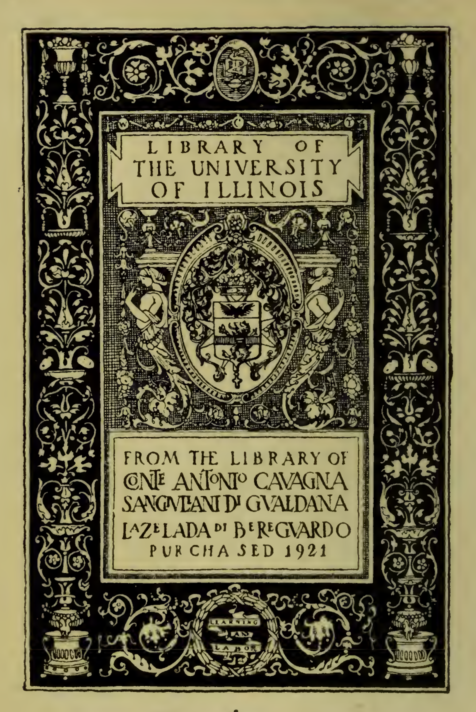



LIBRARY OF
THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS
FROM THE LIBRARY OF
CONTE ANTONIO CAVAGNA
SANGIULIANI DI GUALDANA
LAZELADA DI BEREGUARDO
PURCHASED 1921
LEARNING AND LABOR

GUIDE

DES

VOYAGEURS EN EUROPE.

IMPRIMERIE DE FAIN, PLACE DE L'ODÉON.

GUIDE

DES

VOYAGEURS EN EUROPE,

CONTENANT

1°. UN APERÇU STATISTIQUE de l'Europe et de ses principaux États ;

2°. DES INSTRUCTIONS sur la *manière de voyager* dans les différens pays, ur leurs poids, mesures et monnaies comparés à ceux de France ; la liste des diligen-es, voitures publiques, les jours et heures de leur départ et arrivée, et le temps ue l'on est en route ; l'indication des bonnes auberges, des frais de voyage, des lans, cartes, guides les meilleurs à consulter dans chaque pays ;

3°. L'ITINÉRAIRE, donnant l'état général des *Postes et Relais* sur toutes les rou-es fréquentées par la poste, les courriers, les diligences ; la TOPOGRAPHIE DES OUTES, ou la description des vues, sites et lieux pittoresques ; des villes, bourgs, illages où l'on passe, remarquables par leurs productions, industrie, commerce, ablissemens, sociétés littéraires, et les *Curiosités* naturelles et artificielles :

PAR M. REICHARD,

CONSEILLER DE GUERRE DE S. A. LE DUC DE SAXE-GOTHA.

HUITIÈME ÉDITION,

oigneusement revue, corrigée et considérablement augmentée, quant à la *France*, l'*Angleterre*, les *Pays-Bas*, la *Suisse*, l'*Italie*, etc.

uvrage divisé en 3 parties, savoir : EUROPE SEPTENTRIONALE, EUROPE CENTRALE, EUROPE MÉRIDIONALE :

Par L'AUTEUR de l'Abrégé de la Géographie de Guthrie.

TOME DEUXIÈME.

SUITE DE LA DEUXIÈME PARTIE. — FRANCE.

PARIS,

CHEZ HYACINTHE LANGLOIS, LIBRAIRE - GÉOGRAPHE,
Rue de Seine Saint-Germain, N°. 12.

M. DCCC. XVI.

INTRODUCTION.

COUP-D'ŒIL GÉNÉRAL

SUR

LA FRANCE.

De tous les pays de l'Europe, la France est celui qui mérite le plus de fixer les regards des voyageurs : aucun n'offre des scènes plus variées, plus pittoresques, plus agréables et plus intéressantes : montagnes, forêts, fleuves, rivières, canaux, plaines cultivées, côteaux ornés de vignes, pâturages couverts de bestiaux ; tout annonce un pays également favorisé de la nature et animé par l'industrie. Cette belle contrée est mieux connue des étrangers que des Français eux-mêmes, qui voyagent sans observer.

» Parcourez la France du nord au sud, dit M. Depping, votre étonnement et votre plaisir iront toujours croissant : les fertiles champs de la Flandre céderont la place aux beaux vergers de la Normandie et aux champs de lin de la Bretagne. Les côtes de cette province vous offriront les tableaux mélancoliques de l'Ecosse et de la Norwège, adoucis par un climat tempéré. Des célèbres côteaux de la Marne et des rives du Rhin majestueux, vous passerez aux vignobles de la Bourgogne ; les bords délicieux de la Loire arrêteraient vos pas si les rochers volcanisés de l'âpre et salubre Auvergne, et les sites helvétiques du Jura ne se disputaient vos

regards. Quoique vous ayez voyagé dans les montagnes, le Dauphiné vous réserve des surprises; ses rochers nus et stériles, bornant des vallées fécondes, le climat rude de ces hauteurs dominant une température délicieuse, et la variété des plantes et des minéraux seront encore nouveaux pour vous. Désirez-vous visiter l'Italie et l'Espagne, quand les orangers et les oliviers, sous le beau ciel de la Provence et du Languedoc, s'offriront à vos regards, passez enfin la Garonne, et allez goûter le plaisir utile, de vous abreuver des eaux salutaires des Pyrénées, au milieu des sites les plus pittoresques. Quelle foule d'objets curieux s'offrira dans ce voyage à vos regards étonnés! Nulle contrée n'en est dépourvue; la nature est moins lasse de produire, que votre curiosité d'observer. Partout elle a ménagé des surprises au voyageur: s'il rencontre de distance en distance des lieux arides, ils le préparent mieux par le contraste aux beautés qui vont leur succéder, ou bien cette aridité même devient intéressante pour lui, lorsqu'il en connaît la cause. Pourvu qu'il soit muni de quelques connaissances en histoire naturelle, et doué d'un esprit observateur, il sera arrêté presque à chaque pas, et ne cessera d'admirer une nature si variée dans ses effets, et pourtant si simple dans sa marche. Sa curiosité sera trop irritée pour se contenter d'un regard superficiel; il pénétrera dans l'intérieur des chaînes de montagnes; guidé non par l'intérêt, mais par une noble passion, il s'enfoncera dans l'intérieur de la terre. Un nouveau monde s'ouvrira devant lui. Il y verra les précieuses découvertes de la géologie; les métaux et les minéraux étaleront à ses yeux les formes et les couleurs les plus variées; il connaîtra l'admirable structure du sol qu'il a long-temps foulé avec indifférence. Mais que signifient ces nombreuses traces de désordre qu'il remarque au milieu des dispositions les plus régulières? quoi! des amas de

coquillages, des poissons pétrifiés, des arbres fossiles, des empreintes de plantes, des couches de terre ou de pierre renversées et contournées en tout sens, des blocs entraînés loin des montagnes dont ils ont fait partie, des matières volcaniques, des ossemens d'animaux monstrueux, enfin mille débris des trois règnes de la nature? Le sol que nous habitons, aurait-il éprouvé des révolutions, avant d'être habité par les hommes, dont on ne trouve aucune trace au milieu de tant de ruines?

» N'en doutons pas. Ces ruines sont autant de témoins irrécusables que nous pouvons interroger avec confiance. Elles nous apprendront que la France a été long-temps couverte par les eaux de la mer, et qu'elle a couvert à son tour des feux souterrains qui se sont fait jour par mille ouvertures.

» Jetons les yeux sur les environs de Paris; aucun sol ne paraît moins bouleversé, moins irrégulier; et pourtant, si nous l'examinons attentivement, nous y trouvons les preuves d'un grand nombre de révolutions. Dans les terres calcaires qui le constituent, sont ensevelis une foule de coquillages marins, dont les couches, séparées par des amas de coquillages d'eau douce, prouvent jusqu'à l'évidence que les eaux de la mer et des continens y ont apporté successivement, et presque tour-à-tour, leurs innombrables productions. Aux débris d'animaux aquatiques sont mêlés des ossemens d'animaux terrestres, dont l'espèce n'existe plus, ou dont les analogues, réduits à une plus petite mesure, se rencontrent encore, mais dans des climats lointains. »

Ces observations peuvent être répétées dans toutes les parties de la France; il n'y en a pas une seule qui ne renferme d'innombrables restes d'animaux marins et terrestres; les carrières en sont ordinairement remplies. Le banc calcaire qui s'étend depuis Paris jusqu'en Champagne, est formé

en partie de fragmens de coquillages. La célèbre falunière en Touraine, n'est qu'un banc de marne, de neuf lieues carrées de surface, entièrement composée de coquilles brisées. A quelque profondeur que l'on ait creusé, à quelque hauteur qu'on se soit élevé, on a rencontré des coquillages ; les uns ressemblant à ceux de nos mers, les autres à ceux des mers éloignées.

Le sol de Paris a fourni un os énorme de cachalot; dans les environs de Honfleur, on a trouvé des os de crocodiles; des tortues fossiles ont été découvertes dans les carrières d'Aix, de Melsbroek, et de Charonne auprès de Paris : on a tiré quelques poissons pétrifiés des carrières de Grandmont, auprès de Beaune, d'Aix, de Rochesauve, auprès de Privas, de Montmartre et de Nanterre. Les restes de quadrupèdes terrestres sont beaucoup plus nombreux : on en trouve fréquemment parmi les débris de coquillages. Le règne végétal a fourni également des espèces que la mer a, pour ainsi dire, voiturées en France, pour les y enfouir sous le sable et la vase. Nous verrons, dans l'Itinéraire, combien les empreintes de plantes étrangères sont communes dans les carrières et dans les grottes de la France. On a découvert du bois de palmier en plusieurs endroits.

L'aspect des montagnes nous fournit aussi une preuve frappante du séjour de la mer. D'où proviennent ces vallées profondes, ces chaînes de rochers déchirées bizarrement, ces gorges ou détroits, dont les côtés sont souvent si parallèles qu'ils forment des angles saillans et rentrans ; ces poudingues ou pierres agglutinées, ces blocs isolés et arrondis sans doute par leur chute, et ces rochers déchiquetés, dont nous parlerons quelquefois, si ce n'estde l'action des courans maritimes ? N'est-ce pas à la même cause qu'il faut attribuer plusieurs particularités que présentent les diverses chaînes de montagnes de la France ? Examinez les vallées

des Pyrénées : elles sont souvent circulaires, et presque toujours perpendiculaires; celles des Vosges sont pour la plupart obliques, relativement à la direction de la chaîne de ces montagnes; tandis que, dans le Jura, les vallées s'allongent comme la chaîne, et que, dans les Alpes, elles sont, tantôt allongées et tantôt transversales. Observez ces montagnes mêmes : vous remarquerez que les sommités les plus élevées des Pyrénées et des Vosges ne se trouvent point dans la chaîne centrale, mais dans les parties latérales, et que les Alpes s'élèvent comme des obélisques, et les Pyrénées comme des pyramides, tandis que les Vosges s'arrondissent comme des ballons. La pente de ces montagnes offre aussi une singularité qu'il faut rapporter à la même cause, c'est qu'elle est plus roide d'un côté que de l'autre. Les Pyrénées ont une pente plus douce en France qu'en Espagne. Le Jura, du côté de l'Ouest, présente avec les montagnes qui s'y joignent, un rempart coupé presque à pic, sur un espace de plus de cent lieues, et du côté opposé une pente assez douce. Ce phénomène s'offre en petit aux yeux des habitans de Paris ; la plupart des collines et des buttes des environs de cette capitale annoncent, par leur direction et leur forme, que les courans de la mer sont venus du côté du sud-est. Les nombreuses cavernes et gouffres, dans les grandes montagnes, ont probablement aussi été creusés par les courans des eaux.

A cet agent destructeur s'en est joint un autre non moins puissant : c'est le feu, dont les ravages paraissent avoir été tantôt seuls, tantôt unis à ceux des eaux. En suivant les traces que le feu a laissées sur le sol de la France, nous ne pouvons plus douter qu'une partie de nos montagnes, dans une époque fort reculée, n'aient brûlé, comme nous voyons brûler aujourd'hui l'Etna et le Vésuve, puisqu'elles ont couvert des régions entières de laves

et d'autres matières volcaniques. Les feux souterrains se sont éteints ; le temps a fermé les cratères formidables d'où sortaient la destruction et la mort ; le terrain qui, autrefois présentait une nature en convulsion, rend aujourd'hui au centuple les grains que lui confie le cultivateur ; et sur des couches de lave se sont élevées des cités florissantes. C'est particulièrement dans le midi de la France, en Auvergne, dans le Vivarais, le Velay et le Languedoc, que les traces des feux volcaniques se manifestent de la manière la plus frappante. Les montagnes de Dôme, de Dor et du Cantal ne sont, pour ainsi dire, formées que de volcans ; dans la seule chaîne du Dôme on en compte soixante à soixante-dix, dont plusieurs ont encore un cratère bien marqué. Les montagnes des bords du Rhin, aux environs de Cologne, présentent également des traces d'anciens volcans, et ont lancé une quantité de laves et de cendres.

Cependant, ne concluons pas de ces remarques, que tout le sol de la France a été couvert de volcans, et ne partageons pas le ridicule de ceux qui en ont vu dans les buttes de St.-Chaumont et de Montmartre. Les éruptions des volcans de France ont produit les objets les plus singuliers qu'on puisse imaginer, et à l'exception de quelques îles d'Angleterre, il n'y a pas de pays en Europe qui en renferme de semblables. C'est dans les contrées volcanisées, dans l'Auvergne, le Vivarais et le Velay, que l'on voit ces colonnades de basalte, ces pavés de géans, ces roches noires, ces coulées de lave, et mille autre choses frappantes dont on n'a aucune idée dans les autres contrées. Nous décrirons dans l'Itinéraire les principales merveilles de ce genre. C'est ici surtout que le mot merveille est à sa place. En effet, comment caractériser autrement ces assemblages bizarres de colonnes et de prismes, ces faisceaux dressés debout ou posés à plat ou obliquement, ces pavés naturels, arrangés

avec une espèce de symétrie, ces tuyaux composés de plusieurs articulations, enfin cette manière pittoresque dont ils sont groupés ! Les disputes des naturalistes, au sujet de l'origine de ces phénomènes, prouvent que c'est encore le secret de la nature (1). »

Productions des trois règnes. — Un vaste champ se présente à nos regards : les trois règnes de la nature étalent leurs richesses, et nous étonnent par la diversité de leurs espèces. Nous ne donnerons ici qu'une légère esquisse de ce vaste et brillant tableau, en renvoyant à l'Itinéraire pour les détails.

Si l'on a soutenu que la France est de tous les pays de l'Europe le plus riche en végétaux, on n'a pas exagéré : car nulle part on ne voit réunies, comme en France, autant de productions des climats chauds et des climats d'une température opposée. Souvent on trouve dans les plaines les fruits délicieux de l'Italie et de l'Espagne, et sur les hauteurs le saule nain de la Laponie, et le lichen d'Islande. Les fruits, les fleurs, les plantes teinturières, les herbes médicinales, tout y est répandu avec profusion. Les cinq parties du monde ont été mises à contribution pour enrichir le sol de la France ; le Français avait dans sa patrie presque tous les végétaux qui lui étaient nécessaires, il est allé dans toutes les zônes recueillir de nouvelles productions ; la nature a cédé à ses nobles efforts, et a propagé en France une foule de végétaux exotiques ; plusieurs s'y sont multipliés avec tant de facilité, que dans les siècles suivans on ne croira pas qu'ils nous aient jamais manqué.

De combien cette richesse ne sera-t-elle pas augmentée, si un jour nos relations avec les pays

---

(1) *Depping*, Merveilles et beautés de la nature en France. A Paris, chez Eymery.

tropiques deviennent plus intimes! déjà beaucoup de plantes des terres australes fleurissent dans nos jardins de botanique, et donnent d'heureuses espérances pour l'avenir. Le sol de la France permet donc à une foule de plantes de toutes les zônes, de s'acclimater au milieu des productions indigènes : de là vient que chacune de nos provinces tire en grande partie sa subsistance des végétaux qui y croissent. A l'exception des provinces du nord et de quelques contrées occidentales, toutes les parties de la France ont du vin ; la culture de la vigne y est pratiquée depuis l'antiquité. Les Romains estimaient autant les vins de Vienne, d'Auvergne, de Helva, de Séquanie, de Marseille et de Bœterra, que nous estimons ceux de Bordeaux, de Bourgogne et de Champagne. Par une sage distribution, les provinces privées de la vigne jouissent d'autres productions : la Normandie et la Bretagne abondent en fruits, la Picardie et la Flandre en blé ; la richesse de la Lorraine consiste en bois, celle de l'Alsace en tabac et en garance ; la Touraine est depuis long-temps renommée pour ses fruits, surtout pour ses prunes et ses poires. Les bords de la Loire, de la Limagne, les vallées du Dauphiné sont célèbres par leur belle végétation ; le Périgord a ses truffes, végétal singulier, en ce que l'on ne connaît point ses moyens de propagation, et qu'il ne se trouve que dans le voisinage de certains arbres, surtout du chêne noir ; cette province et les contrées adjacentes fournissent au peuple un fruit qui pendant plusieurs mois de l'année est presque sa seule nourriture ; le châtaignier est pour lui ce que le cocotier ou l'arbre à pain sont pour les insulaires des climats tropiques. Sur les rochers du Dauphiné croissent le frêne et le mélèze, dont la tige droite semble atteindre les nues, et qui fournissent la manne et la térébentine. Les Landes, dont le nom ne rappelle que l'idée de l'aridité, ont des prodi-

ges de végétation ; dans leurs *pignadas*, le pin forestier s'élève ordinairement à quatre-vingt ou cent pieds de hauteur ; l'arbousier, qui croît auprès de cet arbre, n'en atteint que le tiers, mais il offre toute l'année la réunion singulière des feuilles, des fleurs et des fruits. Montez sur les hautes montagnes, suivez le cours des rivières, ou errez sur le rivage de la mer, vous verrez partout des végétaux ; chaque contrée vous en fournira de nouvelles espèces. La nature en a orné toutes les parties du sol : il y en a qui semblent se plaire dans des lieux où tout autre végétal périrait infailliblement.

Nous n'avons parlé jusqu'à présent que de la végétation de quelques provinces : que sera-ce si nous y ajoutons le Languedoc et la Provence, ces belles contrées qui rivalisent avec l'Italie : c'est là que la végétation se montre dans tout son éclat ; c'est là qu'abondent les fleurs les plus odoriférantes, les fruits les plus doux et les plus estimés ; c'est là aussi que le botaniste fait la plus riche récolte. Des bateaux chargés de fleurs viennent approvisionner le marché de Marseille ; et tandis que les frimas sévissent dans les contrées septentrionales, l'air est embaumé en Provence, de fleurs d'orange, d'œillets, de roses et de narcisses. Grasse et Nice ont des magasins de fleurs, pour en extraire des essences qui ne valent pas leur parfum naturel. L'aspect des champs et des côteaux plantés d'oliviers, d'orangers, de citroniers, de grenadiers et de mûriers, dont le beau feuillage se détache agréablement sur un fond d'azur, est ravissant. A ces arbres se mêlent des rouvres, des lauriers, des myrtes, des capriers, des jujubiers, des pistachiers, des micocouliers, la vigne et la cassie. La nature ne se repose jamais dans ces contrées : tandis qu'on moissonne d'un côté, on sème de l'autre. Le travail de l'agriculteur est récompensé au centuple. A Nice on voit des orangers dont la

couronne a cinquante pieds de diamètre, et qui fournissent chacun plus de six mille oranges par an, ils donnent leurs fruits à plus de douze générations successives. Les grands mûriers aux environs de Nîmes donnent plus de trois quintaux de feuilles. Cette ville exporte des cargaisons de semences et de graines de toute espèce : nous pouvons nous dispenser de faire ici mention du commerce lucratif que font la Provence et le Languedoc en fruits secs, vins, huiles et autres productions estimées. Nous renvoyons à l'Itinéraire.

Les végétaux de la France ont participé aux révolutions du sol. Dans les marécages tourbeux on trouve ensevelis des lits de feuilles et de branches, et des arbres entiers; le chêne surtout a résisté plus que les autres végétaux à la décomposition. En Flandre la couleur de ce bois s'est changée en un noir d'ébène; on le recherche pour les beaux meubles; le peuple le nomme bois du déluge (1).

Nous ne donnerons ici qu'un très-court aperçu des métaux et minéraux de ce royaume, en renvoyant à l'Itinéraire pour la topographie. La France a un grand nombre de mines. On remarque surtout celles de plomb, au nombre de 200; de cuivre, au même nombre; de fer, de mercure, de calamine, de manganèse, d'antimoine, de cobalt, de bismuth, d'arsenic, de houille, de jayet, espèce de bois qui sert à faire des vases et des colliers; d'asphalte, de souffre, de tourbe. Elle fournit aussi des pierres et roches en tout genre, telles que granits, marbres, porphyres, albâtre, serpentines, ardoise, pierres à bâtir, à plâtre, silex, pierres meulières, pierres de touche, cristaux de roche, jaspe, grenat, agate.

La France possède de belles races de chevaux. On distingue surtout ceux de Normandie, qui sont

---

(1) Merveilles de la nature en France, cit. ci-dessus.

propres à l'agriculture et au luxe ; ceux de la Bretagne, du Poitou et de la Franche-Comté, et ceux du Limosin et de la Navarre, qui conviennent au manège. Les bœufs de la Normandie, de l'Alsace, du Poitou et de l'Auvergne sont très-estimés. Les bêtes à laine abondent partout. On a transporté récemment en France la race des moutons espagnols, qui, par les soins de l'établissement de Rambouillet, se répand et prospère dans plusieurs départemens. On fait aussi grand cas des moutons connus sous les noms d'*Ardennes* et de *Pré-salé*, à cause de la délicatesse de leur chair. Parmi les animaux sauvages, on distingue le loup, le renard, le sanglier très-commun, le blaireau, le cerf, le chevreuil, le chat sauvage, le lièvre, le lapin, la loutre, le putois, la fouine, la martre, la belette, l'hermine, le hérisson, la genette, l'écureuil, le loir, les musaraignes terrestres et aquatiques. Les côtes de France abondent en poissons de différentes espèces. Deux insectes célèbres fournissent à la France trois branches de commerce : l'abeille et le ver à soie ; le premier donne la cire et le miel.

Antiquités, monumens, curiosités naturelles et artificielles. — La France possède des monumens nombreux et dignes de fixer l'attention d'un voyageur curieux et savant. Les uns sont gaulois avant que les Romains en eussent fait la conquête : tels sont les temples, les autels et les souterrains des Druides qu'on voit à Montmorillon, à Nort-Saint-Georges ; les tombeaux des Gaulois, les pierres celtiques levées, les inscriptions, les armes et les monnaies gauloises. D'autres monumens appartiennent aux Romains : tels sont les restes d'amphithéâtres, les aqueducs, les ponts, les arcs de triomphe, les bains, les temples, les capitoles, les phares, les tombeaux, les autels, les inscriptions, les médailles, les vases que l'on voit et que l'on découvre en beaucoup d'endroits,

mais surtout vers les bords du Rhône, dans les villes près de la mer, et dans les provinces méridionales. Les édifices dans le goût gothique, moresque et danois, comme bains, châteaux, bâtimens civils, sculptures, se rapportent à la seconde race de nos rois.

A tous ces monumens, les Français, dans les derniers siècles, en ont ajouté d'autres, et principalement de nos jours : en dix ans seulement ils ont fait presqu'autant de travaux qu'il en existait avant le siècle dernier, et dont le nombre, la grandeur, la magnificence et la perfection surpassent tout ce que l'on nous raconte des Egyptiens, des Grecs et des Romains : tels sont les temples, les quais, les ponts, les routes, surtout celle du *Simplon*, du *Mont-Cenis* et des *Apennins* ; les aqueducs, les chaussées, les canaux, les fortifications des villes frontières ; les palais, les salles de spectacles, les tombeaux, les sculptures. Nous parlerons de tous ces objets dans l'Itinéraire.

Elle offre aussi des curiosités naturelles dignes de fixer l'attention du voyageur : telles sont les fontaines, les îles flottantes, les grottes de stalactites.

La France a des rivières qui disparaissent sous la terre, et reparaissent ensuite, soit en total, soit en partie. Le phénomène le plus remarquable sous ce rapport, c'est la *perte du Rhône* ; nous en donnerons, dans la topographie de la route de Genève, une description détaillée. Mais il y a beaucoup d'autres rivières qui présentent le même phénomène.

La *Meuse* se perd en Lorraine près de Noncourt l'espace d'une lieue. Elle reparaît au-dessus de Neufchâteau où elle forme un grand bassin, et reçoit, à droite, le Mouzon.

La Normandie est la province où il s'en trouve le plus. *L'Eure*, *l'Iton*, la *Rille*, et plusieurs autres rivières coulent toutes sous terre pendant un

certain temps. L'Eure passe au-dessous de la forêt de Senonches ; l'Iton se perd à Villalet, et ne reparaît au jour qu'à une lieue et demie de là, divisé en un grand nombre de sources. La Rille, qui ne se perdait pas autrefois, disparaît maintenant au-dessous du fourneau du moulin Chapelle, coule sous la forêt de Beaumont, et reparaît au bout d'une grande lieue, auprès de Grosley, dans un endroit nommé la *Fontaine enragée*. On observe le même phénomène dans les rivières de *Laure*, de *Sap-André*, et de la *Drôme*. La Sap-André se perd en partie, avec cette particularité qu'elle s'engouffre sans chute ; l'eau passe entre des cailloux. Ce qui lui fait prendre une direction souterraine, c'est que dans son cours elle rencontre une éminence de six à sept pieds de haut, dont elle a miné le dessous. A quelque distance de là elle reparaît ; mais, comme l'eau est plus abondante, elle passe par-dessus cette élévation, et son cours devient continu ; du reste, la perte de cette rivière ressemble totalement à celle du Rhône. La Drôme, après avoir perdu dans son cours une partie de ses eaux, se perd entièrement à la fosse du Soucy. Dans cet endroit, elle rencontre une espèce de gouffre qui a près de vingt-cinq pieds de large et plus de quinze de profondeur, où la rivière est comme arrêtée, et où elle entre, mais sans aucun mouvement sensible, pour ne plus reparaître.

Dans un canton de la Lorraine, qui n'est pas fort étendu, on remarque cinq rivières qui se perdent de même.

La *Lesse* tombe dans un gouffre auprès du village de Ham en Belgique ; elle reparaît au bout d'une lieue. Il faut que le gouffre ait de vastes sinuosités, car on a remarqué que lorsque la Lesse devient bourbeuse, il se passe environ vingt-quatre heures avant qu'elle le soit à l'endroit où elle reparaît.

L'Yère, auprès de Paris, se perd aussi ; l'art s'est déjà occupé à rendre cette petite rivière utile à la capitale.

A un quart de lieue de Villers-Cotterets, on voit une source qui, après avoir coulé l'espace d'une demi-lieue, s'engouffre dans la terre, reparaît à un quart de lieue de là, et forme l'étang de Cayolles. Le gouffre dans lequel le ruisseau se jette, a environ dix pieds de diamètre, et toutes les eaux des hauteurs voisines viennent s'y perdre, sans qu'il se déborde jamais.

En Bourgogne, on trouve aussi plusieurs rivières qui se perdent tout-à-coup dans les terres ; telles que la *Venelle*, le *Suzon* et le *Villain*. La Venelle, qui sort de l'étang de Vernoy, passe à Fonce, Grive, Selongey, rallentit son cours, perd ses bords en coulant sur un pré, et s'absorbe sans laisser apercevoir aucune cavité.

Nous ne devons pas oublier le ruisseau de *Kervisien* en Bretagne. Une partie de ses eaux se rend dans un canal que l'on a pratiqué pour l'usage des mines de Huelgoat ; l'autre partie s'échappe avec fracas par une chute de soixante pieds, et disparaît entre les rochers : il ne se montre de nouveau qu'à sept ou huit cents pas dans le vallon, au pied de la montagne.

Nous allons présenter ici la liste des autres principales curiosités naturelles, que nous décrirons dans l'Itinéraire.

PICARDIE.

Départemens.

SOMME. — Le Souterrain d'Albert.

PAS-DE-CALAIS.—Le Puits de Boyaval.

NORMANDIE.

MANCHE. — Les Salines de l'Avranchin,

SEINE INFÉRIEURE. — La Carrière de Caumont,

EURE. — La Pointe de la Roque,
L'Ile extraordinaire.

ILE DE FRANCE.

Seine-et-Marne. — Le Rocher de Crécy.
Seine-et-Oise. — Les Pétrifications d'Etampes.

BRETAGNE.

Manche — Le Mont St-Michel.
Finistère. — Les Grottes de Crozon,
Les Rochers de Penmarck.

MAINE, TOURAINE, POITOU, SAINTONGE, etc.

Mayenne. — Les Caves à Margot.
Loiret. — Le Loiret.
Indre-et-Loire. — Les Caves Gouttières.
Charente. — Les Grottes de Rencogne et les Gouffres du Bandia.

GUIENNE.

Guienne. — Les Grottes de la Guienne.
Gironde. — Le Mascaret.
Dordogne. — La Grotte de Miremont,
Sources de Ladoux et de Salibourne.
Lot. — Le Gourg et le Bouley.
Aveyron. — La Montagne Brûlante,
Les Grottes de Salles et de Solsac.

GASCOGNE.

Basses-Pyrénées. — Les Grottes de Biaritz.
Pyrénées. — Les Pyrénées,
Les Montagnes du Bigorre,
La Vallée d'Auzun,
La Vallée de Barrèges,
La Chute du Gave,
Le Pic du Midi,
Les Cavernes de glace,
Le Mont-Perdu.

PROVENCE.

Départemens.

Var. — Le Vaux d'Ollioules,
La Vallée de Cabasse.
Vaucluse. — Vaucluse.

LANGUEDOC.

GARD. — La Fontaine de Nîmes.
TARN. — Le Rocher tremblant,
La Grotte de St-Dominique.
HÉRAULT. — La Baume des demoiselles,
La Fontaine de Pétrole,
Saint-Guilhen le Désert.
L'Etang de Thau.

VIVARAIS, LYONNAIS.

ARDÈCHE. — Les Rochers de Ruoms,
La Chute de l'Ardèche,
Le Pont d'Arc,
La Grotte de Valon,
Le Gouffre de la Goule,
Le Cratère de Saint-Leger,
Le Mont Tanargues,
Le Volcan de Chenavary,
Les Balmes de Montbrul,
Les Chaussées des Géans,
La Roche Rouge.
HAUTE-LOIRE. — Les Boules basaltiques,
Le Temple naturel.
LOIRE. — Les plantes pétrifiées,
Le Mont Lézore,
Le Mont Pilat,
La Mine brûlante.

AUVERGNE.

CANTAL et PUY-DE-DÔME. — Le Lac Pavin,
Le Puy de la Poix,
Le Mont-Dor,
Le Puy-de-Dôme,
La Grotte de Royat,
La Cascade d'Auvergne,
Les Bouches de Chalucet,
Le Pont naturel, à Clermont,

Le Rocher de Deveix,
Le Saut de la Saule,

DAUPHINE.

Départemens.

ISÈRE et DRÔME. — Les Cascades du Dauphiné,
La Grande-Chartreuse,
La Fontaine ardente,
Sassenage,
La Grotte de Toulouren,
Le Grand-Charnier,
La Grande Cristallière,
La Vallée de Briançon,
Les Dents de Gargantua,
La Grotte de Notre-Dame-de-la-Balme.
HAUTES-ALPES. — La Motte tremblante.

FRANCHE-COMTÉ.

DOUBS. — La Fontaine Ronde,
Les Grottes d'Osselles ou de Quingey,
La Glacière naturelle,
La Source de la Loue et le Saut du Doubs.
HAUTE-SAÔNE. — Le Frais-Puits.
JURA. — La Dole,
Les Fortifications naturelles,
La Seille,
Les Grottes de Loizia,
Le Jet-d'eau naturel,
La Gorge de la Tour-du-Métix;
Le cours de l'Ain,
La Bangonette,
Les Rochers de Sirod,
Le Torrent perpétuel,
Les Sources du Lison et du Sarrasin.
L'Echo singulier.

ALSACE.

Départemens.

BAS-RHIN. — La Mine d'Asphalte,
Les Cascades de Nidek et de Sulzbach.

CHAMPAGNE.

ARDENNES. — Le Lac merveilleux.

BOURGOGNE.

YONNE. — Les Grottes d'Arey.
CÔTE-D'OR. — Vaux-Chignon.

Industrie, manufactures. — Le sol fertile de la France, la variété de ses productions, l'activité et le génie de ses habitans, font de ce royaume le théâtre le plus vaste et le plus brillant de l'industrie humaine. Les lins et les chanvres fournissent des toiles parfaitement travaillées, surtout dans les départemens de la Flandre, de la Picardie, de la Normandie, de la Bretagne, du Maine, de l'Auvergne, du Dauphiné et de la Gascogne. On connaît dans tout l'univers la beauté des linons, des batistes de Saint-Quentin, de Valenciennes, de Douay, de Cambray, et les superbes dentelles de Valenciennes, de Lille, de Dieppe, de Bayeux, d'Alençon et du Puy. Les toiles de coton, mouchoirs, schalls, fichus, siamoises, basins, futaines, piqués, occupent dans les principales villes de nombreuses manufactures. Les toiles à voiles, les cordes, cordeaux, ficelles, se fabriquent dans les ports de mer et dans la Bretagne.

Les grains, les fruits, les légumes fournissent à la confection des eaux-de-vie. Cognac est surtout célèbre par ses eaux-de-vie. Les liqueurs et les eaux distillées que l'on prépare à Paris, Phalsbourg, Nancy, Caen, Bordeaux, Montpellier, jouissent d'un grand renom. La Flandre fournit des huiles de graines; le Languedoc et la Provence d'excellente huile d'olive. Le savon se fabrique à Mar-

seille, Toulon, Bordeaux; et les savons noir et vert à Lille, Abbeville, Amiens, Saint-Quentin. La fabrique de Marseille est en ce genre la plus considérable de l'Europe. Le papier de France passe pour le meilleur, à raison de sa consistance et de sa durée. Les plus beaux papiers d'écriture viennent d'Angoulême. Les superbes papiers vélins de nos imprimeurs sortent des manufactures d'Annonay, d'Essone, de Buges et des Vosges; les papiers de tenture sont portés à Paris au dernier degré de perfection. Les fabriques d'amidon ne laissent rien à désirer. Orléans, Nantes, Rouen, etc., ont de belles raffineries de sucre. Les meubles, les ouvrages en bois sont en France exécutés dans tous les genres avec une rare perfection. On compte un très-grand nombre de manufactures de laines. Les draperies d'Abbeville, de Sedan, de Louviers, d'Elbeuf, de Rouen, égalent ou surpassent celles des autres nations, par leur beauté et leur finesse. Il y a peu d'endroits où l'on ne fabrique des draps et des étoffes communes, des camelots, des bouracans, des serges, des prunelles, des calemandes, des étoffes veloutées de différens genres, des peluches et des velours de coton. Les étoffes de soie, les velours, les damas, les satins, etc., les articles de bonneterie et de passementerie en fil, laine, soie, or et argent, occupent plus de soixante mille métiers.

La ville de Lyon est, en ouvrages de soiries, la plus célèbre, soit pour la beauté des dessins, la qualité et la finesse, soit pour l'élégance et la richesse des étoffes. Les dentelles de soie mêlées d'or et d'argent se fabriquent aussi à Paris, qui envoie ses rubans, ses ouvrages de mode dans toute l'Europe. Les pelleteries forment un objet important d'industrie. Paris, Strasbourg, Troyes, Abbeville, Metz, Poitiers, fabriquent des manchons, des fourrures, des pelisses, des bordures très-recherchées et très-estimées en Italie, en Espagne, en

Turquie et dans le Levant. La manufacture des Gobelins n'a point d'égale pour la perfection et le nombre des tapisseries qui en sortent. Beauvais possède une belle manufacture en ce genre. Les tapis veloutés de la Savonnerie à Paris, d'Aubusson, les moquettes d'Amiens, d'Abbeville et de Rouen, jouissent de la plus grande célébrité. Les préparations du cuir, telles que la corroirie, la maroquinerie, l'hongroierie, la chamoiserie, la mégisserie, surpassent ou égalent celles qui se font en Angleterre. Les peaux d'agneaux, de chevreaux, les gants de femme travaillés à Grenoble, à Lyon, à Blois, sont préférés en Angleterre, où ces objets passent en contrebande. Il suffit de nommer Besançon et Paris, pour donner une idée de l'horlogerie française. Peu de nations, ont en ce genre, des fabriques aussi nombreuses et aussi belles. Mais il n'en est point chez qui l'orfévrerie soit aussi célèbre : rien n'égale la beauté, l'élégance dans les formes, la richesse dans le dessin, le fini du travail et la bonté du métal qui distinguent les ouvrages des ateliers de Paris, la première ville manufacturière du royaume, où les ouvriers excellent dans les arts et les sciences, tels que la ciselure, la gravure, la métallurgie, la docimasie nécessaires à l'orfévrerie, à la joaillerie et à la bijouterie. La porcelaine, l'ébénisterie, la carrosserie, la scellerie de cette métropole sont estimées de toute l'Europe. Châtellerault, Namur, Paris ont de bonnes fabriques de coutellerie ; les ouvrages de quincaillerie se font particulièrement à Ambert, Bayonne, Besançon, Lyon, Saumur, etc. Il y a plusieurs manufactures de ferblanc, dont la plus considérable est celle de Bains. On fabrique des armes blanches à Klingenthal, et des armes à feu à Versailles, Paris, Maubeuge, Charleville, Saint-Etienne, Saint-Hypolite, Saint-Claude, Strasbourg, et dans près de quarante autre villes. Mais la manufacture la plus cé-

lèbre est celle de Versailles. On compte en France plus de deux mille forges, fourneaux, martinets, fenderies, fonderies où se fondent les minerais de fer, et où se fabriquent les fers, les aciers et les tôles. Ces forges et fonderies alimentent de nombreuses fabriques de clouterie, de serrurerie, de taillanderies, et des manufactures d'ancre. Les verreries sont très-multipliées. Saint-Gobain et Tour-la-Ville ont de belles manufactures de glaces. Le Hainaut, la Lorraine, l'Alsace, la Picardie, la Normandie, le Maine, l'Anjou, le Nivernais, ont des verreries où l'on fabrique des verres blancs et à vitres, des bouteilles, etc. Les manufactures de cristaux de Sèvres, de Mont-Cenis, de Muntzhal, du Gros-Caillou, fournissent des vases, des carafes et gobelets aussi beaux que ceux d'Angleterre pour la matière, et supérieurs pour le goût et le travail. La manufacture de porcelaine de Sèvres n'a point de rivale en Europe ; rien n'égale la perfection des chefs-d'œuvre qui en sortent. Paris en possède trente-trois de ce genre. La ville de Caen en possède une dont les ouvrages ne le cèdent en rien à ceux de la capitale. On compte un grand nombre de fabriques de sels et acides minéraux, tels que sel marin, couperose, alun, céruse, minium, vert de gris, cristaux de Vénus, eaux-fortes, sel ammoniac, sel d'Epsom, acétite de plomb.

Les villes de Paris, Nîmes, Montpellier, Rouen, Louviers, etc., ont des teintureries considérables. Les toiles peintes de Jouy, de Mulhausen, de Colmar, Nantes, etc., jouissent de la plus haute réputation pour la richesse des dessins et la solidité des couleurs. En général, les produits de l'industrie française sont multipliés et variés à l'infini, et joignent à la qualité de la matière l'élégance des formes. L'article des modes est exécuté à Paris avec une perfection inimitable, et rend en ce genre tous les peuples tributaires de la France. *Voyez*, pour plus grands détails, l'Itinéraire.

MANIÈRE DE VOYAGER.

État des Postes, des Diligences, Voitures publiques, Notes instructives qui intéressent les Voyageurs dans leur tournée; Poids, Mesures et Monnaies.

VOYAGE EN POSTE.

Un étranger qui veut voyager en poste, doit, avant tout, se procurer le *Livre des postes*, qui se réimprime tous les ans, avec les changemens de l'année précédente, et où l'on trouve tous les réglemens et arrêtés. Nous y renvoyons le lecteur.

VOYAGE EN DILIGENCE.

ADMINISTRATION DE L'EXPLOITATION GÉNÉRALE DES MESSAGERIES,

AUTORISÉE PAR LE DÉCRET DU 4 DÉCEMBRE 1809.

Rue Notre-Dame-des-Victoires, n.° 22, hôtel des Messageries royales.

Cet établissement, qui a remplacé la régie générale des messageries nationales, supprimée par la loi du 9 vendémiaire an 6, est spécialement chargé des transports du gouvernement et des administrations publiques; il offre au commerce et aux particuliers une centralité de services des messageries sur tous les points du royaume, et par ses correspondans en Italie, en Allemagne, en Suisse, en Espagne, etc.

TABLEAU

Des Messageries Royales pour toute la France et Pays étrangers. (*p.* xxij.)

VILLES DE PASSAGE ou de destination DES DILIGENCES.	Lieues	DÉPART DE PARIS. Jours.*	DÉPART DE PARIS. Heures.	TEMS en ROUTE	RETOUR POUR PARIS. Jours.	RETOUR POUR PARIS. Heures	TEMS en ROUTE.	VILLES de CORRESPONDANCE.
Abbeville, *voyez* Calais.	42	t. les j.	midi.	...	...	...	...	Hesdin, Eu.
Alençon, *voy.* Rennes..	50	t. les j.	midi.	...	...	...	...	Neufchâtel, Mamers, Bélesme, Sées, Argentan.
Amiens............	32	t. les 2 j.	10 h. m.	...	t. les 2 j.	4 h. s.	...	Mont-Didier, Arras.
Angers, *voy.* Nantes...	76	t. les 2 j.	7 h. m.	...				
Angoulême, *v.* Bordeaux	120	t. les j.	2 h. s.	...	...	...	...	Jarnac, Cognac, Saintes, Blaye.
AUXERRE............	42	t. les j.	7 h. m	...	t. les j.	2 h. s.		
Avallon, *voy.* Lyon....	55	t. les j.	8 h. m.					
Bar-le-Duc, *voy.* Strasbourg............	64	t. les 2 j.	6 h. m.	...	...	...	...	Vilotte, Saint-Mihiel.
Beauvais, *voy.* Calais...	21	t. les j.	midi.	...	...	...	...	Clermont-Oise, Gisors.
Beffort, *v.* Molhausen..	103	t. les 2 j	7 h. m.	...	t. les 2 j.	...	5 j	Porentroy, Colmar, Anspach, Izenheim
BESANÇON...........	100	t. les 4 j.	8 h. m.	5 j.	t. les 4 j.	midi.	5 j.	Genève, Pontarlier, Lons-le-Saulmer, Salins.
Blois, *voy.* Bordeaux...	44	t. les 2 j.	2 h. s.	5 j.				
BORDEAUX par Orléans..	157	t. les 2 j.	2 h. s.	5 j.	t. les 2 j.	6 h. m.	5 j.	Mont-de-Marsan, Agen, Bayonne, Espagne.
BORDEAUX par Vendôme.	157	t. les 2 j	2 h. s.	5 j.	t. les 2 j.	6 h. m.	5 j.	*Idem.*
Boulogne, *voy.* Calais.	61	t. les j.	midi.	...	...	...	...	Cassel, S.-Omer.
Bourbon-Vendée, *v.* La Rochelle...........	130	t. les 2 j.	5 h. m.					
Brives, *voy.* Toulouse..	125	t. les 2 j.	5 h. m.					
CAEN...............	56	t. les j.	6 h. m.	1 j. ½	t. les j.	4 h. m.	1 j ½	Vire, Bayeux, S.-Lô, Carentan, Cherbourg, Avranches.
Cahors, *voy.* Toulouse..	154	t. les 2 j.	5 h. m.					
CALAIS..............	70	t. les j.	midi	2 j. ½	t. les 2 j	9 h. m	2 j ½	Doulens, Arras, Bethune, Saint-Omer, Hesdin, Gravelines, Dunkerque.
Cambray, *voy.* Bruxelles	44	t. les j.	11 h. m.					
Châlons-sur-Marne, *voy.* Strasbourg ou Metz...	43	t. les j.	6 h. m					
Châlons-sur-Saône, *voy.* Lyon...........	85	t. les j.	11 h. m.					
CHARTRES...........	24	t. les 2 j.	8 h. s.	1 j.	t. les 2 j.	6 h. s.	1 j.	Châteaudun, Vendôme.
Châteauroux, *v.* Toulouse	65	t. les 2 j.	5 h. m.	...	...	...	...	Busançois, Châtillon-sur-Indre.
Château-Thierry, *voy.* Strasbourg ou Metz...	24	t. les j.	6 h. m					
Châtellerault, *v.* Bordeaux	79	t. les j.	2 h. s.					
Chaumont, *v.* Mulhausen	61	t. les 2 j.	7 h m	...	...	...	...	Bourbonne.
CLERMONT...........	95	t. les 2 j.	8 h. s.	4 j.	t. les 2 j.	2 h. m.	4 j.	Aurillac, Le Puy, Mende, S.-Flour, Roanne.
Cône, *voy.* Clermont..	46	t. les 2 j	8 h. s.					
Dijon..............	78	t. les 2 j.	7 h. m.	3 j.	t. les 2 j	11 h. s.	...	Vitteaux, Rouvray, Semur, Auxonne.
DOLE, *v.* Besançon.....	90	t. les 2 j.	7 h. m.	...	...	...	...	Salins, Arbois, Lons-le-Saulmer, Genève et une partie de la Suisse.
Douay, *v.* Lille........	50	t. les 2 j.	6 h. m.	...	...	...	...	Béthune, Arras.
Dreux, *v.* Rennes......	22	t. les j.	midi					
Epernay, *v.* Strasbourg ou Metz...........	35	t. les j.	6 h. m.					
Etampes, *v.* Orléans....	14	t. les j.	5 h. s	...	...	...	...	Dourdan.
Evreux, *v.* Caen.......	27	t. les j.	6 h. m.	...	...	...	...	L'Aigle, Louviers.
Ferté-Bernard (la) *voyez* Nantes............	43	t. les 2 j.	7 h. m.					
Ham, *v.* Saint-Quentin.	30	t. les 2 j.	10 h. m.	...	...	...	...	Beauvais, Chauny.
Joigny, *v.* Besançon....	36	t. les 2 j.	7 h. m.					
Langres, *v.* Bâle.......	69	t. les 2 j.	7 h. m.					
LAON...............	35	t. les 2 j.	5 h. s	1 j. ½	t. les 2 j.	8 h. m.	1 j. ½	Marle, Vervins, La Fère.
Laval, *v.* Rennes......	72	t. les j.	midi					
LILLE { par Arras......	59	t. les 2 j.	5 h. m.	3 j.	t. les 2 j.	9 h. m.	3 j.	S.-Omer, Dunkerque, Menin, Courtray, Bruges, Gand, la Flandre, Anvers et toute la Belgique.
LILLE { par S.-Quentin.	59	t. les j.	6 h. m.	2 j.	t. les 2 j.	4 h. m,	2 j.	
Limoges, *v.* Toulouse...	98	t. les 2 j.	5 h. m.	...	...	...	...	Périgueux, Guéret.
Lisieux, *v.* Caen.......	45	t. les j.	6 h. m	...	...	...	...	Falaise, Pont-Audemer, Honfleur.
Lunéville, *v.* Strasbourg.	92	t. les 2 j.	6 h. m.					
Lusignan, *v.* La Rochelle	96	t. les 2 j.	5 h. m					
LYON, { par Auxerre....	120	t. les j.	8 h. m.	4 j.	t. les j.	5 h. m.	4 j.	Grenoble, Marseille, Montpellier, Digne, Gap, Nice, Privas, Toulon, Valence, Nimes, Montbrison, Le Puy, Chambéry, Draguignan, Avignon, Saint-Etienne, l'Italie et le Piémont.
LYON, { par Moulins....	120	t. les j.	11 h. m.	5 j.	t. les j.	5 h. m.	5 j.	
Mâcon, *v.* Lyon.......	100	t. les j.	8 h. m.	...	...	...	...	Bourg.
Magny, *v.* Rouen......	16	t. les j.	5 h. m.	...	...	...	...	Gisors.
Mans (Le), *v.* Nantes...	53	t. les 2 j.	7 h. m	...	...	...	...	Château-du-Loir.
Mantes, *v.* Caen......	16	t. les j.	6 h. m.	...	...	...	...	Houdan, Pontchartrain.
Mayenne, *v.* Rennes....	61	t. les j.	midi	...	...	...	...	Fougères, Ernée.
Meaux, *v.* Strasbourg et Metz..............	12	t. les j.	6 h. m.					
Melun, *v.* Lyon.......	12	t. les j.	8 h. m.					
Metz...............	80	t. les 2 j.	6 h. m.	3 j.	t. les 2 j.	6 h. m.	3 j.	Nancy, Luxembourg, Sarrebruck, Mayence, Francfort et toute l'Allemagne.
Mezières, *v.* Sedan....	60	3 f. p. m.	5 h. s.	2 j. ½	3 f. p. m.	8 h. m.	2 j. ½	Rocroy, Givet, Charleville.
Montauban, *v.* Toulouse	170	t. les 2 j.	5 h. m.					
Montreuil, *v.* Calais....	53	t. les 2 j.	midi	...	...	...	...	Hesdin.
Mortagne, *v.* Rennes....	40	t. les j.	midi	...	...	...	...	Belesme.
Moulins............	73	t. les 2 j.	11 h. m.	2 j. ½	t. les 2 j.	10 h. s.	2 j. ½	Roanne, Montluçon.
Mulhausen..........	115	t. les 2 j.	7 h. m.	...	...	...	...	Altkirch, Isenheim, Colmar.
Nantes par le Mans....	97	t. les 2 j.	7 h. m.	4 j.	t. les 2 j.	4 h. m.	4 j.	Lorient, Brest, S. Malo, la Bretagne.
Idem par Tours.......	108	t. les 2 j.	5 h. m.	4 j.	t. les 2 j.	5 h. m.	4 j.	
Nancy..............	85	t. les 2 j.	6 h. m.	...	...	...	...	Epinal, Plombieres.
Nemours, *v.* Clermont..	20	t. les 2 j.	8 h. s.					
Niort, *v.* La Rochelle...	108	t. les 2 j.	5 h. m.	...	...	...	...	Fontenay, Bourbon-Vendée.
Nogent-le-Rotrou, *voy.* Nantes............	38	t. les 2 j.	7 h. m.					
Noyon, *v.* Saint-Quentin	26	t. les 2 j.	10 h. m.	...	...	...	...	La Fère.
ORLÉANS...........	30	t. les 2 j.	5 h. s.	15 h.	t. les 2 j.	5 h. s.	15 h.	Bourges, Chartres.
Péronne, *v.* Bruxelles...	35	t. les j.	11 h. m.					
Poitiers, *v.* Bordeaux...	89	t. les j.	2 h. s.					
REIMS..............	40	7 f. p. m.	5 h. s.	1 j. ½	7 f. p. m.	8 h. m.	1 j. ½	Stenay.
RENNES.............	91	t. les j.	midi	4 j.	t. les j.	5 h. m.	4 j.	Lorient, Brest, S.-Malo, S.-Brieux, Quimper, la Bretagne.
Riom, *v.* Clermont.....	92	t. les 2 j.	8 h. s.					
ROCHELLE (LA)........	125	t. les 2 j.	5 h. m.	4 j. ½	t. les 2 j.	6 h. m.	4 j.	Rochefort.
ROUEN, par Magny....	32	t. les j.	5 h. s.	13 h.	t. les j.	6 h. m.	13 h.	Le Hâvre, Dieppe, Fécamp, Caudebec, Pont-Audemer, Honfleur.
ROUEN, par Mantes....	34	t. les 2 j.	5 h. s.	18 h.	t. les 2 j.	5 h. s.	18 h.	Louviers.
Roye, *v.* Lille........	28	t. les j.	11 h. m.	...	...	...	...	Mont-Didier.
S.te Menehould. *v.* Metz.	53	t les 2 j.	6 h. m.					
S.-Maixent, *v* la Rochelle	103	t. les 2 j.	5 h. m					
SAINT-QUENTIN.......	35	t. les 2 j.	10 h. m.	1 j.	t. les 2 j.	6 h. m.	1 j.	Guise, Landrecies, Maubauge, Avesnes.
SEDAN..............	65	8 f. p. m.	5 h. s.	4 j.	8 f. p. m.	8 h. m.	4 j.	Luxembourg.
Sens, *v.* Lyon.........	28	t. les j.	11 h. m					
Soissons, *v.* Laon, Reims ou Sedan...........	26	t. les j.	5 h. s.					
STRASBOURG.........	122	t. les j.	6 h. m.	5 j.	t. les 2 j.	7 h. m.	5 j.	Mayence, l'Allemagne.
Tonnerre, *v.* Besançon..	49	t. les 2 j.	7 h. m.					
TOULOUSE...........	182	t. les 2 j.	5 h. m	8 j.	t. les 2 j	6 h. m.	8 j.	Foix, Carcassonne, Rhodès, Auch, Pau, Tarbes, Perpignan, Alby, l'Espagne.
TOURS, *v.* Bordeaux....	59	t. les j.	2 h. s.	2 j.	t. les 2 j.	2 h. m.	2 j.	Saumur, Loches.
Troyes..............	40	t. les 2 j.	7 h. m.	...	...	...	...	Arcis-sur-Aube.
Uzerches, *v.* Toulouse..	113	t. les 2 j.	5 h. m.	...	...	...	...	Tulle.
Valenciennes.........	52	t. les j.	11 h. m.	...	...	...	...	S.-Amand, Tournay, Maubeuge, Le Quesnoy, Avesnes, Anvers, Bruxelles, Liége, Louvain, Malines, Mons, la Belgique et toute la Hollande.
Verdun, *v.* Metz.......	64	t. les 2 j.	6 h. m.					
Verneuil, *v.* Rennes...	31	t. les j.	midi					
Vesoul..............	87	t. les 2 j.	7 h. m					
Vierzon, *v.* Toulouse...	52	t. les 2 j.	5 h. m.	...	...	...	...	Bourges.
Vitré, *v.* Rennes.......	81	t. les j.	midi					
Vitry-sur-Marne, *voyez* Strasbourg..........	51	t. les 2 j.	6 h. m.					

(*) t. les j. signifie *tous les jours*, f. p. m. signifie *fois par mois*.

Des Messageries étrangers. (*p.* xxiij

VILLES DE PASSAGE ou de destination DES DILIGENCES.	VILLES de CORRESPONDANCE.
Abbeville, *voyez* Calais.	ı, Eu.
Alençon, *voy.* Rennes..	tel, Mamers, Bélesme, Séez, Argentan.
Amiens...............	·Didier, Arras.
Angers, *voy.* Nantes...	
Angoulême, *v.* Bordeaux	:, Cognac, Saintes, Blaye.
AUXERRE...............	
Avallon, *voy.* Lyon....	
Bar-le-Duc, *voy.* Strasbourg...............	:e, Saint-Mihiel.
Beauvais, *voy.* Calais...	ıont-Oise, Gisors.
Beffort, *v.* Mulhausen..	truy, Colmar, Anspach, Izenheim
BESANÇON.............	, Pontarlier, Lons-le-Saulnier, Salins.
Blois, *voy.* Bordeaux...	
BORDEAUX par Orléans..	e-Marsan, Agen, Bayonne, Espagne.
BORDEAUX par Vendôme.	
Boulogne, *voy.* Calais.	l, S.-Omer.
Bourbon-Vendée, *v.* La Rochelle.............	
Brives, *voy.* Toulouse..	
CAEN.................	Bayeux, S.-Lô, Carentan, Cherbourg nches.
Cahors, *voy.* Toulouse..	
CALAIS...............	s, Arras, Béthune, Saint-Omer, He...
Vierzon, *v.* Toulouse...	ges.
Vitré, *v.* Rennes.......	
Vitry-sur-Marne, *voyez* Strasbourg..........	

(*) t. les j. signifie *tous les jours*

L'administration tient ses assemblées les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine, de midi à quatre heures.

Il y a toujours, à l'hôtel des Messageries, un administrateur pour recevoir les réclamations du public et y faire droit.

Il y a un bureau chargé particulièrement du recouvrement *des effets de commerce* de Paris sur les départemens, et des départemens sur Paris. On fait des compositions avec *les maisons de commerce* pour le transport des fonds et des marchandises, en raison de l'importance des expéditions.

Pour les services des Messageries, *voyez* le tableau ci contre.

AUTRES VOITURES PUBLIQUES.

Rue du Bouloy, 22. (Cauvry et comp., entrepreneurs.) — Voitures pour Falaise, départ tous les deux jours, et pour Laigle, correspondant à Falaise pour Caen, départ tous les jours. Diligence pour Langres tous les quatre jours, passant par Troyes et Chaumont, *id.* par Besançon tous les deux jours, passant par Troyes, Châtillon, Dijon, Auxonne et Dole; entreprise de Arnoult.

Rue du Bouloy, hôtel St.-Simon, 24. (V.e Caillard et comp., entrepreneurs.)—Ces diligences partent tous les jours pour Orléans, Blois, Amboise, Tours, Saumur, Montargis, Nemours, Fontainebleau, Bourges, Issoudun, Montluçon, La Châtre, Guéret, etc.

Rue du Bouloy, 24. (Arnoult entrepreneur.) Voitures pour Provins, Troyes, Chaumont, Langres, Châtillon, Dijon, Besançon, Beffort et Bourbonne-les-Bains, etc.

Rue du Bouloy, 24, *messagerie de l'Éclair*. (J. Dirven et comp., négocians à Anvers, entrepreneurs, sous la direction de M. Déchaussé, qui se charge du recouvrement des effets et du remboursement à la suite des marchandises. — Villes principales desservies par sa direction. — Départ tous les jours, à cinq heures du matin, pour Amiens, Arras, Lille, Dunkerque, Menin, Courtray, Gand, Bruxelles, Anvers, Amsterdam, Roterdam, Bréda, Liége, Maëstrich, Aix-la-Chapelle, Cologne, Coblentz, Francfort, etc.

Rue du Bouloy, hôtel St.-Simon, 24. (Saburdin et comp.)

— Vélocifères, par brevet d'invention et perfection, partant deux fois par jour pour Rouen, le matin à 4 heures par la route de Magny, et le soir à 6 heures par celle de Gisors; il fait, d'un côté comme de l'autre, le trajet en onze heures, et correspond avec Dieppe, le Hâvre, Caen, Fécamp, toute la Normandie et l'Angleterre.

Par brevet d'invention. — Nouvel établissement de diligences partant tous les jours de Paris pour Rouen par Gisors, à sept heures du soir, et faisant le trajet en onze heures.

Ces diligences, dites *Jumelles*, réunissent l'avantage de la solidité avec la plus grande sûreté pour les voyageurs, étant à peu d'élévation du sol; elles correspondent avec le Hâvre, Dieppe et ports environnans.

Les bureaux sont à Paris, rue du Bouloy, n.os 9 et 11; et à Rouen, rue du Bac, n°. 14, d'où le départ est à 6 heure et demie du soir.

Rue Bourg-l'Abbé, 12. (Dosonne tient l'ancien hôtel garni du Lion-d'Argent.) — Pour le service en poste de diligences pour Amiens et Arras.

Rue Contrescarpe-St.-André-des-Arts, 5 — Diligences à six places, très-commodes, partant tous les jours, à 5 heures du soir, pour Orléans, où elles arrivent le lendemain à 8 heures du matin, et correspondant avec Blois, Tours, Saumur, etc., et avec tout le Berry.

Départ tous les jours, à 6 heures et demie du matin en été, et à 7 heures et demie en hiver, d'une voiture, très-commode et bien suspendue, pour Fontainebleau, faisant la route en six heures, et correspondant jusqu'à Nemours avec un cabriolet à ressort et bien suspendu, et ne s'arrêtant que le temps nécessaire pour changer de chevaux. Son retour de Fontainebleau à Paris est fixé aux mêmes heures.

Rue Croix-des-Petits-Champs, 12. — Fouquet, entrepreneur de voitures publiques allant de Paris à Fontainebleau, et retour.

Rue Dauphine, 26, et *quai Saint-Bernard*, chez Boursaint, marchand de vins, au Cheval-Rouge, rue des Nonandières, hôtel de la Trinité, M. Cretin. — Messageries partant de Paris, tous les jours, l'été à 7 heures du matin, et l'hiver à 8 heures du matin, pour Essonne, Corbeil, Fontainebleau, Nemours, correspondant avec Montargis, Cône, Nevers, Moulins, Roanne, Lyon, Clermont-Ferrant. (On couche toutes les nuits.) — Voitures partant de Paris tous les jours, à 2 heures après-midi, pour Corbeil. — Dans cet

établissement on trouve aussi des cabriolets et voitures à volonté.

Rue d'Enfer, 10, *place St.-Michel.* (Messageries de Mad. Péan.)—Voitures pour Pithiviers, Etampes, Arpajon, Dourdan, Chevreuse et route, tous les jours, à 7 heures du matin en été, et à 8 heures en hiver.

Une seconde voiture pour Arpajon, à 2 heures de l'après-midi en été, et à une heure en hiver.

La voiture pour Dourdan part aussi tous les jours, à 7 heures du matin, du café de Thémis, faisant le coin de la rue Dauphine et du quai des Augustins.

Rue du Faub. St.-Denis, 50. (Touchard, entrepreneur)—Diligences pour Beaumont-sur-Oise, Noyon, Compiègne, Senlis, Pontoise, Meaux, Nanteuil, Gournay, Château-Thierry, Gisors, Villers-Coterets, Dammartin, Chantilly, Luzarches, Creil, etc.

Rue des Fossés-St.-Germain-l'Auxerois, 26 (De la Racine et Cadot.)—Diligence partant de Paris tous les jours, à 5 heures du matin, pour Dreux; tous les deux jours, à 5 heures du soir, pour Falaise; pour Chartres tous les jours, à 5 heures du matin; Châteaudun et Vendôme, tous les jours, à la même heure.

Rue Geoffroi-l'Asnier, 27. (Arnoult et comp., entrepreneurs.) — Messageries de Maître de poste pour Provins, Nangis, Mormant, Guines, Brie, Lagny, Coulommiers, la Ferté-Gaucher, Sezanne, Tournans, Chaumes, Rozoy, Villeneuve-Saint-Georges.

Rue Gît-le-Cœur, 6, *hôtel de Toulouse.* (Azimon jeune)—Ancien établissement de berlines et voiture de retour pour Lyon, Genève, Avignon, Marseille, Nice, Montpellier, Nismes, Toulouse, Bordeaux, Bayonne et toute la France. — Pour Lausanne et la Suisse.—Pour Turin, Milan, Rome, Naples et toute l'Italie.

Rue Gît-le-Cœur, 11, *hôtel Montauban.* Decorps, entrepreneur de voitures et berlines de retour et d'occasion, partant à volonté pour Lyon, Genève, Avignon, Marseille, Nice, Montpellier, Nismes, Toulouse, Bordeaux, Bayonne et toute la France; pour Lausanne et la Suisse; pour Turin; Milan, Rome, Naples et toute l'Italie; pour la Prusse, le Hanovre, la Pologne et l'Autriche.

Rue Hauteville. 5. (E. J. Noël.)—Tient les voitures de femme l'Écorché et comp. de Troyes, partant de chez lui les 4, 9, 14, 19, 24, 29 de chaque mois.

Rue du Jour, 4. (Landry, entrepreneur.)—Diligences et

messageries en poste pour Soissons, Villers-Cotterets, la Ferté-Milon et Reims, avec correspondance pour Rhetel, Charleville, Mézières, Laon, Avesnes et Vervins.

Rue et cour de la Jussienne, en face de la cour Mandar. (Le Bourgeois et comp., entrepreneurs.) — Etablissement des diligences, dites *Fugio ut fulgur*, du sieur Le Bourgeois, pour Rouen et le Hâvre, correspondant avec tout le pays de Caux et la Normandie, partant tous les jours de Paris, à 6 heures du soir, et à minuit de Paris comme de Rouen.

Rue Montmartre, 76, *entre le passage du Saumon et la rue Mandar.* (Schoën, entrepreneur.—Cabriolets accélérés, couchant toutes les nuits; départ journalier pour Mayence, Metz, Verdun, Châlons-sur-Marne, Reims, Bar-sur-Ornain, Nancy, Strasbourg, Colmar, Mulhausen; fourgons accélérés et en relais, lesdites voitures faisant 25 lieues par jour.

Rue Montorgueil, 49. (Bourgogne, directeur.) — Voitures publiques partant de Paris tous les jours pour Pontoise, à 7 heures du matin et à 4 heures du soir; pour Beaumont, à 10 heures du matin; fourgons pour Péronne, partant de Paris deux fois par semaine, et une carriole pour Forges-les-Eaux et Gournay, partant tous les vendredis.

Rue Neuve-St.-Denis, 25. (Le Preux, entrepreneur.)— Voitures partant de Paris tous les jours, à 9 heures du matin et à 4 heures du soir, pour Taverny.

Rue Neuve-St.-Martin, 5. (Maillot, entrepreneur.)— Voitures publiques pour Montdidier et Roye.

Rue des Nonandières, 16, *hôtel de la Trinité.* —Voitures tous les jours pour Lyon et Clermont, partant l'été à 7 heures, et l'hiver à 8 heures du matin.

Rue St.-Antoine, 81. (Visquesnel, direct.) — Voitures pour Tournans, partant tous les jours à 7 heures du matin l'été, et à 8 heures du matin l'hiver.

Rue St.-Denis, 237, *passage de l'ancien Grand-Cerf.* (François Glot, entrepreneur.)—Service en poste de Paris à Beauvais tous les jours; départ à 6 heures du matin en été, et à 7 heures du matin en hiver.

Rue St-Dominique-d'Enfer, 8. (Chez Legros, aubergiste.)—Voitures partant de Paris pour Arpajon, ainsi que d'Arpajon pour Paris, tous les jours à 7 heures du matin et à 2 heures après-midi en été, à 8 heures du matin et à une heure après-midi en hiver.—Voitures partant de Paris pour

Etampes, tous les jours, à 7 heures du matin en été, et à 8 heures du matin en hiver; et d'Etampes pour Paris, à 6 heures du matin en été, et à 7 heures du matin en hiver.—Voitures partant de Paris pour Dourdan, tous les jours impairs; et de Dourdan pour Paris tous les jours pairs, à 7 heures du matin.—Plus, un bureau, rue Contrescarpe n.o 3, donnant rue Dauphine.

Rue Saint-Martin, 247. (Barthelemy, entrepreneur.(—Ancien établissement où l'on trouve toujours les voitures de retour à 4 et 6 places pour Metz, Strasbourg et l'Allemagne; pour Lyon, Genève et la Suisse; pour Turin, Rome, Naples; pour Bordeaux; pour Bruxelles, Anvers et la Hollande.

Rue Saint-Martin, 256. (Pihet, entrepreneur.)—Il part tous les jours pour Châlons, Verdun, Metz, Nancy, Strasbourg, de bons cabriolets allant train de poste avec relais. On trouve aussi des voitures à volonté. Service de Meaux tous les jours.—Il tient hôtel garni pour les voyageurs.

Rue Saint-Paul, 28. (Duclos, entrepreneur.)—Voitures partant tous les jours de Paris, pour Melun et Montereau, l'hiver, à 7 heures du matin et à 3 heures du soir; l'été, à 7 heures du matin et à 4 heures du soir.

Rue Saint-Victor, 50. (Mad. V.e Duclere, entrepreneur.)—Voitures pour Fontainebleau et Corbeil.

Il y a aussi à Paris des *Pataches* suspendues ou petites voitures à un cheval, pour Strasbourg, Metz, Nancy, Lyon; le prix est de dix sous par lieue, et le bureau rue Saint-Martin, près la porte du même nom, et pour Lyon au faubourg Saint-Antoine.

Pour se rendre dans les villes de l'Ouest ou du Sud de la France, si l'on ne veut prendre ni la poste, ni les coches ordinaires, on prend ce qu'on appèle la *messagerie à cheval.* Les chevaux qu'on donne aux voyageurs sont petits, mais vigoureux. Le messager en chef de la cavalcade conduit, dans une espèce de voiture ou charriot couvert, le bagage des voyageurs. Il part de grand matin et indique aux voyageurs le lieu de la dînée et de la couchée. Ceux-ci le suivent à cheval à leur com-

modité ; de manière cependant qu'ils arrivent à midi au lieu de la dînée, qui pour l'ordinaire n'est éloigné que de dix lieues de poste de celui du départ. Là ils trouvent un bon dîner tout prêt, et chacun a sa demi-bouteille de vin. Après dîner on repart et l'on fait environ autant de lieues pour gagner le lieu de la couchée, où l'on trouve un bon souper et un bon lit. On ne fait guère par jour que 16 à 18 lieues tout au plus. Cette manière de voyager est lente; mais si la compagnie est bonne et le temps favorable, elle est aussi agréable que peu dispendieuse.

Coches de Haute-Seine. — Veut-on aller très-économiquement, mais lentement, dans les endroits situés sur les rives de la Seine supérieures; à Paris, on se sert de coches d'eau établis pour y transporter les voyageurs et les marchandises. Les bureaux de leur administration sont quai Dauphin, île Saint-Louis, n.° 6; ceux du départ, qui se fait à sept heures du matin en été et huit heures en hiver, sont au port Saint-Paul, n.° 8, pour *Nogent*, partant le *dimanche*, restant deux jours en route, revenant à Paris le *jeudi*; pour *Briare*, partant le *mardi*, restant trois jours en route, revenant le dimanche; pour *Montereau*, partant le *jeudi*, restant un jour en route, revenant le lundi : pour *Melun*, partant le *vendredi*, restant un jour en route, revenant le mardi. Le bureau de la rue de Bretonvilliers, n.° 1, est pour *Sens*, partant le *lundi*, restant deux jours en route, revenant le vendredi; pour *Auxerre*, départ les *mercredis* et *samedis*, remontant en 4 jours, revenant les dimanches et mercredis.

Galiote. — Une galiote part en été, chaque jour, à 10 heures du matin, du bas du pont Royal, pour Saint-Cloud : la société y est assez ordinairement bien choisie : on jouit de la vue des bords charmans de la Seine dans ce petit voyage, qui dure au plus deux heures.

Passe-ports. — Ils sont essentiels en France pour ne pas être inquiété ; il faut les exhiber dans les villes de guerre. Les gendarmes peuvent exiger de droit l'exhibition du passe-port quand ils rencontrent des voyageurs sur les routes ou dans les auberges. Les étrangers qui arrivent par mer trouveront des passe-ports signés par le ministre de la police de Paris dans les ports de Dunkerque, de Calais, de Boulogne, de Dieppe, du Hâvre, de Cherbourg, de Granville, de Saint-Malo, de Nantes, de la Rochelle, de Bordeaux, de Marseille, de Cette, de Fréjus, de Nice, de Gênes, de Livourne, etc. Les étrangers qui débarquent dans d'autres ports du royaume que les ci-mentionnés, doivent y attendre la réponse du ministre de la police, avant que de pouvoir continuer leur voyage.

Mesures, poids et monnaies. — Le système actuellement établi en France, pour les mesures, les poids et les monnaies, est fondé sur le mètre, qui est la dix-millionième partie du quart du méridien.

Mesures de longueur.

(L'unité principale est le mètre.)

	Toises.	Pi.	Po.	Lign.
Le mètre comparé aux mesures anciennes, vaut	0	3	0	11.096
Dix mètres font un décamètre.	5	0	9	4.959
Cent mètres font un hectomètre.	51	1	10	15.83
Mille mètres font un kilomètre.	513	0	5	3.936
Dix mille mètres font un myriamètre. .	3,130	4	5	3.060
Le myriamètre comparé aux anciennes nes lieues, vaut un peu plus de 2 lieues et le kilomètre un quart de lieue.				
Le dixième du mètre est un décimètre	»	»	3	8.360
Le centième d'un mètre est un centimètre.	»	»	0	4,43
Le millième du mètre est un millimètre.	»	»	»	0.443

Mesures de surface

(L'unité principale est l'are.)

	Toises carrées.
L'are est le décamètre carré, et vaut.	26.32
Dix ares font un décare.	263.24
Dix décares font un hectare ou un hectomètre carré	2,632.45
Dix hectares font un kilare.	26,324.49
Dix kilares font un myriare ou kilomètre carré.	263,244.93
Le dixième de l'are est un déciare.	2.63
Le centième de l'are est un centiare.	0,26

Mesures de capacité.

(L'unité principale est le litre).

	Pied cub.	p. cub.
Le litre est un décimètre cube, et vaut.		50.4124
Dix litres font un décalitre.	0.2917	»
Cent litres font un hectolitre.	2.9174	»
Mille litres font un kilolitre.	29.1739	»
Le dixième du litre est un décilitre. .	»	5.0412
Le centième du litre est un centilitre..	»	0.5041

Mesures pour le bois,

(L'unité principale est le stère).

Le stère est le mètre cube, et vaut. . . .	29.1739	»
Le dixième du stère est le décistère. . .	2.9173	»
Le centième du stère est un centistère. .	0,2917	»
Le millième du stère est un millistère ou décimètre cube.	0.0291	»

Poids.

(L'unité principale est le gramme).

	Liv.	On.	Gr.	Grains.
Le gramme est un centimètre cube, et vaut.	0	0	0	18.827
Dix grammes font un décagramme. . .	0	0	2	44.37
Cent grammes font un hectogramme. .	0	3	2	10.72
Mille grammes font un kilogramme. .	2	0	5	35.15
Dix mille grammes font un myriagramme.	20	6	6	63.5
Le dixième du gramme est un décigramme.	0	0	0	1.885

Monnaies.

(L'unité principal est le franc).

Le franc est une pièce d'argent pesant cinq grammes et contenant neuf dixièmes d'argent pur et un dixième d'alliage.

Le franc vaut en livre tournois, une livre trois deniers.

Les diverses monnaies de la France sont assez connues.

Valeurs des monnaies étrangères réduites en francs et centimes.

	francs.	cent.
Angleterre.		
Crown, couronne, à 5 shellings.	6	16
Shelling.	1	23
Autriche.		
Species-Thaler.	5	27
Gulden.	2	63
10 Kreuzers.		44
Hollande.		
Florin.	2	17
Stuiver à 6 deniers.		65
Ducat.	6	88
Daler.	5	48
Lowendaler.	4	56
Dannemarck.		
Species-Thaler.	5	69
Marc-lubs.	1	90
Marc danois.		95
État Romain.		
Scudo.	5	53
Testone.	1	66
Papeto.	1	11
Paolo.		55
Espagne.		
Piastre, depuis 1772.	5	44
Pesetas à 4 réaux.	1	15
Réal nuevo.		58
Réal de veillon.		29

	Hambourg.	
Marc banco.	1	90
Marc courant.	1	55
	Suisse.	
Ecu de Bâle à 30 batzen.	4	44
Florin de Basle.	2	22
Franc de Berne à 10 batzen.	1	52
Ecu de Zurich.	4	78
Florin de Zurich.	2	39
	Naples.	
Scudo à 120 grani, depuis 1784.	5	12
Ducato à 100 grani, depuis 1784.	4	27
Taro.		85
Carlino.		43
	Portugal.	
Crusado à 480 rees.	2	93
Mille rees.	6	9
	Prusse.	
Thaler à 24 gros.	3	76
Groschen.		15
	Russie.	
Rouble à 100 kopecks, depuis 1762.	4	5
	Sardaigne.	
Scudo à deux lires et demi.	4	76
Lira.	1	90
	Saxe.	
Species-Thaler.	5	27
Thaler à 24 gros.	3	95
Florin.	2	63
Groschen.		16
	Sicile.	
Onzie à 30 tari, depuis 1785.	12	80
Scudo à 12 tari.	5	12
	Suède.	
Species-daler à 48 schilling, depuis 1777.	5	79
Pièce de 10 oers.		70
	Toscane.	
Francesconi ou Léopoldini à 10 paoli.	1	66
Talleri à 9 paoli.	5	8
Testono à 3 paoli.	1	66

Paolo.		55
Lira.		83
Turquie.		
Jaspara à 2 piastres ½.	5	2
Piastre à 40 paras.	2	1
Para.		5
Venise.		
Ducato à 8 lires.	4	24
Scudo della croze.	6	56
Giustina ou ducatone.	5	82
Talero à 10 lires.	5	29
Osella.	2	6
Lire.		53

Depuis la création de la banque de France, en l'an 11, il circule des *billets de banque de* 1000 fr. et de 500 fr., qui sont payables à vue au porteur et le seul papier monnaie qui existe à présent dans la France. Le privilége de la banque, d'après la nouvelle loi de 1806, a été prorogé de vingt-cinq ans au-delà des quinze premières années.

TABLEAU DE LA CAPITALE.

Paris, chef-lieu du département de la Seine et capitale du royaume, est une des plus grandes, des plus peuplées, des plus commerçantes, des plus industrieuses et des plus riches villes du monde. Elle est située sur la *Seine* qui la traverse de l'E. à l'O., et la partage en deux parties : l'une au N., qu'on nomme la *ville*, et l'autre au S., qu'on appelait l'*Université.* Cette rivière y forme en outre deux îles, dont la principale, qu'on nomme aujourd'hui la *Cité*, s'appelait autrefois *Lutetia.*

Nous nous bornerons ici à donner une légère esquisse de cette célèbre métropole, en renvoyant, pour plus ample description, aux nombreux *guides* et *plans*, qu'on peut consulter.

Cette superbe Cité renferme un très-grand nom-

bre d'édifices magnifiques ; elle ne cède qu'à Rome en monumens. On y compte six palais principaux, parmi lesquels on admire celui des Tuileries, dont la façade est très-imposante ; le palais du Louvre, qu'on travaille à terminer, semble ne faire qu'un même édifice avec celui des Tuileries, auquel il est joint par une longue galerie qui s'étend sur la rive droite de la Seine, et qui contenait la plus riche collection de tableaux qu'on ait jamais vue dans le monde. On travaille à construire une autre galerie parallèle, qui joindra, du côté du Nord, le Louvre et les Tuileries. Le Musée offrait aussi ce qu'il y avait de plus rare et de plus beau en statues et en monumens. A la façade du Louvre est une grande colonnade qu'on regarde comme un des plus parfaits morceaux d'architecture qui existent. Le palais *Bourbon* est dans une belle exposition, sur la rive gauche de la Seine ; le palais du Luxembourg est grand, majestueux, et on admire sa belle galerie de tableaux; le palais de Justice est occupé par les principaux tribunaux; le palais Royal est plutôt une foire qu'un palais.

Plusieurs des églises de Paris méritent d'être remarquées : la cathédrale est un bâtiment gothique, très-vaste et très-élevé, accompagné de deux tours d'une hauteur et d'une masse imposantes ; l'église de Saint-Eustache offre un modèle de hardiesse et de légèreté ; celles de St.-Roch et de St.-Sulpice, construites vers le milieu du dix-huitième siècle, sont grandes et d'un goût noble ; celle de Sainte-Geneviève, maintenant le Panthéon, bâtie sur la fin du même siècle, est d'une architecture magnifique, et très riche en sculpture, et doit être rendue au culte, sa première destination.

Le Musée des monumens français renferme ce qu'il y a de plus curieux en ce genre.

On fait dans Paris de nombreux et grands embellissemens, que les bornes de cet ouvrage ne nous permettent pas de décrire. Nous citerons les

plus importans, savoir : l'arc de triomphe de l'étoile, l'hôtel du ministère des relations extérieures, la bourse, les établissemens des orphelins de la légion d'honneur, l'observatoire, le temple, la fontaine de la Bastille, que l'on doit orner d'un éléphant colossal. Parmi les établissemens utiles dont on s'occupe, ou qui sont terminés, on remarque les greniers de réserve, les cinq abatoirs, la coupole de la Halle aux grains, l'entrepôt-général des vins, le marché à la volaille, la grande halle, les marchés de Saint-Germain, des Carmes, de Saint-Jean et de Saint-Martin. On travaille aussi à rétablir les statues équestres d'Henri IV, sur le Pont-Neuf; de Louis XIII sur la place Royale; de Louis XIV, sur la place des Victoires; de Louis XV, sur la place du même nom. On doit élever, à la Madeleine, un beau monument à la mémoire de Louis XVI, de Marie-Antoinette, du Dauphin et de madame Elisabeth, et des statues de grands hommes sur le pont Louis XVI.

On compte à Paris plusieurs hôpitaux considérables; l'Hôtel-Dieu, qui peut recevoir plus de 4,000 malades; l'hôtel des Invalides, qui a été érigé par Louis XIV, pour loger et nourrir les soldats infirmes; le Val-de-Grâce, qui est aujourd'hui un hôpital militaire; la Salpétrière, l'hospice des Elèves de la Patrie, ci-devant dit de la *Pitié*; l'hospice de la Maternité, ci-devant les *Enfans-Trouvés*, etc.

Quinze ponts, dont neuf de pierre, très-beaux, établissent une communication facile entre les différentes parties qui composent Paris. Le Pont-Neuf, bâti par Henri IV, est le plus long, étant situé à l'extrémité occidentale de l'île de la Cité, et traversant ainsi les deux bras de la Seine, immédiatement au-dessous de leur jonction. Le pont Louis XVI est remarquable par la hardiesse de ses arches, la vaste étendue de la place à laquelle il aboutit, et les superbes bâtimens qu'il a en pers-

pective. Le pont des Arts et celui du Jardin du Roi, se font aussi remarquer par leur élégance et leur légèreté : les arches en sont formées par des arcs en fer. On vient de construire encore un nouveau pont, celui de l'Ecole-Militaire. Les superbes quais, nouvellement construits, qui bordent les deux rives de la Seine, offrent de belles promenades et de magnifiques points de vue.

Paris a plusieurs grandes places, dont quelques-unes sont entourées de bâtimens uniformes. La plus spacieuse est celle de Louis XV, qui sépare les deux promenades des Tuileries et des Champs-Elysées. Elle est bornée d'un côté par deux bâtimens qui sont construits en arcades et en colonnades, et séparés par une rue large et régulière. Celle du Carrousel est très-vaste. On remarque aussi la place des Victoires; celle de Vendôme, décorée d'un superbe obélisque où l'on monte par un escalier intérieur ; et la place Royale.

Les nouvelles fontaines, construites et alimentées par les eaux du canal de l'Ourcq, embellissent aussi cette métropole. Ce canal verse ses eaux à la Villette dans un vaste et superbe bassin, qui doit servir de point de partage pour la distribution des eaux jusqu'à la Gare de l'Arsenal d'un côté, et à Saint-Denis de l'autre. Parmi les anciennes fontaines, on remarque celles des Innocens et de la rue de Grenelle-Saint-Germain ; parmi les nouvelles, on admire celles de la place de l'Ecole de Médecine, de la place du Pont-au-Change, celle de Desaix, dans la place du même nom, et celle de la place des Vosges.

Paris a de nombreuses bibliothèques, dont la principale, qui porte le nom *Royale*, est une des plus riches du monde en livres et en manuscrits : on estime le nombre de ces derniers à 80,000. La Bibliothèque Mazarine, celle de Sainte-Geneviève et celle de l'Arsenal sont très-riches : la première

possède 60,000 vol., et la seconde 80,000. On trouve encore le jardin du Roi, vaste local, où l'on voit réunies presque toutes les plantes connues.

On doit encore compter parmi les monumens qui décorent Paris, l'hôtel des Monnaies, l'Ecole de Médecine, l'Ecole-Militaire, le Collége Royal, les portes Saint-Denis et Saint-Martin, et beaucoup de superbes hôtels et de belles maisons particulières.

Plusieurs promenades s'offrent aux habitans de la capitale : la principale est le jardin des Tuileries, qui a été dessiné par Le Nostre, et qui est orné des plus belles statues. On l'a agrandi du côté du Nord, et on y fait tous les jours des embellissemens. Les Champs-Elysées sont bordés, d'un côté, par un large quai et par la rivière, et de l'autre, par de beaux jardins et de superbes hôtels ; ils sont traversés dans leur longueur par une allée spacieuse, qui, avec le commencement de la route de Rouen, forme une avenue de 4,000 toises de long. Le jardin du Luxembourg tient le second rang après celui des Tuileries : il vient d'être réparé et embelli. Le jardin du Roi est le plus vaste et le plus curieux de Paris par sa belle distribution, son cabinet d'histoire naturelle, sa ménagerie, son labyrinthe et la belle vue dont on y jouit sur tout Paris. Les boulevards qui entourent la ville sont très-fréquentés ; d'autres boulevards entourent à-la-fois la ville et les faubourgs. Parmi les spectacles qui attirent toujours une foule de curieux, d'amateurs et d'étrangers, on distingue l'Opéra, le théâtre Français, l'Opéra-Comique, l'Odéon et le Vaudeville.

Paris, la première ville manufacturière du royaume, fournit au commerce les objets les plus précieux : elle est le rendez-vous des artistes en tout genre ; et dans tout ce qui concerne les arts, le Parisien est le Français par excellence. On y compte un nombre

considérable de fabriques importantes. Les manufactures qui méritent le plus d'être citées, sont celles des Gobelins, où l'on fait des tapisseries de la plus grande richesse, qui réunissent la beauté des sujets, la correction du dessin, la vivacité des couleurs et la perfection du tissu; celle de la Savonnerie, où l'on fait des tapis magnifiques; et celle des glaces, où l'on en polit qui ont jusqu'à huit pieds de haut. Les fabriques les plus remarquables sont celles d'orfévrerie, joaillerie, bijouterie et horlogerie; de gazes, rubans et fleurs artificielles; de modes, d'ouvrage d'ébénisterie et de meubles de toute espèce; de poëles, de vernis sur métaux, de velours à la turque, de mercerie, de quincaillerie, de coutellerie, de sellerie, de papiers peints pour la tenture, d'instrumens de mathématiques et d'astronomie, de livres, de globes et sphères, de cartes géographiques, de porcelaine, de cristaux, de faïence et de bronze doré.

Paris est le centre du gouvernement, et la résidence du Roi et des deux chambres, des premiers magistrats, des ministres et des ambassadeurs. Cette ville a différens tribunaux : une cour de cassation, unique pour tout le royaume; une cour royale, une des comptes, un siége archiépiscopal, un institut divisé en quatre académies, et une université rétablie en 1806; quatre colléges royaux, ci-devant lycées (on doit en établir quatre autres), une académie, sans parler des autres sociétés savantes, qui sont en grand nombre. Cette métropole a produit un nombre infini de grands hommes en tout genre, dont l'énumération serait ici trop longue. Il se livra sous ses murs, le 30 mars 1814, une sanglante bataille entre les armées alliées et les Français, où ceux-ci, avec une poignée de monde, opposèrent la plus vigoureuse résistance, et tuèrent environ 20,000 hommes aux ennemis, dix fois plus nombreux; ces derniers y entrèrent le lendemain par capitulation de la veille. Les mêmes alliés, à

la suite de plusieurs combats dans ses environs, y rentrèrent le 8 juillet 1815, en vertu d'un armistice conclu par les généraux des deux armées. Cette ville fut dépouillée par les vainqueurs des monumens, statues, tableaux, dont elle s'était enrichie dans le temps des conquêtes de la France, et de beaucoup d'autres objets précieux d'arts. Il s'y conclut les deux célèbres traités, le premier, le 30 mai 1814, le second le 20 novembre 1815. Louis XVIII y fit son entrée le 3 mai 1814 et le 8 juillet 1815, au milieu des acclamations générales. Sa population est évaluée à 580,609 hab.

Cette ville est à 98 lieues S. E. de Londres, 250 S. O. de Copenhague, 380 S. O. de Stockholm, 500 S. O. de Pétesbourg, 600 S. O. de Moscou, 524 O. de Cracovie, 300 S. O. de Dantzick, 216 S. O. de Berlin, 210 O. S. O. de Dresde, 195 O. S. O. de Leipsick, 115 O. par N. de Francfort-sur-Mein, 204 O. par N. de Prague, 250 O. de Vienne, 270 O. de Presbourg, 532 N. O. de Constantinople, 333 N. O. de Naples, 160 N. N. O. de Milan, 230 O. par N. de Venise, 107 S. par E. de Berne, 148 S. par E. de Zurich, 100 S. par E. de Bâle, 250 N. par E. de Madrid, 350 N. E. de Lisbonne.

Instructions pour l'étranger.

Arrivée à Paris. — L'étranger doit avoir pris avant son départ, l'indication d'un hôtel garni, ou l'adresse des personnes chez lesquelles il veut demeurer; alors il suffit d'en instruire le postillon. S'il arrive par la diligence, il trouvera dans le bureau même des gens qui s'offriront à le conduire, ou bien il pourra prendre un fiacre, auquel il donnera son adresse. Si l'on n'a point de loge-

ment qui convienne particulièrement, on peut s'en remettre au postillon, en lui nommant le quartier de Paris où l'on veut loger, jusqu'à ce qu'on trouve par soi-même ce qui convient.

Logemens. —Le prix des logemens dans les hôtels garnis n'est point déterminé ; il se règle sur l'avantage de la situation, la beauté du logement, le luxe de l'ameublement, où même sur la vogue. Dans tous les cas, le prix convenu n'est jamais que pour le logement : la lumière, le feu se paient à part.

On peut trouver, dans les quartiers moins fréquentés que ceux du Palais-Royal, des Tuileries ou de la Chaussée-d'Antin, des hôtels garnis très-commodes, à un prix modéré.

Quand on veut demeurer long-temps à Paris on peut encore chercher une manière plus économique de se loger : on trouve assez communément des appartemens meublés dans des maisons particulières. On peut consulter, pour avoir des renseignemens sûrs à cet égard, le journal qui paraît tous les jours sous le titre de *Petites Affiches*, à l'article des Maisons et Appartemens à louer. Il faut aller soi-même visiter le local ; car si ces logemens sont moins chers que les hôtels garnis, ils sont aussi moins commodes. Cette feuille indique quelquefois des personnes qui, en louant leur appartement, prennent la personne en pension ; au reste, cela se fait rarement.

Une troisième manière de se loger, et qui convient aux personnes qui veulent passer au moins six mois à Paris, est de louer un appartement vide et de le meubler ; on trouve facilement des tapissiers qui louent les meubles nécessaires.

En général, on peut diviser les quartiers de Paris de la manière suivante : la Chaussée-d'Antin, pour les négocians et banquiers ; le quartier Saint-Denis, pour les marchands ; les quais de Voltaire et des Augustins, pour les libraires ; le faubourg

Saint-Germain, pour les ministres ; le quartier du Palais-Royal et des Tuileries, pour les curieux. Les prix varient suivant le local.

Domestiques. — L'étranger logé en hôtel garni, trouvera des domestiques de louage attachés à l'hôtel, et qu'il prendra à la semaine, ou au mois, ou au jour.

Si l'étranger est dans un logement particulier, et qu'il soit sans connaissances, il pourra demander, par la voie des journaux ci-dessus, des domestiques de l'un ou de l'autre sexe, avec l'âge et les qualités qu'il desire, en indiquant son heure. Le prix de ces annonces est ordinairement de 2 à 3 francs ; il y a aussi des bureaux où l'on place les domestiques.

Si l'on n'a point de domestique, on peut obtenir de celui de la maison les petits services d'usage ; c'est une chose à laquelle les maîtres se refusent rarement : les portiers peuvent aussi être utiles pour les envois ou commissions.

Cependant on se sert plus communément pour cela de *commissionnaires*, pour laplupart adroits, intelligens, et surtout très-fidèles. Pour les transports, soit sur les crochets, soit sur les voitures à bras, soit sur les brancards, on fait un prix avec eux. Le prix d'une commission ordinaire, pour une lettre par exemple, est depuis 6 jusqu'à 24 s., suivant les distances.

Repas. — Un étranger peut, s'il veut, ou tenir son ménage, ou se faire apporter du dehors. S'il veut déjeûner ou dîner chez lui, il envoie chez le cafetier ou le restaurateur. Le premier a des garçons qui vont partout ; mais il est quelquefois difficile de faire venir le restaurateur, surtout pour une personne seule, alors on est sujet à attendre, et l'on est souvent mal servi ; mais s'il est question de plusieurs personnes, la chose alors est très-facile.

Le repas en règle commence vers les cinq à six heures de l'après-midi, et se prolonge jusqu'à neuf. Ordinairement il est précédé de deux déjeuners, dont le second, dit *à la fourchette*, est d'une respectable solidité . . . *Voyez*, pour tout ce qui regarde les moyens de faire bonne chère à Paris, l'*Almanach des Gourmands*.

Cafés. — Les cafés de Paris sont de grandes boutiques entourées de petites tables de marbre; le déjeuner est servi sans nape. On y trouve du café, du thé, du punch, de la limonade, toutes sortes de liqueurs, de la bière, mais point de vin, excepté dans les cafés où l'on déjeune à la fourchette, c'est-à-dire, avec des côtelettes et des viandes froides, accompagnées d'un excellent vin de Bourgogne. Ces déjeuners, qu'on trouve aujourd'hui en bien des endroits, ont été mis à la mode par Hardy, au coin de la rue de Cérutti; il est rivalisé par Tortoni, son voisin.

Le prix du café et des liqueurs est fixé; on paie au comptoir; on donne, si l'on veut, quelque chose aux garçons; mais jamais ils ne demandent rien. On ne déjeune guère avec une dame dans un café; mais on peut dîner avec elle chez le restaurateur. Il y a beaucoup d'autres cafés épars dans les différens quartiers; ils forment, dans l'hiver, de petites assemblées, dont l'unique occupation se borne à jouer une poule au domino, ou bien une partie de dames ou d'échecs. Quant aux grottes et estaminets nouvellement établis dans l'enceinte du Palais-Royal, ils ne sont ordinairement fréquentés que par les batteurs de pavé, les joueurs, les chevaliers d'industrie et les femmes perdues. Les étrangers doivent toujours se méfier des gens officieux qu'on y rencontre; il n'y a pas de ruses qu'ils n'emploient pour faire des dupes.

Les cafés les plus fréquentés de Paris, sont : les cafés *Conti*, *de Foi*, *du Caveau*, *de Valois*,

des Etrangers, *des mille Colonnes*, de la *Régence*, célèbre par les joueurs d'échecs et le café à l'eau ; le café *Hardy* pour les déjeuners à la fourchette ; le café *Zoppi* (on y prend les meilleures glaces en tasse, et les plus copieuses). Le café *Turc* et celui des *Princes*, sur le boulevard du Temple, enchantent par leur musique et leurs jardins.

Restaurateurs. — Les restaurateurs ont deux manières de fournir ; 1.° à prix fixe, et l'on en trouve depuis 30 sous jusqu'à 24 francs par tête, pour tel nombre de plats, le vin compris ordinairement ; 2.° à la carte, c'est-à-dire, d'après un tableau où tous les mets sont indiqués à tel prix ; en sorte que celui qui se fait servir peut fixer lui-même ce qu'il veut dépenser. On trouve aujourd'hui très-peu de tables d'hôte à Paris; il n'est resté de cet usage, que celui de manger chez les traiteurs et restaurateurs dans une salle commune, mais sur des tables séparées. Si l'on ne veut pas dîner dans la salle publique, on vous donne un cabinet particulier.

En entrant, on vous apporte un couvert et la *carte*, qui contient tous les plats qu'on peut choisir, avec le prix de chaque plat ainsi que celui du vin. Après dîner, on demande la *carte payante*, où sont les prix de chaque mets, conformément à la carte imprimée. On paie au comptoir ou au garçon qui vous a servi, en y ajoutant quelque chose pour boire. Les premiers restaurateurs sont : *Beauvilliers*, *Véry*, *Billotte*, au Palais-Royal ; *Massinot*, place Vendôme ; *Legacque*, rue de Rivoli ; *Ledoyen*, aux Champs-Elysées ; *Nicole*, sur le boulevard des Italiens; *Yardin*, sur celui du Temple ; *Henneveu*, rue Charlot ; *Varlet*, sur le boulevard de l'Hopital. La société Epicurienne du Caveau-Moderne a établi ses séances au *Rocher de Cancale*, rue Montorgueil, etc. Mais il y en a une foule d'autres moins chers, et où l'on mange très-proprement, surtout ceux du troi-

sième ordre, où la conversation est agréable et même instructive. La *Buvette du Palais*, et le *Veau qui tette* sont aussi fréquentés. La *Rapée* et le *Gros-Caillou* sont renommés pour leurs matelottes.

Un nommé Boulanger imagina, en 1765, de donner des bouillons et de servir sur des petites tables de marbre, sans nappe, des œufs frais, de la volaille, etc. Il avait mis sur sa porte : *Venite ad me omnes qui stomacho laboratis, et ego* RESTAURABO *vos !* Telle fut l'origine du mot *restaurateur.*

Voitures dans Paris. — L'étendue de Paris et ses environs, qui en font pour ainsi dire une partie essentielle, rendent souvent nécessaire, même dans les plus beaux jours, l'usage des voitures. On peut s'en procurer de quatre espèces; trois sont exclusivement d'usage, et font aussi le service des environs.

1.° *Les remises.* — Ce sont des voitures bourgeoises, à quatre roues, très-propres, qu'un carrossier loue au jour, à la semaine ou au mois, avec le cocher et les chevaux. Les prix varient suivant l'élégance du train et la beauté des chevaux. On fixe, en faisant le marché, l'heure où l'on prendra et où l'on quittera la voiture. Prix d'un carrosse de remise, 10, 15 à 20 louis par mois, et un cocher.

2.° *Les cabriolets.* — On en fait monter le nombre à 2,000. Ils sont très-commodes, et les chevaux généralement meilleurs que ceux des fiacres; il faut laisser aller les chevaux. Il est défendu d'aller dans Paris plus vite que le trot. On en trouve aussi à louer, aux mêmes conditions, chez les carrossiers. Ils fournissent en même temps un conducteur qui, si l'on conduit soi-même, monte derrière la voiture. C'est encore l'élégance et la beauté du cheval qui règlent le prix. Prix, 1 franc 25 c.

par course. Il est défendu de faire mener par des enfans.

Ces deux espèces de voitures peuvent faire, à celui qui loue, le même honneur que si elles lui appartenaient, surtout s'il a un cocher et des domestiques à lui.

3.° On trouve à toute heure, jusqu'après minuit, sur les places, des cabriolets et des voitures à quatre roues, que l'on appelle *fiacres*, et que l'on peut prendre à la course ou à l'heure. Prix de ces derniers, 30 s. par course ; et à l'heure, 2 fr. pour la première, et 30 s. pour chacune des suivantes : le double après minuit. On compte environ 3,000 fiacres. On ajoute ordinairement quelques sous que les cochers appellent le *pour-boire*, surtout quand la course a été longue : mais quand on a beaucoup de visites à rendre, il est plus avantageux de les prendre à l'heure ; ce qui se fait en observant au cocher l'heure à laquelle on monte et l'heure à laquelle on descend. Il est bon de noter le numéro de la voiture, pour s'en servir à la police, si le besoin le requiert. Ce numéro se trouve écrit dans la voiture même.

Les carrosses ou cabriolets loués au jour, à la semaine, ou au mois, sont obligés de conduire dans les environs de Paris, pourvu que la distance ne soit pas assez grande pour qu'ils ne puissent pas rentrer en ville la nuit, à moins que l'on n'ait prévu ce cas en louant. Les cabriolets et les voitures de place peuvent conduire aussi au dehors ; mais alors on doit faire un arrangement particulier avec le cocher, soit pour l'aller, soit pour le retour ; les réglemens de police ne les obligent que jusqu'aux barrières.

Voitures hors de Paris. — On peut se faire conduire plus économiquement dans tous les environs de Paris, et en revenir de même, en prenant à celle des portes qui conduisent à l'endroit ou l'on veut se rendre, une voiture qu'on appelle des

environs de Paris. La concurrence qui a succédé depuis la révolution au privilége, a tellement multiplié ces voitures, qu'il est rare qu'on en manque. On peut prendre une ou plusieurs places, ou attendre que les autres soient remplies, ou louer la voiture entière à son compte. Les prix ne sont fixés par aucun réglement. Ils varient suivant les circonstances, depuis 25 ou 30 sous jusqu'à 40 sous pour aller à Saint-Cloud, et même à Versailles. Ils vont quelquefois jusqu'à 3 livres les dimanches et fêtes. C'est surtout pour le retour qu'ils augmentent. Quand on est en nombre suffisant pour remplir la voiture, il est prudent ces jours-là de faire un arrangement avec le cocher pour l'aller et le retour : quand on fait une convention particulière pour une voiture, il faut avoir soin de l'y faire comprendre. La plupart des cabriolets pour Versailles, Saint-Cloud, Saint-Germain, etc. se tiennent à la place Louis XV; et celles de Saint-Denis, Montmorency, à la porte Saint-Denis; de Sceaux, à la place Saint-Michel, aux boulevards du Temple, etc. On a encore, pour aller à certains endroits, la facilité de prendre des voitures d'eau.

Tailleurs, *cordonniers*, etc. — L'étranger qui veut suivre les modes, même de loin, ne doit point prendre le premier ouvrier venu; il risquerait d'avoir des objets déjà faits depuis un an ou deux; car ce sont ordinairement les nouveaux débarqués qui vident les vieux magasins. Il faut aussi, autant qu'on peut, appeler soi-même un tailleur ou un bottier; autrement ils font payer en surplus la rétribution qu'ils sont obligés de donner à l'aubergiste qui les appelle pour vous. Il est du souverain bon ton de se servir de tels et tels artistes en vogue.

Temps de séjour. — Il ne sera pas mal-à-propos de faire ici quelques réflexions relatives à la

manière de séjourner dans Paris. Ceux qui n'y vont que pour voir la capitale, n'ont besoin que d'un laquais de louage, et de deux ou trois guides que nous citerons plus bas. Quant aux autres, qui vont à Paris pour y voir le monde, et être témoins oculaires des suites de la révolution, ils doivent prendre le parti de faire un séjour de six mois au moins dans cette ville. Faites ensuite un tour dans les départemens avec quelques lettres de recommandation; passez dans quelques-unes des villes principales, quinze jours ou trois semaines, et avec un peu de discernement, vous pourrez vous flatter de connaître la France et les Français.

Plans, Livres à consulter. — *Nouveau Plan de Paris*, en forme d'atlas portatif, par M. Maire; petit in-8.°, composé de 25 planches, avec un tableau d'assemblage, 12 fr. en noir, et 28 fr. au lavis: il se vend aussi réuni en une seule et même feuille. A l'aide de ce plan, et de quelques livres instructifs, l'on peut disposer de ses journées, sans être obligé de se mettre entièrement sous la direction d'un laquais de louage. Le même, par *Picquet*, 9 fr. collé sur toile. Nous conseillons à nos lecteurs de se munir du *Manuel du Voyageur à Paris*, du *Manuel du Voyageur aux environs de Paris*, par Villiers, 2 vol., avec une carte, chez Delaunay. Ces deux manuels sont les meilleurs, et les seuls livres dans le genre des anciens guides de Paris. Nous recommandons aussi au voyageur la lecture de *Paris et ses Curiosités*, 2 vol. in-12, édition refondue et augmentée; le *Cicerone Parisien*, chez Debray, le *Conducteur de l'étranger à Paris*, chez Moronval, et à ceux qui sont au fait de la langue allemande, celle des *Franzosische Missellen*. Tubingen, chez Cotta, rédigés à Paris même, par madame de Hastfer et M. Butenschon; et du journal *London und Paris*, que l'on publie à Weimar; ces deux journaux

fourniront des notices très-curieuses sur la manière de vivre et sur les nouvelles du jour.

Nous recommandons aux amateurs de la botanique, le *Vade mecum du Botaniste Voyageur aux environs de Paris*, rédigé par le C. D***; à Paris.

Nous recommandons aux voyageurs de se munir d'une carte des environs de la capitale. Celle de Picquet, en 16 feuilles est très-détaillée. On en trouve d'autres en 1 feuille, plus portatives.

Environs de Paris.

Nota. Toutes les distances sont comptées de Paris.

Boulogne, à une lieue ¾ O. de Paris, beau et grand village, avec 2,500 habitations, dans une agréable situation, entre le bois de ce nom et la Seine. On y voit de nombreuses maisons de campagne.

Bois de Boulogne, forêt située à une lieue O., entre deux circuits formés par la Seine. Elle est percée de routes superbes, ornées de maisons de campagne et de lieux de divertissement, qui en font une promenade charmante. Son étendue est à-peu-près d'une lieue en tout sens. Ce bois à été dévasté en 1815.

Bagatelle. Ce charmant jardin, situé dans le Bois-de Boulogne, a été exécuté, ainsi que le pavillon, sur les dessins de Bellanger. Le pavillon est remarquable par son élégance. Cette maison est petite, mais la distribution en est belle et commode. Le rez-de-chaussée est composé de trois pièces : le salon est à l'italienne; c'est une rotonde dont la coupole est d'une belle élévation. Le jardin anglais est d'une composition très-ingénieuse; c'est l'art caché par la nature. La variété des objets qu'on y rencontre réveille dans l'âme une multitude de sensations douces et successives.

Ce n'est point cette froide et majestueuse symétrie qui ne produit qu'une stérile admiration; c'est une suite de tableaux variés; ce sont les sites heureux de la nature, c'est un désordre aimable, c'est l'art déguisé si adroitement, que la na-

ture même s'y tromperait. L'*Hermitage* appelle l'âme à de douces méditations, et y imprime une tendre mélancolie. En sortant de ce séjour, on traverse des bosquets, des prairies, des vallons et des ruisseaux ; un chemin agréable conduit à l'entrée d'une ténébreuse caverne ; l'obscurité vous fait reculer, la curiosité vous ramène ; vous osez pénétrer ; la nuit vous environne ; mais bientôt un rayon de lumière la dissipe : alors se présente l'agréable spectacle d'une grande pièce d'eau, et la vue d'un rocher sur lequel on a bâti un pavillon gothique. Plus loin s'élève un autre rocher presqu'entièrement entouré d'un petit lac ; de son sommet une nappe d'eau tombe en cascade, et se mêle avec fracas dans le lac qui lui sert de bassin. Ailleurs, on rencontre des bustes de marbre sur des piédestaux, des statues qui rappellent la gloire des siècles héroïques, des dieux qui vous reportent aux beaux temps de la Grèce, et vous font jouir des douces illusions dont le paganisme avait entouré ses autels. Un obélisque où sont gravés des hiéroglyphes, et qui paraît supporté par quatre crocodiles, vous transporte au milieu des plaines fertiles et sacrées de l'antique Egypte.... Alors paraît se dérouler devant vous l'histoire de cette contrée célèbre qui fut le berceau des sciences et des arts. C'est ainsi que les sensations se multiplient, et que l'imagination agrandit ce charmant pays, et étend ses limites jusqu'à celles de la nature. Ce jardin avait été dégradé pendant la révolution ; mais on l'a réparé.

Auteuil, à une lieue ¾ O. ; village très-agréable sur une éminence entre le bois de Boulogne et la grande route de Versailles. On y voit un grand nombre de maisons de campagne charmantes : quelques-unes d'elles rappellent les souvenirs d'hommes illustres. Boileau, Helvétius, Francklin les habitèrent ; le bon Lafontaine, Molière et le grand Racine venaient s'y délasser. Dans le cimetière de la paroisse, une pyramide est élevée à la mémoire du chancelier d'Aguesseau. Fête patronale, le 15 août et dimanche suivant.

Passy. Ce village, situé sur une éminence au bas de laquelle passe la Seine et la route de Versailles, touche au faubourg de Chaillot, dont il est séparé seulement par le mur de l'enceinte de Paris. Il possède de nombreuses maisons de campagne remarquables par leur site charmant, leur élégance et leur vue. Il y a des eaux minérales ferrugineuses, deux filatures de coton et une manufacture d'apprêt de draps et de teinture.

Neuilly, village à une lieue ½ de Paris. (*Voyez l'itinéraire*, *p.* 9.) On y remarque, sur les bords de la Seine, un grand nombre de maisons de plaisance. Fête patronale le dimanche après le 24 juin.

Clichy-la-Garenne, à ¾ de lieue O.; village situé entre la rive droite de la Seine et la route de Saint-Denis à Versailles, à trois quarts de lieue de Paris, par la barrière de ce nom et la chaussée d'Antin. Les maisons de campagne en sont agréables. Il s'y tint un concile sous Dagobert, qui y avait un palais; Saint-Vincent de Paule en fut curé.

Montmartre, village considérable presque contigu au faubourg de ce nom, situé sur une montagne d'où l'on découvre presque tout Paris et ses environs. Cette butte est fameuse par le martyre de St.-Denis, par une ancienne abbaye de filles dans laquelle Henri IV eut son quartier-général pendant le siége de Paris. Cette montagne, fortifiée en 1815, est entièrement gypseuse: on tire de ses carrières une grande partie du plâtre que l'on emploie à Paris. Cinquante à soixante vieillards des deux sexes y sont reçus dans une maison connue sous le nom d'*Asile de la Providence*; moitié d'entre eux sont entretenus gratuitement, les autres y paient une pension modique. Il y a beaucoup de maisons de campagne agréables et de nombreuses guinguettes.

CANTON DE NANTERRE.

Asnières, à une lieue ½, village sur le bord de la *Seine*, dans une situation agréable. On y voit un château qui a appartenu à M. le comte d'Argenson, et plusieurs belles maisons de campagne.

Colombe, à 2 lieues N. O. Henriette d'Angleterre, fille d'Henri IV, mourut dans ce village en 1660. Son château appartient à M. Etchegoyen. Deux autres maisons assez remarquables appartiennent, l'une à M. Carondelet, l'autre à mademoiselle Dubois.

Courbevoie à une lieue ¼ O. Il y a plusieurs belles maisons de campagne et une magnifique caserne. Il est situé sur une des collines qui bordent la rive gauche de la Seine, près de Neuilly et de la grande route de Saint-Germain-en-Laye, que l'on suit pour y arriver.

Gennevilliers, situé à 2 lieues N. de Paris. Parmi ses maisons de campagne nombreuses, on distingue celle qui a appartenu au maréchal de Richelieu.

Nanterre. (*Voyez l'itinéraire*, *p.* 9.) Ce bourg a donné

naissance à l'humble bergère devenue la patronne de Paris.

Surène, à 2 lieues O., connu par son vin aigre et plat, et par le bois de Boulogne; on admire ses belles maisons de campagne sur les bords de la *Seine* et sur la pente du Mont-Valérien, et l'institution d'une Rosière qui y est couronnée chaque année à l'instar de celle de Salency, le premier dimanche après la St.-Louis.

Puteaux. Ce charmant village, à une lieue ½ O., contient 1,200 habitans occupés à cultiver des primeurs et des asperges pour Paris. Des champs de roses embaument l'air; ses maisons de campagne sont charmantes; la plus agréable, nommée *Faventine*, appartient à mesdames Dubourg, Renault et Lassère. Madame de Coislin en possède aussi une fort belle.

CANTON DE SAINT-DENIS.

Saint-Ouen-sur-Seine. La situation charmante de ce lieu, dans une plaine agréable sur la rive droite de la Seine, que l'on y traverse dans un bac, la peuple d'un nombre considérable de maisons de campagne agréables, dont la plus considérable est celle de M. Louis Ternaux. La beauté de sa construction, son site enchanteur, ses jardins bien distribués la rendent une des plus belles habitations des environs de Paris. Elle est située sur l'emplacement d'un des anciens palais de nos rois. Il se tient à St.-Ouen le 24 août une foire considérable qui dure trois jours. Sa fête patronale est le dimanche suivant.

Saint-Denis. Cette petite ville, à deux lieues de Paris, fameuse par son antique abbaye, destinée à la sépulture de nos rois, a perdu ses monumens et son trésor. Dévastée pendant la révolution, son église était sans toît et sans autels; l'Empereur Napoléon lui a rendu sa première destination; elle est redevenue la sépulture des monarques; un chapitre de dix chanoines est chargé de la desservir, et ses chanoines sont choisis parmi les anciens évêques. L'église, bientôt restaurée, va se montrer plus magnifique qu'elle ne fut : sur la droite sont élevés deux autels expiatoires, l'un destiné à la race des Mérovingiens, et l'autre à celle des descendans de Charlemagne; entre ces deux autels seront placées les statues des six rois de France qui ont eu le titre d'empereur; le lieu où sont élevés ces autels est décoré d'abeilles. De l'autre côté de la nef est l'autel expiatoire consacré aux rois de la troisième dynastie; les noms des princes de cette race sont ins-

crits sur une colonne. L'autel principal élevé au fond du sanctuaire, est d'un style noble; ses ornemens sont en vermeil. Le caveau où reposaient autrefois les rois est rétabli et fermé par une porte de bronze ornée de dorures : c'est là que doivent reposer nos rois. Il faut s'adresser à l'architecte en chef, près de l'église, pour obtenir un billet d'entrée. On remarque encore dans cette ville la maison où sont élevées cent demoiselles, filles de membres de la Légion d'honneur; des manufactures de toiles peintes, une fonderie de bronze et des pépinières.

Il s'y tient trois foires par an : le 24 février, elle dure 18 jours; celle du *Landi*, le 11 juin, très-considérable en moutons, dure 15 jours; et le 9 octobre, elle dure 9 jours.

L'île Saint-Denis. Ce village est situé dans une île formée par la *Seine*, presque vis-à-vis Saint-Denis; on y mange de bon poisson. Sa maison de campagne la plus agréable appartient à M. Delahaye.

Épinay-sur-Seine, village à 4 l. de Paris, dans une belle position. Les rois de la première race y avaient une maison de plaisance. Dagobert y tint une assemblée des grands du royaume, où il fit son testament; il y mourut peu après. Parmi ses nombreuses maisons de campagne, on distingue celles de M. le comte de Lacépède, de M. Sommariva, de Madame Montmorency-Luxemboug. Le hameau de la Briche qui en dépend est remarquable par son port, et par un château anciennement habité par Gabrielle d'Estrées.

Pierrefitte, village à 2 l. ½ de Paris, sur la route de Paris à Beauvais, situé sur la pente d'une colline; la maison de campagne de M. Faucompret de Vieuxbanc est remarquable par une collection de plantes et de fleurs précieuses en tout genre.

Stains, village à 2 l. ½ N. de Paris, dont l'avenue joint la route de Gonesse. M. de Livry est actuellement propriétaire de son magnifique château, dont la situation, sans être fort élevée, lui donne de charmans points de vue; la distribution de ses jardins est agréable; son parc, fort étendu, renferme les oiseaux les plus rares, des cerfs et des biches à pieds blancs et des dains. M. de Livry a fait construire près du château, de superbes bergeries capables de contenir trois mille moutons, dont il possède un nombreux troupeau de mérinos; on y distingue les maisons de campagne de M. Doumerc et du comte de Rosily. On y remarque la construction et le mécanisme d'un moulin situé sur le Crould.

Aubervilliers, village autrefois fameux par un pélerinage à Notre-Dame-des-Vertus, dans une plaine où se cultivent beaucoup de légumes pour l'approvisionnement de Paris. Il y a peu de maisons de campagne; il a été dévasté en 1815.

Dugny, village à 3 l. N. E., a plusieurs belles maisons de campagne et une fabrique de cire et de bougies.

CANTON DE PANTIN.

La Villette, village à l'extrémité septentrionale du faubourg St.-Martin, a 1,700 habitans, et est remarquable par le bassin du canal de l'Ourcq, ses guinguettes et des magasins considérables d'entrepôt.

Le Bourget, village à 2 l. ½ N. E. de Paris, traversé par la route de Flandres. On y remarque une maison de campagne appartenant à M. Bureau, administrateur des messageries. Son territoire est fertile en grains.

Bondy, est remarquable par un beau château appartenant à M. le Gours. (*Voyez l'itinéraire p.* 109.)

Drancy, petit village à 1 l. ½ N. E.; on y remarque un beau château dont M. de Behagne est propriétaire, et plusieurs maisons de campagne.

Noisy-le-Sec, village à 1 l. ¾ N., situé sur une éminence remarquable par ses maisons de campagne et ses légumes.

Romainville. Ce village à 1 l. ½ N., est remarquable par son bois qui est une des promenades favorites des Parisiens. Son château appartenant à M. Cardon, est bien planté en arbres et arbustes étrangers; des eaux abondantes remplissent ses canaux et ses bassins. La beauté de la situation et des plantations d'une jolie maison de campagne nommée le *Moulin* de *Romainville*, qui appartient au général Valence, doit fixer l'attention.

Pantin, village à ¾ de l. N. E. des barrières, où se trouvent plusieurs maisons de campagne agréables. On y cultive des grains, on y exploite des carrières de plâtre et moellons.

Bagnolet, village à ½ l. N. de Paris, sur la route de Pantin, qui a de nombreuses maisons de campagne fort agréables. Fête patronale le premier dimanche de septembre.

Belleville, village à l'extrémité du faubourg du Temple, est remarquable par ses nombreuses maisons de campagne et les guinguettes qui s'y trouvent. C'est un lieu de plaisir favori pour les ouvriers du nord de Paris, qui vont en foule, les dimanches et les lundis, s'y délasser de leurs travaux de la semaine.

Prés-St.-Gervais, à 1 l. N. E. Lieu champêtre très-agréable, environné de côteaux, environné de vergers entourés d'une multitude de chemins étroits, mais ombragés et bordés de haies. Les habitans de Paris s'y portent en foule les jours de repos.

CANTON DE VINCENNES.

Fontenay-sous-Bois, à 2 l. E., village contigu au parc de Vincennes, fertile en grains et vignes, et garni de différentes maisons de campagne, dont la plus jolie est celle que l'on a bâtie dans le bois de Vincennes, sur l'emplacement de l'ancien couvent des Minimes. M. Frossard a fait, par ses plantations, un séjour délicieux de ce lieu ombragé et solitaire.

Vincennes, à 2 l. de Paris. Ce village n'a rien de remarquable que son parc et son château, depuis long-temps prison d'état, et au quatorzième siècle maison de plaisance, où nos rois venaient se *soulacier* et *s'esbattre.* La première manufacture de porcelaine y fut établie. Foire de mérinos, le 15 juin; elle dure deux jours. Fête patronale le 15 août et dimanche suivant.

Montreuil, à 1 l., près Vincennes. Village renommé par ses espaliers et ses excellentes pêches. Il doit sa richesse à M. Girardot, chevalier de St.-Louis, qui apprit à ses habitans à élever des murs de refends et à tailler des pêchers. Fête patronale le 15 août.

Rosny, village situé à 2 l. $\frac{1}{4}$, par une route qui passe par Montreuil et la barrière de ce nom. On y cultive la vigne, des grains, des légumes, et surtout des pommes-de-terre. Le château, avec un beau parc, appartient à M. Denanteuil.

Saint-Mandé. Ce village, qui borde le bois de Vincennes au S., n'est composé que de maisons de campagne, où l'on jouit de tous les agrémens d'une vie champêtre et solitaire. Il y a une manufacture de dentelles. Fête patronale le dimanche suivant la Saint-Pierre.

Villemomble, à 2 l. $\frac{1}{2}$, dans le voisinage de la forêt de Bondi, est remarquable par deux châteaux dont l'un appartenait à M. Haller, de Berne, et l'autre à M. Roy.

CANTON DE CHARENTON.

Bercy, endroit charmant, à $\frac{1}{4}$ de l., sur les bords de la *Seine*, dont le château superbe a été bâti par Louis le Vau;

son parc planté par Le Nostre, est terminé par une terrasse sur la *Seine*. Fête patronale après le 8 septembre. — Prix de tire et de course. (*Voyez* l'Itinéraire, page 291.)

Charenton. (*Voy*. l'Itinéraire, page 292.)

Il se fait aux Carrières un commerce considérable de vins de Bourgogne et de Champagne. On y voit plusieurs maisons remarquables par leur site et leurs points de vue. Une d'elles, nommée *le Séjour du Roi*, a appartenu au duc de Bourgogne; il y a un ancien château que possédait Gabrielle d'Estrées.

Maisons-Alfort, village à deux lieues S. E. de Paris, sur la route de Lyon. Dans cette commune est le château de Charentonneau, appartenant à M. le baron Rodier, et l'autre à M. Dodun. Son territoire est fertile en grains; il y a des carrières de pierres de liais.

Saint-Maur-les-Fossés, à 3 l. E., situé à l'extrémité d'une presqu'île formée par un grand contour de la Marne, est remarquable par un grand nombre de belles maisons de campagne. Fête patronale le dimanche suivant la Saint-Jean.

Brie-sur-Marne, à 3 l. E. situé sur la pente d'une colline qui borde la Marne. Son château fut commencé par M. Silhouette, et terminé par M. Delaage; sa position est admirable, son parc étendu et ses sites pittoresques.

Nogent-sur-Marne, à 2 l. $\frac{1}{4}$ E.; grand village sur la pente d'une des collines qui bordent la Marne, dans une position fort agréable, à l'extrémité du bois de Vincennes. Parmi ses nombreuses maisons de campagne, on remarque le château de plaisance dont M. d'Haussonville est propriétaire; et celui du Perreux, appartenant à M. Pomaret. Fête patronale le jour de la Pentecôte; elle dure trois jours consécutifs.

Creteil, à 2 l. $\frac{1}{4}$ S. E., est proche de la rive gauche de la Marne, dans un terroir abondant en grains, où l'on trouve des carrières de pierres de taille et de pierres à plâtre; il possède beaucoup de maisons de campagne agréables.

Bonneuil, à 3 l. S. E. Dans cette commune était autrefois un domaine où les rois de la première et seconde race possédaient un palais. Il y a maintenant deux maisons de campagne considérables, avec parc. L'une à M. Coindre, l'autre à M. Desbrières, agens de change.

Champigny. Ce gros village, de 1200 habitans, à 2 l. E., a d'assez jolies maisons de campagne, et sur son terri-

toire on trouve le château de Cueilly, dont madame Hocquart est propriétaire.

Pont-de-Saint-Maur, petit village près d'un pont sur la Marne, traversé par la route de Rosoy à Paris, remarquable par un canal entrepris depuis cinq ans, pour raccourcir de près de trois lieues la navigation sur la Marne, dans un endroit où elle est assez difficile. Il aura encore l'avantage de faire mouvoir des usines importantes dans le voisinage de la capitale, et de procurer des eaux salubres et abondantes aux communes du canton de Vincennes qui en manquaient, et jusque sur les hauteurs du faubourg St.-Antoine. Pour remplir ce double but, il fallait que ce canal eût son cours libre et sans interruption dans toute sa longueur, et toute sa chute à l'extrémité. L'absence d'eau aux points culminans y rendait l'usage des écluses impossible; la tranchée à travers les hauteurs devenait, dans ce cas, inévitable. Un monticule de plus de 500 mètres de traversée, et de plus de 27 mètres au-dessus du niveau nécessaire pour le canal, s'élevait rapidement presqu'au point de la prise d'eau; on y a placé une voûte de plein ceintre de cinq mètres de rayon sur la masse même de pierre calcaire dont ce monticule est composé. On y a pratiqué un chemin de hallage de 2 mètres, et creusé le lit du canal large de 8 mètres, et d'une profondeur de 4 mètres 75 centimètres. Une grande partie de cette voûte est achevée, et déjà l'on peut juger de son effet grandiose. Au sortir de cette galerie, dont la longueur est de 600 mètres, il restera à traverser, sur une espace de 500 mètres, une portion de la plaine, le lit d'un petit bras de la Marne que l'on détournera, et une petite île par laquelle passe le grand bras de la rivière. On creusera, pour la navigation, un bassin long de 120 mètres sur 30 mètres de largeur, un sas en état de contenir six bateaux et deux sas d'écluse. Deux autres bassins moins larges contourneront les bâtimens des usines. Ces beaux travaux doivent être achevés dans moins de deux ans. La maison de campagne la plus belle de cette commune appartient à M. de Sussy, premier président de la chambre des comptes.

CANTON DE VILLEJUIF.

Ivry. Ce village situé sur la pente d'une des collines qui bordent la rive gauche de la Seine, à trois quarts de lieue de la barrière d'Italie, par une route qui y conduit, est rempli de jolies maisons de campagne, parmi lesquelles on remarque

telle de M. le comte Jaubert. Ses pâturages sont excellens. Il y a à la Garre une manufacture de bouteilles. Fête patronale le premier dimanche de mai.

Vitry, à 1 l. $\frac{3}{4}$, beau village embelli par de nombreuses maisons de campagne. Son château appartient à M le comte Dubois. On y voit peu de terres labourables ; ses industrieux habitans s'occupent avec succès de la culture des arbres fruitiers et d'ornement, dans des pépinières qui forment le plus bel ornement de ses riches campagnes. Fête patronale le dimanche de la Pentecôte.

Choisy-sur-Seine, à 2 l. $\frac{1}{2}$. On n'y voit plus le château où Louis XV se rendait souvent avec madame de Pompadour ; le soc de la charrue a passé sur ses bosquets enchanteurs. Des manufactures de maroquins, de faïence et d'acides minéraux ont été établies sur un sol naguères consacré aux plaisirs. Ce bourg possède maintenant des maisons de campagne nombreuses, quatre pensions de jeunes gens, et un marché les jeudis. On y traverse la Seine sur un pont nouvellement construit. Fête patronale le dimanche d'après la Saint-Louis ; elle dure trois jours.

Villejuif. Ce village, à 1 l. , est situé sur une éminence, avec un château dont M. Serre-de-Saint-Roman est propriétaire. On remarque dans son territoire la belle maison de Gournay, dans un site agréable, entre les routes de Fontainebleau et de Choisy.

Gentilly. Ce village, à $\frac{1}{2}$ l. S., l'un des plus anciens des environs de Paris, est situé sur la rivière de *Bièvre*. Les rois de la première race y eurent un palais ; la belle Diane de Poitiers y habita une maison de plaisance ; maintenant on y voit seulement de nombreuses maisons de campagne, des guinguettes et une pension dépendante de l'établissement de Sainte-Barbe. De cette commune dépend le *Petit-Gentilly*, autrement dit la *Glacière*, qui touche aux murs de Paris : il y a des manufactures d'acides minéraux, des fabriques de toiles peintes, des blanchisseries et de nombreuses guinguettes.

Arcueil, à de l. Charmant village, qui, avec le hameau de Cachant, forme une commune considérable. Les maisons de campagne y sont nombreuses et la société agréable ; ses habitans s'occupent de la culture des terres, de l'exploitation des carrières de moellons, et du blanchissage du linge. On y admire son aqueduc. Fête patronale le dimanche suivant la St.-Denis.

Lay, village à 2 l. ¼, a un château, quelques maisons de campagne et 440 habitans.

Orly, à 2 l. S., a plusieurs maisons de campagne, dont la plus remarquable appartient à M. Martin.

Rungis, petit village à 2 l., est remarquable seulement par la source des eaux que l'aqueduc d'Arcueil conduit à Paris.

CANTON DE SCEAUX.

Montrouge, village à une demi-lieue S. de la barrière d'Enfer, dans une plaine fertile en blé, où il y a beaucoup de carrières de moellons ; on y voit de nombreuses maisons de campagne. Dans la plaine on remarque la pépinière de M. Cels.

Bicêtre, château, à ½ l., sert depuis long-temps d'hospice pour les indigens, et de maison de force pour les fous et les vagabonds. On y voit un puits de 16 pieds de diamètre et de 171 de profondeur, où deux seaux énormes puissent alternativement, et s'emplissent par leurs fonds, au moyen de quatre soupapes.

Bourg-la Reine, à 2 l. S., près la rivière de Bièvre. Henri IV y séjourna quelquefois : on y voit encore la chambre que ce prince y occupa ; c'est maintenant une pension de jeunes demoiselles, dirigée par madame de Saint-Cyr. Il y a une institution de l'Université, dirigée par M. Aubouin.

Sceaux, village à 2 l. S. On y trouve seulement quelques restes du château magnifique et du parc superbe que le duc de Penthièvre y possédait ; mais le souvenir de ses vertus, comme de ses bienfaits, y est demeuré profondément gravé dans tous les cœurs. On doit à M. Desgranges la conservation de quelques restes de ses jardins, dont il a fait une promenade publique où l'on vient de Paris pour y danser. Bal tous les dimanches depuis le 1.er mai jusqu'au 1.er novembre, dans le parc de la ménagerie, dont les parterres sont cultivés avec soin. L'entrepreneur du bal donne des fêtes le jour de la Pentecôte, le jour de la Saint-Jean, et le dimanche suivant ; et le jour de la St.-Louis, des fêtes foraines, dans lesquelles se trouvent des jeux de toute espèce ; on y jouit d'une belle illumination, et la fête se termine par un feu d'artifice. Un marché de bestiaux gras y attire chaque lundi les bouchers. C'est le siége d'une sous-préfecture du département de la Seine.

Châtenay-les-Bagneux, situé à 2 l. ½, renferme beaucoup de maisons de campagne très-agréables. Le Petit-

Chambord appartient à M. Loignon, et le pavillon de Malabry à M. Fouquet.

Bagneux, à 1 l. ½ S. dans une situation charmante, sur une éminence qui domine la plaine. Il y a de nombreuses maisons de campagne, dont les plus jolies appartiennent à M. le chevallier Bailly, et à M. Cordier.

Fontenay-aux-Roses, à 2 l. S. O. Les roses et les fleurs dont les champs sont couverts pour satisfaire la sensualité des habitans de Paris, exhalent au loin leurs parfums, et font, de son joli paysage, un lieu émaillé des plus agréables couleurs.

Châtillon, village charmant situé à 1 l. S. O., sur une éminence où l'on jouit d'une vue magnifique: on y découvre Paris, le cours de la Seine, le Mont-Valérien, Vincennes et les hauteurs de Montmartre. Il est voisin de bois étendus et bien percés. Son air pur et son beau site y on fait bâtir beaucoup de maisons de campagne. Fête patronale le dimanche suivant le premier mai.

Le Plessis-Piquet, village à 2 l. ½ S. situé sur une pente environnée de bocages. Son château est remarquable par une superbe terrasse dont les points de vue très-variés s'étendent sur une grande partie de Paris et de ses environs. Sa fête patronale se fait le dimanche qui suit la Madeleine.

Vaugirard, beau village attenant les murs de Paris et la barrière de ce nom. On y voit plus de guinguettes et de lieux consacrés aux plaisirs bruyans du peuple, que de maisons de campagne. Il y a une manufacture de sel ammoniac et des fabriques d'alun, d'acides vitrioliques et de produits chimiques.

Issy, village situé à ¾ de l. S. O. de Paris, sur une route qui conduit à Saint-Cloud, sur la rive gauche de la *Seine*. Sa situation, sur une colline peu distante de la Seine, le rend très-agréable. Ses maisons de campagne sont charmantes; leurs jardins bien dessinés, sont arrosés par des eaux abondantes et limpides. Le séminaire de Saint-Sulpice y possède une maison de campagne jadis habitée par la reine Marguerite. On voit dans ses caves des restes d'un bâtiment que l'on croit avoir fait partie d'un temple d'Isis, construit par les Gaulois. En face de l'église, est, sur une hauteur, un bâtiment de construction gothique, qui fut une maison de plaisance de Childebert.

AUTRES LIEUX REMARQUABLES DES ENVIRONS DE PARIS.

Versailles, à 4 l. S. O. sur la route de Brest, évêché, chef-lieu du département de Seine-et-Oise, a 28,000 habitans. Cette ville, ancienne demeure de nos rois, demanderait une description d'un volume; un *Cicerone*, que l'on vend au château, indique avec détail et précision toutes les beautés de son parc et du château; nous nous bornerons donc à dire qu'on doit parcourir son parc, planté par Le Nostre sous Louis XIV, orné des plus belles statues, embelli par des cascades et des pièces d'eau superbes, et visiter au château son musée, sa galerie, son cabinet d'histoire naturelle, sa salle d'opéra, et, s'il est possible, sa manufacture d'armes et son école d'equitation. Il s'y tient chaque année trois foires de cinq jours: le 1.er mai, le 25 août, le 9 octobre. Il y a marché les vendredis et samedis.

Sèvres, bourg à 2 l. O. sur la rive g. de la *Seine* que l'on y traverse sur un pont, est remarquable par sa superbe manufacture de porcelaine, une manufacture de faïence, une autre d'émaux, et les caves du Roi. On y va par la barrière de Passy.

Saint-Cloud, à 2 l. O de Paris, sur la rive g. de la *Seine*, sur la route de Versailles par la barrière de Passy. Son château royal est célèbre par sa belle exposition, la somptuosité de la décoration de ses appartemens, son parc, ses jardins magnifiques, sa superbe cascade, et par les événemens remarquables dont il a été le théâtre. Les eaux de Saint-Cloud, qui jouent les trois premiers dimanches du mois de septembre, y attirent une foule de curieux, et sont dignes de l'attention des voyageurs. Il s'y tient une foire de bijouterie et objets de mode, qui commence le premier dimanche de septembre et dure trois semaines. 1,800 hab.

Trianon. Ce palais, situé dans l'enceinte du parc de Versailles, à l'extrémité du bras droit du canal, est dû au génie de Mansard. Ses deux ailes, terminées par deux pavillons, y sont unies par un péristyle composé de 22 colonnes d'ordre ionique, 14 en marbre rouge et 8 de marbre vert campan. Cet édifice n'a qu'un rez-de-chaussée de 64 toises de face; entre les croisées sont des pilastres de marbre du même ordre. Son comble, construit à la romaine, est terminé par des balustres ornés de vases et de groupes. Ses charmans jardins ont été replantés en 1776, sur les dessins de l'architecte Leroy.

Petit-Trianon. Ce petit palais, situé à l'une des extrémités du parc du Grand-Trianon, consiste en un pavillon carré d'environ 12 toises sur chaque face. Il est composé d'un rez-de-chaussée, et de deux étages décorés d'un ordre corinthien et couronné d'une balustrade; les colonnes et les pilastres sont cannelés dans toute leur hauteur. Tout l'intérieur de l'édifice est orné avec le goût le plus délicat. Les jardins de ce palais sont délicieux; les plus agréables fabriques décorent le jardin anglais; c'est un joli temple à l'Amour; un belvéder charmant, un rocher artificiel d'où l'eau sort à grands bouillons et va se perdre dans un lac; un pont de bois léger sert à franchir les cavités de ce rocher, etc. Ce joli jardin est terminé par un hameau charmant, construit sur les dessins de M. Mique.

Rambouillet, à 10 l. ½ S. O. Bourg considérable sur la route de Chartres, sous-préfecture, tribunal de première instance du département de Seine et Oise. Louis XVI fit en 1776 l'acquisition de ce château, où étoit mort François 1.er, mais qui était passé dans la maison de Penthièvre. Son parc renferme 2,600 arpens, et la forêt voisine 30,000. On admire sa belle laiterie en marbre blanc, et le superbe troupeau de mérinos qui a commencé en France la régénération des moutons, dont la laine grossière ne pouvait entrer dans la confection des draps fins.

Le Raincy, à 2 l. N., commune de Livry en Launois, sur la route de Meaux, appartenant au duc d'Orléans. Son parc de 700 arpens, offre les promenades les plus agréables; la rivière, qui le traverse dans tous les sens, y répand la plus douce fraîcheur; des glaces artistement placées dans les appartemens, y réfléchissent continuellement le tableau de la plaine Saint-Denis, sans cesse animée par des hommes occupés de leurs travaux rustiques.

Meudon, bourg de 14 à 1,500 habitans, à 2 l. S. O., avec un château royal, bâti par Philibert de l'Orme; sa terrasse a 130 toises de longueur, et 33 de largeur; ses vastes jardins furent plantés par Le Nôtre. La vue de ce château, placé sur une éminence, est magnifique. Le joyeux Rabelais fut curé de Meudon. De ce bourg dépendent les hameaux du Val, des Moulineaux, de Fleury, où sont des maisons de campagne charmantes, et le Bas-Meudon, où se trouve la manufacture des bouteilles dites de Sèvres. Fête patronale les deux dimanches qui suivent le 4 juillet.

Bellevue, château royal, commune de Meudon, même

distance de Paris. Le parc et le jardin en sont très-beaux; de dessus sa terrasse on aperçoit le bois de Boulogne, la capitale et la Seine, dont les replis, bordés de prés fleuris et de champs bien cultivés, forment le plus beau paysage.

Jouy en Josas, village à 4 l. sur les bords de la rivière de *Bièvres*. M. Seguin en possède le château avec un parc de trois cents arpens. M. Oberkamp y a créé la plus considérable manufacture de toiles peintes de la France; elle occupe ordinairement 1,200 ouvriers. Fête patronale le dimanche suivant le 16 août.

Saint-Cyr, à 5 l. O. Louis XIV y fonda une communauté pour l'éducation de filles nobles. Madame de Maintenon s'y retira : c'est à Saint-Cyr que furent jouées Esther et Athalie. Cette maison magnifique, bâtie par Mansard, est maintenant destinée à l'instruction des officiers d'infanterie.

La Malmaison, château à 2 l. ½ O., appartenant à son altesse le prince Eugène. Les arts se sont plu à embellir ce séjour; ses jardins sont ornés des arbustes et des plantes les plus rares.

Ruel, village à 2 l. ½ O., situé au pied d'une colline fort agréable; il a 3,000 habitans, un château, avec un grand parc appartenant à M. le maréchal prince d'Essling. On y voit des casernes magnifiques. On suit pour y arriver la même route que pour la Malmaison.

Marly, à 4 l. O. Son parc et son château fastueux, bâti par Louis XIV, n'existent plus; les curieux n'y sont plus attirés que par son aqueduc de 333 toises, où les eaux de la Seine sont amenées à six cents pieds d'élévation par une machine ingénieuse, mais compliquée, inventée par Rennequin Sualem : elle donnait chaque jour à Marly et Versailles 27,000 muids d'eau; mais comme elle gêne la navigation de la Seine, qu'elle est dispendieuse et tombe en ruine, elle va être remplacée par une pompe à feu.

Saint-Germain-en-Laye. (*Voy*. l'itinéraire, page 9) on trouve, à une demi-lieue de la ville, la *Maison des Loges*, occupée par un établissement destiné à l'éducation des filles des membres de la légion d'honneur. Il se tient chaque année, à Saint-Germain, une foire de trois jours, le 30 août. La foire qui se tient le dimanche suivant aux Loges, vis-à-vis l'ancien couvent des Augustins, à une demi-lieue de cette ville, dans la forêt, est une des plus brillantes des environs de Paris : Rien de plus pittoresque que le coup-d'œil de cette forêt pendant ces trois jours. Au milieu du bois,

on élève des tentes ; de grandes tables sont dressées en plein air, où chacun satisfait l'appétit que fait naître irrésistiblement une promenade agréable, un air pur, un beau site. On y voit affluer de Paris de brillans équipages. De légers carricks se trouvent à côté des carrioles des villageois d'alentour qui accourent prendre part aux plaisirs qui naissent d'une liberté bannie des villes, et d'une réunion agréable formée par des personnes qui n'ont d'autre pensée que de passer leur temps avec gaîté. Chaque journée est terminée par un bal qui se prolonge bien avant dans la nuit. Une foire de trois jours se tient aussi à Saint-Germain le 25 août. La route de Saint-Germain est par la barrière de l'Etoile, Neuilly et Nanterre.

Argenteuil, bourg à 2 l. ½, N.N.O. célèbre par son vignoble et sa culture, mais plus encore par les ruines de son ancien prieuré, où se retira Héloïse, la tendre amante d'Abeilard. Sur son territoire est le château du *Marais*, remarquable par la distribution de ses jardins, ses eaux, ses plantations et la fertilité du sol qui l'environne.

Saint-Leu-Taverny, à 4 l. N. Son superbe château, dont les jardins sont dessinés dans le genre anglais, appartenait à la princesse Hortense ; il y a plusieurs autres belles maisons de campagne.

Franconville, village à 4 l. N. E., remarquable par les belles maisons de campagne de M. de la Crosnière, de M. de Tressan et du comte d'Albon. La grande route de Rouen par Pontoise le traverse.

Saint-Gratien, village à 3 l. ½ N., illustré pat le séjour de Catinat, qui y possédait son château où il mourut.

Montmorency, petite ville sur une éminence, à 4 l. N., dont les ducs, fameux par leurs exploits, ont joué pendant plusieurs siècles un rôle important dans l'histoire de France. Son air pur, sa vue superbe sur une riante vallée, l'ombrage épais des châtaigniers de la forêt voisine y attirent beaucoup d'étrangers qui viennent y visiter l'hermitage autrefois habité par J.-J. Rousseau. La *Chataigneraie*, voisine de l'Hermitage, est l'endroit où l'on se réunit pour la danse, aux fêtes patronales de Montmorency qui suivent le 25 juillet pendant deux dimanches. Une excellente société de gens du bon ton, qui habitent dans les charmantes maisons de campagne de la vallée, ou qui arrivent de Paris, s'y réunit. Il y a foule pour y jouir des plaisirs d'une danse champêtre, environnée de rafraîchissemens de toute espèce, et surtout

pour errer dans des bois dont les sentiers sinueux et le sol inégal prêtent un ombrage favorable au mystère.

Ecouen. *Voy*. l'itinéraire, page 33.

Saint-Brice, à 4 l. Son magnifique château appartient maintenant au maréchal Macdonald.

Ermenonville, à 10 l., entre les chemins de Louvres et de Dammartin. On n'y voyait autrefois qu'un marais; mais ce lieu a été transformé par M Morel en un paysage enchanteur où la nature est embellie par l'art, sans lui faire rien perdre de ses grâces. Cet endroit était autrefois plus fréquenté lorsqu'on y allait voir le tombeau de Jean-Jacques, placé dans l'île des Peupliers. Ce château appartient à M. de Girardin.

Chantilly. *Voy*. l'itinéraire, page 34.

Juilly, maison d'éducation située à 8 l. N. E., dans un vallon agréable. Cet établissement avait disparu pendant la révolution; mais d'anciens membres de la congrégation de l'Oratoire l'ont fait refleurir.

Livry, village à 4 l. N. On y voyait du temps de Louis-le-Gros un château-fort appartenant aux comtes de Champagne, dont ce prince fit le siége; il y monta même à l'assaut. C'est à l'ombre de la forêt voisine que madame de Sévigné écrivait à sa fille ses charmantes lettres sur l'éducation de sa chère Pauline.

Fresnes, à 7 l. ¼. N. C'est dans le château, bâti par Mansard, que l'illustre chancelier d'Aguesseau cultivait ses jardins après sa retraite. Sa chapelle est bâtie sur les dessins que Mansard avait donnés pour l'église du Val-de-Grâce. Ce village communique à la grande route d'Allemagne par une chaussée.

Le Pecq, bourg à 4 l. ½ S., au bas de Saint-Germain, sur la *Seine*, sur laquelle il a un port commode et fréquenté. Ce bourg renferme une manufacture de savon, deux de cuirs de Hongrie, et plusieurs tanneries considérables; il s'y fait en outre un très-bon commerce, tant en salines qu'en toutes sortes d'épiceries, dont le Pecq est en quelque façon l'entrepôt entre la Normandie, la Bourgogne et autres provinces orientales de la France.

Chatou, village à 3 l. ½ O., sur la rive droite de la *Seine*, a de superbes châteaux et maisons de campagne.

Luciennes, à 4 l. O., est célèbre par le pavillon de feue la comtesse du Barri, maîtresse de Louis XV. La perspective immense dont on y jouit est l'ornement de ce séjour. La main du vandalisme est empreinte sur les ornemens de ce temple des arts et des grâces.

Méréville, à 15 l. S. Ce jardin, appartenant à M. de Laborde, a coûté des millions; il est d'une excessive magnificence, et l'emporte en étendue sur tous ceux qui sont en France.

Betz, à quelques lieues de Paris. C'est le jardin anglais, en France, qui mérite le plus d'éloges; il est l'ouvrage d'une femme, de madame la princesse de Monaco; toutes les fabriques en sont charmantes, ingénieuses, entre autres les superbes ruines d'un château du temps de l'ancienne chevalerie; les tombeaux, qui sont ce qu'on peut voir de plus noble et de plus beau dans ce genre; le temple de l'Amitié, d'une excellente architecture: il renfermait le beau groupe de marbre de Pigal, représentant l'Amitié embrassant l'Amour.

Les jardins d'*Arnouville*, à 4 l. N. de Paris, sont des plus beaux dans l'ancien goût français. On admire la machine de M. de Parcieux, et le beau coup d'œil que présente le village.

Buttar, à 3 l. ½ O., site romantique. Le pavillon où Louis XV se délassait à la chasse, a été acquis par le notaire Pérignon.

Le Calvaire, à 2 l. ½ N. O., a été rendu à la piété des fidèles; il y a un joli hermitage dont Merlin de Thionville est propriétaire, et qui a été élevé sur les débris du couvent du Mont-Valérien.

Château-Gaillard, superbe jardin, renommé par ses magnifiques plantations et son site pittoresque.

Longchamp, à 1 l. ¾ O., consigné dans les fastes de Paris, par les brillantes promenades de la Semaine Sainte; l'abbaye est aujourd'hui transformée en métairie.

Maupertuis, à 12 l. S. E, château et jardins pittoresques; on y trouve véritablement l'image de l'Elysée, si vanté par les poètes.

Mortfontaine, superbe château à 12 l N. N. E., appartenait à Joseph-Napoléon, qui en a fait un séjour enchanté.

Moulin-Joly, à 3 l. ¾ N. O., jardin délicieux de feu M. Watelet.

Soissy-sous-Etiole, à 5 l. ¼ S. On y remarque les jolies maisons et jardins du général Saint-Hilaire, du général Mathieu Dumas, et de M. Davelouis.

Yeres, à 4 l. ½ S. E., remarquable par la source *Budée*, l'une des plus belles que l'on puisse voir. On y visite aussi le château de la Grange, et le parc de madame Dauberville.

Grosbois, village à 4 l. S. E., a un superbe château, composé de trois corps de bâtimens, précédés de belles avenues. Son parc, qui est entouré de murs, contient 1,700 arpens.

Brunoy, village à 5 l. S. E., a des carrières de pierre à chaux exploitées, et de belles maisons de campagne.

Crosne, village à 4 l. ½ N. E. C'est la patrie de Nicolas Boileau, surnommé Despréaux, célèbre poète.

Lagny, ville à 6 l. E. sur la *Marne*, est remarquable par son beau site et sa superbe fontaine, située au milieu de la place, et dont l'eau est excellente et coule abondamment. Louis le Débonnaire y tint son parlement en 835. Les Anglais l'attaquèrent, en 1432, sous Charles VII. En 1590, le duc de Parme la prit.

Voyez l'Itinéraire pour les autres lieux des environs de la capitale, situés sur des routes.

FIN DE L'INTRODUCTION.

ITINÉRAIRE

DU

ROYAUME DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

FRANCE SEPTENTRIONALE.

N.° I.

ROUTE DE PARIS AU HAVRE.

Trois routes conduisent au Hâvre :

L'une par Pontoise et Magny;

L'autre par Saint-Germain, Mantes et le Pont-de-l'Arche, 55 l. ½, *voy.* page 8.

La troisième par Pontoise et Gisors, 52 l. *voyez* page 13.

1.ere route par *Pontoise*, 52 l. ½. La lieue de poste est de 2000 toises.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Saint-Denis.	2	La Forge Féret.	2
Franconville.	3	Rouen.	3
Pontoise.	3	Barentin.	4
Le Bordeau-de-Vigny.	4	Yvetot.	4 ½
Magny.	3	Alliquerville.	3
Les Thilliers.	4	Bolbec.	2 ½
Ecouis.	4	La Botte.	3
Le Bourg-Baudouin.	3 ½	Le Hâvre.	4
		26 postes, ⅓	52 ½

Topographie de la route.

On sort de Paris par la porte St.-Denis, beau monument d'architecture, construit par Louis XIV; on voit à gauche Montmartre et ses moulins. — à la *Chapelle* qui tient à Paris, gros bourg avec un grand entrepôt de commerce de vins et d'eaux-de-vie. Il a une imprimerie sur étoffes, mérinos et cachemires. *Aubergistes commissionnaires* : Lestiboudois, Marteau, Gourland, Bouville; un peu après, on entre dans l'avenue qui conduit à St.-Denis, et qui vient d'être replantée; belles plaines fertiles de tous côtés : à g. route de Versailles qui traverse le bois de Boulogne, pont sur le *Crou*, ruisseau.......................... On arrive à

St.-Denis. *Voyez* les environs de Paris, page 51.

Lorsqu'on veut abréger, on passe par la Briche en prenant à g. la rue en face l'abbaye; on côtoie la Seine, en suivant la route en ligne droite; on passe le *Rouillon* sur un pont; on laisse à droite la route de Gonnesse et ensuite celle d'Amiens. On prend celle qui est à g., en laissant à dr. Villetaneuse et la route de Montmorency; bois et vivier à traverser. — à la Vache-Noire. — à Epinay, ornée de belles maisons bourgeoises.

On entre dans le département de SEINE-ET-OISE : à g. la route d'Argenteuil; on passe devant la route pavée qui conduit au village de Saint-Gratien; côte. — à Sanois. — à Franconville, poste; on passe le long d'un bois et de la ferme de St-Marc; pont sur l'*Oise*...... On arrive à

Pontoise, ville au confluent de la *Viorne* et de l'*Oise*, tire son nom de sa situation sur cette dernière rivière. Elle fait un grand commerce en grains et farines; ses veaux sont renommés; elle a une filature de coton. — *Foires* : le 8 septembre, 8 jours; le 11 novembre, 3 jours : bestiaux de toute espèce.

En sortant de cette ville, on prend à g. le long de l'Hôtel-Dieu; on passe devant la terrasse du rocher de l'ancien château; on traverse le faubourg de Notre-Dame; pont sur le *Ru* ou rivière de *Viorne* : à g. chemin de Meulan. — à Puiseux. — à la Villeneuve : à g. route de Poissy et de Meulan. — Au Bordeau-de-Vigny, poste. — aux Tavernes de Cléry; on longe la montagne et le village de Cléry; pont et ruisseau à passer, pente rapide et belle vue sur Magny et les environs : à g. la route de Mantes; et plus loin le chemin de la Roche-Guyon........... On arrive à

Magny, petite ville sur l'*Aubette*, dans un terrain fertile en blé, dont elle fait un bon commerce. On y trouve

des fabriques de bas, de bonnets de coton, et plusieurs carrières de pierres propres à bâtir.

En sortant de Magny on passe un pont sur la rivière d'*Aubette*; à dr chemin de Pommiers à Gisors, éloigné de trois lieues; petit bois et pont à passer. — A St.-Gervais; côte; on longe des caves taillées dans le roc, et les carrières de St.-Gervais; vallon : avenue directe à Halaincourt. — A la Chapelle-en-Vexin; pente rapide, belle vue, pont et rivière de *Cuderond*; on côtoie l'Hermitage. —A St.-Clair.

On entre dans le département de l'EURE. C'est là que se fit l'entrevue de Charles-le-Simple, roi de France, avec Rolle, chef des Normands; pont et île sur la rivière d'*Epte*. — Au Bordeau-St.-Clair; belle route, colline, pente douce et fontaine; on traverse le chemin de Gisors à Vernon; on passe devant les canaux qui conduisent l'eau au château d'Ennemets. — Au hameau du Thilliers, poste; on côtoie Villers-en-Vexin. — A Richeville; on rase le petit Sussée et Suzay; on traverse le chemin de Gisors aux Andelys; on longe les bois de Muchegros; on passe devant les Abbatis près du bois : à dr. route de Rouen à Gisors. — A Ecouis, poste: à dr. chemin d'Ecouis à Lions : — à la ferme de Bremule. — A Grainville; pente rapide de la côte de Fleury : à dr. belle vue; pente rapide, pont et rivière d'*Andelle* à passer. — A Fleury; côte et forêt à traverser. — Au Bourg-Baudouin; on passe devant la poste : à dr. chemin de Cailly par Martinville.

On entre dans le département de la SEINE-INFÉRIEURE. — Au Nouveau-Monde; on passe à la Lande. — A Friez. — A la ferme de la Bergerie. — Au bac et village de Franquevillette. — A la Forge-Féret, poste. — Au Faux. — Au Mouchel; on longe Saint-Pierre-de-Franqueville : à gauche route des Andelys et belle vue sur la forêt de Rouvray, au-delà de la Seine. — A Bonsecours ou Bloville; pente rapide de la montagne de Saint-Michel; on se trouve entre les ravins et précipices de la côte; belle vue sur la Seine; on longe Saint-Paul : on joint la route d'*en Bas* de Paris par Vernon : à dr. le faubourg d'Eauplet; montagne de Ste.-Catherine de 63 toises de hauteur; on côtoie la Seine; on passe par le cours Dauphin...... On arrive à

Rouen, chef-lieu de la Seine-Inférieure, et auparavant capitale de la Normandie, dans une vallée, sur la *Seine*. C'est une des plus grandes, des plus peuplées, des plus industrieuses et des plus commerçantes villes de France. On y voit un pont de bateaux qui monte et descend avec les marées, dont l'établissement est à 1 heure 15 min.; il s'ouvre

pour donner passage aux vaisseaux. Elle a une cour royale, un siége archiépiscopal, une académie, un collége royal, ci-devant lycée, une bourse, une chambre d'assurance, un hôtel des monnaies, lettre B. Elle fait un commerce immense d'exportation et d'importation avec l'Amérique, l'Italie, l'Espagne, le Portugal et les puissances du Nord. Tous les départemens maritimes de la France envoient à Rouen leurs productions et objets d'industrie. Elle possède de nombreuses fabriques de basins, bouracans, cotonnades unies et rayées, couvertures, draps façon d'Elbœuf, serges, flanelles, nankins, siamoises, mouchoirs, velours de coton, droguets, ratines, espagnolettes, toiles, indiennes, mousselinettes, tapisseries de brocatelle et de bergame, chapeaux, bas de fil et de coton, toile cirée, huile de vitriol, eau forte, papier, faïence, confitures et liqueurs; elle a des raffineries de sucre, des filatures de coton, des tanneries et des teintureries, des fonderies de cuivre et de plomb; des ateliers de tabletterie, de vergetterie, des verreries On remarque à Rouen la cathédrale, l'Hôtel-Dieu, l'église de Saint-Ouen, celles de Saint-Maclou, de la Madeleine, la bibliothèque riche de 70,000 volumes, deux salles de spectacle, les casernes, le jardin des plantes, les promenades au jardin de l'hôtel-de-ville, au cours hors le pont, au champ de Mars, sur les boulevards, au mont Riboudet. On admire les halles, qui sont les plus belles de l'Europe. Cette ville est la patrie des deux Corneille et de Fontenelle. La Pucelle d'Orléans y fut brûlee vive par les Anglais en 1430 : on lui a élevé dernièrement une statue. On a commencé à construire un beau pont de pierre, composé de six grandes arches de 29 mètres et de 6 mètres d'ouverture. Sa longueur totale est de 958 pieds. Il est en deux parties réunies à la pointe de l'île de la Croix.

Bains publics. Coquerel, sur le port, en face la porte Grand-Pont Plantigny (veuve), au cours Dauphin.

Principaux hôtels garnis. Renault (hôtel Vatel), rue des Carmes, 85; Marc (hôtel de France), rue des Carmes; hôtel de l'Épée royale, rue des Carmes; hôtel de la Pomme de Pin, rue Saint-Jean; Déterville (hôtel de la ville de Paris), rue de la Savonnerie. *Foires.* Le 20 février (de la Chandeleur), 15 jours, draperie, mercerie, bijouterie, etc.; la veille de l'Ascension, un jour; le 20 juin (de la Pentecôte), 15 jours, mercerie, draperie, quincaillerie, bijouterie; 23 octobre (de Saint-Romain), 15 jours, draperie, mercerie, quincaillerie, bijouterie ▭ L'Ardente Amitié, les Arts Réunis, la Parfaite Egalité. Pop. 87000 hab.

Voitures publiques. Les *Vélocifères*, rue du Bec, partent tous les jours, de Rouen pour Paris, et de Paris pour Rouen, à 4 h. du matin et à 6 h. du soir.

Le Bourgeois, rue Thouret, propriétaire des voitures dites l'*Eclair*. Elles partent tous les jours, de Rouen pour Paris, et de Paris pour Rouen, à 4 h. du matin et à minuit; et pour le Hâvre, tous les jours à 5 h. du matin.

Happey, rue du Bac, pour Caen et Dieppe, à 7 h. du matin.

Leudel, rue des Bons Enfans, pour Montivilliers, Bolbec, Cormeille, Pont-Audemer, Fécamp, Fauville.

Curay, rue des Bons Enfans, pour Gisors, Beauvais, Aumale, Gournay.

Renaud, rue Malpalu, pour Evreux, Dreux, Verneuil, l'Aigle, Magny, Pontoise, le Pont-de-l'Arche.

Pinel, rue Damiette, n.º 10, au Petit Saint-Maclou, pour Neufchâtel et les Andelys.

Fourmont, Grande-Rue, à Saint-Erblanc, tous les matins à 5 h. pour Paris; *idem* tous les deux jours, à 5 h. du soir; le Hâvre, tous les jours à 5 h. du matin; Caudebec, tous les deux jours à midi et demi,

Au Louis d'Or, place Saint-Sever, n.o 63, pour Vimoutiers, Bernay, Orbec, Le Sap : départ les samedis à 4 h. du matin; arrivée les jeudis au soir et les dimanches à 8 h. du matin.

Place Saint-Sever, n.o 55, pour l'Aigle et environs, tous les samedis; pour Verneuil et environs, tous les vendredis; et pour Pont-Audemer, *idem*.

Dernetal, gros bourg à un quart de lieue de Rouen, contribue à l'industrie de cette ville par ses nombreuses manufactures : on y fabrique draps façon d'Elbeuf, espagnolettes, couvertures, indiennes. Il a des teintureries et des papeteries. Popul. 5,000 hab.

En sortant du port de Rouen, on passe à la porte du Hâvre, devant le nouveau boulevard; on côtoie la Seine; avenue de l'hôpital général; on longe le chantier de constructions et le mont Riboudet, couronné du bois Cotillet; — à g. route du Canteleu; côte. Au hameau de la vallée d'Yonville. — A Deville, bourg très-industrieux, avec des papeteries, des fabriques d'indiennes, de plomb laminé, de vitriol, de soude, d'alun; des filatures et teintureries de coton, des blanchisseries : on laisse à droite la route de Dieppe — A Maromme, qui possède des manufactures de papier, d'indiennes, de poudre; des filatures hydrauliques et des teintureries de coton. Pont et rivière de

Cailly : à g route de Caudebec ; pente rapide ; on longe le bois de Maromme ; vallon. — A Saint-Jean-du-Cardonnay. — Au Parc : à g. fourche de la route de Roumarre à Montville. — A Maillezaize, les habitans de ces deux endroits s'occupent à faire de la toile et à filer du coton ; on se trouve entre deux petits bois ; côte rapide de Barentin ; on passe devant Saint-Hélier .... On arrive à

Barentin. Ce village fabrique velours de coton, siamoises, toiles et papiers.

En quittant ce village, on passe la rivière de *Sainte-Austreberte* ; montagne rapide à franchir, belle vue ; on passe au Vieux Bouville, à Saint-André et à Bretteville y attenant. —Au Haut Pas.—A Saint-Antoine.—Au bois Hérisson; on passe devant la Bretecque. — Au hameau du Mont-Asselin. — A Longuemarre. — Au bout de Biais ; on voit à g. le mont Montchené. — A la Brêné...... On arrive à

Yvetot. Cette ville a des manufactures de toiles flammées, de basins, de coutils, de siamoises, de velours, de draps de coton, de garats, de calicots, de chapeaux, de repse. Population 10,000 habitans. Les seigneurs prenaient autrefois le titre de roi.

Après Yvetot on passe à Valliquierville, près du hameau de Rouges-Marnières. — Au Haut-Bois ; on laisse à dr. la route de Fécamp ; on côtoie Bellefosse. — A Alliquerville, poste. — A Larguetot ; un peu après on monte la côte rapide de Bolbec ; belle vue....... On arrive à

Bolbec. Cette petite ville, sur la rive droite de la rivière du même nom, fabrique de bonnes toiles de ménage, indiennes imprimées sur siamoises, toiles de coton, de fil, de lin, de lin et coton, dites *siamoises* ; mouchoirs de fil ; fil et coton, à dessins, et de toutes couleurs ; depuis neuf seizièmes jusqu'à trois quarts de large; toile de fil d'épreuves à carreaux et à rayons, en bleu et blanc, de sept huitièmes de large; coutils rayés, flammés, écrus, de deux tiers de large, siamoises rayées de différentes couleurs, de cinq huitièmes de large ; frocs connus sous le nom de *grandes serges*, corroieries. C'est particulièrement à la Halle de Rouen qu'on apporte les objets de ces fabriques, qui sont aussi envoyés au Hâvre, pour les colonies, à Lyon, Bordeaux et Paris. *Foires* de huit jours, le 29 septembre ; mercerie, bijouterie ; bestiaux le premier jour. Pop. 5,000 hab. *Aubergistes*, Bonnetot, veuve Béhéré. Au milieu de Bolbec, on laisse à g., avant le pont, le chemin de Lille bonne, et à dr. celui de Goderville. Depuis Rouen

on ne reconnaît les villages que par la pointe des clochers ou par des touffes d'arbres.

On sort de Bolbec par le faubourg de Carrebourdon ; on passe au pied de la montagne ; côte roide de la Barre. — A la Marrecarret, on est devant le Château-Gaillard. —Au hameau de l'Enfer. — A Saint-Romain-de-Colbosc. — On longe Saint-Aubin-les-Cercueils. — A la Botte, poste: à g. l'ancienne route de Rouen ; on longe le hameau de Carlot. — A Enanville. — A Gueneville, on se trouve à trois quarts de lieue de la Seine, que l'on voit. — Aux Cambrettes. — Au Champ-Dolant ; descente d'Harfleur, belle vue sur une prairie remplie de blanchisseries : chemin de Montivilliers à droite .... On arrive à

Harfleur, petit port, sur la rivière de *Lezarde*, qu'on passe sur un pont. Cette ville a des rafineries de sucre, une fabrique de faïence, une filature de coton, et un dépôt d'huitres. Pop. 1,600 hab.

La route est très-élevée dans cet endroit ; on voit des maisons dans le bas parmi les arbres, et plus loin la Seine large de deux lieues. Les falaises d'Honfleur sont à l'autre bord ; —aux premières maisons de Graville, village qui a 2 lieues de long ; côte. — A Graville ; on côtoie une montagne. — Au Nouveau-monde. En sortant de là, on voit la montagne d'Ingouville à dr. couverte de maisons bourgeoises dont la vue est admirable. — A Ingouville ; avenue de général, belle avenue du Hâvre, porte d'Ingouville.. l'hôpital .... On arrive au

Havre, ville maritime, située à l'embouchure de la *Seine*. Elle doit son commencement à Louis XII, qui en jeta les fondations en 1509. François I.er la fit fortifier, et le cardinal de Richelieu y fit bâtir, à ses frais, une citadelle. La sûreté de son port, sa proximité de la capitale, et l'avantage que la Seine lui procure de communiquer avec un grand nombre des départemens de l'intérieur, rendent cette place une des plus commerçantes de la France. Il y a peu de ports aussi accessibles que le sien : les vaisseaux peuvent y entrer presque de tous les vents ; on vient d'y construire des écluses de chasse et des canaux d'écoulement. L'établissement des marées est à 9 h. 15 m. On y construit des frégates. Cette ville fait un grand commerce d'importation et d'exportation avec les contrées maritimes de l'Europe, avec les colonies françaises et les Etats-Unis. Elle se livre à la pêche du hareng et de la baleine. On remarque les bassins, les phares de la Hève, les arsenaux, la bibliothèque, la côte d'Ingouville. Cette ville a des manufactures de tabac, de

vitriol, d'amidon, de cordages et de faïence; des raffineries de sucre, des fabriques de dentelles, de papier et de carton; des corderies. La foire de Saint-Michel, le 19 septembre, dure 30 jours; elle se tient hors de la ville, dans un champ appartenant à l'hospice civile et militaire; mercerie, quincaillerie. ▭ L'Aménité, la Fidélité, les Trois H, les Vrais amis. Pop. 19,600 hab. *Auberges*, le Bien-Venu, l'Aigle d'Or, la ville du Hâvre, l'hôtel de la Paix.

Nota. On peut aller aussi de Rouen au Hâvre par Caudebec et Lillebonne. C'est l'ancienne route qui est plus courte de 5 lieues; mais la poste n'y est pas montée.

2.e Route de PARIS au HAVRE,

Par St.-Germain, Louviers ou le Vaudreuil, 55 l. ½.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Nanterre.	3	Vernon.	3
Saint Germain-en Laye.	3	Gaillon.	3 ½
Triel.	3	Louviers.	3
Meulan.	2	Le Port S-Ouen	4
Mantes.	4	Rouen.	3
Bonnières.	3	de Rouen au Hâvre, *v. p.* 5.	21
		27 postes ¾	55 l. ½

Nota. En passant par le Vaudreuil, la distance est la même que par Louviers, savoir;

De Gaillon au Vaudreuil...........	4 l.
Du Vaudreuil au Port S.-Ouen.......	3
3 postes ½	7

Topographie de la route.

On sort de Paris par les Champs-Elysées; pente douce à monter. — A l'Etoile et à l'Arc de Triomphe non terminé; superbe vue sur les plus beaux monumens de Paris; à g. Chaillot; admirez le travail qu'on a fait pour adoucir la montagne: un peu après, belle vue sur la plaine de Saint-Denis, la vallée de Montmorency; on passe devant la grille de la Porte-Maillot: à dr. route qui conduit à Saint-Ouen et à Saint-Denis; on longe le bois de Bou-

logne ; plaine des Sablons à traverser. — A Neuilly, remarquable par son magnifique et large pont sur la *Seine*, dont la construction est aussi belle que hardie. C'est l'ouvrage de M. Perronet. Ce village a des fabriques de tulle de toute espèce, de dentelles, de vitriol ; côte ; on arrive à l'Etoile : belle vue d'où l'on découvre de tous côtés un grand nombre de villages. La route fait un coude ; on passe au milieu des vignes ; peu après, tranchée de la montagne du Calvaire qu'on descend.................... On arrive à

NANTERRE. Bourg renommé par ses gâteaux, son porc salé.

Si l'on est en voiture, on n'entre point dans Nanterre ; on s'arrête aux auberges qui sont sur la route.

Nota. Il y a à Nanterre une route pavée que les gens de pied prennent pour aller à Saint-Germain ; elle passe à Chatou, au bois du Vesinet, au Pecq et à St.-Germain ; elle abrège de 3 quarts de lieue. On y va aussi en voiture ; mais la montagne du Pecq est trop roide.

En suivant la grande route, on passe au Donjon ; on côtoie Ruel.

On entre dans le département de SEINE-ET-OISE. Pont, avenue ; on passe devant le château célèbre de la Malmaison : à g. route pavée de Versailles par la Selle ; on côtoie la rive gauche de la Seine ; pont ; on passe à la Machine de Marly qui fournit l'eau à Versailles (*voy.* les environs de Paris, à l'Introd.) ; on longe un parc et la Seine. — Au port Marly : à g. route qui monte à Marly et à Versailles : à d. chemin du Pecq qui suit la rivière : à g. route de Marly et de Fourqueux ; pont — Au hameau de Elancourt ; côte très-rude à monter, carrières et côte, demi-lune en face de la grille du château : à dr. route qui descend au Pecq...... .... On arrive à

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Cette ville est située sur une hauteur en très-bon air. On y admire une terrasse de près de 1200 toises de long sur 15 toises de large, dont la vue donne sur la Seine et sur des côteaux et des plaines jusqu'à 5 ou 6 lieues. Cette ville avait deux châteaux, où plusieurs rois ont fait leur séjour : l'un, qui existe encore, est un très-gros pavillon élevé de 5 ou 6 étages, bâti depuis plusieurs siècles ; et augmenté sous différens règnes, notamment par Louis XIV, qui l'a fait flanquer de cinq pavillons ; il est entouré de fossés profonds. L'autre château, bâti par Henri IV, est en grande partie abattu. Henri II, Charles IX et Louis XIV sont nés dans cette ville. Jacques II, roi d'Angleterre, y est mort. Elle a des fabriques de bas et des tanneries renommées.

Les princes chassent souvent dans sa belle forêt de 8500 arpens. *Foires* : le 25 août, 2 jours; foire champêtre des Loges, le dimanche qui suit le 30 août, 3 jours. *Restaurateur* : Au Prince de Galles, place du Château. Cette ville a une salle de spectacle. Pop. 9,800 hab. Une lieue de la forêt à traverser, descente et plaine.................. On arrive à

POISSY, ville sur la *Seine*, célèbre par l'assemblée qui s'y tint en 1561, et qu'on nomme le *Colloque de Poissy*. Elle a donné naissance à Louis IX. Il s'y tient, le samedi de chaque semaine, un marché considérable de bœufs, moutons et veaux pour l'approvisionnement de Paris. Cette ville a donné naissance à Saint-Louis qui prenait le nom de Louis de Poissy. Au bout de la ville est le pont de Poissy remarquable par sa longueur et la belle vue dont on y jouit. Au bas à g. on prend la galiote et les bateaux pour aller à Rolleboise. pont sur la *Seine* que l'on passe: à dr. route de Pontoise. —A Triel; on est entre la Seine et la montagne de l'Autils. — au Temple. — à Vaux; on longe Evequemont; on côtoie la Seine, Thun; on joint la route de Meulan à Pontoise... .... On arrive à

MEULAN, petite ville sur la *Seine*, connue par son commerce de cuirs, a des carrières à plâtre très-considérables. On y fabrique toute espèce de bas au métier. Foires de 3 jours, la veille de l'Ascension et le 28 octobre : chevaux, bestiaux, mercerie, quincaillerie. Pop. 2,300 habitans.

En sortant de Meulan on laisse à dr. la route nouvelle de Magny; pont sur l'*Aubert* et le *Monciau*; on rase Hardricourt. —A Mezy; on côtoie la Seine —A Juziers; on longe Garjenville.— A Issou; vallée de sables à traverser, côte de vignes : vue sur Mantes-la-Ville. —A Limay, faubourg de Mantes: à dr. route de Mantes à Magny; ponts, îles et rivière de *Seine* à passer.................. .... On arrive à

MANTES. Cette jolie ville sur la *Seine*, a un superbe pont de trois arches et plusieurs usines. Elle commerce en vins, blé et cuirs. *Foires* de 3 jours, le 22 juillet et le mercredi après la St.-André : chevaux, vaches, porcs. Pop. 4,000 habitans.

En sortant de Mantes, pente rapide, demi-lune et bois de la Butte-Verte à traverser.—à Rosny; pont très-élevé : à g. anc. chemin d'Evreux, qui traverse la forêt de Rosny, et abrège d'une lieue; on côtoie la Seine; on passe le long de la côte de Châtillon et des Buissons.—à Rolleboise; on suit le long de la Seine et des caves taillées dans la montagne; pente très-rapide, belle vue de la demi-lune; petit bois à traverser, côte de sables à passer; pont.—à Bonnières, poste : à g.

route d'Evreux qui passe dans la gorge bordée de rochers; pont construit sur le ravin, côte rapide. — A Jeuffosses, adossé aux rochers; on côtoie Notre-Dame-de-la-Mère: on longe la Seine à dr.; on passe près d'un bras de l'Epte et d'une avenue directe à la Roche-Guyon à dr. — Au Port de-Villez; belle vue sur la Seine: à dr. on voit l'île formée par les bras de la rivière d'*Epte*, qui se jette dans la Seine; pont et ruisseau; on passe devant le Grand-Val, belle vue — Au Petit-Val.

On entre dans le département de l'EURE. On longe Mousset, faubourg de Gamilly: à droite les rochers de l'Hermitage au-delà de la Seine, et la forêt de Vernon; on passe entre l'Hôpital et Saint-Michel; cimetière et cours de Vernon.......................... On arrive à

Vernon, ville. Elle fabrique des toiles, cuirs et de la minoterie; elle a une filature de coton, et une source d'eau minérale ferrugineuse. Elle commerce en blé et vin. Population 5000 habitans.

En sortant de Vernon, on passe devant le Point du Jour: à dr. la tour, le village de Vernonnet et la forêt de Vernon, au-delà de la Seine: à g. route pavée et plantée du château de Bizy, qui conduit à Evreux; on côtoie la Seine; pont; on longe Saint-Pierre-Longueville ou des Autils.—Au Clos-Ardent.—A Maîtreville; on côtoie à g. Notre-Dame-de-Grace.— Au Goulet: à dr. chemin de Saint-Pierre et du Roule. — Au Clos Adam; on rase Tourneville et Enneville: route directe à Notre-Dame-de-la-Garenne, en traversant le bois; pont; on cotoie le château de Gaillon. — A Gaillon; on passe devant la poste et l'église; pente rapide et avenue en face du château — A Chef-la-Ville; côte; on longe le Ménil-Courmoulin et Sainte-Barbe. — Au Vieux-Villers; pente rapide de la côte de Gournay; vallon et pont fort élevé à passer, descente rapide et petit bois à traverser; on côtoie Fontaine-Bellenger. — A Heudbouville: à dr. route de Louviers aux Andelys et à Gisors; on longe Vironvey; belle vue; on tourne à g. en quittant la route du Vaudreuil qu'on laisse à droite; côte et descente rapide. On arrive à

Louviers Cette ville sur l'*Eure*, dans une plaine fertile, a des fabriques de siamoises, mousselinettes, de cardes pour la laine, nankins, des blanchisseries de toiles, des filatures de coton et de laine, des teintureries; mais c'est à ses manufactures de draps qu'elle doit sa célébrité; ils sont fins, doux et moelleux, et en grande partie de laine de Ségovie, il en sort, année commune, 3 à 4,000 pièces, dont les deux tiers se débitent à Paris, et le reste chez l'étranger. Cette ville a

une belle salle de spectacle et des promenades autour des boulevards.

Principales auberges. Au Mouton, au grand Cerf. ▭ Les Arts et l'Amitié. Pop. 8,000 hab. La diligence passe par Louviers.

En sortant de Louviers, on côtoie une montagne. — A Incarville, où il y a des fabriques de Mull-Jennys; traverse de deux lieues de la forêt du Pont-de-l'Arche.

Nota. En prenant par le Vaudreuil pour aller au Port-Saint-Ouen, la distance est la même que par Louviers.

De Vironvey on suit la rive gauche de la Seine que l'on peut passer vis à-vis le Ménil-d'Andé.– Au Vieux-Rouen; on longe Saint-Pierre-du-Vauvray. —A Saint-Etienne-du-Rouvray; on descend la montagne du Blouet; rivière d'*Eure* à passer. — Au Vaudreuil qui fait un grand commerce de gaude et de chardons pour le lainage; on joint la route de Louviers au Pont-de-l'Arche; on traverse cette dernière ville, où l'on passe la *Seine* sur un beau pont.

On entre dans le département de la SEINE-INFERIEURE. Chemin des gens de pied pour abréger. – A Igoville; autre chemin des gens de pied; pente rapide, en côtoyant des carrières; côte, bruyères et bois à traverser; on passe près de Bonport au bord de la forêt, ensuite on se trouve entre deux petits bois; pont et chemin; on longe le village des Authieux, le parc et le château de Belle-Vue en face: on côtoie la Seine jusquà Rouen; pente rapide de la montagne de Saint-Ouen —Au Port-Saint-Ouen, où l'on s'embarque pour Rouen; on suit la rive droite de la Seine, en passant au bas d'une côte de rochers vifs. — A Saint-Crepin-Béquet; pont qui sépare les maisons de Saint-Crépin de celles de Belbeuf; rochers. — Aux Gravettes. — A la Poterie —A Anfreville-la-Mivoye; on se trouve au bas de la montagne et du village de Bonsecours ou Bloville; on passe au faubourg d'Eauplet, devant les manufactures de porcelaine, d'indiennes et de teintures; vis-à-vis de la montagne Saint-Michel, l'esplanade et l'église de Saint-Paul: on joint la route d'*en Haut* de Paris par Magny; on passe au cours Dauphin; on voit le faubourg Saint-Sever, à g. au-delà de la Seine, et on entre dans...............

ROUEN (*voy.* pour sa description, pag. 3.)

De Rouen au Hâvre, *voy.* page 5.

3.e Route de PARIS au HAVRE,

Par Pontoise et Gisors, 52 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
De Paris à Pontoise, *v. p.* 1.	8	Etrépagny.	3
Chars.	4 ½	Ecouis.	3
Gisors.	4	d'Ecouis au Hâvre, *v. p.* 1.	29 ½
			26 postes 52 l.

Topographie de la route.

De Paris à Pontoise, (*voy.* pag. 2.)

En sortant de Pontoise qu'on traverse, on monte à la porte d'Ennerie, on laisse à dr. la route de Beauvais; plaine d'une lieue à traverser; on longe Genicourt: à dr. chemin de Chaumont et de Beauvais; côte.— à Cormeille-en-Vexin. Depuis Pontoise jusqu'ici, la route est plantée de pommiers et de poiriers; on longe Fremecourt. — A Ardimont; descente rapide en côtoyant un bois. — A Marines, gros bourg situé dans une plaine très-fertile en grains, dont il se tient de forts marchés; petit bois à traverser, pente douce; pont et rivière de *Viorne*. — A Chars, poste; gorge dans la montagne; carrière, côte rude; on côtoie le Bois-Franc.

On quitte le département de Seine-et-Oise pour entrer dans celui de l'OISE. Vallon profond, dans lequel on rencontre le chemin de la Villetertre; côte longue. — A Bouconvillier. — A Lierville; plaine à traverser. — Au Fayel, on traverse le chemin de Chaumont à Gisors; plaine; on côtoie le bois des Boullots; belle vue sur Gisors; deux côtes à descendre; on passe la petite rivière de *Réveillon*.. On entre dans le département de l'EURE..... On arrive à

Gisors, sur l'*Epte*, dans un terroir fertile, possède une superbe filature de coton, et fabrique des basins, piqués, des blondes et dentelles. Il s'y tient de très-forts marchés de grains; on remarque son église décorée de superbes vi-

traux et de plusieurs ornemens de sculpture, parmi lesquels on voit un squelette frappant. On trouve aux environs la mine de fer appelé *Daugu*, et des eaux salutaires pour les estomacs faibles, les vapeurs, les chaleurs et les douleurs chroniques d'entrailles. Pop. 3,500 hab.

En sortant de Gisors, côte; on côtoie un bois à dr. — Au Bosquet; on longe les Bouillons. — Aux Fontaines, ham. — A Saint-Eloy, sur la *Levrière*, riv.; on côtoie la *Bonde*, riv. — A Bézu-le-Long.

En sortant de là, on laisse à droite le chemin de Lions par Morgny, et on prend à g.; pente rapide, bois à côtoyer. .... On arrive à

Etrepagny, poste. Ce bourg, sur la *Brenne*, fabrique des dentelles, et possède une filature de coton. Les chanvres qu'on y recueille sont un objet de commerce considérable.

En sortant de ce bourg, côte rapide. — Au Thil: à g. route des Andelys. — A Ecouis où l'on rejoint la route de Rouen, dite d'*en Haut.*

Voy. pour le reste de la route jusqu'au Hâvre, pag. 3 à 8.

Communications.

Du Hâvre à Abbeville par Dieppe, 39 l.

Voy. d'Abbeville au Hâvre, et prenez la route en sens inverse.

D'Yvetot à Fécamp.

Ypreville	5 l.
Fécamp	3
4 postes....	8

Topographie.

En sortant d'Yvetot on passe à Valliquierville. — Au Haut-Bois: fourche de la route du Hâvre qu'on laisse à g.; on tourne à droite. — A Fauville. — A Bennetot; on longe le bois de Soligny — Au hameau de Soligny — A Ypreville: on traverse le chemin du Hâvre à Dieppe. — A Toussaints. — A Saint-Ouen .... On arrive à

Fécamp. Cette ville, avec un bon port, s'occupe de la pêche du hareng, de la morue et du maquereau. Elle fabrique, genièvre façon d'Hollande, huile de rabette, ta-

bacs, toile de Caux, dite de Guibert, siamoise, sonde de varec. *Foires* le samedi avant les Rois, la veille de la Trinité; chevaux, bestiaux et marchandises diverses. Population 7,000 hab.

Commissionnaires de roulage, aubergistes. L. Simon; veuve Gouteux. — *Hôtels garnis*, le Cheval-Blanc, le Grand-Cerf. — Etablissement de la marée du port, à 9 h. 45 minutes.

N.° 2.

ROUTE DE PARIS A ROUEN. (*Seine Inf.*)

Trois routes conduisent à Rouen :

L'une par Pontoise et Magny, dite la route d'*en Haut*, 31 l. ½, *voy.* pag. 1 à 3.

L'autre par St.-Germain, Mantes et Louviers, ou par le Vaudreuil, dite la route d'*en Bas*, 34 l. ½, *voy.* pag. 8 à 12.

La troisième par Pontoise et Gisors, 31 l., *voy.* pages 13 et 14.

N.° 3.

ROUTE DE PARIS A DIEPPE (*Seine Inf.*)

Deux routes conduisent à Dieppe :

L'une par Gisors.

L'autre par Rouen, 45 l. ½, *voy.* page 17.

1.ere Route *par Gisors*, 40 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
De Paris à Gisors, *v.* p. 13.	16 ½	Pommereval.	6
Gournay.	6	Bois-Robert.	4
Forges.	5	Dieppe.	2 ½
		20 postes.	40

Topographie de la route.

De Paris à Gisors (*voy.* pag. 13 et 14).

En sortant de Gisors, département de l'Eure, on côtoie un bois. — A Bazincourt. — A Droitecourt. —A Sérifontaine. — A Feuquerolles. On passe vis-à-vis d'Amecourt. — A Taillemontier. — A la Cornouilleraye; pont et rivière d'*Epte* à passer.

On entre dans le département de la SEINE--INFERIEURE. — A Neufmarché. — A Vardes..... On arrive à

Gournay, petite ville située au confluent des rivières d'*Epte* et de *Saint-Aubin*. Il s'y tient tous les mardis un marché considérable pour le nombre de marchands qui y affluent de Paris, de Pontoise, de Saint-Germain et d'ailleurs, pour s'approvisionner. Son excellent beurre, les œufs, les veaux, porcs, volailles y abondent. Cette ville fabrique des toiles et de la porcelaine et a des tanneries. Pop. 3,600 habitans.

En sortant de Gournay, on laisse à g. la route de Lions et celle de Rouen; peu après à g., autre route de Dieppe par Argueil, Buchy, Saint-Saen, Bellencombre; trois lieues de bruyères à traverser. — Au Meaurus; on passe devant Saint-Fiacre et le grand mont Louvet; on longe le bois de Dampierre, et on se trouve devant la Maison-Blanche. — à la Corbière; on côtoie la forêt de Bray, après laquelle on quitte les bruyères.................... On arrive à

Forges, bourg célèbre par ses eaux minérales bonnes contre les vomissemens, les dévoiemens et contre beaucoup d'autres maladies. Il fabrique des velours de coton, du ruban et de la faïence.

En sortant de Forges, on laisse à g. la route de Rouen; on passe au milieu d'un bois.— à Sainte-Geneviève; côte; on longe une chaîne de montagnes; on traverse la route de Rouen à Amiens par Neufchâtel; forêt à côtoyer.— à Pommereval, poste, près de la route. On longe un bois et Ardouval. — Aux Grandes-Ventes; côte et descente. — Au Grand-Torcy: on laisse à g. la route de traverse de Dieppe par Bellencombre; on passe la rivière d'*Arques* qu'on côtoie ensuite; à g. chaîne de montagnes, qu'on suit jusqu'à Dieppe, ainsi que la rivière à dr. — Au Petit-Torcy. — à Morienne-de-Saucourt, château; — à Saint-Germain; — à Martigny; — à Arques; — à Bouteille; on joint la route de Rouen à Dieppe, à g. .... On arrive à

Dieppe, grande, belle et riche ville, avec un bon port à

l'embouchure de l'*Arques*; ses maisons sont bien bâties et ses rues alignées. Son commerce consiste dans la pêche du hareng, du maquereau et de la morue On y fait des ouvrages d'ivoire et de corne, de dentelles, d'horlogerie; du verre, des pipes. Elle a des raffineries de sucre, des corderies. Son commerce d'importation et d'exportation avec différentes contrées de l'Europe est considérable. En temps de paix l'on s'y embarque pour l'Angleterre, et il y a un grand mouvement de paquebots qui partent pour Brighton ou en arrivent. L'on remarque le port qui peut contenir 200 vaisseaux de 60 à 400 tonneaux et autant de bateaux pêcheurs; les écluses de chasse, son bassin, les bains de mer nouvellement établis, les jetées et le château. De la tour de l'église Saint-Jacques, l'on découvre les côtes d'Angleterre. La bataille d'Arques, où Henri IV vainquit le duc de Mayenne, se donna sous les murs de cette ville. C'est à Dieppe, suivant quelques historiens, que s'embarqua pour l'Angleterre Guillaume, duc de Normandie.

Principaux hôtels : hôtel de Londres, sur le port; le petit hôtel de Paris, l'hôtel de Rouen.

Foires : le 16 août, 8 jours; le 30 novembre, 15 jours; indiennes, mousselines, modes, bestiaux.

L'établissement de la marée du port est à 10 h. 30 m. Cette ville fut souvent prise et reprise dans les guerres des anglais et des français depuis le règne de Philippe jusqu'en 1195. En 1694, elle fut entièrement détruite par le bombardement des anglais et des hollandais; Louis XIV la fit reconstruire. Cette ville est la patrie de Pecquet, médecin, du célèbre Duquesne, marin; de la Martinière, géographe. Pop. 19,000 hab.

2.e Route *de Paris à Dieppe par Rouen,* 45 l. ½.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
De Paris à Rouen, *v.* p. 15	31 ½	Tôtes.	3
Les Cambres.	4	Omonville.	3
		Dieppe.	4
		22 postes ¾.	45 ½

Topographie de la route.

De Paris à Rouen (*voy.* pag. 15).

On prend la route du Hâvre, qu'on laisse à g. au-dessus de Déville, on suit devant soi celle de Dieppe. — à Bondeville; on côtoie la rivière *Cailly*, entre deux chaînes de montagnes. On voit de belles prairies remplies de blanchisseries et de moulins à papier. — Au Haulme. — à Malaunay, pont et rivière de *Cailly*. Les habitans de ce village travaillent à filer du coton et à faire des toiles et des mouchoirs. Côte et bois de Bourgut. — aux Cambres, poste. — au Boulay. — à Valmartin, hameau; descente et côte. — au Beaulot. — à Varneville. — au Printemps. — à Tôtes, poste. Ses habitans filent du coton et font des toiles et des mouchoirs qu'ils portent à Rouen. La route va toujours en descendant; — à Bonnetot. — à Biville, dont les habitans se livrent aux mêmes travaux que ceux de Tôtes. Vallon, côte très-rude. — à Bennetot, descente et côte. — à Belménil. — à Omonville, poste; on descend toujours; on longe les clos de Bretteville. — au Bois-l'abbé, hameau. — à Catteville. — à Calnon; descente de la côte; on passe près de Miromesnil; pont et rivière de *Seye* à passer. — à Sauqueville, côte. — à Saint-Aubin; gorge et montagne rapide de Saint-Aubin : belle vue sur la mer; en montant la côte on voit des souterrains creusés par où passent des canaux qui prennent de Saint-Aubin pour conduire les eaux à Dieppe, en traversant la montagne qui a une lieue de large. à Appeville, sur la rivière et près de la route à g., on voit des portes très-bien fermées qui conduisent à ces souterrains; vue sur Dieppe, sur la mer et sur le village de Bracquemont, auprès duquel César a campé. — à Janval, pente rapide, côte rude, au haut de laquelle on découvre les prairies et la jonction de la rivière d'*Eaulne* avec celle d'*Arques*; on descend le Mont-à-Caux; peu après on aperçoit Dieppe. Au-dessus du Polet on voit la montagne escarpée qui se termine à la mer. La rivière d'*Arques* est très-large dans le temps de la marée. A g. est le château de Dieppe, situé à l'extrémité de la montagne dont nous avons parlé; à dr. est un précipice; il y a des arbres dans le fond. C'est de ce côté que se trouve l'endroit qui conduit à Saint-Aubin par des souterrains. La route est pavée jusqu'aux premières maisons du faubourg de la Barre............. On arrive à DIEPPE (*voy.* page 16).

Communications.

De Rouen à Fécamp, 8 l. Voy. pages 5 et 14.

De Rouen à St.-Valery.

Barentin	4 l.
Doudeville	3
St.-Valery	4
5 postes ½	11 l.

Topographie.

De Rouen à Barentin (*voy.* pag. 5); après Barentin, on laisse à g. la route du Hâvre; l'on tourne à dr. et l'on va à la Beuglerie.—à Hardouville.—à Quincangrogne.—au Ménil-de-Recu.—à Sidetot.—à Saint-Etienne-le-Vieil et au cabaret de Hongrie.—à Mares; vallon, côte.—à Criquetot. — à Anfreville. — à Doudeville, poste.— à Etalleville, vallon, côte.—à Baucourt, hameau —à Gonseville —à Bouretout.—à Ermenouville ou Arnouville.—au Ménil-Geoffroy: on traverse la route du Hâvre à Dieppe.—à la Guetteville. —à Reddeville, vallée de la Clémence; on longe l'église Saint-Valery.......................... On arrive à

Saint-Valery-en-Caux, port de mer avantageusement situé pour le commerce d'importation et d'exportation. Il a une filature de coton et un tribunal de commerce. Etablissement de la marée à 9 h. 45 m. *Hôtel garni et café*, Hauville. Pop. 4,900 hab.

De Rouen à Amiens, 26 l.

Voyez d'Amiens à Rouen, et *prenez* la route en sens inverse.

De Rouen à Forges, 11 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Vert-Galant.	4	Forges.	4
Buchy.	3		

5 postes ½ 11 l.

Topographie.

En sortant de Rouen, côte.—à la ferme de Dieu-Batu; on longe le Bois-Guillaume.—au Bois-l'Abbé, hameau; on passe près du Ménil et au bas de Montfort —au Chêné.—au Val des Poiriers, hameau : à g. chemin de Cailly.—à Quincampoix.—au Manoir.—à Saint-Nicolas-du-Verbois. au Vert-Galant, poste. —à la Malmaison, hameau à la fourche du chemin de Cailly.—à Saint-Aubin-sur-Cailly, à g. route de Neufchâtel qu'on laisse; on prend à dr.; on passe à Escalle.—à la Croix, ferme.—à Saint Martin-du-Plessis.—à Buchy, poste.—à Bosc-Roger.—à Bosc-Bordel. —à Montrouvel, côte à descendre; on côtoie Mauquengy; pont et rivière d'*Andelle* à passer........... On arrive à

FORGES (*voy.* pag. 16.)

De *Vert-Galant* aux *Cambres*, 3 l.

De *Forges* à *Dieppe* par *Neufchâtel*, 16 l. $\frac{1}{2}$.

Neufchâtel	6 l.	$\frac{1}{2}$
Pommereval	4	
Dieppe, *voyez* page 16....................	6	$\frac{1}{2}$
	16	$\frac{1}{2}$.

Topographie.

De Forges on passe entre Hetrée et Serqueux.—à Bagajean : pont et ruisseau entre la Rosière et Très-Forêt; côte rapide de la Rosière; on longe le bois de Saint-Eustache; on passe devant Beausoleil; pont de la *Canche* et rivière de *Béthune*.—à Neuville, devant Pavement et l'Epinette. —à la Maladerie de Saint-Jean................ On arrive à

NEUFCHATEL; cette ville sur la *Béthune*, commerce en fromages renommés. Elle fabrique des étoffes de laine, chapeaux, siamoises et dentelles. Ses environs renferment des usines et plusieurs verreries. Pop. 3,800 hab.

De *Neufchâtel* à *Pommereval*, 4 l.

De *Pommereval* à *Dieppe*, 10 l. $\frac{1}{2}$, voy. p. 16.

N.° 4.

1.ere ROUTE DE PARIS A CALAIS.

Deux routes conduisent à Calais :

L'une par Beauvais.
L'autre par Chantilly, 69 l. (*voy. pag.* 32.)

1.ere Route *par Beauvais*, 64 l. ½.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
St.-Denis.	2	Nouvion.	3
Moisselles.	3	Bernay.	2
Beaumont-sur-Oise.	3	Nampont.	2
Puiseux.	2 ½	Montreuil-sur-mer.	3
Noailles.	3	Cormont.	3
Beauvais.	3 ½	Samer.	2
Marseille.	4 ½	Boulogne.	4
Grandvilliers.	2 ½	Marquise.	3 ½
Poix.	3 ½	LeHaut Buisson	2
Airaines.	5	Calais.	3
Abbeville.	4 ½		
		32 postes ¼.	64 l. ½.

Topographie de la Route.

En sortant de la barrière, à g. la butte Montmartre, à dr. Belleville et la butte Saint-Chaumont, vaillamment défendue au 29 mars 1814 par les élèves de l'école polytechnique, contre les armées de l'Europe conjurée contre Napoléon. Montmartre fit aussi une vigoureuse résistance, malgré le peu d'artillerie qui la couvrait : on traverse la Chapelle ; vous suivez l'avenue qui conduit à Saint-Denis ; au milieu de la plaine on voit à dr. les Vertus, entièrement ruiné en 1815 par l'armée anglaise. On laisse à g., en arrivant à St.-Denis, la route qui va à Versailles par le bois de Boulogne et communique à celle de Rouen par St.-Germain. Avant

d'entrer à St.-Denis, vous passez sur le *Crou*, ruisseau.
.... On arrive à

Saint-Denis (*voy.* les environs de Paris à l'introduction).
En sortant de cette ville, vous passez sur plusieurs ponts la rivière du *Rouillon*; à g. route de Pontoise; à dr. celle de Gonnesse : suivez droit celle devant vous; un peu après, 5.e b. auprès d'un ruisseau; 6.e b, côte.—à Pierre-Fitte. On entre, au Barrage, dans le département de SEINE-ET-OISE; à dr. la vue est bornée par la forêt de Bondy; 7.e borne : à dr. route d'Amiens; prenez à g. un peu après, côte; on passe entre Argenteuil et Orgemont; on voit à g. Saint-Germain, la forêt, les aqueducs de Marly et le Mont Valérien ou Calvaire; côte à monter.—à Saint-Brice; on passe sur une arche, après clos, 9.e borne; pavillon, demi-lune, et belle avenue qui conduit au château du Luat.— à Poncelle; pont et ruisseau, 10.e borne; pont : à g. chemin qui va à Daumont; côte à monter. 11.e borne —à Moisselles, poste; un peu après, clos et 12.e borne: à dr. route de Viarmes et de Royaumont; côte et 13.e borne: un peu plus loin à g. belle route pavée et plantée qui va à Baillet; en descendant, belle vue.—à la Maison-Neuve, demi-lune et pavé; belle vue; 14.e borne, et bois Carreau que l'on traverse en descendant une pente rapide; arche et à dr. chemin qui conduit à Maffliers; on arrive devant le château de Valpendant à g. : vis-à-vis à dr. avenue du château de Nerville; pente rapide et belle vue sur Beaumont et la plaine de Chambly; étoile où l'on laisse à g. la route de l'Ile-Adam; on longe le parc de Courcelles; bois d'une demi-lieue.—à Presles, 15.e borne; pont et ruisseau, côte : à dr., belle avenue qui conduit au château de Nointel; la route offre des pays variés et riches en vignes et en arbres fruitiers.
.... On arrive à

Beaumont. Cette ville, sur la rive gauche de l'*Oise*, commerce en blé, farine, et a une verrerie. On remarque la rue qui traverse le marché, la tour de l'horloge, et une belle promenade en terrasse dominant sur la riche vallée de l'Oise. *Foires* : les jeudis après le 15 janvier, de la mi-carême, avant l'Ascension, après la Saint-Pierre et après la Saint-André. Pop. 2000. hab. A un quart de lieue N.-E., est un terrain nommé par tradition *camp de César*, quoiqu'il n'offre aucun reste d'antiquité. En sortant de Beaumont on trouve à dr. un chemin pour les gens de pied, qui conduit à Puisieux, et abrège de trois quarts de lieue; clos et prairie; côte.........On entre dans le département de l'OISE. —Pont et rivière d'*Oise* à passer. —à Chambly, on pass

la rivière de *Méru* : côteau, vallée, avenue du Ménil-Saint-Martin ; côte, chemin du château de Saint-Just, qui traverse la route ; pente rapide. Le sol est riche en grains avant Chambly, et peu fertile après le long de la route, agréable pour les sites champêtres qui se prolongent jusqu'à Beauvais ; on passe la rivière de *Gobette* ; prairie et belle avenue. —à Puiseux, qui fabrique des montures d'éventails ; la poste est auprès du château ; tournez à g. ; côte, petit bois. —à la marre d'Ovillers, hameau entre deux remises; arche vis à-vis d'un bois ; bois à côtoyer.—à la Croix, hameau. —à Sainte-Geneviève et devant plusieurs auberges ; on passe sur une arche où les eaux se partagent en quatre parties ; 28.e borne ; bois d'Epermant ; on a devant soi Longvilliers-Boncout ; pente rapide et chaussée très-élevée, arche et pont bouché, petit ruisseau.—à Noailles, poste ; on y fabrique rubans et jarretières de laine ; en sortant, pont sur le *Silly*, autre pont ; prairie ; on rase Lahoussaye ; côte. —à Roye ; petit bois à traverser, pont de Breilles, bois de l'Epine à traverser ; pont ; 33.e borne.— à Warluis ; pont ; prairie, côte de Saint-Lucien, bois, pont ; on passe le ruisseau de *Berneuil* ; côte, belle vue sur Beauvais ; ancien chemin de Paris à Beauvais ; on voit le sol crayeux de la Picardie avant cette ville. — à Saint-Lazare ; pont et allée d'arbres, rivière du *Thérain* à passer ; on entre par le faubourg Saint-Jacques........................ et l'on arrive à

Beauvais. Cette ville, chef-lieu de l'Oise, sur le *Thérain*, est célèbre par le siége soutenu en 1472, par Jeanne Hachette, à la tête des femmes de la ville, contre le duc de Bourgogne, qui commandait une armée de 80,000 hommes. La bravoure de cette héroïne le força de le lever. Cette ville se distingue par ses nombreuses manufactures : on remarque celle de tapisseries établie en 1664, qui approche le plus de celle des Gobelins ; une autre de tapis ; des fabriques de draperies dites *Espagnolettes*, de toiles peintes et siamoises, de serges, de molletons, ratines ; de velours, de toiles de coton, de couperose, et plusieurs de sulfate de fer. Ses teintures et ses blanchisseries sont fort estimées.

Quoique bâtie en bois, cette ville a des maisons assez propres, avec des rues larges. On remarque la grande place, l'hôtel-de-ville, bel édifice moderne. On admire le chœur de la cathédrale ; il offre par sa hardiesse, son élévation et ses grandes proportions, un magnifique temple. Cette église non terminée n'a point de nef, ni de clocher. On voit dans l'intérieur le beau tombeau du cardinal Forbin, par Couson, et trois tentures de tapisserie de la manufacture de

cette ville, dont une représentant la guérison du paralytique passe pour un superbe ouvrage. L'église de Saint-Etienne mérite d'être vue, à cause de ses vitraux bien conservés. Il faut examiner le tombeau en relief, qu'on croit être un monument romain, et le beau tableau du portement de la Croix.

Beauvais se glorifie de n'avoir jamais été pris; ce qui l'a fait nommer la *Pucelle* Avant le second siége dont nous avons parlé plus haut, elle en a soutenu un premier contre les anglais, dans lequel elle fut sauvée par le courage de Jean Lignière. En mémoire de la belle action de Jeanne Hachette, on faisait tous les ans, le 10 juillet, une procession solennelle, où les femmes avaient le pas.

Cette ville a produit un grand nombre d'hommes illustres, parmi lesquels on compte l'abbé Dubos, Lenglet-Dufresnoy, Restaut, l'antiquaire Vaillant, les deux Villiers de l'Ile-Adam, le savant dominicain Vincent de Beauvais, précepteur des enfans de Saint-Louis. Il s'y est tenu plusieurs conciles, dont celui de 1114 est célèbre par l'excommunication de l'empereur Henri V. Cette ville a une salle de spectacle et une promenade ou boulevard neuf. *Auberges* : au Cygne, au Lion d'or, à l'Ecu, au Fer à cheval, à l'Hôtel d'Angleterre où l'on prend les diligences pour Rouen.

Foires d'un jour, le premier samedi de chaque mois. Pop. 13,000 hab.

En sortant de Beauvais, côte ; on laisse à dr. la route de Breteuil ; côte ; on passe près de Notre-Dame du Thil; côte; on côtoie la rivière du *Thérain* sans le voir.—à Troissereux, où l'on laisse à g. une route qui conduit à Dieppe.—à St.-Omer-en-Chaussée.—à Achy.—à Beaupré.—à Marseille, poste ; près le petit *Thérain*, qu'on côtoie toujours à g. sans le voir. La campagne généralement cultivée en blé, est de loin en loin parsemée de bosquets qui ombragent les villages, suivant l'usage de la Picardie.......... On arrive à

GRANDVILLIERS, joli bourg commerçant par ses marchés et ses fabriques de serges et de bonneteries de laine; il a de larges rues, aboutissant toutes à une grande place assez belle. Pop. 3000 hab.

A une lieue et demie de Grandvilliers, on traverse le vallon et la petite rivière du *Tossac*, où l'on entre dans le département de la SOMME: montagne rude, après descente. Le pays est très-crayeux.—à Poix, poste avec auberge, bourg situé dans un fond et assez bien bâti ; on y traverse la route de Rouen à Amiens qui communique à Dieppe par Neufchatel et joint les deux routes de Calais. Pop. 1,000 hab.

On longe le bois de Croisrault, une l. de plaine; on côtoie Thieulloy, un peu après Fay et Hernoy; vallon.—à Lincheux.—à Camp-l'Amiénois, hameau; côte et petit bois, vallée; on passe devant Warlus.—à l'Arbre-à-Mouches; avenue, côte, vallon........................ On arrive à

AIRAINES, bourg assez bien bâti et situé sur trois petites rivières; il commerce en huile de navette, de lin, d'œillet, de faîne, de camomille, de chenevis et de noisette; il a 25 moulins à huile et beaucoup de fabriques de grosses toiles pour voiles, emballages; on trouve une assez bonne auberge à la poste.

En sortant d'Airaines, à dr. route de Picquigny; 2 lieues après, au haut de la descente qui mène à Pont-Remy, on rase à g. une butte assez remarquable, qui domine toute la contrée, et dont le sommet s'appelle *camp de César*; il mérite d'être vu : il offre une plate-forme dont l'étendue ne peut admettre qu'un petit corps d'armée; au S. on voit des retranchemens bien conservés; on y a trouvé des médailles et autres restes d'antiquité. — à Pont-Remy, sur la *Somme*, qu'on y passe sur deux ponts; après on côtoie, à g. jusqu'à Abbeville, la Somme sans la voir. On arrive à

ABBEVILLE. Cette ville assez grande et assez forte, sur la *Somme*, a quelques rues larges et très-peu d'alignées; ses maisons assez bien bâties sont en briques, à l'exception d'un petit nombre d'hôtels en pierres de taille et de vieilles masures en bois. On remarque le portail de l'église principale, décoré de statues colossales, avec les deux tours d'un assez bon style gothique, et une troisième, en forme de colonne, qui domine la ville; l'hospice des enfans-trouvés. Cette ville est célèbre par sa saietterie, nom général qui désigne toute étoffe de laine, comme serges, pluches, bouracans; ses damas, ses moquettes, etc. Elle fabrique des toiles à doublure et à matelas; bonneterie, savon gras, cordages et ficelles; verrerie; calicots. Le flux se fait sentir dans la *Somme*; la mer y marne de six pieds. La manufacture royale de moquettes de P. Hecquet d'Orval, continuellement en activité et possédée par la même famille, depuis son établissement en 1667, mérite d'être vue. La France n'en possède pas une seconde dans ce genre. Nous recommandons aussi la manufacture royale de draps d'Alexandre Grandin-Lemaire et Cie, le plus vaste établissement de ce genre en France; elle fut fondée en 1665, sous Louis XIV, par Van-Robais. Cette ville possède une petit salle de spectacle, un haras, une belle promenade dite le *Pâtis* et de beaux bains. Elle est la patrie de trois célèbres géographes : Nicolas

Samson, Pierre de Val et Philippe Briet, et de Hecquet, médecin. *Foire* de 15 jours, à la Madeleine : draps, soierie, toilerie, chapellerie, quincaillerie, verrerie, coutellerie, poterie. ▭ La Parfaite Harmonie. Pop. 18,000 hab.

Hôtels : l'hôtel d'Angleterre, la Tête de bœuf, l'hôtel de l'Europe, la plus belle auberge de la Picardie ; la Poste-aux-chevaux.

Saint-Valery, sur *Somme*, petit port près d'Abbeville, est le diminutif de Dieppe. C'est dans ce port que s'embarqua Guillaume-le-Conquérant, avec 1,100 voiles et 100,000 h. pour la conquête de l'Angleterre. Il reçoit des navires de 300 tonneaux. Les marchandises sont rechargées ensuite sur la *Somme* pour le compte des négocians d'Abbeville et d'Amiens. Il s'y fait un grand commerce de commission et d'entrepôt d'eaux-de-vie, d'huile, savons, fruits des départemens du Nord. Son industrie consiste en toiles à voiles, d'emballages ; en cordages, verrerie. On y construit des bâtimens. Etablissement de la marrée à 10 h. Il faut voir les champs de Crécy, célèbres par la bataille où les Anglais se servirent pour la première fois de canons.

On sort d'Abbeville par la chaussée et la porte Marcadet ; après avoir traversé les fossés, tournez à dr. en faisant le fer à cheval ; on prend à g. : on laisse à dr. le chemin de Crécy et celui du Crotoy qui traverse le faubourg de Marzancourt : on côtoie les briqueteries ; côte rude et longue ; on laisse à dr. la route de Calais par Saint-Omer ; plaine de champs entrecoupés de bois, sol toujours crayeux. La route jusqu'à Montreuil est coupée de vallons et de collines : à 4 l. à g., on aperçoit Saint-Valery ; vallon. — à Hautvillers, très-long village : à g. on longe la forêt de Cantate. — au Tiltre ; on passe entre le bois de Luat et la forêt du Crécy ; vallon. — à Nouvion, poste ; on passe à la pointe de la forêt de Crécy : on côtoie les briqueteries et la forêt ; du même côté, on aperçoit le clocher du Crotoy au N. et les dunes de la mer à l'horizon, qu'on prendrait pour des nuages blanchâtres. — à Forest-Montier : à g. chemin d'Etables par Rue, et l'étang de Rue qui a 1 l. de tour ; descente, vallon. — au hameau de Bernay, poste ; pont et rivière de *Maye*, côte ; on traverse le chemin de Crécy à Rue ; on longe les bois de Guinaux ; demi-lieue de la forêt de Vron à traverser ; côte très-longue à descendre, carrières et vallon. — à Vron, village très-long ; on tourne à dr. et on monte par une route cavée dans la côte ; vallon ; des-

cente rapide. — à Nampont-Saint-Martin, poste, avec une assez bonne auberge : on passe l'*Authie*, rivière.

On entre dans le départ. du PAS-DE-CALAIS. Vallée. —à Nampont-Saint-Firmin; pente rapide, vallon : on longe le bois du Grand-Pays, et on passe entre la forêt et le bois de l'Epine. —à l'Epine; on côtoie Puyberaut : à g. chemin de Montreuil à Rue ; vallon, côte.—à Beaucamp —à Wailly, long village ; on n'est qu'à deux lieues et demie des dunes de Berck et de la mer; faubourg de St.-Justin-de-Montreuil; on traverse le chemin d'Hesdin à Etapes ; porte de France. .... On arrive à

MONTREUIL-SUR-MER, sous-préfecture, ville forte, bâtie en briques sur une colline avec un château, sur la rive droite de la *Canche*. Elle a une grande place peu régulière : la rue qu'on traverse est large et assez belle. Elle fabrique des toiles, et a des tanneries et une raffinerie de sucre. *Foire* de 8 jours, le dimanche de la Fête-Dieu : bestiaux, bijouterie, quincaillerie et modes. ▭ La Parfaite-Union. Popul. 3,500 habitans.

On sort de Montreuil par la porte basse ; pente rapide. — à la Ville-Basse ; on passe la *Canche*. — à Neuville-sous-Montreuil ; prairie et ruisseau d'*Etrelles* : à g. chemin d'Etaples ; côte rapide, bois de Neuville à traverser : on voit à g. la mer dont on n'est éloigné que de 3 l. ; vallon, demi-lieue de la forêt de Longvilliers à traverser : on longe le bois d'Inquexen ; le sol est toujours crayeux. — à Cormont, poste dans une ferme isolée, avec une bonne auberge et un relai très-bien monté ; pente rapide, pont et ruisseau du *Dordonne* ; on passe près de Rollet ; pente rapide ; admirez comment on a adouci la route, malgré la roideur de la montagne : belle vue ; on côtoie la forêt de Tingry : à dr. chemin d'Eperche et de Desvres ; belle vue : c'est de là, avant de descendre, qu'il faut examiner cette belle chaîne de montagnes qui entoure le Boulonais ; pente rapide ; on longe Tingry, pont. — au hameau de Panem : pont, ruisseau ; on passe devant Vernicourt : à g. chemin de Lesdres ; côte, pont, pente rapide. — à Samer, poste et bourg de 1,500 habitans, avec une grande place assez belle. Le pays commence à devenir montueux ; on n'aperçoit plus la craie que sur les collines, qui semblent s'élever après Samer, et n'ont que 50 toises de hauteur au-dessus de l'Océan ; côte ; on passe la *Liane* ; côte. — au grand Houret ; pont et ruisseau d'*Hourquet* : on côtoie le parc du château de Carly, qu'on découvre à une lieue ; on rase Lannoy ; pont, ruisseau de la fontaine de *Boussa* ; on passe près de la *Basse-*

ville. — à Montponry : on côtoie Tinghen ; pont, ruisseau. — à Vergeneau ; pont, ruisseau du mont de *Thune*. — à Cauchie : pont. — à Isque ; pont et ruisseau de *Quechen* ; on longe lesgrilles des châteaux d'Hesdin-l'Abbé et d'Hermeringue : à g. route d'Etaples, qui s'embranche sur celle de Boulogne. — au pont de Brique ; on voit changer le sol de nature : le grès remplace la craïe. — au pont de Brique. — au Pont-Feuillet, sur les ruisseaux de *Questinghen* et de *Baictun*. — à St-Léonard : en descendant la côte, on aperçoit Boulogne en face de la route, et la mer dans le lointain ; à l'horizon l'on découvre les côtes d'Angleterre et la tour de Douvres. — au pont de Rintandalle ; les eaux de la mer passent dessous en pleine marée. — au hameau de Ostrohove. — à la Capelette ; on traverse le faubourg de Brecreque ; pont en descendant et route de la ville Basse et de la ville Haute de Boulogne ; pente rapide, porte de France.... ....On arrive à

Boulogne-sur-mer, à l'embouchure de la *Liane*, avec une belle rade, par les grands travaux qu'on y a faits. Cette ville est divisée en Haute et Basse, dont la première est bien bâtie et assez bien percée ; la seconde bien alignée, est construite en pierres non taillées, mais équarries et placées par assises égales, à la manière des anciens. C'est par cette dernière qu'on entre ; on y voit un bel hôpital. On va au port par une principale rue, qui longe la petite rivière de *Liane*, dont le lit vaseux n'a qu'un filet d'eau, quand la marée s'est retirée : c'est l'embouchure de cette rivière qui forme le port de Boulogne, rempli deux fois le jour par la mer et deux fois laissée à sec. L'on y voit les vaisseaux couchés sur le flanc et enfoncés dans la vase jusqu'à ce que la marée vienne les remettre à flot.

Ce port a été agrandi et embelli par Napoléon, à qui la ville doit deux beaux ponts en bois, dont un est joint par une écluse, deux larges bassins. On remarque un assez long et beau quai. Cette ville, où est le port, renferme, avec tout le commerce, les trois-quarts de la population, qui ne s'élève qu'à 12,000 habitans.

Dans la ville haute habitent les rentiers et les nobles. A l'O. on jouit d'une belle vue : on y découvre très-bien les côtes d'Angleterre, lorsque les brumes ne les cachent pas. La vue est encore plus vaste du haut du plateau qui s'étend entre la mer, la ville haute et la ville basse. Le camp était assis sur ce plateau, lors du projet de descente en Angleterre. Boulogne est, après Calais, le passage le plus court et le plus facile de France en Angleterre : mais le vent y est beau-

coup plus contraire qu'à Calais. Cette ville a été assiégée par Constance Chlore, saccagée par les Normands, et prise par Henri VIII, roi d'Angleterre, le 14 septembre 1544. Elle passe pour très-ancienne. C'est le port où s'embarquaient les Romains quand ils passaient chez les Bretons. On y voit encore les restes d'une tour bâtie par eux sous le règne de Caligula. La côte était garnie de batteries si formidables, que les Anglais l'ont appelée la *Côte-de-Fer*. Cette ville a une société d'agriculture et de commerce, un tribunal de commerce, des manufactures de toiles, d'étoffes de laine; des raffineries de sucre, de sel; des tuileries, verreries et des fabriques de savon noir et de faïence. Elle commerce en genièvre, eaux-de-vie, vins, liqueurs fines, thé, soieries, dentelles, toiles fines, chevaux, beurre : elle s'occupe de la pêche du hareng et du maquereau. On remarque, à deux portées de fusil de la ville, la colonne de marbre gris, élevée par l'armée et qui n'est qu'à la moitié de sa hauteur qui devait être de 150 pieds; la salle de spectacle, les promenades à la tour d'ordre, à la vallée d'Oudenarde et au rempart. — *Hôtels* —d'Angleterre, de France, le Lion d'or, le Bureau des Marchands, le Lion d'Argent, le Mortier d'Or. Etablissement de la marée, 10 h. 45 m. — *Foires* : le 22 juin, 8 jours; le 11 novembre, 18 jours : bestiaux de toute espèce, bijouterie, quincaillerie, modes. ▭ Saint-Frédéric des Amis Choisis. Pop. 13,000 habitans.

On sort de Boulogne par la porte de Calais : à dr. route de Saint-Omer; on commence ici, ainsi que sur toutes les hauteurs de la route, à découvrir les côtes d'Angleterre, comme une longue bordure blanchâtre, qui tranche avec l'azur de l'Océan et avec celui du ciel. Quelquefois on croit apercevoir une chaîne de montagnes couvertes de neige, effet de la nature crayeuse de la côte.

On longe Wicardenne, hameau; on passe devant Terlingtum et Honvaux; vallée. On traverse la rivière de *Vimereux*. — à Wimille, dans le fond du vallon, entre deux côtes rapides, dont on descend l'une en arrivant; on monte l'autre en partant. Dans le cimetière de ce village, on voit le monument et l'épitaphe consacrés à l'infortuné Pilâtre du Rosier, qui y tomba avec son ballon consumé par les flammes, en voulant passer, par un vent qu'il crut favorable, de Calais en Angleterre, comme Blanchard avait passé de Douvres en France.

La contrée continue à être montagneuse, le sol est calcaire et offre un triste aspect. — au hameau de Pipot; côte rapide, vallon. — à Wacquinghem; on tourne à g.; admi-

rez la route qui est la même jusqu'à Calais. — à Epitre; vallon, côte, pente; on passe la rivière de *Selacque*. — à Marquise, poste: à g. chemin de Marquise à Ambleteuse; bourg de 1,800 habitans avec une auberge au relai: à 1 l. à l'E. sont les carrières de marbre gris qui ont fourni les matériaux de la colonne de Boulogne, et à une demi-lieue plus loin, un peu sur la droite, des mines de charbon de terre d'une médiocre qualité.

Ambleteuse, petit port, à 2 l. O. de Marquise; c'est là que débarqua, en 1688, Jacques, roi d'Angleterre, détrôné.

Wissant, à égale dist., petit port encomblé de sable, passe pour avoir été le lieu d'embarq. de César pour l'Angleterre.

Vimereux, autre petit port, dispute au premier cet honneur.

En sortant de Marquise, contrée toujours montagneuse et calcaire; on longe Leulinghen; pont et ruisseau de *Blicourt*; pente rapide et longue de la grande chaîne de montagnes qui traverse la France; on monte pendant une lieue: on rase le hameau d'Uzelot. — au Paradis; on monte en tournant à dr.; l'on est au sommet de la grande chaîne: belle vue: à g. le mont de Couple; l'on aperçoit du même côté dans la gorge, les eaux de la mer; pente rapide. — à Hauteville; vallon, pont. — à St.-Inglevert. — au Haut-Buisson, poste et ferme isolée; vallon et arche; on passe près du Petit-Buisson; on rase Peuplingue; on traverse la route de Guines à Sandgate, ancien chemin des Romains. On voit à g. la montagne des Noires-Mottes, le mont d'Escalles qui forme le cap de Blanc-Nez. — à Beussing; arche. — à Coquelle. — à la Chaussée; pont, digue, canal et fort de Nieulay, flanqué de 4 bastions: chemin des gens de pied: à dr. route de Calais à Saint-Omer et à Dunkerque — à la Ville Basse de Calais; on passe devant le petit Courgain; porte royale........................On arrive à

CALAIS, petite ville charmante, avec un port aussi gai que vivant; c'est plutôt une hôtellerie entre la France et l'Angleterre, qu'une barrière entre les deux royaumes. En temps de paix, il y a une communication journalière entre ce port et celui de Douvres par la voie des paquebots. Cette ville est munie d'une bonne citadelle; et le port nouvellement réparé est défendu par plusieurs forts. On n'entre dans Calais, qu'après avoir franchi quatre ou cinq portes. Le faubourg, par lequel on arrive, est composé d'une longue et très-large rue, appelée la *Ville Basse*, sans être plus basse cependant que la *Ville Haute*, dont le sol est de niveau avec la première. Cette dernière offre des rues larges

et étroites, des maisons assez bien bâties en briques jaunes, et renduites de chaux ou de mortier.

On remarque la dernière des portes d'entrée, construite en 1635 sous Richelieu, le plus beau morceau d'architecture de la ville; la place d'armes grande et bordée de bâtimens propres, parmi lesquels on distingue l'hôtel-de-ville, où l'on conserve le ballon dans lequel Blanchard arriva de Douvres à Calais; le béfroi, qui en dépend, est une tour d'une architecture assez délicate. L'église paroissiale, bâtie par les Anglais, offre un maître-autel exécuté en marbre d'Italie et orné de 18 statues du même marbre.

Les remparts de la ville, plantés d'arbres, forment de belles promenades. On fréquente beaucoup la longue jetée qui règne sur la droite du port, et d'où l'on découvre Douvres. Elle est très-étroite. Une jetée parallèle à celle-ci s'avance de l'autre côté du port dans la mer. A chaque bout est un fort. Cette dernière jetée est en partie encombrée et presqu'impraticable par les sables des dunes qui la bordent sur la gauche, comme elle borde le port et le chenal sur la droite. Cette ville a un entrepôt de sel et de genièvre de Hollande, des bonneteries; et l'on y fait des savons verts liquides. La pêche des harengs et des maquereaux y est considérable. On voit près de Calais une colonne qui marque la place où descendit le ballon de Blanchard à son passage aérien. Cette ville est célèbre par ses superbes auberges, dont la plus magnifique est celle connue sous le nom d'*Hôtel-Dessein*, et tenue aujourd'hui par MM. Quillac et Duplessis. C'est la plus belle maison de la ville: on y trouve réunis tous les genres d'agrément que peut offrir une ville à des voyageurs, notamment la poste aux chevaux, des bains publics, de la musique, une salle de spectacle, un superbe jardin. Il y a d'autres auberges qui sont aussi fort bonnes, savoir: le Lion d'argent, l'hôtel Maurice ou des Messageries, bonne auberge; l'hôtel Kingston, l'hôtel du Grand-Cerf. Les paquebots de malle partent les lundis, mercredis, vendredis et samedis pour Douvres. — *Foires*; le 7 janvier, 15 mai, 9 octobre; 8 jours; bijouterie, quincaillerie, modes; chevaux, poulains. Etablissement de la marée du port, à 11 h. 30 m. ▭ Les Amis-Réunis sur les côtes de l'Océan, La Parfaite Union, St.-Louis des Amis-Réunis. Popul. 7,600 habitans.

Cette ville fut assiégée, en 1347, par Edouard III, roi d'Angleterre. Les assiégés se défendirent pendant un an avec le plus grand courage; mais, manquant de tout, ils demandèrent à capituler. Le roi consentit à faire grâce aux habitans, à la condition que six des plus notables viendraient

la corde au cou, lui apporter les clefs de la ville, et se dévouer pour leurs concitoyens. Edouard allait les faire périr, lorsque la reine se jeta à ses genoux et le désarma. Tous les habitans furent chassés; mais toutes les villes de France s'empressèrent de les recevoir, et Philippe de Valois les récompensa dignement. Les Anglais restèrent maîtres de cette ville depuis 1347 jusqu'en 1558, qu'elle fut reprise par le duc de Guise, sous Henri II.

Le trajet de Calais à Douvres est de 7 lieues; on met ordinairement de 3 à 4 heures pour le passer; c'est une heure de moins qu'à Boulogne. Le retour de Douvres à Calais est toujours plus facile et plus prompt, parce que les vents sont plus favorables. Après Calais, il n'y a plus de falaises, mais seulement des dunes et des plages basses, qui règnent jusqu'en Hollande et même tout le long de la Baltique, jusqu'à Pétersbourg. Les côtes d'Angleterre que l'on a vues crayeuses, comme celles de France, ont fait conjecturer une ancienne communication avec le Continent. Cette ville est la patrie de La Place, littérateur. On voit, à 2 l. de Calais, un très-beau pont, appelé le *Pont-sans-Pareil.*

2.e ROUTE DE PARIS A CALAIS,

Par Chantilly et Amiens, 69 l. ½

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES
Saint-Denis.	2	Flers.	3
Econen.	2 ½	Hébécourt.	2
Luzarches.	2 ½	Amiens.	2
Chantilly.	2 ½	Picquigny.	3
Laigneville.	3	Flixecourt.	2
Clermont (Oise)	2 ½	Ailly-le-Haut-Clocher.	2 ½
Saint-Just.	4	Abbeville.	3
Wavignies.	2	D'Abbeville à Calais.	27 ½
Breteuil.	3		
			34 post. ¾. 69 ½.

Topographie de la route.

En sortant de cette ville, on laisse à g. la route de Pontoise et celle de Gonnesse : à dr. on suit devant soi. — à Pierrefitte, jolies maisons de campagnes.

On entre dans le département de SEINE-ET-OISE. Barrage ou péage, 7 e borne : à g. demi-lune et route de Calais par Beauvais : à dr. avenue qui conduit à Arnouville et à Gonnesse ; à dr. 8.e borne, vis à-vis du moulin de Sarcelles ; briqueterie et tuilerie.— à Sarcelles ; pont sur le ruisseau du château d'Arnouville : à dr. route pavée de Villiers le-Bel, dont on longe le château ; sites variés et pittoresques à mesure qu'on avance ; pente rapide de la montagne d'Ecouen ; belle vue sur Saint-Denis, Montmartre, Villejuif, etc. Tranchée et bois d'Ecouen à traverser en passant derrière le moulin à vent ; montagne rude....... On arrive à

Ecouen, joli bourg, bien bâti, bien percé et pavé. Il est agréablement situé sur la pente d'une colline boisée : on voit son château s'élever avec majesté sur une éminence vers l'extrémité occidentale ; on admire les colonnes des façades intérieures. Dans une des galeries que le connétable Anne de Montmorency fit bâtir, on remarquait les vitres peintes par Raphaël, représentant l'histoire de Psyché. La chapelle et la sacristie offraient aussi des sujets d'après cet artiste, et une belle copie de la fameuse scène de Léonard de Vinci. Il y avait une maison royale d'éducation pour les fils, les sœurs, nièces et cousines des membres de la Légion d'honneur. Cet établissement vient d'être réuni à celui de S.t-Denis. Le joli parc du château mérite d'être visité, ainsi que les charmans jardins du maître de poste.

En sortant d'Ecouen, on laisse à dr. le chemin de Bouqueval et du Plessis-Gassot ; le pays devient plus varié et plus frais, et la route toujours ombragée.— au Ménil-Aubry : à g. avenue du village de Villers ; 13.e borne : à dr. route pavée qui conduit à Mareil en France.—à Champlâtreux, fontaines et bel abreuvoir, superbes avenues en face du château, orné d'une très belle grille ; son site élevé, qui domine des paysages délicieux, son architecture, ses jardins, son parc en font une des plus magnifiques habitations de France : belle vue, 14.e borne devant et à dr. de la Nouvelle-Paroisse. Pente rapide en traversant les bois de ce village, vallon, pont, côte, fin du bois : avenue à un quart de lieue de Gasecour ; côte rude, vallon et 15.e borne ; descente rapide de la montagne.............. On arrive à

Luzarches. Cette petite ville a été bâtie et habitée par les rois de la seconde race, dont on voit encore deux châteaux en ruines, l'un à g., l'autre à dr. de la route. Elle fabrique de la dentelle. J.-J. Rousseau faisait ses délices des campagnes voisines de cette ville, dont les prairies entrecoupées de ruisseaux et parsemées d'arbres de toute espèce, offrent des

vues ravissantes. Cette ville a des moulins à huile et une filature de coton. —*Foires* de trois jours : le sixième jeudi du carême, le 28 septembre, le 28 novembre : chevaux et bestiaux. Pop. 1,800 hab.

En la quittant, voyez, au bas de la côte, la belle route qu'on a faite en cet endroit; pont et rivière de *Lizien*, côte.

On entre dans le département de l'OISE. On passe la rivière et le moulin de Chaumontel; pente rapide; on est entre les bois d'Hérivaux et ceux de Royaumont, 17.e borne : à dr. route directe de Chantilly; pente rapide, prairie; pont sur la rivière de *Theve*.—à la Morlaye; avenues du château, 18.e borne; côte très-rude et très-élevée : on longe à dr. la forêt du Lys; belle vue; on côtoie à dr. la forêt de Chantilly, 19.e borne; on passe entre des bois et vis-à-vis de la belle route qui traverse la forêt en allant à Pontarmé, 20.e borne.................................... On arrive à

CHANTILLY, bourg qui doit son agrandissement à l'illustre famille de Condé. Ses maisons sont propres et couvertes en ardoises. On y remarque une très-belle rue bâtie par le prince actuel, à qui ce bourg doit un bel hospice richement doté. On voit encore, à l'entrée du parc, le théâtre champêtre où Moliere, Racine et Boileau venaient récréer les loisirs du Grand Condé. Ce parc est tout ce qui reste de mieux conservé de cette ancienne demeure de héros. Le beau canal qu'on y admire encore est un des embellissemens de Condé. De tous les bâtimens qui par leur ensemble formaient une des plus magnifiques habitations de l'Europe, il ne subsiste plus que le petit château, le palais d'Enghien, les chenils et les écuries, qui offrent des espèces de palais, tant par leur grandeur que par leur architecture On voit encore le jeu de paume et le manége dans l'intérieur de la ville; on remarque l'église et la maison de M. Richard, fabricant. On fabrique dans cet endroit de la belle poterie, de la porcelaine à l'épreuve du feu, tabletterie en bois, tôles, cartons et dentelles. Il a des filatures, un tissage de coton et une manufacture d'indiennes.

A la sortie de ce bourg est une machine hydraulique qui remplit deux vastes réservoirs, destinés à fournir d'eau la fontaine publique et l'hôpital. Le sol de ce pays est très-sec; on y exploite des carrieres. Pente rapide, pavillon de Manse, pont, canaux et prairie à traverser; côte roide, avenue et 21.e borne; on monte toujours pendant une lieue et demie, excepté quelques petits vallons; bois à traverser en passant près de la ferme de Paintelan et de La Haye; autre bois à passer; pente rapide et belle vue sur Creil, tranchée, faubourg

et chemin de Senlis ; pont et riviere.......... On arrive à

CREIL, petite ville de 1,000 habitans, où l'on voit les débris du château où fut enfermé Charles VI pendant sa démence. On y fabrique de la faïence en terre de pipe, façon anglaise.

En sortant de ce bourg, pont et île sur la rivière d'*Oise* que l'on passe, belle prairie à traverser, belles plaines fertiles en blé; 25.e borne.— à Nogent-les-Vierges; peu après, 26.e borne.— à Laigneville, poste; avenue, montée rude: on longe le moulin et hameau de Cocriomont; pente rapide et 27.e borne: à dr. pavé de Sagueville, vallée: à dr. chemin de Cauffry; pont on passe entre Cauffry et la Tuilerie: un peu plus loin, à dr. parc et château de Liancourt, clos, 28.e borne; route plantée du château et village de Liancourt et de Nointel, pays de plus en plus riche et varié. Le sol de Liancourt consacré à la petite culture ressemble à un jardin, qui s'étend jusqu'à Clermont. — à Rentigny, fabrique de bonneterie très-estimée; pont: on côtoie les bois de Nointel; pont et côte, pont: à g. route pavée d'Auvillers; on longe les jardins de Clermont; pente rapide de la côte..... .... On arrive à

CLERMONT. Cette ville, sur l'*Oise*, sous-préfecture, est remarquable par sa terrasse qui entoure le château et offre une superbe promenade publique: elle domine les riches environs de Clermont, et s'étend à plus de 8 l. à la ronde; cette ville a été prise et brûlée, en 1359, par les Anglais. Elle a une manufacture de toiles peintes et des filatures de coton; elle commerce en blé, lin, toiles, grains, œufs, volailles. *Foires* de trois jours: les 4 février, 12 août et 2 décembre; chevaux, bestiaux et merceries. Pop. 2,000 hab.

En sortant de cette ville, pente rapide; tournez à dr., laissez la route de Beauvais qui est devant vous; jardins, prairie et faubourg de l'Equipée, ponts sur plusieurs bras de la *Bresche*, moulin et pont; on passe le long du mur près du parc de Fitz-James; on rase Airion et le bois du même nom. — à la belle étoile d'Argenlieu, de 235 pas de diamètre, avec une avenue de quatre rangs d'arbres, qui est en face du château; bois de Cuignières, avenue; on longe le château d'Argenlieu et le hameau de ce nom; pente, vallée, pont et côte à passer; pente rapide en traversant une tranchée. – à Saint-Just, poste, bourg assez joli, mais situé dans une triste contrée; on le traverse par une rue large et droite: il fabrique des bas de fil. On commence à découvrir le sol de la Picardie par quelques buttes crayeuses; la culture de la vigne finit ici: on la voit cependant reparaître un

moment un peu après. Belle vue; carrière, vallée, pont à passer. Autre pont sur la rivière d'*Arre* : à dr. le bois du Plessis-Saint-Just; pente rapide : à g. chemin de Saint-Just à Beauvais; arbre, calvaire et sentier que les gens de pied prennent pour abréger: à dr. chemin de Quincampoix; arche sur un ravin profond: — à dr. chaussée de Brunehaut; côte; garenne près de Morvillers, avenue. — à Wavignies, poste; bois: à g. chemin de Beauvais à Montdidier; pont; on longe Beauvoir; pente rapide, carrières, côte, belle vue sur Breteuil, vallée, fontaine : à dr. chemin de Montdidier, pont et rivière de *Noyez* que l'on passe...... On arrive à

Breteuil. Cette ville fabrique serge de Rome, toiles, étoffes, bas de laine et souliers: elle a deux tanneries, une bonne auberge, et commerce en blé. Pop. 2,300 hab.

On côtoie la Sablonnière de Breteuil: à g. avenue de St.-Sauveur. — à Esquesnoy, fabrique de bouracans: à d. marre et ruelle que prennent les gens de pied pour abréger; pente rapide, côte rude, pont et côte près des bois de Bonneuil, côte — au hameau de la Folie; pente rapide de la montagne aux Gallets, belle vue à droite et derrière; petite vallée et côteau à passer. — au Chapon Blanc, ferme.

On entre dans le département de la SOMME. Vastes plaines de champs ombragés de poiriers et de pommiers : fertilité progressive à mesure qu'on approche d'Amiens. — à Flers, poste : à g. avenue du château d'Essertеaux; on passe devant les briqueteries; on traverse le chemin de Poix à Moreuil; pente rapide, arche, bois d'Ouardieu à côtoyer. — à Saint-Saulieu; pente rapide de la côte. — à Hébécourt, poste; belle vue, bois de Dury à traverser. — à Dury, dont les habitans travaillent pour les fabriques d'Amiens; on découvre l'Autois, et plus loin, Vinacourt; faubourg et chemin de Beauvais, demi-lune et porte de Beauvais. On aperçoit d'assez loin Amiens, au milieu d'un triste bassin de champs dénués d'arbres... On arrive à

Amiens Cette ville, chef-lieu de la Somme, et auparavant capitale de la Picardie, sur la *Somme*, a une cour royale, un siége épiscopal, un tribunal de commerce, une académie, un collége. Son industrie consiste en manufactures de pannes de tout genre, longs poils, velours d'Utrecht, moquettes, camelot, prunelle, satin, serge minorque, de Rome, basin en laine, bouracan, étamines, droguets, tiretaine, velours de cotons lisses et croisés en tout genre, reps, piqués, calicots; fabriques de casimirs supérieurs, toiles communes de chanvre et de lin, linge de table; bonneterie, tricot, huile de graines, savon vert;

filatures de laine, de lin, de chanvre, de coton au Mull-Jenny et aux filatures continues; papéteries, blanchisseries de toiles. Elle sert d'entrepôt général au produit des manufactures nombreuses de la ville et des environs jusqu'aux confins du département du Pas de-Calais, de l'Oise et de la Seine-Inférieure. Les pâtés d'Amiens sont renommés: on en expédie dans toute la France. Les négocians d'Amiens achètent aux fabricans les étoffes en écru, et leur font donner les apprêts convenables pour les expédier ensuite dans l'intérieur de la France et chez l'étranger. Cette ville est célèbre par le traité de paix conclu entre la France et l'Angleterre, le 25 mars 1802. On remarque les superbes promenades de l'Autois et des Prés *Porus.* On admire la cathédrale, morceau d'architecture gothique le plus parfait en France, dont la nef est le chef-d'œuvre; on a remplacé les anciens vitraux en verre de couleur par des vitrages en verre ordinaire, ce qui nuit à la majesté de l'ensemble. Les trois roses magnifiques ont conservé leurs vitraux coloriés. La délicatesse des piliers de cette église, au nombre de 126, dont 44 tout-à-fait detachés, est ce qui frappe le plus. Celles isolées autour du rond-point du chœur et contre les murs qui séparent les chapelles de cette partie de l'église, retentissent comme une cloche, quand on les frappe; on les nomme *colonnes sonnantes.* Celle appelée le *pilier sonore* étonne par l'intensité du son que la moindre percussion lui fait rendre. On admire les stalles du chœur. L'église a 366 pieds de long, 50 de large, sans comprendre les bas-côtés, et 132 de haut. L'Hôtel-de-Ville bâti par Henri IV, la Halle-au-blé, le lycée aujourd'hui collége, et la Préfecture méritent d'être vus.

Cette ville assez bien bâtie tant en briques qu'en pierre a des rues larges et droites et de vastes places. La citadelle est abandonnée et les remparts démolis. Cette ville a donné le jour à Gresset, fondateur de l'académie, au maréchal d'Estrées et à la belle Gabrielle, sa sœur; à Voiture, à Pierre Lhermite, à Gaspard Bauhin, au savant Ducange, à Rohault, à Boulanger de Rivery. Tout le monde connaît le stratagème dont usa Ferdinand Tellès, pour surprendre Amiens en 1597 : avec une charrette chargée de noix répandues aux portes, il amusa les gardes. — *Foires* de 15 jours, le 25 juin et le 11 novembre ; vins.

Principaux hôtels. L'hôtel de la poste royale aux chevaux, l'hôtel du roi de Prusse, l'hôtel de l'Abreuvoir, l'hôtel des Ambassadeurs et celui du Lion d'Or. ▭ La Parfaite Sincérité; la Piété Fraternelle. Pop. 40,000 hab.

En sortant d'Amiens, avenues de l'Autois. On traverse le faubourg de Ham et la rivière de *Celle*: fourche du chemin de Sainte-Larmes.— à Montiers; avenues du château de Montiers: à dr. avenue d'Etouvi. — à Dreuil; on côtoie la *Somme*.— à Ailly sur *Somme* — à Breilly; après la route des Tourbières, on passe le long de la côte et au bas de Sarmont ....On arrive à

Picquigny, poste; il ne reste de son château que les superbes terrasses qui dominent ce bourg du côté S.-O. et offrent une belle vue. Ce lieu est célèbre par l'entrevue de Louis XI, roi de France, avec Edouard, roi d'Angleterre, et par la mort de Guillaume de Normandie, dit *Longue-Epée*, qui y fut assassiné. A une demi-lieue de ce bourg est un ancien camp attribué à César et assez bien conservé. A g. route de Picquigny à Airaines; on passe la *Somme* sur un beau pont de pierre, dont on a rompu une arche en 1814, lorsque les alliés s'emparèrent de Doulens. Marais et tourbières à traverser.—à la Chaussée, hameau.—à Belloy; vallon; traversée des bois d'Yzeux; vallon — à Flixecourt, poste, grand village de 1,300 habitans. A trois-quarts de lieue à l'O. près celui de l'Etoile, on voit un autre camp de César très-bien conservé. On donne ce nom à tous les anciens camps retranchés, quand on n'en connaît pas l'origine. Ruisseau de Berteaucourt.— à Bout-de-Ville; bois de Flixecourt à traverser; descente. — à Mouflers dans un fond et dans un site pittoresque; après côte; on côtoie Villers.— à Ailly-le-Haut-Clocher: avenues de Francières.— à Bellencourt; on passe devant le Crinquet............ On arrive à

Abbeville (*voy.* pag 25.)

D'Abbeville à Calais (*voy.* la prem. route, p. 25 et suiv.)

Nota. On peut aller de Paris à Calais par St.-Omer par la communication suivante:

Communication

D'Abbeville à Calais par St.-Omer, 30 *l.*

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Canchy.	2	Saint-Omer.	4
Hesdin.	6	La Recousse.	4
Fruges.	4	Ardres.	2
Ayroult.	4	Calais.	4
		15 postes	30 l.

Topographie de la route.

Les deux premières routes de Paris à Calais, que nous avons décrites, se réunissent à Abbeville ; cette troisième, qu'on peut prendre après Abbeville, commence à dr. au haut du côteau qu'on gravit en partant, en laissant à g. la première route de cette ville à Calais par Montreuil et Boulogne.

On sort d'Abbeville par la porte Marcadet, faubourg de la Chapelle ; un quart de lieue de bois à passer ; on longe Plessiel ; vallon. — à Canchy ; on y arrive à travers une plaine crayeuse. Ce village a une auberge à la poste. Près de l'église, il y a de belles promenades. Après Canchy, le pays devient un peu montueux : on longe à g. la forêt de Crécy ; du même côté, on peut voir le champ de bataille du même nom, fatal à la France, où le roi d'Angleterre vainquit, le 26 août 1346, Philippe de Valois. On traverse le chemin de St.-Ricquier à Crécy ; vallée. — à Boile ; prairie ; on passe l'*Authie*, riv.

On entre dans le département du PAS-DE-CALAIS.—à la Broye ; on traverse une forêt. — à Regnauville, village au milieu des bois ; pente rapide, vallée.......... On arrive à

HESDIN. Cette petite ville de guerre très-forte, bien percée et bien bâtie, est située au point de réunion des vallées de la *Canche* et de la *Ternoise*, et est traversée par la première rivière qui inonde les fossés de ses beaux remparts. Elle est entourée de canaux, de prairies, de vergers, de jardins et de bosquets ; mais l'air y est mal sain, à cause des eaux stagnantes. On remarque sa jolie place. Cette ville fut prise par Louis XIII, en 1639, et resta depuis à la France. Elle a donné le jour à l'abbé Prévost. Elle fabrique des bas de fil ; on fait beaucoup de toiles dans ses environs. *Foire* de 15 jours, le 6 décembre. ▭ La Fidélité. Pop. 3,500 habitans.

En sortant d'Hesdin, on passe à Huby-St.-Leu ; on traverse, en montant pendant l'espace d'une lieue, la forêt

d'Hesdin. La côte, assez rapide, conduit à des plaines crayeuses, peu fertiles et monotones. — à Ruisseauville, agréablement bâti autour d'une étoile, point de réunion de diverses percées de bois; descente rapide...... On arrive à

Fruges, bourg avec une grande place. Il fabrique bas de laine et de coton, et commerce en cuirs et en souliers. Pop. 3,000 habitans.

Après Fruges, sol toujours crayeux, entrecoupé de montées et de descentes rapides. — à Fauquemberg, remarquable par sa grande place; on commence à apercevoir une propreté extérieure dans les maisons; on longe la rivière d'*Aa*. — à Avroult, poste; on passe l'*Aa*, riv. près de Viserne, composé de maisons éparses çà et là, au milieu des haies. On gravit et redescend une dernière colline aride et peu élevée. Le sol devient très-fertile, en approchant de St.-Omer; on aperçoit la séparation des craies arides qui occupent toute la partie méridionale de l'Artois, d'avec les sables limoneux ou les terres grasses de la partie septentrionale; on laisse à dr. la route d'Arras............. On arrive à

Saint-Omer. Cette ville ancienne et forte, sur l'*Aa*, est grande, bien bâtie, avec de belles rues, dont plusieurs d'une largeur considérable. Elle renfermait autrefois beaucoup d'églises et de couvens; plusieurs de ses édifices étaient curieux par leur architecture, et notamment la superbe église de St.-Bertin, une des plus riches et des plus célèbres de l'ordre de St-Benoît; les arts regrettent la perte de ce monument. Il reste la cathédrale, qui a échappé aux ravages du vandalisme: c'est un édifice gothique qui renferme dans son enceinte des beautés d'architecture: on remarque dans l'intérieur, les boiseries, surtout le buffet des orgues, enrichi de colonnes corinthiennes et de toutes sortes de figures; les balustrades et colonnades en marbre, les chapelles, le tombeau de St.-Omer, la figure colossale et grotesque, connue sous le nom du *Grand Dieu de Thérouanne*. On a conservé les églises du St.-Sépulcre et de St.-Denis; celle du collége se distingue par les deux tours qui couronnent son fronton et par sa belle voûte en bois. Elle renferme une bibliothèque de 20,000 vol.: à une demi-lieue de la ville, on allait voir les fameuses îles flottantes qui ont été détruites, à l'exception de quelques unes très-petites. Son industrie consiste en manufactures de draps beiges, pannes, velours, couvertures, flanelles, colle forte, filets pour la pêche, savon, amidon. Elle a des papéteries, tanneries, raffineries de sucre et de sel; elle commerce en grains, huiles, vins, eaux-de-vie, épiceries;

elle possède un collége, ci-devant lycée ; une salle de spectacle et des promenades au faubourg du Haut-Pont. *Foires* de 9 jours, au carnaval, et le 30 septembre ; bestiaux de toute espèce, bijouterie, quincaillerie, draperies, modes. Auberges. — L'hôtel d'Angleterre, l'ancienne Poste, la grande Ste.-Catherine, l'hôtel de Dunkerque, Pop. 20,000 habitans.

On sort de cette ville par la porte de Calais et l'on passe devant Saint-Momelin ; l'on traverse un bras de l'*Aa*. — à St.-Martin-de-Laert ; on laisse à g. la route de Boulogne, et l'on prend à dr. ; côte, vallon, côteaux : on longe Tilques, d'où l'on aperçoit Cassel ; vallon, côte rapide, bois et descente. — au Brouet ; on côtoie Moulle-Château ; vallons, pente rapide. — à Nordhausque. — à la Recousse, près l'Hem : qu'on passe avant d'y arriver, poste avec une auberge assez bonne : à dr. route de Gravelines. Après la Recousse, la route est plus égale et plus droite, et le pays plus agréable. — à Volfuse, on est à une demi-lieue de la grande chaîne de montagnes. — à Berthan ; pont et ruisseau ; on côtoie Esquienbecq ; vallon. — à Manègres ; hameau............................... On arrive à

Ardres, petite mais très-forte ville, avec 600 habitans ; on la laisse à dr. pour relayer dans un faubourg. La route, ne passant pas par la route, y communique par une belle avenue, bien ombragée ; on extrait de la tourbe dans les env.

Après Ardres, route plate et droite, champs, prairies et marais. Peu après, on traverse sur un double et superbe pont, dit le *Pont-sans-Pareil*, les deux canaux de St.-Omer à Calais et d'Ardres à Gravelines qui se croisent à angles droits. Cet embranchement de canaux a donné l'idée d'un pont à 4 routes et à 4 faces, sur lequel se croisent également deux chemins. C'est un ouvrage extraordinaire : il faut le voir par dessous. La voûte du milieu en forme de rotonde, et celle des quatre ouvertures, figurent autant de coupoles égales entr'elles qui représentent un petit temple antique ; on traverse la rivière de *Watergand* : on laisse à dr., à Marc, la route de Gravelines....... On arrive à

Calais, en traversant dans sa longueur la ville Basse : on laisse à g. la route de Paris à Calais par Boulogne. *Voy.* page 36.

Communication

D'Aire à St.-Omer, 5 l.

Formant une 4.e route de Paris à Calais par Arras et Béthune.

On sort d'Aire par la porte de St.-Omer ; on passe la *Lys*.— à St.-Martin-les-Aire ; vallon. — à Wiette, on traverse le ruisseau de *Melle* ; pente rapide : on voit à dr. le mont de Pile, et plus loin Cassel ; belle vue, vallée. — à Racquinhem ; pente rapide. — à Arques, qui a 1,200 habitans ; on passe l'*Aa* ; avenue de l'écluse à 4 faces, beau travail : marais et îles flottantes, qui sont maintenant en petit nombre.. On arrive à

SAINT-OMER (*voyez* page 40.)

Communication

De St.-Omer à Gravelines, 8 l.

La Recousse..	4 l.
Gravelines..	4
	4 postes, 8 l.

De Saint-Omer à la Recousse (*voyez* page 41.)

Après la Recousse, route plate et inégale, partie en chemin vicinal, partie en chemin de traverse et partie en chemin de hallage, le long d'un canal qui servait autrefois à la navigation. Il ne sert plus aujourd'hui qu'aux arrosages et à l'écoulement des eaux de la plaine très-fertile en grains et fourrages et très-sujète aux inondations...... On arrive à

GRAVELINES (*voyez* page 43.)

Communication

De St.-Omer à Dunkerque, 12 l. ½.

Cassel..	5 l.
Bergues..	5
Dunkerque...	2 ½
6 postes ¼,	12 l. ½

De St.-Omer à Cassel (*voyez* page 44.)
De Cassel à Dunkerque, (*voyez* page 52.)

Communication
De Calais à Dunkerque, 10 l.

Gravelines	5 l.
Dunkerque	5
	10 l.

Topographie.

En sortant de Calais, route plate, dont on parcourt une partie dans les sables, entre une chaîne de dunes qu'elle longe à g. sans discontinuer, et une vaste étendue de pâturages qu'elle côtoie à dr.; on ne passe par aucun lieu remarquable.............................. On arrive à

Gravelines, petite ville, sur la rive droite de l'*Aa*, avec un petit port sur la mer du Nord, où les plus grosses barques peuvent aborder à la faveur de l'*Aa* et du reflux de la mer. Ses fortifications la rendent très-importante. Elle a des rues larges et alignées, une belle place, plusieurs magasins, entr'autres un pour les grains et trois pour la poudre; plusieurs casernes, et un hôpital. *Foires* de 9 jours: le 15 août. Pop. 2,800 habitans.

En sortant de Gravelines, à dr. plaine de sable à perte de vue: les dunes la bordent à g. très-près. La route est droite et unie. A moitié chemin on passe le canal et le village de Mardick, créés l'un et l'autre par Louis XIV, pour remplacer le port de Dunkerque, détruit en exécution du traité d'Utrecht.............................. On arrive à

Calais (*voy.* pag. 36.)

Communication
De Calais à Lille.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Ardres.	4	Bailleul.	5
La Recousse.	2	Armentières.	3
St.-Omer.	4	Lille.	4
Cassel.	5		

13 postes $\frac{1}{2}$, 27 l.

Topographie.

De Calais à Arques (*voy.* pag. 41 et 42 et *lisez* la route en sens inverse.)

Après Arques on tourne à g.; on laisse à dr. la r. d'Aire.

On entre dans le département du NORD. Le chemin est plus étroit, mais plus agréable, plus beau et plus droit: on voit les haies taillées en charmilles s'entremêler aux allées, quelquefois doubles, qui bordent cette jolie route. La terre est partout couverte d'herbages extrêmement gras et de toutes les espèces de prairies artificielles; de houblon, de tabac et de toutes les plantes oléagineuses. On voit en face, et pendant long-temps, le pittoresque mont Cassel; on ne le perd de vue que pour le gravir... On arrive à

CASSEL (*voy.* pag. 52.)

De Cassel à Lille (*voy.* la route de Paris à Dunkerque par Lille, pag. 53; et *lisez* la route en sens inverse.)

Communication

De Marquise à Ardres, 5 l.

Topographie.

Après Marquise, on longe Fergues; côte, descente rapide; on traverse la forêt de Guines; on rase Breme... .... On arrive à

ARDRES (*voy.* pag. 41.)

Communication

De Boulogne à St.-Omer, 13 l.

Cocqlember	4 l $\frac{1}{2}$
La Motte-Bayenghem	4 $\frac{1}{2}$
St.-Omer	4
6 postes $\frac{1}{2}$,	13 l.

Topographie.

En sortant de Boulogne on descend une pente douce. On traverse une contrée montagneuse : c'est la grande chaîne de montagnes, qui entoure le Boulonais et la France septentrionale. Les plus hauts sommets ne passent pas 150 toises au-dessus du niveau de la mer. Les habitans sont aussi sauvages que le pays; on ne rencontre que quelques chaumières. — à Saint-Martin : à dr. Chemin de Desvres; on traverse l'extrémité de la forêt de Boulogne. — à Huplante. — à la Chapelle. — à Conteville; on longe Belle; on passe une rivière. — au Wast. — on traverse une rivière. — à Cocqlember, poste dans une chaumière, à un quart de lieue de la route; côte, descente rapide, vallon; on passe entre deux petits bois. — à Allembon. — à Saughen ; à g. la forêt de Licques. — à Licques; on traverse deux rivières. —à Journy; montagne : on côtoie la forêt de Tournehem. — au Bois-d'Inghem. —à La Motte-Bayenghem, poste, hameau; on traverse la route d'Ardres à Thérouenne et à Arras. — à Cornette. — à Saint-Martin-du-Laert. Les montagnes, qui font tant d'effet de près, frappent peu de loin, parce que d'autres les entourent en s'abaissant et se dégradant d'une manière peu sensible vers les plaines environnantes.

Communication

De Montreuil à Arras, 19 l. ½.

Hesdin	6 l.
St.-Pol	5
Tinques	3
Arras	5 ½
9 postes ¾,	19 l. ½

Topographie.

Dans la première lieue, collines crayeuses, ensuite plaine continuelle et aussi riche qu'agréable dans les cinq lieues suivantes. C'est la riche et large vallée de la *Canche*, dont on remonte la rive gauche à travers une suite de vergers et de villages si rapprochés qu'on croirait n'en voir qu'un

seul. Tous ces villages, au nombre de onze, ont un air d'aisance, quoique généralement bâtis en terre et couverts en chaume : plusieurs des chaumières qui les composent, sont revêtues d'un enduit de chaux qui les embellit. On en voit un grand nombre en briques ou en jolies pierres blanches. Quelques-unes sont de véritables maisons de campagne et toutes, sans exception, de jolies habitations champêtres toujours ornées de jardins, et ombragées d'arbres de toute espèce. — à Ecquemicourt, à une lieue et demie d'Hesdin, on remarque, à g. sur la route, un énorme tilleul dont le pied a un circuit immense, et dont le feuillage pourrait ombrager un régiment entier. On voit rarement en France une aussi longue et aussi agréable suite de villages ; ce qui prouve la richesse du sol : aussi la vallée de la Canche est une des plus fertiles qu'on connaisse en fruits, plantes et grains de toute espèce : la terre n'a pas de repos, et produit en blé 10 à 12 pour 1. Les côteaux qui bordent cette féconde et délicieuse vallée n'en sont pas moins stériles et nus. Ils offrent un sol crayeux, de loin en loin couvert de forêts. On cultive le lin dans cette étendue de pays. Les habitans fabriquent les bas connus dans le commerce sous le nom d'Hesdin. C'est à cette industrie et à l'agriculture que sont dues la richesse et la population de cette vallée.................................. On arrive à

Hesdin (*voy.* pag. 39.)

Après Hesdin, le pays change de nature. On traverse des collines plus ou moins crayeuses et inégales de culture comme de fertilité. — à Parcq, à g. à une demi-lieue, est *Aulchy-les-Moines*, remarquable par une fameuse filature de coton qui a employé jusqu'à 500 ouvriers ; on longe Humières ; descente d'une demi-lieue... On arrive à

Saint-Pol (*voy.* pag. 51.)

La campagne est plus variée et la terre plus fertile avant qu'après Tinques, joli village qui n'a que deux maisons sur la route, dont l'une est la poste ; on laisse les autres à g. — à Berlette, dans un charmant vallon ; plaine plus crayeuse et moins fertile ; on côtoie Aubigny : à g. le mont Saint Eloy. La route depuis cette partie jusqu'à Arras est pavée.. On arrive à

Arras (*voy.* pag. 59.)

1.ere Communication

D'Abbeville au Hâvre par Dieppe.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Valines.	4	Cany.	5
Eu.	4	Fécamp.	5
Tocqueville.	3	Goderville.	3
Dieppe	4	Épouville.	6
Le Bourg-d'Un.	4	Le Hâvre.	4

19 postes ½, 39 l.

Topographie.

En sortant d'Abbeville, on passe le faubourg de Rouvroy; plusieurs bras de la rivière de *Somme* et les Tourbières : à g. la route d'Aumale; et plus loin, du même côté, celle de Blangy et de Neufchâtel. — à Cambron : à dr. chemin de Saint-Valery-sur-Somme; côte et petit bois à côtoyer; belle vûe, vallon, pont — à Miannay-sur-Trie, côte; on passe entre Frireulles et Fière; on traverse la route d'Aumale à St-Valery : on longe Saint-Mard; route de Blangy à Saint-Valery. — à Valines, poste : chemin de Neufchâtel à Saint-Valery — à Fressenville, on rase Woincourt; on traverse la route d'Aumale à Ault; on longe le bois du château de la Motte; pente rapide : à dr. vallon et route d'Eu à Saint-Valery.

On entre dans le département de la SEINE-INFÉRIEURE. A dr. le Tréport, petit port. — à la Chaussée d'Eu; prairie; pont et rivière de *Bresle* à passer. On arrive à

Eu, petite ville sur la *Bresle*, avec un collége fort célèbre. On y fabrique toiles de lin, toiles à voiles, dentelles dans le genre de celles de Valenciennes, savon vert, quincaillerie, serrurerie. Les filatures y sont considérables. *Foire* : le 10 août, cinq jours; toiles, laine, mousselines, bijouterie, quincaillerie, bestiaux. Pop. 3,200 habitans.

En sortant d'Eu, on monte une côte. — à Etalonde. — l'Ecce-Homo; on côtoie les bois de Criel; — pente rapide. — à Criel, on passe l'*Yères*. — à Tocqueville, poste. — à Bracquemont : à dr. le *camp de César*; on est vis-à-vis du Puy de Saint-Barthélemy; pente rapide de la côte du Polet;

au faubourg du Polet et rivière d'*Arques*..... On arrive à DIEPPE (*voy*. pag 16.)

En sortant de Dieppe, on longe Appeville; on passe la rivière de *Seye*. — à Hottot. — à Tous-les-Menils. — à Ouville; on traverse la *Saenne*, rivière; vallon; pente rapide de St.-Jean. — au Bourg d'Un, poste; on passe entre la Chapelle-sur-Dun et Saint-Pierre; on traverse la route de S.-Valery: à Rouen on longe Neville. — à Frémare; pente, vallon .... On arrive à

CANY. Ce bourg, sur la rive gauche du *Durdan*, commerce en huiles, que fabriquent, dans ses environs. 20 à 25 moulins. Il y a des manufactures d'étoffes grossières.

En sortant de Cany, côte rapide; on côtoie Bardeville; on passe entre Bondeville et Saint-Etienne; on longe Senneville............................... On arrive à

FÉCAMP (*voy*. pag. 14.)

En quittant Fécamp, on rase Epréville. — à Auberville-le-Renault. — à Goderville, poste; côte d'Eremont, vallon. — au Coudray. — à Auzonville; pente rapide. — à Epouville, poste............................... On arrive à

MONTIVILLIERS. Cette petite ville a des blanchisseries de toile, une filature de coton. *Foire* de 8 jours, le 14 septembre, bestiaux, chevaux et diverses marchandises. Pop. 3,800 hab.

On longe la *Lézarde*, rivière; vallée........ On arrive à HARFLEUR (*voy*. pag. 7.)

En sortant d'Harfleur, on passe à Ingouville; on traverse la belle avenue où se tient la foire de Saint-Michel; on entre par la porte d'Ingouville .... On arrive au HAVRE (*voy*. pag. 7.)

2.e Communication

D'Abbeville au Hâvre par Neufchâtel et Rouen.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Huppy.	3	Le Vert-Galant	3
Blangy.	3	Rouen.	4
Foucarmont.	$2\frac{1}{2}$	De Rouen au	
Neufchâtel.	3	Hâvre (*voy*.	
La Boissière.	4	page 1)	21
		21 postes $\frac{3}{4}$,	$43\frac{1}{2}$ l.

On sort d'Abbeville par la porte d'Oquet, et le faubourg de Rouvroy, en traversant plusieurs bras de la rivière de *Somme* et les Tourbières : à dr. route de Dieppe ; on longe Villers-sur-Mareuil et Huchenenville : à g. chemin d'Aumale ; on côtoie le château des Alleux et le hameau de Bamast — à Happy, poste — à Saint-Maxent ; on traverse le chemin d'Oisemont à Saint-Valery ; vallon — à Biencourt ; chemin d'Aumale à Saint-Valery.— à Translay.— au Petit Framicourt ; pente rapide et bois de Blangy à traverser : à dr. route de Saint-Valery ; vallée ; on traverse le chemin de Beauvais à la ville d'Eu : on est devant Boutancourt.— à Blangy, poste.

On entre dans le département de la SEINE-INFÉRIEURE.— au hameau de Boiteauménil ; on traverse des bois ; pente rapide, haute forêt d'Eu à traverser, en passant à Dolle.— à Mont-à-Cailleux : à dr. route de la ville d'Eu.— à Fallencourt — à Foucarmont ; on passe la rivière d'*Yères* : on est entre Notre-Dame de l'Epinette et Boisricourt : à dr. route de Dieppe ; côte. — à Callenge.— aux Trois-Fétus : belle vue ; on côtoie la basse forêt d'Eu ; vallée.— à Watierville ; on traverse la route de Beauvais à Dieppe ; pont et rivière d'*Eaulac*. — à Menouval ; côte à traverser, en passant près du hameau de la Broche et du bois de Neufchâtel ; on longe Brindelet ; pente rapide du mont Ricart ; on rase Govil. . . . . On arrive à NEUFCHATEL (*voy.* pag. 20).

De Neufchâtel on passe le pont et la rivière de *Béthune*. — à Gaillon ; côte de la Fontaine-Fleury : on est entre Beau-Robert et l'hôpital ; on longe Eclavelle. — à la chaussée du Buch ; côte roide de Morimont. — aux Hayons ; chaussée de Dieppe à Brequigny, côte.—à la Boissière, poste ; pont et rivière d'*Arques* ; côte. — à Saint-Martin-le-Blanc.— à Critot. — au Ménillet : on longe le bois et le village d'Estreville ; vallée — à Cailly ; côte ; on côtoie le petit bois de Cailly : route de Fontaine-le-bourg.— à Cargueleu.— à Quincampoix.— au Bouleau.— au Bourguet et au Val-des-Poiriers : *ou* de Cailly on passe à Saint-Jean-sur-Cailly.— à S.-André.—au Vert-Galant, poste.—à S.-Nicolas ; — au Val-des-Poiriers : du Val-des-Poiriers on va au Chêne. — à Montfort ; vallon. — au hameau du Ménil — au Bois-l'abbé ; vallon.— à Sainte-Venise ; on rase la rue Herbeuse.— à Dieu-Battu ; côte de Saint-Gervais ; belle vue. On arrive à ROUEN (*voy.* pag. 3).

De Rouen au Hâvre (*voy.* pag. 3 et suiv.).

N.° 5.

ROUTE DE PARIS A DUNKERQUE.

Trois routes conduisent à Dunkerque :

L'une par Amiens et St.-Pol.
La 2.e par Arras et Béthune, 71 l. ½. (*voy.* p. 55.)
La 3.e par Lille et Bailleul, 77 l. (*v.* p. 59 et 43.)

1.ere Route *par Amiens et St.-Pol*, 68 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
De Paris à Amiens. (*voy.* pag. 32.)	31	Lillers.	3
Talmas.	4	Aire.	3
Doulens.	3 ½	Hazebrouck.	3 ½
Frevent.	4	Cassel.	3
St-Pol.	3	Bergues.	5
Pernes.	3	Dunkerque.	2
		34 postes,	68 l.

Topographie de la route.

De *Paris* à Amiens (*voy.* pag. 32 et suiv.).

On sort d'Amiens par la porte d'Arras: à dr. route d'Amiens à Bapaume par Albert; on prend à g. et on monte, en remarquant la citadelle: à g. au haut de la côte, on voit du même côté la chaussée de Brunehaut, route des Romains; on descend après en tournant à dr.; puis on monte: on passe devant Poulainville: à dr. ancienne route d'Arras par Pas, qui abrège de deux lieues et demie, mais elle est très-mauvaise; elle rejoint la grande route à Beaumetz-les-Loges; la plaine qu'on traverse est stérile; peu après descente rapide; on côtoie le mur du parc de Bertangles; ensuite descente et côte.—à Villers-le Bocage; après double côte très-difficile.—à Talmas, poste; peu après l'avenue du châ-

teau de Talmas, vallon profond, pont de pierre très-élevé, sous lequel il passe une grande quantité d'eau dans un temps d'orage; côte très-rude.—à Vigogne; après l'avenue du château de Beauval, à g., on se trouve précisément au point de partage du bassin de la *Somme* et de celui de l'*Authie* et à côté du méridien de Paris. Un peu après pente, côte; on longe un parc à g.; pente rapide.—à Beauval qu'on traverse en descendant; la côte est taillée à pic. Montagne très-rude: à la descente on découvre la ville de Doulens et au-dessus le chemin de Saint-Pol; peu après on passe devant la citadelle de Doulens; on traverse l'*Authie*, rivière..... On arrive à

Doulens. Cette ville, sous-préfecture, fabrique toiles d'emballage; elle commerce en grains, bestiaux, chanvre et lin. On remarque sa double citadelle, l'une des plus belles de France. Pop. 3,000 hab.

En sortant de Doulens, on descend une pente; suivez droit devant vous: à g. route d'Abbeville: à dr. celle d'Arras; plaine.

On entre dans le département du PAS-DE-CALAIS. Bois et côte de Carcamp à trave[illegible] à Frevent-sur-Canche, poste, et joli bourg de 900 habitans qui commercent en laine; on passe devant Saint-Hilaire; vallon.—à Nuncq; vallon; on longe Framecourt et Hautecloque; côte, plaine.—à Herlin-le-Sec.—à Cautereine.............. On arrive à

Saint-Pol. Cette petite ville située dans un fond, a des fabriques d'huile, de basin, de nankin, et dans son territoire des eaux minérales qui sont renommées. C'est près de là que se trouve Azincourt, village fameux dans l'histoire, par la victoire que les Anglais y remportèrent sur les Francais, en 1415. *Foires* de dix jours: le 26 janvier et le 6 juillet: bestiaux, bijouterie, quincaillerie et modes. Pop. 3,600 hab.

Après Saint-Pol, belle route presque toujours bordée d'arbres.— à Belval.— à Pernes, poste. Après et avant ce village, le pays toujours boisé et parsemé de chaumières blanchies à l'instar de celles de la Flandre, annonce les approches de cette province. On voit aussi régner la propreté dans l'intérieur des maisons et briller les meubles et la batterie de cuisine: tous les villages et hameaux sont ombragés — à Blaringhem; vallon et village de Floringhem; traverse de la chaussée romaine d'Arras à Ardres; on passe auprès de Ferfay et au bois de Saint-Pierre.— à Messet..... On arrive à

Lillers. Ce bourg situé sur la *Navez*, possède une bonne auberge, une belle place et de belles fontaines. Elle fait le commerce de toile. Pop. 2,300 habit.

Après Lillers pont et rivière.—à Bourrecq; pont et rivière

— à S.-Hilaire. — à Norrem — à Fontems. — à Mazinghem; pont et rivière. — à Lambres dont toutes les fontaines sont autant de jets d'eau naturels; pont et rivière de *Lacques*. — à Saint-Quentin. On arrive à.....................

Aire. Cette ville au confluent de la *Lys* et de la *Laquette*, fabrique pinchinas, couvertures, savon, amidon, huile, pipes, eau-de-vie de grains. *Foires* de neuf jours : le mardi de la Pentecôte et le 23 novembre. On remarque dans cette ville très-forte et assez belle, l'Hôtel-de-ville d'un bel effet sur la place, l'église Saint-Paul, les casernes et les fontaines qui sont toutes autant de jets d'eau naturels : en creusant la terre à 150 pieds, elle s'élance à la surface; avec des tuyaux préparés d'avance, on a des jets de plusieurs pieds ou toises de hauteur, selon le diamètre du tuyau.

En quittant Aire, on laisse à g. la route de Saint-Omer; on passe le canal du *Neuf-Fossé;* on traverse une plaine de plus en plus fertile et riante.

On entre dans le département du NORD. A Boezeghem; on longe une montagne. — à Steembeck — à Morbeck..... .... On arrive à

Hazebrouck. Cette ville, située sur le canal de même nom, fait un assez bon commerce en toiles, tabac et beurre. Dans son arrondissement est la forêt de Nieppe. *Foires* : le 11 juin, deux jours; le 23 octobre, neuf jours : toiles, etc. On remarque la place, un superbe hôtel-de-ville. Population 6,600 hab.

Après Hazebrouck, la route est une promenade continuelle, une véritable allée, percée au milieu des vergers et des bosquets : on passe à Sylvestre, hameau, où l'on joint la route de Lille. Le pays continue d'être riche et superbe. L'on suit une longue avenue en ligne droite, au pied du mont Cassel qu'on gravit; on le descend par une pente douce, et................................ On arrive à

Cassel. Cette petite ville, située sur le mont Cassel, offre un des plus beaux points de vue de la France. Cette plateforme, qui porte le nom de Mont, domine de 40 à 50 mètres la ville dont elle est la promenade. Son isolement au milieu des plus belles plaines de la Flandre lui donne un aspect pittoresque, et lui procure en même temps un vaste et magnifique horizon, unique peut-être dans le monde : on y découvre la mer à cinq lieues de distance quand le temps est clair; on y distingue les bâtimens; on les y compte. On aperçoit aussi et on compte dans la plaine verdoyante, qui s'étend de tous côtés à perte de vue, indépendamment de plus de cent bourgs ou villages, les 32 villes suivantes:

Dunkerque, Bergues, Hondschoote, Furnes, Nieuport, Ostende, Bruges, Poperingue, Dixmude, Ypres, Courtray, Menin, Lille, Bailleul, Armentières, Labassée, Béthune, Merville, Saint-Venant, Lillers, Estaire, Lagorgue, Hazebrouck, Aire, Saint-Omer, Ardres, Calais, Gravelines, Bourgbourg, Arques, Therouenne et Cassel. La plupart ne se montrent que par les tours et les clochers, dont les cîmes s'élèvent au-dessus des arbres qui couvrent au loin toute la plaine. Le vaste tapis de verdure qu'on a sous les yeux est plus clair semé du côté de Saint-Omer, où l'on voit quelques terres cultivées, tandis que du côté opposé on croit voir une immense forêt. A l'O., l'azur des mers qui, suivant l'état de l'atmosphère, tantôt se confond, tantôt se nuance avec celui du ciel, forme dans un éloignement de 5 à 6 lieues un autre tableau, dont on jouit rarement à cause des brumes qui le couvrent. Le mont des Récollets couvert de bois, situé à côté du mont Cassel, offre un quatrième tableau qui est le plus en vue. Il n'a que la moitié de la hauteur du mont Cassel, qui est à 50 à 60 toises au-dessus du niveau de la mer. On découvre aussi des restes de voies romaines, qui forment des lignes droites à perte de vue, et servent encore de chemin de communication, notamment celle qui mène à Estaire.

Le produit de la vaste plaine qu'on découvre du haut du mont Cassel, est de 12 à 15 pour 1 en froment; mais le blé n'en est pas la principale culture. La ville de Cassel est célèbre par les trois batailles livrées sous ses murs par trois Philippe de France, savoir : Philippe I.er qui y fut battu en 1071 ; Philippe-de-Valois qui y remporta une victoire complète sur les Flamands en 1328 et saccagea la ville ; enfin, Philippe, duc d'Orléans, qui battit le prince d'Orange en 1677. Elle a des manufactures de chapeaux, des fabriques d'huile, de pots de terre, de dentelles, de bas de fil et de laine. *Foires* de huit jours, à la Fête-Dieu. Pop. 3,800 h.

En sortant de Cassel, belle route, plaine boisée et riche, on passe à la Trompe, au bas de la montagne.— à Hardifort ; vallon ; on traverse la *Peene*. — à Wormhout ; vallon ; on passe l'*Yser* ; côte.—à Bischart ; côte.. On arrive à

Bergues. Cette petite ville de guerre, sur la *Colme*, communique avec Furnes et la mer par un canal de 2 lieues de long, qui peut porter des navires de 300 tonneaux. On remarque la grande place avec son hôtel-de-ville et son beffroy, l'église de Saint-Winox, dont les quatorze petits tableaux, peints sur cuivre, et attribués à Robert Van-Hoecq, méritent d'être vus. Outre ses remparts, Bergues est encore

défendue par deux forts. Les eaux stagnantes, connues sous le nom de Moëres, qui sont dans le voisinage, rendent ce séjour mal sain. Cette ville est le centre d'un grand commerce de beurre et de fromage, façon d'Hollande, et des dentelles des environs. Elle a trois portes principales donnant sur les trois routes de poste qui y aboutissent. *Foires* de huit jours chacune : le 8 avril, le 21 mai, le 4 août et le 23 octobre. Pop. 4,000 hab.

Le canal de Dunkerque et celui de Furnes s'y réunissent avec celui de Saint-Omer. On peut se rendre en voiture de Bergues à Furnes par le chemin de hallage de 4 lieues, qui longe le canal. Il passe par *Hondschoote*, ville ouverte, de 2,500 hab., célèbre par la défaite des Anglais, le 8 septembre 1793.

En sortant de Bergues, on passe le canal de Furnes.—au Fort-Lapin; on traverse un quart de lieue de prairie.— à Coudekercke; on passe les ponts du grand Steedam et du petit Steedam, sur le canal de Furnes....... On arrive à

Dunkerque. C'est une des villes les mieux percées, les plus régulièrement bâties et les plus jolies de la France; la plupart des maisons n'ont qu'un étage élevé à la même hauteur et percées de grandes croisées uniformément espacées. On remarque le frontispice de l'église Saint-Eloi, composé de dix belles colonnes corinthiennes, couronnées par un fronton grec, ouvrage de l'artiste français Louis: c'est une imitation du panthéon de Rome qui est la plus heureuse, après celle de Paris. Cette ville objet de la jalousie et de la terreur des Anglais, après avoir été une des plus fortes places de l'Europe, sous Louis XIV, fut rasée quant à ses fortifications, et son port comblé par le traité d'Utrecht en 1713, qui furent rétablis par celui de 1783; mais elles sont peu de chose. Le nouveau port, grand et assez beau, offre un large canal qui ne se remplit qu'aux marées et se vide en partie quand elles l'abandonnent. Il est à plus d'un quart de lieue de la grande mer qui découvre, en se retirant à chaque reflux, une immense plage. On voit deux bassins de construction : le principal des deux se prolonge entre deux longs bâtimens parallèles et uniformes. La rade de Dunkerque est une des plus belles de l'Europe et le port un des plus fréquentés de France : toutes les branches d'exportation et d'importation contribuent à son activité. Son commerce et son industrie consistent dans la pêche du hareng, les raffineries de sucre, les amidonneries, les genièvreries, les corderies et les verreries. Les Dunkerquois tirent de l'Espagne des vins de liqueur, des eaux-de-vie et d'autres

marchandises ; de l'Angleterre, du charbon de terre, de l'étain, du plomb, des cuirs, du tabac de Virginie et de la quincaillerie ; de l'Irlande, du beurre, des viandes salées, du saumon en baril, du suif et des cuirs ; de l'Ecosse, du saumon et du charbon de terre ; de la Hollande, du beurre salé, du fromage et des épiceries ; du Danemarck, de la Norwège et de la Suède, du bois de construction, du goudron, des grains, du fer, de la laine et des cuirs.

Cette ville fut cédée à l'Espagne en 1559 par le traité de Cateau-Cambresis. Prise de nouveau par le duc d'Enghien, elle retomba bientôt au pouvoir des mêmes ennemis. Turenne la reprit en 1558, après avoir gagné la fameuse bataille des Dunes. Cédée la même année à Cromwel, par Louis XIV, elle fut rachetée par ce monarque quatre ans après, du roi Charles II, moyennant une somme de cinq millions. L'établissement de la marée y est de à 11 heures 45 m. Dunkerque est célèbre pour avoir donné le jour à l'illustre Jean-Bart.

Principaux hôtels garnis. La poste aux chevaux, l'hôtel d'Angleterre, l'hôtel du Chapeau-rouge, l'hôtel du Sauvage, l'hôtel du Nord.

Cafés. Le Café Royal et celui du Bon-Goût. *Foires* de neuf jours : les 20 juin et 22 septembre. ▭ L'Amitié et Fraternité, la Trinité. Popul. 21,200 hab. Il y a deux bains publics.

2.e ROUTE DE PARIS A DUNKERQUE,

Par Arras et Béthune.

De Paris à Arras, *voyez* page 59.	44 l. ½
Souchez	3
Béthune	4
De Béthune à Dunkerque, *voy.* page 50	20
35 postes ¾	71 l. ½

Topographie de la route.

De Paris à Arras (*voy.* pag. 59).

On sort d'Arras par la porte Mioland ; on laisse à dr. la route de Lille au bout d'une montée courte, mais rapide,

peu après descente.— au Petit-Mareuil ; vallon, pente rapide et belle vue, plaines crayeuses et peu fertiles, dont la culture principale consiste en prairies artificielles et en plantes oléagineuses : on découvre à g. pendant quelque temps les tours pittoresques de l'ancienne abbaye du mont Saint Eloi.— à Souchez, poste, village situé dans un vallon assez joli ; après pente rapide, vallon et bois : à dr. la plaine où s'est donnée la bataille de 1648. On rase Noulette ; vallon, belle vue.— à Aix-en-Gobelle ; côte, vallon : à dr. chemin de Lens ; vallon.— à Nœux ; pont et rivière, vallon, pente rapide ; vue sur Béthune et Cassel, pont ; faubourg d'Arras : à dr. route de Lille ; faubourg du rivage ou porte d'Arras.................................. On arrive à

BÉTHUNE, ville sur la *Lave* qui la traverse, avec des fortifications considérables. Les pâturages qui l'environnent sont couverts de nombreux troupeaux. On y commerce en fromages fort estimés. On remarque dans l'église principale l'élégante légèreté de la nef, portée sur des colonnes extrêment délicates. Un canal de navigation aboutit de la petite ville de Lagorgue à Béthune, où il forme un assez beau bassin, dans lequel il entre de grosses barques. Les puits de cette ville sont très-profonds et très-rares : on n'y boit guère que de l'eau de citerne. *Foires* de dix jours, les 3 février et 15 août : bestiaux, bijouterie, quincaillerie et modes. ▭ L'Aurore de la Liberté. Pop. 6,400 hab.

On sort de Béthune par la Porte-Neuve : le pays s'améliore ; vallon, pont et rivière de *Biette* : à dr. chemin de Saint-Venant, de Cassel et de Dunkerque ; on côtoie Annezin ; pente rapide. — à Choques, où l'on voit des jets d'eau naturels à la hauteur de sept pieds ; pont et rivière de *Clairance* ; on passe près de Saint-Sauveur.— à Boudon ; pont et ruisseau.— au Bas-Rieux ; vallon.— au hameau du Haut-Rieux.................................. On arrive à

LILLERS. De Lillers à Dunkerque (*voy.* pag. 51 et suiv.).

N.° 6.

ROUTE DE PARIS A AMIENS.

Il y a deux routes :

L'une par Chantilly, 31 l. (*voyez* page 32).
L'autre par Beauvais, 31 l. (*voy.* page 21).

Communication

D'Amiens à Rouen, 26 l.

Quevauvillers	4 l.
Poix	2
Aumale	4
Neufchâtel	6
De Neufchâtel à Rouen, *voyez* page 48	10
13 postes,	26 l.

Topographie.

On sort d'Amiens par la porte de Paris; on passe près de l'Autois, belle promenade, et du village du petit Saint-Jean; on longe la *Celle,* riv. que l'on passe ensuite; on est entre le pont de Metz et Sallonet: on rase le vallon de Creuses, qui a deux lieues. — à Creuses; fin du vallon. — à Quevauvillers, poste; après ce village, sol triste et crayeux, qui ne produit que l'avoine et le sarrazin. — à la Fosse-Bleue; plaine; on longe le bois de Poix.— à Poix, poste et bourg de 1200 hab.; après côte. — à Eplessier; on traverse une plaine; on rase Lignières-Châtelain; on est vis-à-vis de Dijon et du chemin de Beauvais: vallon et côte de Loquignol.

On entre dans le département de la SEINE-INFÉRIEURE.................................. On arrive à

Aumale. Cette petite ville, sur la *Bresle*, fabrique bas de laine et bonneterie, serges très-renommées, façon de Londres, nommées *Galmaces*; serges moyennes et communes, qu'on imprime en plusieurs dessins et couleurs. Les tanneries fournissent de bons cuirs. Pop. 1,700 hab.

En quittant Aumale, on va au Petit-Bailly; vallon entre les bois d'Aumale à traverser. — à l'Ecce-Homo; on longe le petit bois de Beauval. — à Cuigniet; on rase Iloy. — à l'Aventurette et l'Aventure, cabaret du village de Frétis: on traverse un quart de lieue de bois et de côte; vallée. — à Mortemer-sur-Eaulne; côte, vallon: on passe entre la Maison-Rouge et le hameau de Hassets; vallée: à g. chemin de Neufchâtel à Beauvais.................... On arrive à

Neufchatel. (*voy.* pour le reste de la route, page. 49.)

N.° 7.

Route de PARIS a BEAUVAIS, 21 l.

(*Voyez* page 21.)

Communication

De Beauvais à Rouen, 22 l.

La Houssaye.	3 l. ½
Gisors................................	4
De Gisors à Rouen, (*voyez* page 13).........	14 l ½
	22 l.

Topographie.

En sortant de Beauvais, côte. — à Saint-Martin-le-Nœud; bois d'une lieue à traverser. — à Saint-Léger : on côtoie des bruyères. — à Notre-Dame-de-Pitié : à g. fourche de la route de Chaumont; descente rapide. — à La Houssaye, poste ; bois ; on passe devant le Saussay ; on rase le bois de la Bosse ; on longe le Bohon et Pommereux. — à Ennancourt-Léage ; on passe la *Launette*, rivière ; on traverse Trie-le-Château.

On entre dans le département de l'EURE... L'on arrive à Gisors. (*voy.* pour le reste de la route pag. 13.)

Communication

De Gisors à Magny, 3 l.

Topographie.

En sortant de Gisors, on longe l'*Epte*, rivière; on passe la *Bonde*, rivière, on traverse un bois. — à Cajot, hameau; un peu après on joint la route de Rouen; côte et pente rapide. — au Bordeau-de-Vigny. — à Saint-Clair. On entre dans le département de SEINE-ET-OISE. On côtoie à g la rivière *Cuderond* — à la Chapelle; côte. — à Saint-Gervais; on longe une rivière.......... On arrive à MAGNY (*voy*. pag. 2).

N.° 8.

ROUTE DE PARIS A LILLE.

Deux routes conduisent à Lille :

L'une par Amiens et Arras, 58 l.
L'autre par Péronne et Douay, 58 l. (*voy*. p. 61.)

Ire ROUTE DE PARIS A LILLE,

Par Amiens et Arras.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
De Paris à Doulens, (*voyez* page 50.)	38 ½	Arras.	4
L'Arbret.	4	Lens.	4
		Carvin.	3
		Lille.	4 ½
		29 postes....	58 l.

Topographie de la route.

De Paris à Doulens (*voy*. pag. 50 et suiv.)
On sort de Doulens par la porte d'Arras : à g. route de

Dunkerque par Béthune ; on tourne à dr. — à Beaurepaire. — à Pommera-Sainte Marguerite.

On entre dans le département du PAS-DE-CALAIS. On passe entre Mondicourt et Grostison, village et château. — à Saterneau, ferme. — à Gombermet, ferme. — à l'Arbret, poste. — à Beaumet-les-Loges : à g. route plantée de Dainville ; on traverse le faubourg d'Amiens ; on voit la citadelle à dr., et des moulins à g. ; du même côté route d'Avesnes.................................... On arrive à

Arras, chef-lieu du Pas-de-Calais, et auparavant capitale de l'Artois, située sur la *Scarpe* ; c'est une ville bien peuplée et bien fortifiée. Elle a un siége épiscopal, un tribunal de commerce, des fabriques de dentelles, étoffes de laine ; de bas de fil, de coton et de laine ; d'huile, de savon, de clous, d'amidon ; des filatures de coton, des tanneries, corderies, raffineries de sel et de sucre. La place où est l'hôtel-de-ville, formée d'arcades environnantes où l'on peut se promener, est bâtie dans le goût espagnol ; la cathédrale est aussi un très-beau vaisseau gothique, et la citadelle une des plus belles des Pays-Bas, mais trop basse. Cette ville possède une superbe bibliothèque, formée des débris de celle de Saint-Vaast ; on y voit des vases, des inscriptions, et divers monumens trouvés dans l'Artois. On remarque la salle de spectacle, le beffroi, les superbes casernes, accompagnées d'un grand manége couvert ; les promenades, les hôtels de la préfecture et de l'évêché. *Auberges principales*. Hôtel du petit Saint-Paul, hôtel d'Europe, hôtel de Londres. *Foires* : le 10 avril, 15 jours ; bijouterie, quincaillerie, modes ; 10 octobre, 15 jours.

On sort de cette ville par la porte Mioland ; pont et rivière de *Scarpe*, faubourg de Sainte-Catherine ; on passe devant l'église ; pente rapide : à g. la route de Saint-Omer ; on tourne à dr., plusieurs vallons à traverser ; côte, belle vue, vallon profond, et côte d'où l'on voit Douay ; sommet de la montagne de Vimy, très-belle vue, pente rapide ; de là on aperçoit des villes jusqu'à 10 et 12 lieues ; vallon, pont. — à Eleux ou Eauette ; on passe la rivière de *Soucher* ; côte : on est près de l'Arbre-Quint, planté à l'endroit où s'est donné la bataille de Lievin, le 20 août 1648 ; on passe devant Saint-Laurent : route de la Bassée et faubourg S.-Laurent. — à Lens, poste ; on sort par la porte de Lille ; on passe sur le canal de *Lens* à Douay ; avenue qui conduit à Harnes ; on traverse un canal. — à Epinoy, on passe devant le puits de Saint-Druon. — à Carvin, poste.

On entre dans le département du NORD. — à Camphin : à dr., pont et route pavée de Phalempin. — à Seclin : à g. côte et avenue du château et village de Watignies. — à l'Arbrisseau ; on passe au milieu des moulins appelés *Tondoirs* ; faubourg des Malades.......................... On arrive à Lille (*voy.* pag. 66).

2.e Route *de Paris à Lille par Péronne.*

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Le Bourget.	3	Roye.	3
Louvres.	3	Fonches.	2
La Chapelle-en-Serval.	3	Marché-le-Pot.	2
Senlis.	2	Peronne.	3
Pont-Sainte-Maxence.	3	Fins.	4
Bois de-Lihus.	3	Bonavy.	3
Gournay-sur-Aronde.	2 ½	Cambray.	3
Cuvilly	2	Bac - Aubencheul.	3
Conchy-les Pots	2	Douay	3 ½
		Pont-à-Marcq	5
		Lille.	3
		29 postes,	58 l.

Topographie de la route.

On sort de Paris par la porte et le faubourg Saint-Martin : à dr. la butte et les carrières de Belleville, Montfaucon et la route de Meaux. — à la Villette, où il y a beaucoup de négocians et de commissionnaires qui y ont leurs entrepôts ; 2.e borne ; 300 pas après, la route est un peu cavée ; ensuite 3 e borne : à g chemin pavé d'Aubervillers ou de Notre-Dame des Vertus : à dr. on est vis-à-vis ceux de Pantin, du Pré Saint-Gervais et de Belleville ; 4.e borne, belle vue ; on traverse le chemin des Vertus à Baubigny ; on passe

le ruisseau d'*Eaubonne* ou de Montfort et des prairies : à dr. chemin direct à Baubigny, Bondy, Livry : 5.e borne : à g. chemin direct à Stains ; demi-lune et avenue au château et au village du Grand-Drancy ; pont sur le ruisseau de *Groslay*. — Au Bourget, poste. On monte ; à g. pavé qui conduit à Dugny. — au Pont-Yblon ; on passe le ruisseau de *Tremblay* ; 7.e borne.

On entre dans le département de SEINE-ET-OISE. 8.e borne ; belle vue : à dr. chemin d'Aunay et celui de Villepinte ; on traverse la route de Reims, qui communique à g. avec celle de Rouen par Gonnesse ; 9.e et 10.e bornes. — à Vauderlan ; côte, demi-lune, belle vue, 11.e borne : à dr. chemin direct à Roissy ; 12.e borne, pente rapide. .... On arrive à

Louvres, bourg. On y fabrique dentelles et blondes ; on longe le parc et château.

On se trouve entre deux chaînes de montagnes ; avenue directe à Epiais ; 13.e borne ; on passe à g. en face du pavé et de la belle avenue directe au château de Marly-la-Ville ; avenue ; 14.e borne ; pente rapide : à dr. chemin de Chaalis ; 15.e borne, côte de Guespelle ; la route est cavée de plus de 15 pieds ; 16.e borne.

On entre dans le département de l'OISE. Côte et avenue de Beaumont : à g. les bois de Nibert et d'Hérivaux ; avenue ; 17.e borne. — à la Chapelle-en-Serval, poste ; 18.e borne, bois ; un peu au dessus, bois de Morière ; pont et ruisseau : à g. la forêt de Chantilly ; 19.e borne. — à Pontarmé ; on passe le pont et la rivière de *Thève* ; on traverse une lieue de la forêt de Pontarmé ; lune, où viennent aboutir sept routes ; 20.e borne ; en sortant de la forêt 21.e borne, belle vue sur Senlis ; faubourg de Senlis, 22.e borne, pont et rivière de *Nonnette*........................... On arrive à

Senlis. Cette ville, sur la *Nonnette*, est voisine de plusieurs forêts ; on remarque le clocher de la cathédrale qui est d'une hauteur singulière. Elle fait un commerce de blés, farines, vins, bois ; elle fabrique des toiles de coton, dentelles et a des filatures de coton, de belles blanchisseries de toiles, des carrières de belles pierres. *Foires* : le 25 avril, 9 jours ; le 21 octobre, 8 jours : bijouterie, quincaillerie et mercerie. Pop 4 400 hab.

En sortant de Senlis, on passe le long du boulevard : à dr. la route de Crépy ; avenue, pente rapide, pont et ruisseau d'*Aunette*, côte, carrières. On tourne à g. et on laisse à dr. la route de Compiègne ; vallon et pente rapide : chemin

des gens de pied pour abréger ; avenue d'où l'on aperçoit Champlâtreux au-dessus de la forêt de Chantilly ; 24.e borne ; on traverse trois quarts de lieue de la forêt de Hallate, en passant au carrefour des Indrolles ; 25e. borne. — à Fleurines, au milieu de la forêt ; trois quarts de lieue de la même forêt à passer ; pente rapide, fontaine .. On arrive à

PONT-SAINTE-MAXENCE, ville qui commerce en grains et farines, et a des fabriques de peignes, de buffleterie et de chamoiserie. Pop. 3,000 hab.

En quittant cette ville, on passe l'*Oise* et le faubourg de Flandre ; un peu après on côtoie un ruisseau : à dr. avenue directe à Saron ; on longe un petit bois et une prairie ; 30.e borne, pont près d'une île au milieu d'une pièce d'eau ; autre pont sous lequel passent les eaux qui sortent de Fontaine-le-Comte : à g. chemin du Plessis-Longueau : à dr. chemin de Bazicourt ; on cotoie un bois du même côté ; on longe Saint-Martin-Longueau : à dr. le mont Sainte-Catherine composé de deux tertres ; belle vue, arche : à g. chemin de Clermont que l'on voit. — à Blincourt ; avenue ; bois de Lihus à côtoyer, clos. — au hameau et poste de Bois-de-Lihus ; belle vue. — à Estrées-Saint-Denis : à dr. le bois de Remy ; pont ; on longe le bois de Fresnel ; on côtoie le village d'Hemevillier ; un peu après belle vue sur Gournay : à dr. le bois de Monchy, le mont Ganelon ; tranchée et pente rapide ; on passe le canal ; prairie et rivière d'*Aronde* ; pente rapide. — à Gournay-sur-Aronde, poste ; pente rapide, pont, pente douce et côteaux à une demi-lieue du Bout-du-Bois. — à Saint-Maur ou Entrevaux ; pente longue et rapide, côte ; on rase le bois de la Taulle : à dr. route de Compiègne ; on est en face du château de Sechelles. — à Cuvilly, poste : à g. chemin de Montdidier. — à Orvillé ; vallon ; on côtoie à dr. le bois de Biermont ; clos de Conchy ; on traverse la route de Noyon à Montdidier et à Amiens. — à Conchy-les-Pots, poste. — à Saint-Nicaise. — à Tilloloy.

On entre dans le département de la SOMME. On longe le parc et avenue de Tilloloy ; on côtoie les garennes, le bois et village de Popincourt ; on rase Laucourt. — au faubourg Saint-Gilles ; l'on passe l'*Avre*. .... On arrive à

ROYE. Ce bourg a une fabrique de tricot et de bas de laine, à l'aiguille et au métier, et une filature de coton Pop. 3,000 hab.

En sortant de Roye, pente douce ; place où vient abou-

tir la route de Nesle à dr. : faubourg de Saint-Pierre à traverser, vallon et pont. — à la ferme de l'Abbaye. — à Liencourt; on longe le bois de ce village. — à Fonches, poste; pont. — à Fonchette : à g. route pavée qui conduit à Chaulnes et à Lihons; on côtoie Puzeau. — à Omiecourt : à g. chemin d'Hiancourt-le-Grand; bois à passer et vallon. — à Marché-le-Pot, poste; avenue du bois et village de Misery; pont et vallon à traverser. — à Mazancourt; bois à traverser, pont; on traverse la route d'Amiens à Saint-Quentin; pente rapide. — à Villers-Carbonnel; autre bras de la même route de Saint-Quentin à Amiens; on découvre Péronne; vallon et pont de brique à passer. — à Etrépigny, autre pont et ruisseau; pont sur le canal : à g. chemin de Bray; pont sur la *Somme* et porte de Paris...... On arrive à

PÉRONNE. Cette ville est située sur la *Somme*. On la nomme la *Pucelle*, parce qu'elle n'a jamais été prise Elle a de bonnes fortifications, et est en outre défendue par des marais. On y commerce en batistes, linons et papiers. Elle fabrique des toiles de chanvre et des toiles de coton. — *Hôtel* Saint-Martin Pop. 3,800 hab.

On sort de Péronne par la porte d'Arras; on passe le faubourg de Brétaine : à dr. route de Saint-Quentin et du Cateau; vallon, pont, pente rapide : on laisse à g. la route d'Arras; côte longue à traverser; on côtoie les bois de Bussu; on longe Hescourt-le-Haut; belle vue; on passe le long du bois de Sève; on est entre le bois de la Ville et celui de Pinelle; on arrive près de Nurlu d'où l'on aperçoit à dr. Saint-Quentin; belle vue; on longe Nurlu; un peu après, pente rapide, côte. — à Fins, poste : à g. fourche de l'ancien chemin de Cambray, vallon et pente très-rapide; on côtoie le bois de Metz-en-Couture; on traverse la grande chaîne de montagnes qui sépare le bassin des mers; pont, pente rapide, sommet de la grande chaîne; vallon et côte. — à Gouzaucourt.

On entre dans le département du NORD. Pente rapide; on longe Gonnelieu; plusieurs vallons à passer, avenue : à dr. Vendhuille où commence le canal souterrain de Saint-Quentin, qui a 7020 toises. — à Bonavy, poste : à dr. route de Saint-Quentin; on rase le bois Laleau. — à Quesnel, pente longue; à dr. avenue de Crevecœur; pont sur l'*Escaut*. — à Manières; à dr. chemin de Crevecœur; pente rapide; on côtoie Rumilly; bois de Saint-Sépulchre, pente rapide et vallon à traverser; auberge de Rumilly : à droite ancien chemin de Péronne; pente longue, faubourg Saint-Sépulchre : à dr. chemin de Saint-Quentin par Saint-Druon;

pont, porte de Saint-Sépulchre .... On arrive à

CAMBRAY. Cette ville est sur l'*Escaut*. On remarque le clocher de sa cathédrale très-délicatement construit ; ses rues très-belles, la grande place d'un bel effet, la maison commune, d'architecture moderne et superbe, et l'horloge. La citadelle, située à une grande hauteur, est magnifique. Cambray fabrique draps, toiles fort renommées, linons appelés toilettes ; mouchoirs, façon madras ; bonneteries, dentelles façon de Valenciennes, tapisseries et tapis dans le genre de ceux d'Aubusson ; la mégisserie, la tannerie, la clouterie, la filature de fil, y forment des branches considérables d'industrie ; elle a des raffineries de sel et des fabriques de savon noir. Les Espagnols prirent cette ville en 1595 et la gardèrent jusqu'en 1667, qu'elle fut réunie à la France. C'est la patrie de Boudon, savant médecin, des deux Marsi, sculpteurs célèbres ; d'Enguerrand de Monstrelet, continuateur des chroniques de Froissard. Cambray est célèbre par l'immortel Fénélon qui a honoré le siége de l'ancien archevêché. *Foires* de 9 jours, les 24 avril et 27 octobre. ▭ Thémis. Pop. 14,800 hab.

En sortant de Cambray, on traverse l'*Escaut* et le faubourg. — à Neuville-Saint-Remy ; pente rapide, vallon ; côte ; on passe près de Saucourt ; arche, côte, vallon, arche ; on traverse une demi-lieue du département du PAS-DE-CALAIS ; pente longue. — à Bac-Aubencheul ; poste ; on traverse la *Cense* rivière, et des prairies qui fournissent de la tourbe ; pont — à Aubigny-au-Bac : à dr. avenue de Villers-au-Tertre ; arche, prairie, côte. — à Beugnicourt ; belle vue ; on franchit le mont Cantin, d'où l'on voit Cambray ; pente rapide du mont Cantin, d'où l'on découvre Douay ; on passe entre deux petits bois. — à Cantin : à d. avenue de Villers : à g. pavé de Bapaume. — au hameau de Raquet, pente douce, belle vue. — aux Clichettes ; faubourg et porte Saint-Eloi .... On arrive à

DOUAY. Cette ville, sur la *Scarpe*, grande, belle et forte, a une cour royale, une académie et un collége, ancien lycée. Ses rues sont bien percées, et ses remparts offrent de belles promenades. Elle a des manufactures de toiles, batistes, fils retors, dentelles, camelots ; des fabriques d'huile à brûler, de savon noir, de faïence façon d'Angleterre ; des raffineries de sucre, des amidonneries, geniévreries, brasseries, ferblanteries, raffineries de sel. On y voit un des plus grands arsenaux de France, une fonderie de canons, une salle de spectacle une bibliothèque et un cabinet d'histoire naturelle. Son commerce prin-

cipal consiste en grains, huile et lin. C'est la patrie de Jean de Bologne, célèbre sculpteur, de Jérôme Commelin, célèbre imprimeur. Douay peut se couvrir par une inondation intarrissable; elle est défendue par le fort de la *Scarpe*, situé à une demi-lieue sur la rive gauche de cette rivière. Cette ville est de toutes les villes du département du Nord, celle qui cultive le plus les sciences; elle a deux sociétés savantes. Louis XIV s'en empara en 1667; les alliés la prirent en 1610, et le maréchal de Villars la reprit en 1712.

Principaux hôtels garnis. L'hôtel de Versailles, ceux du Nouveau-Monde et des quatre Fils Aymon. *Foires* : Le 1.er juin 8 jours; le 1.er octobre, 9 jours □ La Parfaite-Union, l'Amitié. Pop. 18,000 hab.

On sort de Douay par le faubourg de Morelle : à g. avenue et château du fort de Scarpe; jonction du canal de Lille à la Scarpe; on passe la *Scarpe* : avenue, auberges. — à Luquet; pont, avenue, barrière. — à Pont de Raches; pont-levis sur la rivière de *Scarpe*. — à Saint-Léonard-de-Raches : à dr. route de Lille à Valenciennes; on tourne à g.; pont, bois à côtoyer, pente rapide du mont Ecouvé, belle vue. — au Bougeon, ham. — à la Croix, ham. — à Fauxmont, ham. — au Pont-à-Bouvry; ruissseau et pont. — à Pontain; côte à monter : on longe Bersée; avenue de Vincourt; pont, bois de Bersée; on est près de l'endroit où s'est donnée la bataille du mois d'août en 1304; on passe devant plusieurs châteaux : à g. bois et avenue de Mérigny. — à Marque-en-Pevele ou Pont-à-Marque, poste; à droite route de Lille à Valenciennes, par Orchies; pont. — à Autreulle. — au Grand-Ennetières : à g. chemin de Seclin; pente douce, belle vue; on longe Faches, d'où l'on aperçoit Lille; pente et carrieres; on traverse les célèbres moulins à huile; faubourg des Malades, porte des Malades ou de France. . . . . On arrive à

LILLE. Cette ville, chef-lieu du Nord, et auparavant capitale de la Flandre-Française, sur la *Deule*, est grande, bien bâtie, riche et forte, avec une citadelle construite par Vauban. Elle est décorée d'une grande place, de belles rues bien percées et de beaux édifices publics. On voit autour de la ville 200 moulins à vent pour extraire l'huile de colza, qui sert à peindre et à brûler. Cette ville, de tout temps le théâtre des scènes sanglantes de la guerre, avait beaucoup souffert par le bombardement de 1702. Elle fut prise en 1708 par les alliés, après un siège très-long; les Autrichiens tentèrent vainement

de s'en emparer en 1792, après un terrible bombardement qui dura huit jours. Ses manufactures fournissent au commerce huile grasses et sèches, savon noir, fils retors, draps et autres étoffes de laine; nankins, basins, dentelles, coton filé, tabacs, toiles blanches, grises et à matelas; toilettes, impression d'indiennes, tanneries; elle a des raffineries de sucre et de sel. *Foire* de 9 jours, le 29 août.

On remarque la bibliothèque publique, le Musée, le pont de l'Esplanade, la salle de spectacle, le Cirque où se trouve maintenant un beau jardin, la façade du manège, la promenade de l'Esplanade, le jardin Botanique, les marchés au poisson et à la volaille, les bains. ⊏⊐ Les Amis-Réunis, la Fidélité, la Modeste. Pop. 61,500 hab.

Hôtels: les principaux sont ceux de Bourbon, de Marienbourg, de Portugal, des Mousquetaires, de Villeroy, de la Cloche, du Cirque, etc.

Diligences, pour Paris, par Arras et Amiens, tous les jours; pour la Flandre et la Belgique, tous les jours, place du Théâtre.

— Pour Paris, par Amiens et Saint Quentin, tous les jours;

— Pour Bruxelles et les départemens réunis, tous les jours, de la Grande-Chaussée.

— Pour Dunkerque et Tournay, tous les jours, hôtel de Portugal.

— Pour Douay, Tournay, Saint-Omer, Béthune, hôtel des Mousquetaires.

— Pour Ypres, Courtray, Tournay, hôtel de Villeroy.

Service en poste de Lille à Anvers. Marlier et compagnie, entrepreneurs et correspondans des grandes Messageries, font partir chaque jour du bureau, rue de la Grande-Chaussée, n.°35, à 6 heures½ du matin, une voiture à 6 places qui se rend le même jour à Anvers, par la tête de Flandre, et qui correspond avec les voitures de l'administration générale d'Anvers pour Amsterdam.

Départ de la Barque pour Douay, tous les matins.

Communication

De Lille à Tournay, 6 l. ½.

Pont-à-Tressin	3 l.
Tournay (poste étrangère)	3 ½
	6 l. ½.

Topographie.

On sort de Lille par le faubourg de Five : à g. route de Lannoy. — à Longport. — à Hellemmes.—à la Maisoncelle : à dr. route de Valenciennes par Saint-Amand. — à Pron, hameau. — à Pont-à-Tressin. — à Cherang. — à Sair. — à Baisieu ; on passe une rivière.

On entre dans la BELGIQUE.—à Hertain ; pente de Marquin ; on longe Orcq. — à la Coquerelle. — au Val........ .... On arrive à Tournay.

Communication

De Béthune à Lille et à Menin, 13 l.

Le Waquet	5 l.
Lille...	4
Menin (poste étrangère)	4
6 postes ½ ,	13 l.

Topographie.

En sortant de Béthune on passe la *Louane*, rivière. — à Prevote-de-Gorres ; pont et rivière ; on traverse un bois. —au Grand et au petit Ligny. — à Coupigné : à dr. chemin de la Bassée ; côte.

On entre dans le département du NORD ; on traverse la route de la Bassée à Armentières. — à Hersies : on longe Wieres. — à Fournes.— à Santes ; on passe un ruisseau. — à Haubourdin : on traverse la *Haute-Deule*, riv. — à Loos.— à Equermes................................ On arrive à Lille. (*Voy.* page 66).

En sortant de Lille on passe à la Madelaine : un peu plus loin on traverse la *Marque*, rivière ; on rase Marcq-en-Bareul : à dr. route de Turcoin. —à Quenville. — à Bonduc; on passe la *Wervick*, rivière : à dr route de Courtray ; côte. — à Roussel, hameau : à dr route de Tournay. — à Pont-à-Plume. — à Roncq ; côte. On passe un ruisseau.—à Halluin; côte ; on traverse la *Lys*.

On entre dans la BELGIQUE................ .On arrive à Menin, poste étrangère et ville du royaume des Pays-Bas.

Communication

De Cambray à Avesnes, 14 l. ½.

Le Cateau..	6 l.
Landrecy..	4
Avesnes..	4 ½
7 postes ¼,	14 l. ½

Topographie.

On sort de Cambray par la porte N.-D.: on laisse à gauc. la route de Valenciennes; pente rapide; on longe Estournelles; côte, vallon. — à Beauvois on franchit plusieurs vallons et côtes; — à Inchy; vallon; on traverse la chaussée de Brunehaut, route romaine; pente rapide: à g. route de Valenciennes; on passe la *Selle*, rivière.. On arrive au

CATEAU. Cette ville a des tanneries, des mégisseries, des rafineries de sel, des fabriques d'amidon, de savon noir, de coton. Elle commerce en batistes, linons et cuirs. Le Cateau est célèbre par le traité conclu en 1559, entre Henri II, roi de France et Philippe II roi d'Espagne. *Foire* de 9 jours, le 22 mai: chevaux; pop. 4150 hab.

En sortant du Cateau on laisse à dr. la route de Guise et de Laon; vallon. — à la ferme de Buqueriau. — à Basuyau. — à Ors; montagne, pente rapide; on passe la *Sambre*, rivière, vallon, montagne, ruisseau; on traverse une rivière; on joint la grande route de Valenciennes...... On arrive à

LANDRECY, ville forte, près des sources de la *Sambre*: elle est célèbre par les siéges qu'elle a soutenus; elle fut prise par Louis XIV, en 1655, par les Autrichiens en 1793, et par les alliés en 1815. Les environs de cette ville consistent en belles prairies, dans lesquelles on nourrit beaucoup de bétail, dont le commerce, avec celui du fromage, est presque le seul que fassent les habitans. On y trouve des mines de houille. *Foires* de 5 jours, le 4.e dimanche de carême et le jour de la Saint-Luc; marchés de chevaux très-fréquentés. Pop. 3,300 hab.

En sortant de Landrecy, on passe près du hameau de Brésiau: à dr. chemin de la Capelle; vallon, pont,

côte, vallon. — au Bas-Maroilles : on passe la petite *Helpe*, rivière. — à Maroilles : à gauc. chemin de traverse de Maubeuge. — à Noyelles-sur-Sambre ; vallon, pont ; on longe Marbais ; côte, vallon, pont, côte et carrière de marbre : chemin de Fusiau ; vallon, côte.... On arrive à

AVESNES, située sur la grande *Helpe* Cette petite ville a été fortifiée par Vauban. Elle commerce en bois et en hures de cochons. Dans son arrondissement est la forêt de Mormal. *Foire* de 9 jours, le 1.er dimanche d'août. ⊐ L'Aménité. Pop. 3,000 hab.

Communication

De Landrecy à Maubeuge, 3 postes, 6 l.

Topographie.

En sortant de Landrecy on va à Maroilles : à dr. route d'Avesnes ; pont ; on passe la grande *Helpe*, rivière. — à Noyelle-sur-Sambre ; pente rapide. — à Hauvoy : on longe le bois de la Haye ; vallon ; on traverse la *Sémousie*, rivière. — au Val-sous-Berlaimont ; côtes : à g. chemin de Berlaimont. — à Baschamp ; petit bois, vallon, ruisseau. — à Saint-Rémy-Mal-Bâti : vallon, ruisseau, étang de Wargnory : côte, bois du Quesnoy à côtoyer ; vallon et ruisseau : à dr. route de Laon.............................. On arrive à

MAUBEUGE, ville et place forte, sur la *Sambre*. Elle est renommée par sa belle manufacture d'armes. Elle fabrique clous, toiles et linges de table. Ses environs renferment des mines de charbon de terre, des carrières de marbre et d'ardoise. Les Français y gagnèrent, en 1793, une victoire sur les Autrichiens : ces derniers furent contraints de lever le blocus de Maubeuge, après avoir perdu 6,000 des leurs ; les alliés l'assiégèrent en 1815. *Foire* de 10 jours, le 3.e dimanche de septembre. ⊐ Les Amis des Mœurs. Pop. 5,000 hab.

Communication

De Douay à Tournay, 8 l.

Orchies	5 l.
Tournay (poste étrangère)	3
4 postes,	8 l.

Topographie.

En sortant de Douay, on traverse une plaine et on côtoie la rivière de *Scarpe* : à g. le fort de Scarpe ; vallon ; on passe la *Scarpe*, rivière. — à Saint-Léonard ; on laisse à g. la route de Lille. — à Raches ; bois à côtoyer : à dr. chemin de Marchiennes. — à Flines ; côte, pont et rivières. — à Coutiches .... On arrive à

Orchies. Cette ville fabrique huile de colza et savon, poterie. *Foire* de cinq jours, le dimanche après la Nativité de la Vierge et le lendemain de la Trinité. Population 2,800 hab.

En sortant d'Orchies, on traverse une vallée ; pont et rivière, montagne à franchir, bois à côtoyer.

On entre dans la BELGIQUE ; bois à traverser. — à Villemand ; pont et rivière ; .... On arrive à

Tournay, poste étrangère, ville du royaume des Pays-Bas.

Communication

De Douay à Béthune, 9 l. ½.

Lens	5 l.
Béthune	4 ½.
4 postes ¾,	9 l. ½

Topographie.

En sortant de Douay, on laisse à dr. le fort de Scarpe ; on longe Equerchin, Cuincy-Prévol ; pont et rivière ; on côtoie Lauvin.

On entre dans le département du PAS-DE-CALAIS. — A Hennin-Lietard. — à Billy. — à Sallan ; côte, pente, pont et rivière. — à Lens, poste, vallée — à Saint-Laurent : à dr. chemin de la Bassée ; montagne à traverser ; vallée, côte, pont et rivière. — à Mazingarbe ; descente rapide. — à Sally-la-Bourse ; côte, pont et rivière, pente rapide.... .... On arrive à

Béthune (*voy.* pag. 56.)

Communication

De Lille à Ypres, poste étrangère, 8 l.

De Lille à St-Amand, 10 l.

Pont-à-Marcq	3 l.
Orchies	3
St-Amand	4
5 postes,	10 l.

Topographie.

De Lille à Pont-à-Marcq (*voy.* pag. 66 et *lisez* la route en sens inverse).

Après Pont-à-Marcq, on passe à Capelle; pont et rivière; on longe une montagne. — à Auchy; bois à côtoyer, montée rude .... On arrive à

Orchies (*voy.* pag. 71).

En sortant d'Orchies, on traverse une montagne : à g. route de Tournay; pont et rivière; on côtoie une autre rivière : à dr. chemin de Marchiennes : à g. celui de Rumegies; passage du canal du *Décors* .... On arrive à

Saint-Amand. Cette ville sur la *Scarpe* est renommée par ses boues et ses eaux minérales Elles sont situées à une demi-lieue E. de la ville, à l'extrémité du hameau de la Croisette, au milieu d'une prairie marécageuse et environnée presque de toutes parts, d'une forêt considérable qui porte le nom de la ville. Les eaux se composent de trois sources, connues sous le nom de *Bouillon*, de *Grand-Bouillon* ou du *Pavillon-Ruiné*, et de la *fontaine d'Arras*. On les prend en boisson. Les boues, situées près de la fontaine d'Arras, se composent de trois couches de terre de différente nature. Ces boues sont thermales et de 20 degrés au thermomètre de Réaumur Elles tirent leurs propriétés des sources minérales, en grand nombre, qui les délayent, en leur communiquant leur chaleur et leurs principes médicamentaux. On les prend en bains. Cette ville fabrique, huile, fil de dentelle et de mulquinerie. *Aubergistes* et directrices des eaux et des boues minérales : Lemaire, sœurs. — *Foire* de 10 jours, le lundi de la Pentecôte. Pop. 8,000 hab.

N.° 9.

ROUTE DE PARIS A ARRAS.

Deux routes conduisent à Arras,

L'une par Amiens (*voy.* page 32);
L'autre par Senlis et Péronne.

2.e *Route par Péronne.*

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Péronne (*v*.p.61)	33 ½	Ervilliers,	4
Sailly-de-la-Somme.	3	Arras.	4

22 postes, ¼ 44 l. ½

Topographie.

En sortant de Péronne on tourne à g.; on passe vis-à-vis du chemin à dr. que les personnes à pied prennent pour abréger; on traverse le faubourg de Bretaine : à dr. chemin de Saint-Quentin et du Cateau-Cambresis; vallon profond et pont à passer, pente rapide : à dr. route de Lille à Cambray; auberge, vallon; on longe Sainte-Radegonde et Biache; côte. — au mont Saint-Quentin; belle vue, pente rapide, pont, prairies et ruisseau. — à Feuillancourt : à g. chemin d'Albert; côte; on passe entre deux vallons profonds; on voit à dr. Saint-Quentin, éloigné de dix lieues; pente rapide, tranchée et vallon; on côtoie Bouchavannes. — à Brioche; pente douce; bois de Saint-Pierre-Waast. — à Rancourt; côte; avenue du bois de Saint-Pierre-Waast; vallon, petit bois de Frégicourt : à dr. chemin planté de Manancourt; pente rapide et vallon à traverser; on longe le parc de Sailly; côte —à Sailly, poste; vallon. —à Arrouaise, ancienne abbaye.

On entre dans le département du PAS-DE-CALAIS

Avenue ; on passe dans des bois ; on longe Transloy ; passage sur un arche, pente rapide.— à Beaulaincourt ; avenue ; on traverse la grande chaîne primitive de montagnes qui sépare les bassins des mers ; pente rapide, faubourg de Péronne : à dr. route de Cambray......... On arrive à

BAPAUME, située précisément au point de partage et au sommet de la grande chaîne. Cette ville a de nombreuses fabriques de batiste, linons, gaze en fil, mignonnettes, marly, etc. — *Foires* de 10 jours, les 5 et 12 septembre : bijouterie, quincaillerie, modes, etc. — *Auberges*. La Fleur de Lys, le Pas-de-Calais. Pop. 3,500 hab.

On sort de Bapaume par la porte d'Arras : à g. route d'Amiens à Douay ; on traverse le faubourg d'Arras ; pente de la grande chaîne de montagnes vers le Nord ; descente douce, pont, côteau. — à Sapignies ; on côtoie Behagnies ; pente rapide et vallon à traverser, côte. — à Ervillers, poste avec plusieurs auberges ; vallon et côteau, autre vallon, pont, côte, avenue, on longe Boyelle ; vallon, auberges et avenue ; on cotoie la côte, — à Béquerel, hameau ; pont, côte, vallon, pont et ruisseau à passer ; on côtoie Mercatel ; vallon, pont et ruisseau, côte ; vallon ; pont, côte, ruisseau. — à Beaurains ; on traverse le faubourg de Ronville ; on laisse à dr. la route de Douay ; porte de Ronville .... On arrive à

ARRAS (*voy.* pag. 60).

Communication

D'Arras à Abbeville, 18 l.

D'Arras à Doulens, *voy.* p. 59	8 l.
Beaumetz	5
Abbeville	5
9 postes,	18 l.

D'Arras à Doulens (*voy.* page 59 et *lisez* la route en sens inverse).

En sortant de Doulens, on laisse à dr. la route de Saint-Pol ; à g. la double citadelle. — à Hem, sur l'*Authie*. — à Hardinval ; vallon. — à Bernaville. — à Beaumetz, poste ; on longe des bois. — à Longvilliers. — à Coulonvillers ; côte. — à Neuville, hameau. — à Saint-Riquier, petite ville dont on admire l'église, une des plus belles de France. Après St.-Riquier, pont, vallée, côteau ; on traverse un quart de lieue du bois de Vauchelle ; pont, vallon.

— Au Crinquet .... On arrive à Abbeville (*voy*. pag. 25),

D'Arras à Douay, 6 l. ½.

Gaverelle	2 l. ½.
Douay	4
3 postes ¼.	6 l. ½.

Topographie.

On sort d'Arras par la porte de Ronville; on longe Saint-Sauveur et la route de Cambray; on passe la *Sçarpe*, rivière. — à Saint-Laurent; montagne. — à Gaverelle, poste. — à Frène-les-Montauban; plaine de Vitry. — à Brébières :pente douce.

On entre dans le département du NORD. On traverse le faubourg d'Arras .... On arrive à Douay (*voy*. pag. 65.)

N.° 10.

Route de PARIS a VALENCIENNES,

Il y a deux routes de Paris à Valenciennes :
L'une par Senlis et Péronne ;
L'autre par Noyon et S.-Quentin, 60 l. (*v*. p. 77).

1.ère Route par Senlis et Péronne.

De Paris à Cambray (*voy*. page 61	46 l. ½.
Bouchain	4
Valenciennes	4 ½
27 postes ½,	55 l.

Topographie de la route.

On sort de Cambray par la porte Notre-Dame : on laisse à dr. la route du Cateau et de Landrecy ; avenue : à dr. route du Quesnoy ; on côtoie l'Escaut long-temps ; carrières de pierres blanches. — à Escaudœuvres ; pente rapide, auberge, vallée. — à Ivuy ; pont très-élevé et ruisseau d'*Herclain*, côte : à g. Etrun et le bois où César a campé ; vallon, côteau et avenue ; on est entre la vallée et la rivière de *Cense* ; barrière : à g. route de Douay ; on longe les glacis de la ville de Bouchain ; pont. — à Bouchain, poste et place forte ; vallon : un peu plus loin à g. Escaudin et Hellesmes, entre lesquels s'est donnée en 1712 la bataille de *Denain*, gagnée par Villars, qui sauva la France ; vallon ; on passe la *Selles*, rivière — à Douchy ; avenue du bois de Denain ; belle vue, pente rapide, pont et canal de Cambray à Valenciennes formé par l'*Escaut ;* pont et marécages à traverser. — à Rouvignies ; côte ; belle vue ; on passe devant plusieurs grosses auberges éloignées les unes des autres : à dr. Famars, célèbre par son camp en 1792 : à g. route de Condé ; faubourg Notre-Dame, pont sur l'Escaut .... On arrive à

VALENCIENNES. Cette ville, auparavant capitale du Hainant-Français, au confluent de la *Ronelle* et de l'*Escaut*, est considérable, avec une citadelle construite par Vauban. On remarque une salle de spectacle. Elle est la patrie de Jean Froissard, historien du 14.e siècle, et d'Antoine Wateau, peintre qui a excellé dans les scènes villageoises. Elle a des fabriques de toiles, batistes, linons, gazes, dentelles connues sous le nom de *Valenciennes* ; fils retors et porcelaine. Elle fut prise par les Autrichiens le premier août 1793. *Auberges.* Le Grand Canard, la Biche. — *Foire* de 10 jours, le 8 septembre. ▭ La Parfaite-Union, Saint-Jean-du-Désert. Pop. 18,000 hab.

De Valenciennes à Quiévrain, poste étrang., 3 l.

On sort de Valenciennes par la porte de Mons ; après on passe à Lambert, aux premières maisons de Saint-Sauve, et

après à celles d'Onnaing, on traverse le chemin de Sébourg à Condé. — à Quarouble ; on longe les bois d'Aubéliz ; barrière de Quiévrain : à g. route de Condé par Saint-Crépin ; pont du Corbeau ; autre pont et rivière de *Hongneaux ;* .... On arrive à

QUIÉVRAIN, ville frontière du royaume des PAYS-BAS. On trouve dans ses environs des mines de charbon de terre plus estimé que celui d'Angleterre.

2.e ROUTE DE PARIS A VALENCIENNES,

Par Noyon et St.-Quentin. 53 l. ½.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
De Paris à Senlis. (*v* p. 61.)	11	Ham.	2 ½
Verberie.	3	Roupy	3
La Croix-Saint Ouen.	3	St.-Quentin.	2
Compiègne.	2	Bellicourt.	3
Ribecourt.	3 ½	Bonavy.	3 ½
Noyon.	2 ½	De Cambray. à Valenciennes, *v.* p. 75	11 ½
Guiscard.	3		

26 postes ¾, 53 l. ½

Topographie de la route.

De Paris à Senlis (*voyez* page 61).

En sortant de Senlis, on passe devant plusieurs auberges ; belle promenade : à dr. chemin de Senlis à Crépy ; tranchée et pente très-rapide ; 23.e borne ; on traverse un bras de l'*Aunette* ; autre pont sur cette rivière, côte : on laisse à g. la route de Lille : il y a un cabaret d'où l'on aperçoit Chantilly ; on longe le vallon où coule l'*Aunette* : à g. avenue directe au Plessis-Choiselles ; on côtoie Chamant ; pont, côte ; on traverse l'extrémité de la forêt de Hallate, en passant à la 25.e borne. On longe Villers ; 26.e borne, pente rapide. — à Yviller : 27.e borne, vallon, pont, avenue ; côte, vallon et pont ; on côtoie les jardins d'Yviller ; côte ; on passe vis-à-vis des carrières : à dr. les bois de Montel et de

Razay. — à Villeneuve-sur-Verberie ; 28.e borne, devant l'église : à g. chemin de Pont-de-Maxence ; pont et vallon, pente rapide et 29.e borne ; abreuvoir, descente très-rapide, demi-lune, vallon, ravin profond, pente rapide ; 30.e borne, plate-forme d'où l'on jouit d'un très-beau coup d'œil, pente rapide et tranchée de la montagne de Verberie. On arrive à

VERBERIE, poste, avec fabrique d'alun et de couperose. — *Foire* de 2 jours, le 25 oct.

En sortant de Verberie on passe dev. la belle fontaine; 31.e borne, auberge : à g. chemin de Saint-Sauveur, pont, prairie et chemin ; on passe l'*Autone*, rivière ; petit bois et 32.e borne ; on traverse 2 lieues de la forêt de Compiègne ; 33.e borne, pont ; 34.e borne. — à la Croix-Saint-Ouen, poste ; au carrefour des réunions et 35.e borne ; au carrefour Laval, 36.e borne et fin de la forêt ; maisons : à g. avenue à la rivière d'*Oise* : à g. le bac et village de Jaux ; 37.e borne et avenue de la Baraque ; on passe près de Royalieu, anc. abbaye ; faubourg : route qui conduit au château ; avenue et porte de Paris...... On arrive à

COMPIÈGNE, sur la rive gauche de l'*Oise*, près du confluent de l'*Aisne*. Cette ville est embellie par sa situation sur un beau pont, par plusieurs promenades, et surtout par son magnifique château, dont tous les bâtimens ont été restaurés ; on y a ajouté une nouvelle galerie de la plus grande beauté. Les grands appartemens ont été distribués d'une manière plus commode : tout l'intérieur a été embelli et décoré à la moderne. On distingue particulièrement le cabinet, la chambre à coucher et la bibliothèque du Roi. Le grand cabinet entièrement tendu et meublé en tapisseries des Gobelins, orné de tableaux précieux et de candelabres très-riches, présente le coup d'œil le plus imposant. La bibliothèque, exécutée en bois français imitant l'acajou et ornée de bronzes dorés, contient des livres utiles et des manuscrits rares. Mais rien n'égale la magnificence et le goût qui règnent, soit dans la décoration, soit dans l'ameublement. Le premier salon offre, dans les plafonds et dans les attiques, des camées gris sur gris du plus bel effet. Le grand salon est décoré en stuc imitant l'agate et rehaussé de quatre tableaux représentant les quatre saisons. Le plafond est orné de peintures charmantes. La chambre à coucher efface toutes les autres pièces en magnificence : le lit offre l'aspect de deux cornes d'abondance remplies de fleurs et de fruits ; le ciel est composé d'une couronne de fleurs. Les étoffes du lit, en reps blanc, ornées de galons et de franges d'or, sont relevées par deux statues de 4 pieds et demi en bois doré. Derrière le lit

se dessine une draperie romaine en soie, fonds nacaras, semé de pavots d'or; les siéges sont pareils à la draperie. Cet appartement, en un mot, où se réunit la richesse à l'élégance, est, au dire de tous les connaisseurs, le plus beau qui existe en France. On a terminé la plantation des jardins et la construction d'un berceau en treillage, couvert de toutes sortes de fleurs, qui, conduisant du perron au château dans la forêt, offre au promeneur un abri agréable et commode contre les ardeurs du soleil, pendant un espace de 800 toises de long sur 14 pieds de large. On a aussi creusé un canal de la même longueur, et sur lequel S. M. peut se promener en bateau depuis la sortie du palais jusqu'au premier rendez-vous de chasse.

L'église de Sainte-Corneille a possédé les premiers orgues. La Pucelle d'Orléans fut prise par les Anglais au siége de cette ville, dans une sortie, et brûlée vive à Rouen, en 1470. Sous Louis XV, les camps de Compiègne ont été célèbres: plusieurs de ces camps portaient le nom de Verberie. Compiègne a une forêt de 28,000 arpens, bien percée de routes pour la chasse. Cette ville est la patrie de Jacques Billy, célèbre astronome.— *Foires* de 3 jours, les 30 avril et 23 octobre: bestiaux et merceries. ▭ Saint-Germain. Populat. 6,420 habitans.

En sortant de Compiègne, on passe l'*Oise* sur le beau pont fini en 1730, et l'on arrive à la fourche des routes de Clermont, d'Amiens, de Lille, etc. — au petit Marigny: on côtoie la riv.: à dr. le confluent de l'*Aisne* et de l'*Oise*; on traverse l'*Aronde*, riv., sur le pont de Clairoy, au pied du mont Ganelon, au sommet duquel il reste des vestiges des fortifications du camp de César; belle vue: à dr. le mont Cornouiller; belle vue; route pavée de Choisy-au-Bac: à dr. la forêt de l'Aigue. — à Janville, au bas du mont Ganelon: on longe un petit bois, en descendant. — à Longueil-Saint-Léger; pont et ravin, pente rapide. — à Thourotte: à g. avenue de Thourotte à Malicocq; pente longue; un peu après, prairie et pont sur la rivière de *Mast*: à g. avenue du château et village de Machemont; pente rapide et rochers à passer.— à Bethencourt; pont et ruisseau, côte de Bac. — à Belle-Rive; clos, vignes — à Ribecourt, poste; côte, vallon, côte, pente rapide, vallon et pont. — au Bas-Chiry; — à Passel; pont et ruisseau de *Passel*, pont, pente rapide; on longe le Mont-Renaud; vue très-étendue; descente rapide et belle vue à l'E.: à dr. route de Pont-l'Evêque; on traverse le faubourg Saint-Jacques: à g. ronte de Montdidier .... On arrive à

NOYON, ancienne ville, sur la *Vorse*, près de l'*Oise*, sur la pente d'un vallon riant et riche. Elle est assez bien bâtie. César l'assiégea et la prit. Les Normands la pillèrent en 859, 1131 et 1228. Les Espagnols la brûlèrent après la bataille de Saint-Quentin. C'est la patrie du fameux Jean Calvin. Elle a une manufacture de toiles de coton, des fabriques de toiles, lin et chanvre, bonneterie. Ses environs renferment une mine de charbon de terre; elle commerce en grains et en cendres.—*Foire* de 4 jours, le 13 juin : bestiaux, mercerie, draperie. ▭ L'Heureuse Rencontre de l'Union désirée. Pop. 6, 000 hab.

On sort de Noyon par la porte Dame Journe ou de St.-Quentin; vallon: à dr. route de la Fère et de Laon; pente rapide et faubourg de Coisel; vallon profond, côte et bois de St.-Eloi, chaussée élevée; pente rapide et cavée, pont et rivière; pente et côte rapide à traverser, belle vue, vallon, descente longue et rapide. On voit dans le fond le chemin Verd, sous lequel sont les tuyaux qui conduisent l'eau au château de Magny; on côtoie le bois de Tranois, et on est vis-à-vis de l'allée directe au clocher de Maucourt; vallon. ....On arrive à

GUISCARD OU MAGNY-GUISCARD. Ce bourg commerce en grains, bois et poisson d'étang. Ses environs renferment une mine d'argent abandonnée à cause de l'abondance de ses eaux.

En sortant de ce bourg, pont et ruisseau; côte, pont, ruisseau qui fournit le canal de *Magny*; côte rapide. — au Plessis-Patte-d'Oie; on est au sommet de la chaîne de montagnes qui sépare le bassin de la *Somme* de celui de la *Seine*; on voit Saint-Quentin, etc.; pente inclinée vers la *Somme*; on est vis-à-vis des cendrières de Colzy. — à Golancourt : pont et prairie.

On entre dans le département de la SOMME. On rase Muile; pont, étang, canal et porte de Noyon.—à Ham, poste, avec un château fort; on passe la *Somme*. — à Saint-Sulpice: à g. route de Péronne; vallon.

On entre dans le département de l'AISNE; vallon; au-dessus de Tertry s'est donnée la bataille en 690, entre Pepin et Thierry; avenue : à g. le château de Pomery et Etreillers. — à Roupy, poste; petit bois et vallon, avenue, pente rapide, côte; on passe à l'O. de la plaine où s'est donnée la bataille de Saint-Laurent en 1557; on rase Raucourt; faubourg Saint-Martin, pont : à g. route de Cambray....... ....On arrive à

SAINT-QUENTIN, ancienne, célèbre et forte ville, sur la *Somme*. Elle figure avantageusement dans le commerce;

l'industrie de ses habitans se manifeste sous des formes si agréables et si variées, que son nom est célèbre dans toute l'Europe. Elle communique par un canal avec l *Oise*, de cette rivière avec la *Seine*, et de la *Seine* avec la *Loire*, par le canal de *Briare*. Ce canal, qui porte le nom de la ville, commence à cette ville, à la suite de celui de l'*Oise* à la *Somme*. Après avoir longé l'*Escaut*, il se réunit à ce fleuve, près de Cambray. Il a deux parties souterraines, une de 559 toises, et l'autre de 3913 toises sous des montagnes. Les lins que cette ville produit sont excellens. Elle fabrique toiles fines, connues sous le nom de *batistes*; linons, gazes, crêpes, mousselines fortes, dites *calicots*, mousselines, perkales, siamoises et toiles pour indiennes; étoffes de soie et de coton, marlis, mignonnettes pour manchettes d'hommes et de femmes, basins piqués, vestes de batiste écrue, tricot de Berlin, bas de coton fin, schalls façon de cachemire, savon noir et vert, acides vitrioliques. Elle a des blanchisseries.— *Foires* : le 29 juin, foire considérable, dite *aux laines*; c'est à cette foire que se fixe le prix des laines pour toute l'année et pour un grand nombre de départemens; de 9 jours, le 9 octobre, *foire Saint-Denis* : chevaux, vaches, porcs maigres, mercerie. — *Auberges* : la Petite Notre-Dame, le Pot d'Etain, l'Hôtel d'Angleterre. ▭ La Philantropie. Pop. 10,500 hab.

On sort de Saint-Quentin par le faubourg Saint Jean : traverse de la grande chaîne de montagnes : à dr. Lesdin, où commence le canal de Saint-Quentin : on longe Thorigny; remise à traverser, vallon, pont. — à Bellenglise. — à Riqueval; pente rapide, auberge et poste. — à Bellicourt : on est au point de partage des eaux de l'*Escaut* de celles de la *Somme*; on traverse le canal souterrain; on descend la grande chaîne; vallée. — au Catelet; on passe l'*Escaut* : à g. étangs du Catelet, et le village de Vendhuille, d'où sort le canal souterrain; vallon. — au hameau de Pienne; côte : à dr. ancienne route de Saint-Quentin à Cambray.

On entre dans le département du NORD. Vallon, pont, côte rapide. — à Rancourt; avenue du bourg d'Honnecourt : à dr. Montecouvet, près de l'ancien champ de bataille; avenue, bois, prairie et rivière de l'*Escaut* à traverser, pont et auberges de Benteux, côte; on longe le bois de Laleau. — à Bonavy, poste : à g. route de Péronne. — à Quesnel; pente longue : à dr. avenue de Crevecœur; pont sur l'*Escaut*. — à Manières : à dr. chemin de Crevecœur; pente rapide; on côtoie Rumilly; bois de Saint-Sépulcre, pent erapide et vallon à traverser. — à l'auberge de Rumilly :

à g. ancien chemin de Péronne ; pente longue, faubourg St.-Sépulcre : à dr. route de St.-Quentin par St.-Druon ; pont et porte de St.-Sépulcre. ....On arrive à CAMBRAY (*voyez* page 65.)

De Cambray à Valenciennes (*voyez* page 76.)

Communication

De la Chapelle-en-Serval à Nanteuil-le-Haudouin, 3 postes, 6 l.

Mortfontaine...............................	2 l.
Nantenil-le-Haudouin........................	4
	3 postes, 6 l.

Topographie.

En sortant de la Chapelle, on passe près de la garenne de Mallat et du bois de Morières ; côte et pente rapide. — à Plailly, qui fabrique des dentelles noires. — à Mortfontaine, poste. On y voit à dr. un château superbe.

A g. les étangs de Mortfontaine ; bois de Defay à traverser, côte et pente rapide, pont et rivière entre deux étangs ; on traverse la forêt d'Ermenonville, en passant près de plusieurs étangs ; pont et rivière : à dr. Ermenonville, célèbre par le séjour de J.-J. Rousseau : on y voit son tombeau ; bois de Perthe à traverser.........................On arrive à NANTEUIL-LE-HAUDOUIN.

De Ham à Beauvoir, 1 poste et ½, 3 l.

En sortant de Ham, on passe la rivière de *Somme*.—à St.-Sulpice ; pente rapide, côte. — à Douilly ; pente rapide.

On entre dans le département de l'AISNE.....On arrive à BEAUVOIR.

Communication

De Valenciennes à Maubeuge, 8 l.

Jalain..................................	2 l.
Bavay...................................	3
Maubeuge................................	3
	4 postes, 8 l.

Topographie.

En sortant de Valenciennes on va à Marlis: à dr. chemin de Preseau. — à Saultain. — à Curgies — à Jalain, poste : à dr. la route du Quesnoy; côte, pont et rivière; on longe St.-Vaast-les-Bavay .... On arrive à

BAVAY. Cette petite ville fabrique platines de fer, fil de coton et bas de diverses espèces *Foire* de 9 jours, le 9 août. Marchés de chevaux très-fréquentés Pop. 1500 hab.

En sortant de Bavay on descend : après, montagne et rivière à passer; on côtoie un bois; pont et rivière, pente rapide... .... On arrive à

MAUBEUGE. Cette ville, place forte sur la *Sambre*, est renommée par sa belle manufacture d'armes. Elle fabrique clous, fer battu et coulé. Ses environs renferment des mines de charbon de terre, des carrières de marbre et d'ardoise. Les Français y gagnèrent, en 1793, une victoire sur les Autrichiens; ces derniers furent contraints de lever le blocus de Maubeuge, après avoir perdu 6 000 des leurs. *Foire* de 9 jours, le 23 septembre. ⊏⊐ Les Amis des Mœurs. Pop 5,000 hab.

Communication

De Maubeuge à Mons, (poste étrangère) 5 l.

En sortant de Maubeuge, à g. chemin de Bavay; pente rapide: à g petit bois. — à Bettignies: à dr. route de Binch.

On entre dans la BELGIQUE.—à Asquillies. – à Béliant; pont et rivière.................................. On arrive à

MONS, ville du royaume des PAYS-BAS.

Communication

De Maubeuge à Barbançon, 6 l.

Coursolre.	3 l.
Barbançon (poste étrangère)	3
3 postes,	6 l.

Topographie.

En sortant de Maubeuge, on traverse une plaine; pont et rivière, montagne à franchir; on longe Cerfontaine; côte, pont et rivière — à Coursolre, poste; pente rapide, vallée; pont et rivière, montagne à passer.

On entre dans la BELGIQUE.— à Leugnies. .On arrive à BARBANÇON, ville du royaume des PAYS-BAS.

Communication

De Maubeuge à Givet, 19 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Avesnes.	4	Marienbourg, (poste étrangère.)	3
Trelon, (poste étrangère)	4	Givet.	5
Chimay, *Idem.*	3		

9 postes ½ 19 l.

Topographie.

En sortant de Maubeuge, on côtoie une montagne; côte, pont et rivière: à dr. route de Landrecy; bois à côtoyer, côte, pont et rivière: on passe une demi-lieue de bois; pont et riv.; on traverse une lieue de bois: à g. chemin de Solre-le-Château; vallée, côte; on passe la *Grande-Helpe*, rivière. — à Avesnes: à g. route de Maubeuge et de Mons; trois quarts de lieue des bois de la Haye d'Avesnes à traverser. — à Beugnies.—au hameau de Beaumont; pente rapide, pont et rivière d'*Helpe*.—à Liessies; une lieue de bois à traverser. — à Trelon. — à la Marlière.

On entre dans le département des ARDENNES; on longe Macon. —à Saint-Remy. — à Sainte-Geneviève.

On entre dans la BELGIQUE. — à Chimay, poste étrangère. — à Couvin; pont et rivière. — à Marienbourg, poste étrangère; on côtoie une rivière; pente. — à Niverlet; pont et rivière: à g. Doiches.— à Foiches..........On arrive à GIVET. (*voy*. pag. 100.)

2.e Communication

De Chimay à Rocroy, 6 l. ½.

En sortant de Chimay, on passe à Escourmont et à Bourviez : on traverse deux lieues de la forêt de Thiérache, en allant à Rièses. — à la Loge-Rosette. — à Rigniowez. — à la Taillette.................................. On arrive à

Rocroy. Cette petite ville, assez forte, est célèbre par la victoire remportée sur les Espagnols par le jeune Prince de Condé, en 1643. Pop. 3,000 hab.

De Rocroy à Maubert-Fontaine, 4 l.

Communication

D'Avesnes à Lonny, 17 l. ½.

La Capelle.	4 l.	
Hirson.	3	½
Bellevue.	3	
Maubert-Fontaine.	4	
Lonny.	3	
8 postes ¼,	17 l.	½

Topographie.

En sortant d'Avesnes, pont et rivière de la *Petite-Helpe*: — à Etroeung ; côte, pente rapide. — à la Rouillée ; petit bois à passer.

On entre dans le département de l'AISNE. Pente ; on passe devant Roubay. — à la Flamangrie ; pente rapide : à dr. la forêt de Nouvion-en-Thiérache : à g. le petit bois S.-Denis : à d. chemin de Fontenelle. — à la Capelle poste. — à Beauregard. — au rond Buisson — à la Rue-Heureuse. — à la Rue-de la-Porte : on traverse la forêt de Saint-Michel...
.... On arrive à

Hirson. Ce bourg, situé sur l'*Oise*, avait un château-fort qui fut pris et ruiné par les Espagnols en 1650.

8

En le quittant, on passe au chemin de Vervins : à dr. et à g. bois d'Eparcy ; vallées ; on est devant Lorembert ; bois et vallée d'Anseau à traverser : — à Bellevue, poste.

On entre dans le département des ARDENNES. On rase Ange. — à la Neuville-aux-Tourneurs. — aux Dores d'Auvillers-les-Forges : on passe entre le village et les bois d'Auvillers : à g. route de Rocroy ; côte, pont et rivière de *Rieze*, vallon, pente, vallon : à g. route de Givet. — à Maubert-Fontaine, poste : route de Givet à Reims qui se joint à cette route : à g. le bois Depote ; on se trouve vis-à-vis de Sergentillieu. — à Chilly ; pont et rivière de *Sormonne*; vallon et ruisseau. — à Murtin ; pont, prairie et rivière de *Sormonne*. — à Sormonne ; on est devant le château de Lonny. — à Lonny.

De Rocroy à Marienbourg, 5 l.

Topographie.

En sortant de Rocroy, on passe au gué d'Houssus et à un étang ; on traverse trois lieues de la forêt des Ardennes. — à Couvin. — à Frasne ; on passe *l'Eau-Blanche*, rivière .... On arrive à MARIENBOURG, poste étrangère, ville du royaume des PAYS-BAS.

De Valenciennes à Tournay, 7 l. ½.

St.-Amand	3 l.
Tournay, (poste étrangère)	4 ½
3 postes ¾,	7 l. ½

Topographie.

En sortant de Valenciennes, on va à Anzain. — à Raisme. — à Vicogne ; on traverse une lieue de la forêt de St.-Amand, ensuite la *Scarpe*, riv. .... On arrive à SAINT-AMAND. (*Voy*. page. 72)

En sortant de Saint-Amand, on passe à la Chaussée. — à Maulde ; on longe Bléharies.

On entre dans la BELGIQUE. — à Espain ; on côtoie l'Escaut. — à Hollain. — à Bruiell; vallon, côte. — à Werd-

mont, hameau.. .... On arrive à
TOURNAY, ville du royaume des PAYS-BAS.

De Valenciennes à Leuze, 7 l. $\frac{1}{2}$.

Condé	5
Leuze, (poste étrangère)	2 $\frac{1}{2}$
3 postes $\frac{3}{4}$,	7 l. $\frac{1}{2}$

Topographie.

En sortant de Valenciennes, on laisse à g. la route de Saint-Amand et de Tournay; on longe Anzain et les fosses de charbon de terre. — à Bavay; à g. les fosses de charbon de Fresnes — à Fresnes; on passe devant l'église et la verrerie, pont et rivière de l'*Escaut*..................... On arrive à

CONDÉ, ville forte, située au confluent de l'*Haisne* et de l'*Escaut*. Elle commerce en bestiaux et en corderies. *Foires* de neuf jours, le 3 octobre. ▭ La Bienfaisance. Pop. 9,700 hab.

On sort de cette ville par la porte de Peruwelt ou Bon-Secours. — au hameau de Blaton; une lieue de la forêt de Condé à traverser.

On entre dans la BELGIQUE. Côte. — au hameau de Bon-Secours; on longe la forêt et le chemin de l'Hermitage. — à Peruwelt; pont et rivière, côte; on traverse la route de Mons à Lille; on côtoie le bois de Dugnolles; arche, prairie et premières maisons du Vieux-Leuze, parmi les arbres. — au Vieux-Leuze; côte.............. On arrive à

LEUZE, ville du royaume des PAYS-BAS.

Communication

De Valenciennes à Laon, 22 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Jalain.	2	Guise.	3
Le Quesnoy.	2	La Herie.	2
Landrecy.	3	Crécy.	3
Etreux-Landernas.	4	Laon.	3

11 postes, 22 l.

Topographie.

On sort de Valenciennes par la porte Cardon; on passe les pont-levis et près de l'écluse de la Roncelle — à Marlit: à dr. Famar, célèbre par son camp en 1792. — à Villette; hameau rempli d'auberges; on passe entre les moulins à vent de Saultain — à Saultain; belle vue. — à Curgies; chem. planté de Sebourg. — à Jalain, poste; on laisse à g. la route de Valenciennes à Maubeuge, et on prend à dr.; vallon; on traverse le chemin de Cambray à Bavay; on passe la *Ronelle*, rivière. — à Orsainville. — à la Maladrerie; route de Solesmes à Bavay; porte de Valenciennes; on traverse la rue Neuve, la Ville Haute, la rue et la porte des Foureux, la Ville Basse, et on descend la route plantée de Jolemets. .... On arrive au

QUESNOY, petite ville, dans une vaste plaine, avec un vieux château. Ses environs produisent les plus beaux lins. On y commerce en chevaux et bestiaux. Les Autrichiens s'emparèrent de cette ville en 1793, et les alliés en 1815. — *Foires* de neuf jours: le 23 octobre et le dimanche après la Saint Barnabé. Pop. 3,600 hab.

En sortant du Quesnoy, pont et étang; à dr. route du Cateau. — aux Deux-Maisons; on passe l'*Ecaillon*, rivière; vallon; avenue du Petit-Gay; pont et ruisseau, vallon; on longe Englemont et la forêt de Mormal, qui contient plus de seize mille arpens; chaussée romaine qui prend de Vermand à Tongres; côte, deux vallons et rivières à passer; on passe à l'angle du bois le Comte — à Etoquis; faub. du Quesnoy: à dr. chemin de Cambray; pente rapide; on traverse la *Sambre*; ensuite la Ville Basse et la Ville Haute; porte du Quesnoy .... On arrive à

LANDRECY (*voy.* pag. 69.)

En sortant de Landrecy, on laisse à g. la route de Maubeuge, on tourne à dr. — à Fevre; pente rapide, pont et ruisseau. — à Sauberton; descente rapide. — à Wattain; commencement du bois l'Evêque. — à Loquignol; montagne à franchir, fin du bois l'Evêque: à dr. route pavée du Câteau. — au hameau de Groize; pente, étang et vallon; on longe un bois; pente rapide, pont et ruisseau, vallon. — à Sansfond.

On entre dans le département de l'AISNE. On passe la *Sambre*, rivière; vallée: à dr. chemin du Cateau. — au Petit-Cambresis. — à Oisy: on côtoie la forêt de Boué; on traverse celle d'Arrouaise; passage de la chaîne de mon-

tagnes qui traverse la France; pont et rivière de *Noirieu.*— à Etreux-Landernas, poste : pont et ruisseau d'*Esqueherie*; pente rapide, pont et ruisseau d'*Yron*, vallon, précipices et pont, pente rapide : à dr. route de Guise au Cateau; arche très-élevée, vallon, montagne à franchir, faubourg de Saint-Germain ou de Saint-Médard, pont et rivière d'*Oise*.................................. On arrive à

GUISE. Cette petite ville, défendue par un château très-fort, est célèbre par la branche des princes de la maison de Lorraine, qui ont figuré dans notre histoire, et qui en ont porté le nom. On y fabrique des toiles de lin et de chanvre. Elle est renommée pour ses mégisseries, tanneries et bonneteries. Ses environs renferment une fontaine dont l'eau est salutaire et nourrissante; elle facilite la digestion, et appaise la trop grande effervescence du sang. Pop. 3,000 hab.

On sort de Guise par la porte de Chantereine : à g. route de Vervins; on traverse le faubourg de Chantereine : à dr. route de S.-Quentin; pente rapide : à g. les bois de Puisieux; vallon. — à Hery, poste : à g. belle vue; pente, vallon; on longe le bois de Bargémont; pente, vallon : à g. route de Maubeuge; faubourg Saint-Nicolas. — à Marle; faubourg Saint-Martin; belle vue, pente, un quart de lieue de marécages à traverser; pont et rivière de *Souche.* — à Froidemont; pente, pont et rivière, vallon. — à l'Epine; on suit la route plantée du château de Malaise. — à Chambry : à g. route de Reims. — à Vaux.......... On arrive à

LAON (*voy.* pag. 95).

Communication

De Bouchain à Douay, 5 l.

Topographie.

En sortant de Bouchain, côte et pente rapide : à dr route de Marchiennes; on longe Azincourt : montée rude; on côtoie Aniche. — à Auberchicourt. — à Lewarde; pente rapide; on longe Guenain et Dechy................ On arrive à

DOUAY (*voy.* page 65).

Communication

De St.-Quentin à Avesnes, 17 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Origny.	4	La Capelle.	3
Guise.	3	Avesnes.	4
L'Échelle.	3		
		8 postes ½,	17 l.

Topographie.

On sort de Saint-Quentin par la porte et le faubourg Saint-Eloi : à g. route de Laon par la Fère ; moulin à vent. — à Marcy ; vallon, côte. — à Origny, poste ; on rase le mont d'Origny ; pente rapide. — à Bernot-sur-Oise ; on passe l'*Oise* ; on traverse la vallée et plusieurs bras de l'*Oise*. — à Macquigny ; côte, petit bois. — à la Motte : à dr. route de Laon ; pente rapide et faubourg Sainte-Catherine.......................................On arrive à Guise (*voy*. pag. 89).

En sortant de Guise, on passe l'*Oise*, et on traverse le faubourg Saint-Médard : à g. route de Valenciennes ; pente rapide. — à Villers-les-Guises. — à Pijon ; on longe les bois de l'Echelle ; demi-quart de lieue de la forêt de Regnaval à traverser. — à la rue du Charbon et à Herbin ; on passe entre Fauchard et Montplaisir ; on côtoie Buironfosse ; on est entre la forêt de Nouvion et un petit bois ; belle vue. — à la Capelle.

De la Capelle à Avesnes (*voy*. pag. 99)

Communication

De Guise à Marle, 5 l.

Topographie.

En sortant de Guise, on descend une montagne; on laisse à dr. la route de Laon ; bois à traverser. — à Puiseux,

on côtoie la Neuville : à dr. route de Saint-Quentin; côte : à g. route de Vervins ; pont et rivière — à Marle.

Communication

De la Fère à Guise, 10 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Cerisy.	3	Guise.	3
Origny.	4		
		5 postes,	10 l.

Topographie.

En sortant de la Fère, on côtoie une rivière, ensuite des bois : pont et rivière. — à Mayot. — à Choigny ; on longe Brissay. — à Brissay. — à Serry-Maiziers. — à Ribemont ; on passe entre une montagne et la rivière d'Oise; pont et rivière. — à Origny.

D'Origny à Guise (*voy.* pag. 90).

De la Fère à Noyon, 7 l.

Chauny	3 l.
Noyon	4
3 postes ½,	7 l.

Topographie.

En sortant de la Fère, on passe plusieurs bras de la rivière d'*Oise* : à dr. route de Saint-Quentin ; on longe Fargnier ; pont et rivière ; on côtoie un étang ; passage du canal de Saint-Quentin ; montagne à traverser. — à Viry, pont et rivière .... On arrive à

Chauny. Cette petite ville fabrique des chaussons de laine tricotée. Elle est le dépôt des glaces de Saint-Gobain, et possède une célèbre machine hydraulique qui polit à-la-fois une grande quantité de glaces.

En sortant de Chauny, on passe une rivière. — à Ognes ; autre rivière. — à Marais ; on traverse plusieurs rivières.

On entre dans le département de l'OISE; on passe plusieurs rivières.......................... On arrive à NOYON (*voy.* pag. 80).

Communication

D'Amiens à St.-Quentin, 19 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Villers-Bretonneux.	4	Péronne.	3 ½
Faucaucour.	4 ½	Beauvois.	4
		St.-Quentin.	3
		9 postes ½,	19 l.

Topographie.

En sortant d'Amiens, on traverse le faubourg. — à Saint-Acheuil; on passe vis-à-vis de Neuville; pont et rivière d'*Avre*; on longe Longueau; côte roide. — aux avenues du château de Tronville; on côtoie la côte et le bois de Gentelles; on traverse un demi-quart de lieue de bois et le vallon d'Herville. — à Villers-Bretonneux, poste : à dr. route de Montdidier. — à Warfusée. — à La Motte; on longe un bois, ensuite on traverse un quart de lieue du bois Feuquières; chemin planté; on rase le bois d'Herleville. — à Faucaucourt, poste; vallon et bois de Soyecourt. — à Estrées, on joint la route de Montdidier à Péronne, et de Paris à Péronne. — à Estrepigny. — à la Mire. — à la Chapelette; pont, canal et rivière de *Somme*.............................. On arrive à PÉRONNE (*voy.* pag. 64).

On sort de Péronne par le faubourg de Bretaine : on passe à la fourche des routes d'Arras, de Cambray et à celle du Cateau. — à Doing; côte, vallon, bois; chemin d'Amiens à Vermand. — à Athie. — à Flez.

On entre dans le département de l'AISNE. — A Beauvois. — à Etreillier. — à Savy; faubourg Saint-Martin. .... On arrive à SAINT-QUENTIN (*voy.* pag 80).

Nota. Pour aller de Beauvoîs à Saint-Quentin, on peut passer par Roupy, mais il y a une lieue de plus.

Communication

De Beauvais à Clermont (Oise), 6 *lieues.*

Topographie.

En sortant de Beauvais, on va à Marisel. — à Bracheux; côte, pente rapide; on passe devant Saint-Martin-la-Versine. — à Saint-Germain; côte — à la Rue-Saint-Pierre. — à la Neuville-en-Hetz; on entre dans la forêt de ce nom, que l'on traverse; côte et pente rapide, pont et rivière. — à Agnels.................................. On arrive à CLERMONT (*voy.* pag. 35)

N.° 11.

Route de Paris à Laon (*Aisne*), 34 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Le Bourget.	3	Villers-Cotterets.	4
Le Ménil-Amelot.	4	Verte-Feuille.	3
Dammartin.	2	Soissons.	3
Nanteuil-le-Haudouin.	3	Vaurain.	4
Levignen.	3	Laon.	5

17 postes, 34 l.

Topographie de la route.

De Paris au Bourget, (*voy.* page 61).

Un peu après le Bourget, on entre dans le département de SEINE-ET-OISE. 8.e borne, belle vue; on traverse la route

de Reims et de Versailles ; 9.e borne; 10.e borne. — à Roissy, 11.e borne ; à g. chemin direct à Louvres; 12.e borne : à g. avenue qui conduit à Epiais et Chenevières : à dr. la même avenue conduit au Tremblay, 13.e borne, avenue, arche. — au Ménil-Amelot, poste : à dr. la route de Meaux ; 14.e borne : à g. avenue de Mauregard.

On entre dans le département de SEINE-ET-MARNE, 15.e borne : à dr. avenue qui conduit à la route de Juilly, célèbre par son collége. — à Villeneuve-sous Dammartin ; 16.e borne, ferme : à dr. avenue de Compans et de Juilly ; pente rapide, pont sur la *Brevonne* à passer, côte : à dr. chemin de Saint-Mard. — à Longperrier ; un peu après, belle vue à plus de quinze lieues. — à Dammartin, poste, petite ville qui commerce en dentelle, blé et volaille ; demi-lune, pente rapide : à dr. nouvelle route de Dammartin à Meaux ; 19e borne ; 20.e borne : à dr. route de Meaux : à g. celle de Senlis ; on longe Lagny-le-Sec.

On entre dans le département de l'OISE. Avenue du château et village du Plessis-Conty : à g. village et forêt d'Ermenonville. — à Nanteuil-le-Haudouin, poste ; descente rapide de la côte : à g. chemin de Nanteuil à Crépy ; du même côté, plusieurs étangs : à dr. le bois de Tronsoy. — à Peroy : à g. le bois de Nanteuil ; vallon et arche à passer ; pente. — à Levignen, poste ; vallon : on traverse le chemin d'Ormoy à Crêpy. — à Gondreville ; on passe entre le bois du Tillet et la forêt de Villers-Coterets; vallon, bruyères, plusieurs bois à passer, arche et fontaines ; vallon, pont, côtes. — à Vauciennes.

On entre dans le département de l'AISNE. Tranchée et pente rapide en passant devant les auberges de Vauciennes ; vallon profond ; on passe l'*Authonne* rivière : à dr. la route de Collioles ; montagne roide en côtoyant des carrières ; belle vue sur la vallée. — à Villers-Coterets, poste ; on passe sur la place devant la fontaine ; abreuvoir, sentier des gens de pied ; on longe le mur qui renferme une partie de la forêt : à dr. route de Dampleu et de la Fère-en-Tardenois ; on côtoie la forêt et on passe devant l'avenue directe du château ; on traverse la forêt de Villers-Coterets, de 24,860 arpens, qui offre les plus beaux sites ; vallon et pente rapide, belle demi-lune et fin de la forêt. — à Verte-Feuille, poste ; vallon et pont à passer, côte, descente rapide ; on passe près de la Folie. — à la Croix de Fer et à Cravançon. — à la Folie ; belle vue, pente rapide : à dr. nouvelle route qui joint la route de Reims ; faubourg Saint-Christophe : à g. route de Compiègne ; porte Saint-Christophe. On arrive à

Soissons. Cette ville, sur l'*Aisne*, dans un vallon agréable et fertile, fait commerce de bois de construction et de chauffage, et de haricots très-renommés; elle a des tanneries et des corderies. Les grains apportés en entrepôt à Soissons, font une branche de commerce considérable; ils sont transportés par les rivières d'Aisne, d'Oise et de Seine, tant en nature qu'en farine, à Beaumont, Pontoise, Paris, Rouen et le Hâvre. On remarque la cathédrale, les promenades; cette ville a été dernièrement fortifiée en 1815; elle a été assiégée long-temps et prise la même année par les alliés. Si l'on achevait le canal de communication entre la Meuse et l'Aisne, cette ville pourrait devenir l'entrepôt d'un commerce considérable. Près de Soissons est le bourg de Saint-Gobain, intéressant par sa manufacture des plus belles glaces que l'on connaisse en Europe. Soissons a donné le jour à Gaillard, historien célèbre. — *Foires* de 6 jours: le lundi avant la Pentecôte; le lundi après la Saint-Martin; bestiaux, mercerie, quincaillerie. Population 8,200 hab.

De Soissons on passe le pont de pierre sur l'*Aisne* et le faub. St-Vaast; porte de Crouy: à dr. chemin de Noyon; demi-lune: à dr. route plantée de Vailly. — à Crouy; vignoble, côte rude et longue à monter; on longe des rochers et on passe devant des carrières; sommet de la côte d'où l'on aperçoit Laon; demi-lune: à g. routes de Coucy et de Pinon; on longe Pinon. — à Vaurain, poste: à d. chemin de Craone; pente rapide de la côte de Chavignon; on longe le bois de la Malmaison. — à la fontaine et au réservoir. — à Corrivau et Chavignon: à g. belle route plantée de Pinon; on côtoie les cendrières de Chavignon; on passe la *Lette*, rivière; petit bois à traverser. — à Urcel; sables en côtoyant le bois; on passe un autre petit bois; avenue. — à Etouvelle; pont, ruisseau et prairie. — à Chivy; on traverse les jardins d'où l'on tire les bons artichaux de Laon; avenue. — à Seumilly; à g. route de Coucy-le-Château; pente rapide.................... On arrive à

Laon. Cette ville, chef-lieu de l'*Aisne*, sur une haute montagne, au milieu d'une plaine très-étendue, s'aperçoit à 7 ou 8 lieues de distance de chaque côté. Sa situation la rend forte; on l'a fortifiée en 1815. On récolte dans ses environs beaucoup d'artichaux, qu'on transporte à Paris et dans les Pays-Bas. On ramasse dans ses environs du sable et des cailloux cristallisés, dont on fabrique des glaces à Saint-Gobain. Les pierres dont la ville est bâtie, sont pleines d'huitres et de petites pierres lenticulaires. On

remarque la cathédrale, beau monument gothique, la salle de spectacle. En 1814, il se livra dans ses environs un combat sanglant où les Français perdirent beaucoup de monde, contre les alliés, en voulant reprendre cette place dont ceux-ci s'étaient emparés. — *Foires* de 5 jours : le lundi après le premier janvier ; le lendemain de la Fête Dieu, 5 jours ; le 10 août, un jour : chevaux, vaches, porcs. — *Auberges*. A l'Ecu, à la Hure, au Petit Saint-Vincent, au Dauphin. ▭ La Parfaite-Union. Pop. 6,700 hab.

Communication

D'Amiens à Laon, 36 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Moreuil.	5	Jaulzy.	5
Montdidier.	4	Soissons.	5
Cuvilly.	4	De Soissons à Laon, *v*.p.93.	8
Compiègne.	5		
		18 postes,	36 l.

Topographie.

En sortant d'Amiens, on passe devant St.-Acheul : on traverse l'*Avre*, rivière.— à Longeau; côte : à g. route d'Amiens à Péronne ; un peu après chemin d'Amiens à Roye : on passe devant le fort Manoir. — à St.-Nicolas-sur-Avre ; on longe la riv. d'Avre, et Notre-Dame-de-Bon-Secours ; côte ; on passe la *Luce*, riv. ; côte de Thènes, bois à côtoyer, pente rapide. — à Moreuil, poste ; on longe une côte, et les bois de la Neufville. — à la Neufville-Sire-Bernard ; côte et vallée : à g. les bois de Contoire. — au Hamel ; on passe l'*Avre*. riv. — à Pierrepont ; côte rude ; on côtoie les bois de Gratibus; pente eapide : à g. chemin de Montdidier à Roye ....On arrive à

MONTDIDIER Cette ville, située sur une montagne au pied de laquelle coule le *Dom*, a un tribunal de commerce, et des manufactures de tricot en laine et de bonneterie. ▭ La Parfaite Egalité. Pop. 4,000 hab.

En sortant de Montdidier, on passe à Assainville.

On entre dans le département de l'OISE. A Beauvois; on longe les bois de ce village : à g. route de Lille. — à Cuvilly : à g. grande route de Lille par Roye; on rase les bois de Belli-court; côteau, vallée; on passe près du bois de Monchy; pente : on traverse l'*Aronde*, riv.; on se trouve entre la forêt de Compiègne et celle de l'Aigue. — à Marigny; pente rapide; fourche des routes de Beauvais, d'Amiens, de Péronne et de Saint-Quentin; on passe la rivière d'*Oise* sur un beau pont fini en 1730.......................... On arrive à

Compiègne (*voyez* page 78).

En sortant de Compiègne, on longe le château et les jardins; deux lieues de forêt en passant près de Choisy-au-Bac. — à Troly. — à Breuil et à la Motte; pente et ruisseau de *Vendy*. — à Couloisy; avenue. — à Jaulsy-le-Bas; pont.

On entre dans le département de l'AISNE. Avenue du bac et du village de Vic-sur-Aisne. — à la Maladrie. — à Canivet; pont et ruisseau; faub. St.-Christophe : à dr. route de Paris.................................On arrive à

Soissons (*voyez* page 95).

De Soissons à Laon (*voyez* page *Ib.*).

Communication

De Montdidier à Saint-Just, 4 l.

Topographie.

En sortant de Montdidier, on côtoie une montagne; passage de la rivière de *Dom*; pente rapide.

On entre dans le departement de l'OISE : à g. Domeliers. — à Ferrière. — à Crevecœur. — à Caurel; plaine, côte. — à St.-Just.

De Montdidier à Breteuil, 5 l.

En sortant de Montdidier, on passe la rivière de *Dom*. — à St.-Médard; on longe le Ménil-St.-Georges.

On entre dans le département de l'OISE. On rase le Ménil-St.-Firmin; montagne à passer; vallée; on traverse la route de Clermont à Amiens; côte...........On arrive à

Breteuil (*voyez* page 36).

De Montdidier à Roye, 4 l.

Topographie.

En sortant de Montdidier, on traverse une plaine. — à la Boissière; on longe Marquivillers; on côtoie Armancourt; pont et rivière d'*Avre*........................On arrive à Roye (*voyez* pag. 63).

De Montdidier à Wavignies, 4 l.

Topographie.

En sortant de Montdidier, on passe la rivière de *Dom*; pente rapide; on rase le Ménil-St.-Georges; vallée, côte.

On entre dans le département de l'OISE. On longe Welle; bois à côtoyer; on rase Ganne: on passe un petit bois; on traverse la route de Clermont à Amiens. — à Wavignies.

De Montdidier à Gournay-sur-Aronde, 5 l.

Topographie.

Après Montdidier, on passe à Assainville.

On entre dans le départem. de l'OISE. — A Beauvois: on longe les bois de Mortemer: à g. route de Lille. — à Cuvilly; on laisse à g. la route de Compiègne; pente rapide, bois à côtoyer. — à Gournay-sur-Aronde.

N.° 12.

ROUTE DE PARIS À GIVET, 65 l. ½.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
De Paris à Laon. (*v.* page 93).	34	Solre - le - Château.	3
Marle.	5 ½	Barbançon (poste étrang.)	5
Vervins.	3	Philippeville, *id.*	4
La Capelle.	4 ½	Givet.	5
Avesnes.	4		

34 postes, 68 l.

Topographie de la route.

De Paris à Laon (*voyez* page 93 et suiv.)

De Laon, on passe à Vaux; petit bois. — à Chambry; pont et rivière. — aux Prés-Robert; côte. — à Verneuil; côte et pente rapide; on rase Cohartille. — à Frondmont; descente rapide; on est devant Voyenne. — à Marle, poste; on passe les rivières de *Serre* et de *Brune*; côtes et pentes rapides : on côtoie un petit bois; on traverse la *Vilpiosa*, rivière. — à Gercy; la route suit entre deux rivières et deux montagnes..............................On arrive à

Vervins. Cette ville, sur la *Serre*, est célèbre par le traité de Paris, conclu en 1598, entre Henri IV et Philippe II, roi d'Espagne. On y commerce en ouvrages d'osier, toiles, linons et batistes. Elle a des bonneteries, papeteries et verreries. ▭ Les Amis-Réunis. Pop. 3,000 hab.

En sortant de cette ville, plaine. — à Fontaine; côte; pente rapide; on passe le *Ton*, riv. — à Etrées-au-Pont. — à Froid-Etre, poste; la route suit entre deux rivières. — à la Capelle : à g. chem. de Fontenelle : à g. la forêt de Nouvion en Thiérache; pente rapide. — à la Flamangrie; on passe devant Roubay; côte.

On entre dans le département du NORD. Petit bois. — à

la Rouillée ; côte, pente rapide. — à Etroeung ; on passe la *Petite Helpe*, riv........................On arrive à

Avesnes (*voy.* page 70).

En sortant de cette ville, on passe la *Grande Helpe*, rivière : à g. route de Maubeuge ; on traverse une demi-lieue de bois ; pente rapide. — à Beugnies ; on longe les fontaines ; pont et rivière. — à Solre-le-Château, poste ; pente rapide. — à Beaurieu ; pont et rivière, côte et petit bois à passer ; on passe la rivière de *Thuire*. — à Estrud.

On entre dans le départ. des ARDENNES : à g. fourche des routes de Mons et de Maubeuge : on passe la rivière de *Beaumont* ; pente rapide. — à Barbançon, poste étrang. — à Bossus-les-Walcourt. — à Slenrieux.......... On arrive à

Philippeville, poste étrang ; après pente rap. ; on passe devant Vaudezée. — à Villers-le-Gambon ; on est devant Surice ; pont et riv., pente rapide............ On arrive à

Givet. Cette ville, sur la droite de la *Meuse*, a de bonnes fortifications et de belles casernes. Elle fabrique étoffes de laine, cuirs forts, et commerce en fer, marbre et mérinos. Pop. 4,000 hab.

A *Fromelenne*, à une demi-lieue E., on voit une fonderie et manufacture de cuivre laminé, battu, tréfilé, de tôle, de fer et de zinc laminé.

En sortant de Givet, chemin de traverse qui abrège d'une l. et demie ; on traverse des bois ; on passe à Feschaux, à N.D. de-Bon-Secours, Ménil-S.-Blaise ; on côtoie la *Meuse* à g — à St.-Roch ; la route suit les montagnes le long de la *Meuse* ; on passe deux ruisseaux. — à Heer ; on suit toujours la *Meuse* ; bois de Blaimont ; on gagne la grande route ; un autre chemin près de Massambre, avant Heer, forme la grande route près de Ménil-St.-Blaise ; une l. du bois de Blaimont à traverser ; on passe la *Meuse*. — à Hastir-Lavaux.

On entre dans la BELGIQUE ; côte ; petit bois à traverser, pente rapide ; on est devant Ouhaie ; côte entre deux bois ; on côtoie une montagne ; côte, descente rapide ; on quitte la grande route pour prendre à dr. un chemin qui conduit à Dinant ; côte. — à S.-Médard ; on passe la *Meuse*. On arrive à

Dinant, ville du royaume des PAYS-BAS.

De Givet à Dinant, (poste étrangère), 5 l.

N.° 13.

ROUTE DE PARIS A MÉZIÈRES (*Ardennes*), 59 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
De Paris à Soissons (*v.* p. 93)	25	Isle.	4
Braine-sur-Vesle.	4 ½	Rethel.	5
Fismes.	3	Vauxelles.	3
Jonchery.	2 ½	Launoy.	3
Reims.	4	Mézières.	5
		29 postes ½	59 l.

Topographie de la route.

De Paris à Soissons (*voy.* pages 94 et suiv.)

En sortant de Soissons, on traverse le faubourg de Saint-Crépin ; ruisseau ; on côtoie Billy ; pont et ruisseau : vue sur la rivière d'*Aisne.* — à Sermoise ; demi-lune : on longe la rivière de *Vesle.* — à Vasseny ; pont et ruisseau. — à Augy ; pont et rivière de *Vesle* que l'on côtoie long-temps. — à Braine-sur-Vesle ; côte. — au hameau de la Roche-Ferrée et à Courcelles ; on passe entre le bois et la côte de Courcelles ; pont et ruisseau, petit bois, pont et ruisseau du *Muisson* — à Lazoches ; prairie, pont et rivière de *Vesle* : on passe l'*Ardres*, rivière.................. On arrive à

Fismes, petite ville de 2,000 habitans, qui commerce en laine, vins et chanvre.

On entre dans le département de la MARNE On passe vis à-vis de Villette. — à Magneux-sur-Vesle ; on longe Dormont ; pont et ruisseau — à Vaszieux ; côte, pont et ruisseau — à Jonchery. — aux Voûtes ; bois, gros vignoble. — à Thillois ; pont, ruisseau et côte. — à Sainte-Geneviève ; pont, faubourg et rivière de *Vesle*........... On arrive à

Reims Cette ville des plus anciennes et des plus célèbres de France, est située dans une plaine que fertilise la rivière de *Vesle*, et entourée de petites montagnes où l'on recueille

un vin délicieux. La cathédrale est un édifice gothique de la plus grande beauté. Le portail surtout est célèbre. La rose en vitrage que l'on voit au-dessus des trois portes d'entrée, est un ouvrage admirable par l'extrême délicatesse de sa découpure. Dans l'église de Saint-Nicolas, il y a un arc-boutant qui s'ébranle d'une manière sensible au mouvement de la plus petite des quatre cloches, et demeure immobile quand on sonne les autres. M. Pluche a expliqué ce phénomène dans son Spectacle de la Nature. Le devant de cette église est orné de deux aiguilles. A l'entrée, se voit un tombeau ancien avec des bas-reliefs précieux. La châsse du corps de Saint-Remy était magnifique. La Sainte-Ampoule qui servait à sacrer les rois de France, a été cassée publiquement par le nommé *Ruhl*, jacobin enragé, et qui a fini sa carrière par un suicide. On trouve à Reims des monumens romains, un arc de triomphe en l'honneur de César et d'Auguste, l'arcade dite de *Romulus*, avec des bas-reliefs, etc. La place royale est belle. On fait dans cette ville un commerce considérable de chandelles fort estimées et de pain d'épices renommé. Reims jouit d'une promenade superbe, que l'on appelle *cours*. C'était-là où les rois, disait-on, guérissaient les écrouelles. Elle a des manufactures d'étoffes de laine de différentes espèces, telles que casimirs unis et à côtes, façon d'Angleterre, Silésie unis, cannelés; Wiltons mêlés, flanelles croisées, lisses et à poil pour doublure; ras de castor lisses et croisés, étamines, burats et buratées, couvertures de laine, voiles et bluteaux; schals façon de cachemire; casimirs-gilets dits *duvets* de cygne; des fabriques de savon noir, des filatures de laine à la mécanique. *Foires* : le 7 janvier, trois jours; le premier mardi après Pâques, huit jours; le 23 juillet, trois jours; la veille de la Saint-Remy, trois jours : bestiaux de toute espèce, toiles de Flandre, de Lorraine et de Picardie; étoffes de la manufacture de Reims, bonneterie de Troyes, étoffes de Suippe, rouennerie, etc., etc. □ La Sincérité, la Triple-Union: Pop. 32,000 hab.

En sortant de Reims, on traverse le faubourg; côte, mont de Berru, vallon, vignoble et côte. — à Wury; vallon; on longe la côte; on monte; vallée; on passe le *Suippe*, rivière. — à Isle-sur-Suippe, poste; pont et petit ruisseau, pente rapide et côte.

On entre dans le département des ARDENNES. Belle vue; on passe la *Retourne*, rivière : on côtoie une montagne rapide. — à Tagnon; pente, belle vue sur la rivière d'*Aisne*; pente rapide. .... On arrive à

Réthel. Cette ville, sur l'*Aisne*, fabrique molletons; toiles de lin, casimirs, draps de Silésie, cachemires, burats, étamines, toiles de chanvre, flanelles lisses et croisées. Elle a une filature de laine, des tanneries, mégisseries, chamoiseries, amidonneries. *Foire* de deux jours, le lundi qui suit ou dans lequel tombe la Ste.-Anne. Pop. 5,200 hab.

En sortant de Réthel, on passe près de Pargny, et le long de la côte : à dr. route qui conduit à Chesne; pente rapide, vallée et bois de Mindois. — à Vauzelles; côte. — à Cautionart; belle vue; on côtoie Vieille-Ville : on passe entre Fachaux et le bois de la Châtelaine; on traverse la grande chaîne primitive de montagnes en passant devant un cabaret, situé au point de partage des eaux; belle vue, pente rapide, prairie et étang. — au hameau de la Bereuse; on passe la *Vence*, rivière; on est devant Pierre-Pont; pente rapide en passant le long de la Cassine; on côtoie Launoy; côte rude, vallon, autre côte. — à Jundun; vallon, côte, belle vue, pente rapide, vallon de la Franchise, montagne à traverser. — à Mondigny; tertre et fontaine Mondigneul; pente rapide entre les bois Hamelle et Jacmar; vallon, côte; on longe les bois et le village de Prys; pente rapide et longue; faubourg de Saint-Pierre et rivière de *Meuse* à passer. .... On arrive à

Mézieres. Cette ville, chef-lieu des Ardennes, sur la *Meuse*, a une bonne citadelle, une société d'agriculture, et commerce en ardoises et cuirs forts. *Foires* d'un jour : le jour de la mi-carême, le 28 octobre : mercerie, épicerie. — *Auberges.* Ant. Urier; Genin, au Palais royal. Population 3,680 hab.

Communication

De Mézières à Givet, 16 l. ½.

Lonny	3 l.
Rocroy	4
Fumay	4
Givet	5 ½
8 postes ¼,	16 ½

Topographie.

En sortant de Mézières, on passe à Mont-Joli : à dr. Charleville-sur-la-Meuse, qui forme un coude en cet endroit;

chaîne de collines, vallée, pente rapide, pont et ruisseau, côte. — à Tournes; rivière à passer. — à Charonne; pente rapide, vallée. — à Clairon; ruisseau, côte. — à Lonny, poste : à g. route de Guise; montée rude, pente rapide, longue montagne à franchir, pont et rivière — à Rimogne; belle vallée; on prend la route à droite et on laisse à gauche la route qui rejoint celle de Paris à Givet; côte et vallon : on longe la forêt de Servigny et une longue montagne; descente et belle plaine.............................. On arrive à

Rocroy (*voy.* pag. 85).

En sortant de Rocroy on entre dans la forêt des Ardennes dont on traverse sept lieues. — au Gué d'Houssus; longue montagne; on longe une rivière; côte, vallon, montée rude, descente rapide. — à Fumay; on côtoie la Meuse à droite et la forêt des Ardennes. — à Fepin. — à Montigny-sur-Meuse. — à Vireux; on quitte la forêt des Ardennes; longue montagne à traverser; on s'éloigne de la Meuse; pont et rivière. On côtoie de nouveau la *Meuse*. — à Charlemont. En sortant de cette ville...................... On arrive à

Givet (*voy.* page 100).

Communication

De Mézières à Luxembourg, 35 l. ½.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Sedan.	5 ½	Longuyon.	6
Mouzon.	4	Longwy	4
Stenay.	4	Luxembourg.	9
Montmédy.	3		

17 postes ¾, 35 l. ½

Topographie.

On sort de Mézières par le faubourg Saint-Pierre et l'on passe la *Meuse*. — à Mohon-sur-la-*Vence*, rivière que l'on traverse; descente. — à Villers-devant-Mézières. — aux Petites et aux Grandes Ayvelles. — à Elaire, où l'on quitte le bord de la *Meuse*; on passe entre la forêt de Flize et la Meuse. — à Flize. — à Dun-sur-Meuse. — au hameau du Mé-

nil; on traverse la *Bar*, rivière; on passe près de Donchery au-delà de la Meuse; on rase Frenoy; pont et ruisseau : à dr. route de Rethel; faub. de Sedan.— à Torcy; l'on passe encore la *Meuse*........................ On arrive à

SEDAN, ville, avec un beau pont sur la *Meuse*. On y trouve un arsenal bien fourni, où l'on conserve les armes de plusieurs chevaliers qui se sont fait un nom dans la guerre; on y voit une fonderie de canons. Elle est regardée comme une des clefs les plus importantes de la France : aussi ses fortifications ont-elles été augmentées d'un château à quatre grands bastions. Ce château fut le berceau de Turenne, en 1611. Les draps noirs de Sedan, connus sous le nom de *Paignon* et de *Rousseau*, sont d'une qualité supérieure. Les forces à tondre les draps, sont encore les plus renommées et les plus recherchées à cause de la bonté de leur trempe, et de la façon dont elles sont montées. La ci-devant Chartreuse, près de Sedan, était magnifique. ▭ La Famille-Unie. — *Auberges* : la Croix d'or; le Palais royal. Popul. 12,000 hab.

En sortant de Sedan, on va à Balan et à Bazeille; pont et ruisseau. — à Donzy-sur-la-*Chiers*; on longe Brevilly; on passe la *Chiers*, rivière. — à Mairy.... On arrive à

MOUZON. Cette ville, sur la *Meuse*, possède des fabriques de serges.

En quittant Mouzon, on passe à Rozoy et à la Grande-Fontaine : on longe la Meuse — à Belle-Fontaine.— à Warmonter; vallon; on côtoie le bois des Flavies; côte. — à Moulin.

On entre dans le département de la MEUSE. Vallée; côte rapide. — à Inor. — à Martincourt; belle avenue. — à Servisy.— à Stenay; on traverse la route de Verdun à Sedan; côte de Baalon, vallon, pont, ruisseau et côte; on passe devant l'Hermitage-Saint-Martin; et on longe les bois de Chenoy; côte rapide et vallée de la Chiers; pont et rivière de *Chiers*. — à Chauvency-le-Château; on longe la *Chiers*; pont et ruisseau : on passe près de Thonne-les-Prez. .... On arrive à

MONTMÉDY, ville forte sur la *Chiers*, qui fabrique bonneterie et chapellerie. Pop. 1,800 hab.

En sortant de Montmédy, on passe la *Chiers*, rivière. — à Irez-les-Prés; on côtoie un bois; pente rapide, pont et rivière d'*Othain*; côte, vallon; on longe Saint-Hubert.— à Marville; pont et rivière d'*Othain*.

On entre dans le département de la MOSELLE.— à Han-devant-Marville; pont et rivière de *Chiers*; côte : on longe

le Petit-Xivry ; pont et rivière d'*Hiers*. — à Colmey. — à Longuyon, poste ; côte ; on longe le bois de Moncel ; une lieue de plaine à traverser : on passe devant Vivier-le Moncel. — à Frenoy-la-Montagne ; on traverse le bois de Cossemont. — à Villers-la-Chèvre : on passe devant Saxay.. On arrive à

Longwy, place forte. Cette ville fabrique étoffes croisées de laine, chapeaux et bonneterie. Son lard et son jambon sont renommés. Pop. 2,400 hab.

En sortant de Longwy, côte. — au Mont-Saint-Martin. — à Piémont.

On entre dans le duché de LUXEMBOURG ; on longe Aubange — à Aix-sur-Clois ; côte et pente rapide. — à Arlon ; pont et rivière. — à Steinfort. — à Olm. — à Strassen.. On arrive à

Luxembourg, capitale du grand duché du même nom, qui fait partie de la Confédération Germanique.

Communication

De Mézières à Palizeul, 11 l. ½.

Sédan		5 ½
Bouillon.	postes étrangères.	3
Palizeul.	postes étrangères.	3
		5 postes ¾, 11 l. ½

Topographie.

De Mézières à Sedan (*voyez* page 104).

En sortant de Sedan, pente rapide, côte. — à Givonne ; pont et rivière, côte : on traverse une demi-lieue de la forêt des Ardennes.. On arrive à

Bouillon, ville du royaume des PAYS-BAS.

Après Bouillon, on passe la *Semoi*, rivière ; on entre dans le duché de Luxembourg. — à Carlsbourg et devant Mergny.. On arrive à

Palizeul, poste étrangère.

N.° 14.

ROUTE DE PARIS A REIMS, 39 l.
(*voyez* page 101.)

Communication

De Reims à Stenay, 23 l. ½.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES
Isle.	4	Boult-aux-Bois.	3
Pauvre.	5 ½	Buzancy.	2
Vouziers.	4	Stenay.	5
		11 postes ¾,	23 l. ½

Topographie.

En sortant de Reims, on traverse le faubourg; côte, mont de Berru, vallon, vignoble, côte. — à Wury; vallon; on longe la côte; côte, vallée, pont et rivière de *Suippe*. — à Isle-sur-Suippe, poste; on passe devant le Ménil-l'Epinoy.

On entre dans le département des ARDENNES On côtoie Alincourt. — à Juniville; on passe devant Bignicourt. — à Ville-sur-Retourne; passage de la rivière de ce nom. — à Pauvre, poste: à g. route de Réthel à Stenay; côte: à g. on franchit les monts de Champagne; belle vue, pente rapide des monts de Champagne. — à Bourq; vallée à traverser, en passant près de Mars. — à Blaise. — à Teliue. — à Vouziers, poste; on passe l'*Aisne*, riv. — à Chêtre. — à la Croix aux-Bois, poste: une l. de bois à traverser. — à Boult-aux-Bois. — à Buzancy, poste; on se trouve entre le bois de la Folie et Fossé: on traverse la grande chaîne de montagnes. — à Nouart; prairie; on passe la rivière de *Wiseppe*.

On entre dans le département de la MEUSE. — à Beaufort; on traverse une demi-lieue de la forêt de Dreulet. — à

la Neuville ; prairie, ponts sur la *Wiseppe* et sur la *Meuse*, que l'on passe..............................On arrive à

STENAY, petite ville et place forte sur la *Meuse*, pop. 800 hab.

Communication

De Réthel à Pauvre, 4 l.

Topographie.

En sortant de Réthel, on laisse à droite la route de Paris ; montagne. — à Sault ; vallée, côte longue, descente, belle plaine, pente rapide ; côte, plaine, descente rapide. — à Pauvre, poste, dans un vallon.

Communication

De Soissons à Château-Thierry, 9 l. ½.

Oulchy-le-Château...........................	5 l.
Château-Thierry............................	4 ½
4 postes ¾,	9 ½ l.

Topographie.

En sortant de Soissons, on passe par le faubourg Saint-Crépin, et au chemin de Fère-en-Tardenois ; on laisse à g. l'avenue de Belleu et celle du château de Chevreuse : à dr. côte, vallon. — au hameau de Vignolle ; pont et rivière de *Crise* ; pont et ruisseau : à dr. chemin de Neuilly-St.-Front ; on longe un étang et un ruisseau ; pente rapide ; on passe entre le village et le bois de Taux ; on côtoie Hartenne ; on traverse une demi-lieue des bois de St.-Jean ; pente rapide ; un quart de lieue du bois du Huc à passer ; on traverse le chem. de Villers-Cotterets à Fère ; pente rapide. — à Oulchy-le-Château, poste ; pont, ruisseau. — à la Grande-Maison, château ; vallon, pont et rivière d'*Ourcq* à passer. — à La Haye. — à Rocourt ; pente rapide ; on longe le bois du Châtelet et Bezu-St.-Germain. — à Bezu-les-Fèves. — à la Verderie : descente à l'ancienne abbaye de Valsecret..............................On arrive à

CHATEAU-THIERRY (*voyez* page 111).

N.° 15.

ROUTE DE PARIS A METZ (*Moselle*), 79 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Bondy.	3	Jalons.	4
Claye.	4	Châlons.	4
Meaux.	4	Le Pont-de-Somme-Vesle.	4
Saint-Jean les-Deux-Jumeaux	3	Orbeval.	4
La Ferté-Sous-Jouarre.	2	Ste-Menehould.	2
La Ferme-de-Paris.	4	Clermont-en-Argonne.	4
Château-Thierry.	3	Domballe.	2 ½
Paroy.	2	Verdun.	4
Dormans.	3	Manheule.	4
Le Port-à-Binson.	2	Harville.	2 ½
Epernay.	4	Mars-la-Tour.	3
		Gravelotte.	2 ½
		Metz.	4 ½

39 postes ½, 79 l.

Topographie de la route.

On sort de Paris par la porte et faubourg St.-Martin : on laisse à g. la route de Senlis ainsi que la Villette : à dr. Belleville; belle plaine à traverser : à dr. les Prés-St.-Gervais. — à Pantin, devant l'église : à g. chemin direct à St.-Denis : un peu après, du même côté, route qui va au village de Baubigny ; 5.e borne milliaire : à dr. chemin pavé de Noisy-le-Sec.............................. On arrive à

BONDY. Ce village, connu depuis 1,100 ans, a donné son nom à une forêt, que plusieurs événemens tragiques ont rendue célèbre : Chilpéric II, roi de France, y fut assassiné. Le château du *Raincy*, qui appartenait au duc d'Orléans, est situé au milieu de la forêt.

En sortant de Bondy, on passe devant le parc, le château et la poste ; 6.e borne aux 2 pavillons du château du Raincy : à dr. route directe au même château, plantée en beaux peu-

pliers ; 7.e borne ; forêt de Bondy à traverser, en passant dev. la 8.e borne et le pavillon.

On entre dans le départ. de SEINE-ET-OISE : à dr. pavé qui conduit à Clichy sur la montagne. — à Livry ; 9.e borne, petits bois à traverser et à côtoyer ; 10.e borne ; on longe le parc du château de Vaujours et le Vert-Galant ; on côtoie le bois de St.-Denis, dont on traverse la fin ; 11.e borne : à g. route qui conduit au bois le Vicomte et au Tremblay ; 12.borne, pont.

On entre dans le département de SEINE-ET-MARNE. — à Ville-Parisis ; on longe le parc ; prairie, pont et belles avenues ; un quart de lieue des bois du Montsaigle à traverser en passant à la 13.e borne ; vallon et côteau : à g. route pavée de Juilly et du Ménil-Amelot ; côte et 14.e borne, arche, pente rap. — à Claye, poste ; on passe la *Beuvronne* : à dr. pavé qui conduit à la manufacture d'indiennes de Voisin, ham. au-delà de la rivière ; 15.e borne, pente rapide : à g. chemin de Choisy-le-Temple ; pont et pente rapide ; on est à 3 quarts de lieue de la riv. de Marne que l'on voit en face ; 16.e borne : à dr. chemin d'Annet ; vallon, arche et côte : à dr. route de Fresne ; 17.e borne, belle avenue qui aboutit à la Marne, en côtoyant le parc de Fresne : à g. chemin de Charny et de Montigny ; vallon, arche et pente rapide ; 18.e borne ; belle vue ; vallon profond et arche très-élevée à passer ; belle vue, 19.e borne, 20.e borne. — à la pépinière de Meaux ; pont et ruisseau : à g. avenue directe au château du Martray ; pente rapide ; 21.e borne ; belle vue sur Meaux, pente rapide ; faubourg S.-Remy : à g. route de Dammartin ; pont et porte de St.-Remy. .... On arrive à

MEAUX. Cette ville est située dans une fort belle plaine, sur la *Marne*. Le chœur de l'église cathédrale mérite l'attention des connaisseurs par son architecture, qui est généralement estimée. Il y a une belle halle, un musée et une société d'agriculture. Elle fait le commerce de fromages excellens, connus sous le nom de *fromages de Brie.* — *Auberg.*, la Sirène, la Croix-d'or. — *Foires* de 5 j., les 15 mai et 12 nov. : chevaux, bestiaux, vins, volaille etc. ☐ Les Cœurs fidèles. Pop. 6,600 hab.

En sortant de Meaux, on longe la promenade des Amourettes ; on passe par le faub. S.-Nicolas ; pont et ruisseau du Brasset : à g. route de la Ferté-Milon. — à Saint Lazare ; demi-lune, pente rapide et plaine à traverser ; pont sur la *Marne.* — à Trilport : à dr. route de Montceaux ; on traverse une demi-lieue des bois de Meaux ; belle vue, pont et chaussée très-élevée, pente rapide, belle vue. — à Saint

Jean-les-deux-Jumeaux, poste; on côtoie la *Marne*; pont: — à Sameron; ponts et ruisseaux; côte: à g. chemin pavé du hameau et bac du Fay; vue de plusieurs châteaux, pont et rivière du petit *Morin* à passer: à dr. est le sentier que prennent les personnes à pied: à dr. route de Montmirail, de Jouarre, de Rebais et de Sézanne. — à Condé, faubourg de la Ferté et chemin de Château-Thierry, par Charly .... On arrive à

La Ferté-sous-Jouarre. Cette jolie ville, sur la *Marne*, avec de fort belles promenades, fait un commerce considérable en meules de moulins, qui sont les plus belles de l'Europe. Ses environs abondent en pierres meulieres. — *Auberges*, le Grand-Condé, la ville de Metz. — *Foires* de deux jours: le jour de la mi-carême, les 25 octobre et 6 décembre; chevaux et bestiaux de toute espèce Pop. 3,600 hab.

Près de là l'on voit *Jouarre*, joli bourg, pittoresquement situé sur une montagne qui domine la Ferté, et un long et superbe vallon, au milieu duquel serpente agréablement le petit Morin. Il est meublé de charmantes maisons de plaisance, où l'on trouve une bonne société. Il avait une abbaye qui a été détruite.

En sortant de la Ferté, on passe deux ponts sur la *Marne*; pente rapide: à g la montagne d'où l'on tire les meules de moulin. — à Bécar; belle vue, ruisseau et fontaine de Bécar; on rase le château de la Trousse; belle vue; on longe le hameau de Cabrugniaux; on passe entre les Gacheux et Rouget: à g. le chemin de la Ferté-Milon et de Villers-Cotterets; penté longue entre les bois à passer. — à Montbertouin; pont et ruisseau du village d'Huisy, pente rapide. — à Montreuil-aux-Lions.

On entre dans le département de l'AISNE. A g. route de village de Marigny; côte, petit bois devant la Loge-Pennier; à la Ferme-de-Paris, poste; pente douce, côte, pente longue et côte, pont, prés et vallée, ensuite côte et vallon. — à Tiollet; pente rapide; on longe les clos de la Petite-Picardie; vallée, pont. — au hameau de la Vaux, pente rapide: à g. chemin de la Fère; on rase le bois de Frangealle; pente longue et rapide. — à Courtaus; pont, ruisseau; on longe la Marne, faubourg à Saint-Martin. .... On arrive à

Chateau-Thierry, sur la *Marne*, avec de jolies promenades le long de la rivière. Cette ville commerce en grains. C'est la patrie du célèbre La Fontaine, si connu par ses fables. — *Foires* de 3 jours: le vendredi après l'Ascen-

sion ; le vendredi après la Toussaint : chevaux, vaches, moutons, porcs. Pop. 4,700 hab. *Auberge* : la Sirène.

En sortant de cette ville, on traverse le faubourg, le pont et rivière de *Marne* : à dr. route de Lagny et de Montmirail ; on passe devant la Blanchisserie et Fontaine-Madame ; avenue de Varoles. — à Chierry ; côte, pont ruisseau et prairie de Chierry. — à Blesme ; clos, pont et ruisseau, côte ; on descend la côte de Roch ; pont. — à Herbonnerie ; vigne, pente rapide et petit bois. — à l'Orme-Chaillot, d'où l'on voit Château - Thierry ; pente longue.—à Cresancy ; on passe le *Surmelin*, riv.— au hameau de Parois ; pente très-rapide, sommet de la côte de Parois ; belle vue, descente rapide et longue ; petit bois à traverser ; belle vue sur la *Marne*, ruisseau. —à Sauvigny. — à Courtiezy.

On entre dans le département de la MARNE. Pont, ruisseau et pente rapide ; autre descente, côte et prairie. — à Soilly ; on passe près de Chassin ; pont, ruisseau et demi-lune....................................On arrive à

DORMANS, petite ville sur la rive gauche de la *Marne*. On y recueille de fort bons vins : elle a une mine de houille et une fontaine minérale dont l'ean est ferrugineuse et purgative. Pop. 2,300 hab.

En sortant de cette ville — à Savigny ; on rase Vassieux ; pont, ruisseau, prairie et avenues ; après confluent de la *Samoigne* et de la *Marne*. — à Trie. — à Troissy ; pente rapide ; on longe Cerseuil ; pont et rivière de *Nesle-le-Repos*. — à Mareuil. — au Port-à-Binson, poste. Ce village fut brûlé en 1814 : à dr. route de Saint-Martin-d'Ablois ; on passe au bas de Châtillon qui couronne une côte en formant la besace. — à Eully. —à la Marne ; on longe Mont-Voisin. — à la Cave ou Ville-au-Bois ; côte roide et pépinière, prairie et vignes, côte, pont et ruisseau : à g. route de Damerie sur la *Marne*, gros vignoble et bon vin. — à Meudon ; on passe l'*Autonne*, rivière ; pente rapide, côte. — à la Borde ; pente rapide et tranchée à passer.................................. On arrive à

EPERNAY, petite ville près la rive gauche de la *Marne*. On y fait le commerce des plus excellens vins de Champagne, rouges, roses et blancs, mousseux et non mousseux. Elle a des carrières de pierres à meules, des fabriques de poterie fine, à l'épreuve du feu. On remarque les caves immenses et profondes, où l'on range par piles les bouteilles de vin.— *Princip. aub.* A l'Ecu, à la Croix d'Or, à la Poste aux chevaux. — *Foires* : le samedi de la 3.e sem. de carême, un

jour; le 22 juil., un jour; le 14 sept., trois jours; le samedi avant la Toussaint, deux jours : grains, draps, rouenneries. Pop. 5 000 hab.

On sort d'Epernay par le faubourg de la Folie; pente rapide; on passe devant le mont Bernon; vallon et pente rapide. — à Chouilly : à dr. chemin de Vertus; côte : à g. les bois de la montagne de Reims. — à Plivot. — à Athis; marais, pont et ruisseau d'*Istres.* — à Jalons, poste; on passe la *Somme-Soude*, rivière; on côtoie Aulnay, Aigny; avenue de Noyers. — à Matougues; vallon, pont et ruisseau, côte; on longe Saint-Gybrien; pente rapide; on rase Fagnières; côte et belle demi-lune, où viennent se réunir les routes de Troyes, Montmirail, etc.; pont et faubourg de Marne, porte de Paris......... On arrive à

CHALONS-SUR-MARNE, chef-lieu de la Marne, ville considérable, entre de belles prairies; on remarque l'arc de triomphe. La maison commune, les flèches et le jubé de l'église principale méritent d'être vus; ce qui flatte l'œil de l'étranger, c'est le Jard, la plus belle promenade peut-être que possède aucune ville de France. Elle a une célèbre école royale des arts et métiers, dont les élèves sont au nombre de 450, aux frais du gouvernement; elle possède une salle de spectacle, une bibliothèque publique, un cabinet d'histoire naturelle, un jardin botanique et une société d'agriculture. On y fait un commerce considérable qui consiste en blé, avoine qui se transportent à Paris; en vins rouges et blancs, cochonnaille fumée et salée. Elle a des filatures de chanvre et de coton, des fabriques d'espagnolettes, de cotonnades, de sangles et de bonneterie. — *Foires* : le premier samedi de carême, 8 jours; le quinzième jour après le premier mardi de Pâques, 8 jours; la veille de la Pentecôte, 8 jours; le 1.er août, 3 jours, le premier ou le deuxième samedi après la Saint-Martin, 8 jours; le 15 juin, *uniquement pour les laines*: vins, chanvre, bestiaux, mercerie, bijouterie, quincaillerie, épicerie. — *Principales auberges.* A la Pomme-d'or, au Palais Royal, à la Croix-d'Or, à la ville de Nancy. ☐ S.-Louis de la Bienfaisance. Pop. 10,784 hab.

On sort de Châlons par la porte Saint-Jacques ou Saint-Jean; demi-lune, côte; on passe près de la Folie; vallon, côteau; on longe le bois de Bochet; côte, belle vue très-étendue, pente rapide, pont et rivière de *Vesle*; on côtoie Saint-Memme-de-Courtisols; côte, vallon; autre côte et vallon. — au Pont-de-Somme-Vesle, poste; chaussée, pont, pente rapide de la côte du Tilloy. — à Tilloy;

côte rude. — à Auve; pont, côte, vallon, côte, vallon; on passe devant les étangs de Sonrup et de Lacroix; côte; à g. route de Sainte-Menehould à Reims; pente longue. — au Neuf-Orbaival; on longe Dampierre. — à Dammartin-la-Planchette; on passe vis-à-vis de la fontaine Cajolade; côte; on se trouve entre Puise, le Moulinet et Planche; vallon; on passe devant un petit bois; côte rapide, faubourg de Florion et porte de France........ On arrive à

Sainte-Menehould, ville, située dans un marais, entre deux rochers, sur l'*Aisne*. Elle a soutenu plusieurs siéges. En septembre 1792, les troupes prussiennes, faisant partie de la coalition élevée contre la France, s'étant avancées jusque dans ses environs, elles furent bientôt contraintes de se retirer. On y fabrique des rouets à filer, et autres ouvrages de tour. Elle a une filature de laine et une faïencerie. — *Foires* de trois jours: les 22 février, 19 mai, 24 août et 11 novembre: porcs et volailles. Pop. 3,600 habitans.

On sort de Sainte-Menehould par la porte des Bois; on passe l'*Aisne*, rivière; côte rapide. — à Vertevoise; belle vue. — à la Grange-aux-Bois; on traverse trois quarts de lieue de forêt; côte de Bieme, pente rapide; on passe entre des rochers et précipices; vallée de Bieme, pont et rivière. — aux grandes Islettes.

On entre dans le département de la MEUSE. Forêt d'Argonne à traverser, pont et ruisseau de *Hutebase*; pente longue et rapide.............................. On arrive à

Clermont-en-Argonne, bourg qui possède des manufactures de faïence, des papeteries et des verreries.

Après avoir traversé ce bourg, on jouit d'une belle vue; pente rapide, pont, vallon, pont et rivière d'*Aire*. — à Vraincourt; plusieurs descentes rapides; on passe devant le Bois-le-Comte; pont et rivière de *Couzance*. — à Brabant; pente rapide, montagne à traverser, pont et rivière de *Wadelaincourt*. — à Domballe, poste; pente rapide; on traverse la grande chaîne de montagnes qui sépare les bassins de la mer et des fleuves; on passe entre la forêt de Hesse et le bois de Marmont, ensuite devant les bois de Sivry; pente rapide inclinée vers la Meuse. — à Sivry-la-Perche; belle vue; on est devant Frana et Nixeville; vallon, pont; on longe la côte et le bois de Balejcourt; on passe près de Regret et de Saint Barthélemy; pente rapide de la côte de Blamont; on traverse le faubourg Glorieux; pont, à dr. route de Bar-le-Duc; porte de France. .... On arrive à

Verdun, ville, sur la *Meuse*, qui la coupe en deux. Ses fortifications sont de Vauban. Elle fut prise par l'armée prussienne en 1792. Les îles que forme la *Meuse* rendent ses dehors charmans. Chevert, ce grand général, naquit à Verdun en 1755. Le tonnerre fit à Verdun des ravages peu communs : la foudre consuma une cloche du poids de 24,000 l. Les anis, les confitures sèches, et surtout les dragées qu'on y fait, jouissent de la plus grande réputation au-dedans et au-dehors de la France. Elle a une filature de coton et une manufacture de toiles. On remarque une jolie salle de spectacle, les promenades à la Roche, la digue, l'église de Sainte-Vannes, dont on admire l'autel. On trouve dans les vignes de Verdun, du côté de Clermont, un marbre lumachelle appelé *marbre des Argonnes* : on en taille des tables, des plaques, etc. d'un assez beau poli. Non loin de Verdun est *Varennes*, célèbre par la catastrophe de Louis XVI, dans sa fuite malheureuse.

Principales auberges. Les trois Maures, l'hôtel de la Bannière, l'hôtel de la Tête-d'Or, l'Aigle d'Or, l'Hôtel Royal. — *Foires* de trois jours, le 25 mai et le 12 novembre; chevaux, bestiaux, mercerie, quincaillerie. ▭ La Franche amitié. Pop. 10,200 hab.

On sort de Verdun par la porte Saint-Victor, et on passe à l'ancienne route : à dr. route de Saint-Mihiel ; pont et ruis. de *Belrupe*, côte, belle vue ; on traverse deux lieues de la forêt du Haut-Bois par une large tranchée, en passant entre les bois de Claire-Côte et ceux de Gévaumont : à g. la route de Châtillon-sous-les-Côtes ; fin de la forêt, côte rude. — à Haudiaumont. — à Manheule, poste ; on passe devant le château : à dr. route de Toul — à Aulnois. — à Pintheville ; on longe Riaville. — à Maisery : à g route d'Etain. — au pont de Maisery ; nouvelle route de Fresnes. — à Harville, poste ; on passe la rivière de *Longeau* ; vallon et arche entre deux bois. — à Labeuville ; pont et rivière de *Signeul* ; on côtoie une forêt ; côte, pont et rivière d *Yron* ; on longe Hannonville.

On entre dans le département de la MOSELLE. Deux vallons profonds à traverser : à g. nouvelle route d'Etain. — à Mars-la-Tour, poste ; vallon. — à Vionville ; vallon, ruisseau de la fontaine de Vionville ; on côtoie Flavigny ; plusieurs vallons à traverser. — à Rezonville ; vallon profond qui descend à Gorze, côte rude entre les bois de la Jurée et celui des Oignons. — à Gravelotte, poste : à g. route d'Etain ; côte et vallon profond de Génivaux ; on

passe devant des carrières et sur un pont ; vallon profond et pont de Chanteraine ; côte : à g. route de Longwy ; belle vue, côte longue. — à Jussy ; on rase Roserieulles. — à Longeau ; pont et ruisseau de *Roserieulles* ; on passe au bas de Sainte-Rufine. — à Moulin ; on longe une côte de vignes. — à Longeville ; on côtoie la *Moselle*. — au Cours, belle promenade, porte de France............ On arrive à

METZ, chef-lieu de la Moselle ; cette ville, située au confluent de la *Moselle* et de la *Seille*, a une cour royale, une académie, un siége épiscopal, un tribunal de commerce et un collége royal ci-devant lycée. On remarque les casernes, l'hôpital, l'hôtel de l'intendance, le bâtiment du gouvernement, la cathédrale, un des plus beaux édifices gothiques, de 363 pieds de longueur sur 73 de largeur, et dont la tour a 345 pieds ; la salle de spectacle, la bibliothèque de 60,000 volumes. Elle fabrique draps, tricots croisés, estamettes, molletons, flanelles, couvertures de laine, bonneterie, siamoises, toiles écrues, linge de table. Elle a des verreries, faïenceries, papeteries, des fabriques d'huile de graines, d'amidon, d'alênes, de papiers peints, de tabatières de carton, de fer blanc, de laminage de cuivre. Elle commerce en jambons de Mayence, confitures et liqueurs. Elle a de belles promenades. — *Auberges* : la petite Croix d'Or, le Faisan, l'Hôtel de France, l'hôtel de Pont-à-Mousson, le Palais-Royal. — *Foires* : le 1.er mai, 15 jours ; mercerie, draperie, soierie, faïence, fer, grains, étoffes diverses ; bestiaux en grande quantité, les 10 premiers jours. ▭ L'Ecole de la Sagesse, Saint-Louis du Triple-Accord. Pop. 35,260 hab.

Communication

De Metz à Sarrelouis (poste étrangère) 13 l.

Les Étangs	4
Le Boulay	2
Teterchen	2 ½
Sarrelouis	4 ½
6 postes ½,	13 l.

Topographie.

En sortant de Metz, on passe près du fort de Belle-Croix et dev. les Bottes ; à d. route de St.-Avold; vallon, ruisseau, moulin et hameau, côte. — à Noiseville ; belle vue, vallon de Rebaville, hameau, côte rude. — aux Etangs, poste ; on longe la chaussée d'un étang et les bois de Hé ; vallon et ruisseau de *Hé.* — à Pontigny ; on passe la *Nied-Française*, rivière ; côte. — à Condé ; vallon ; on traverse la *Nied-Allemande*, rivière ; après on est vis-à-vis du moulin et hameau de Nortin ; côte. — à Volmerange ; moulin et prairie ; on longe un bois ; peu aprés, on traverse des prés ; ruisseau de *Momerstoff.* — au Boulay, poste sur le *Coam*, rivière ; côte roide ; belle vue, plusieurs vallons, côte de Teler, montagne de Tromborn, qui offre un très-beau point de vue ; on descend la côte de Gareistroff, hameau. — à Teterchen, poste. — à Fetzberg : à g. route de Thionville ; vallon ; on passe au bas du château du Diable ; côte. — à Neuhaus : à dr. route de St.-Avold.......... On arrive à Sarrelouis, poste étrangère, en ALLEMAGNE.

Communication

De Metz à Rorbach, 22 l. ½.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCE EN LIEUES.
Courcelles-Chaussy	5	Forbach.	4 ½
Fouligny.	2	Sarrebruck.	3
St.-Avold.	4	Rorbach (poste étrangère.)	4
		11 postes ¼,	22 l. ½

Topographie.

En sortant de Metz, on passe devant Plantiers. — aux Bottes : à g. la route de Sarrelouis ; côte et pente rapide. — à Lovallier ; pont et rivière. — à St.-Agnan ; on se trouve devant Puxe ; pont et rivière. — à Courcelles, poste ; côte et

pente rapide, côte. — à Ravillé. — à Fouligny, poste ; pont et rivière ; on passe près d'Helfedange ; on longe une riv. ; pente rapide. — à Longeville ; pont et rivière : à dr. route de Morhange. — à Roderiec. — à St.-Avold, poste ; côte et pente : à dr. la forêt de Steinberg : à g. celles de Longeville et de St.-Avold. — à Freming ; pente rapide, pont et riv. — à Merlebach ; côte. — à Rosembrich ; pont et rivière ; on longe Morsbach ; côte, pont et rivière........ On arrive à

FORBACH. Ce bourg a des fabriques de draps.

En le quittant, on laisse à dr. la route de Sarguemines ; forêt de Forbach à passer, pente rapide. On entre dans le départ. de la SARRE.......................... On arrive à

SARREBRUCK, ville située sur la rive gauche de la *Sarre*. On remarque le pont qui joint cette ville à celle de Saint-Jean, la salle de spectacle. Sur le Halberg, où était l'emplacement de l'ancienne ville, construite par les Romains, on admire encore une grotte taillée dans le roc, et qui servait autrefois au culte païen. Elle est encore appelée dans la langue du pays, *die alte Heiden-Capelle*. Cette ville bien bâtie, a des rues larges, des édifices la plupart neufs et d'un bon goût. Elle possède des fabriques d'outils aratoires, d'ouvrages en fer et en acier, de faux, de noir de fumée et de draps. *Foires* de deux jours : le 11 août et le 26 novembre : mercerie, quincaillerie, bestiaux. Pop. 2,700 hab.

Dans l'arrondissement de Sarrebruck, on fait un grand débit de tabatières de carton et de papier mâché, dont il existe plusieurs manufactures.

En sortant de Sarrebruck, on passe la *Sarre* et on se rend à St.-Jean ; montagne à traverser, pont et rivière ; on côtoie un étang ; vallée : à dr. route de Bliescastel : on se trouve entre un étang et une montagne. — à Scheul ; on longe une rivière. — à Saint-Ingbert.................. On arrive à

RORBACH, poste étrangère, en ALLEMAGNE.

Communication

De Metz à Frisange, 11 l. ½.

Mondelange	4 ½
Thionville..................................	3
Frisange	4
5 postes ¾,	11 ½

Topographie.

On sort de Metz par la porte de France, et on traverse deux lieues de plaine; pont et ruisseau de *Saulny*. — à Ladonchamp; pont et ruisseau de *Noroy-le-Veneur*. — à Brieux. — à Mézières; pont et ruisseau du moulin Friau. — à Haugondange. — à Mondelange, poste; pont et rivière d'*Orne*. — à Richemont. — à Hukange sur la *Moselle*; route de Longwy: on passe devant le château de Gassion; on se trouve entre cette rivière et Beauregard, pont et rivière de *Fenche*........................ On arrive à THIONVILLE, sur la rive gauche de la *Moselle*. Les Prussiens l'assiégèrent sans succès au mois de septembre 1792. Elle a sur la rivière qui en baigne les murs, un pont défendu par un ouvrage à cornes. On y fabrique des alênes, de la bonneterie et de la chapellerie. — *Foire* de 15 jours, le 14 septembre : bestiaux, mercerie, soierie, étoffes diverses. ▭ La Double-Union. Pop. 5,000 hab.

En sortant de Thionville, on passe à Malgrange. — à la Grange; côte rude : à g. les bois de Thionville: à dr. forêt à côtoyer; on longe un ruisseau. — à Hettange. — à Zetrich; vallon entre deux bois; on passe entre le bois de Hon et d'Evrange.............................. On arrive à FRIZANGE, poste étrangère, en ALLEMAGNE.

De Mondelange à Fontoy, 4 l.

Communication

De Sarrelouis à Dieuze, 15 l.

Uberherrn	3
Saint-Avold	4
Altroff	4
Dieuze	4
	7 postes ½, 15 l.

Topographie.

En sortant de Sarrelouis, on laisse à dr. la route de Bouzonville; montagne à passer; on côtoie Piquara; pont et rivière.— au Bourg-Dauphin; on longe Berus.— à Bisten-sous-Berus; pont et rivière de *Bisten.*—à Uberhernn, poste; montagne à traverser : à g. bois à côtoyer; une demi-lieue de bois à traverser. — à Sarling; forêt à traverser. — à la Trinité; pont et rivière.— à Saint-Avold, poste; côte; on longe Wenck; route de Puttelange; montagne à passer, pont et rivière, vallon, autre rivière, côte; on rase Evresing. — à Lixing; côte, pont et ruisseau. — à Val; bois à côtoyer, vallon. — à Ereybousse; on traverse la route de Château-Salins à Sarreguemines; pont et rivière.

On entre dans le département de la MEURTE. — à Altroff, poste; vallon, pont et rivière. — à Neuf-Village; montagne à côtoyer; on passe près d'un étang; on se trouve entre un bois et une montagne; côte, pont et rivière; on côtoie une rivière.— à Steinbach; montagne à côtoyer. — à Vergaville.............................. On arrive à

Dieuze. Cette ville sur la rive droite de la *Seille*, dans une plaine arrosée par le *Verbach* et *le Spin*, est une des plus anciennes de France : les Romains la regardaient comme un poste important. Sa saline, connue dès le 11.e siècle, est la plus importante de la France par son abondance et sa richesse. Elle a une fabrique de soude. Pop. 3,400 hab.

Tarquinpol, à une lieue de Dieuze, dans une petite île de l'étang de Lindre, est remarquable par sa situation et ses antiquités. Dans le temps des basses eaux, on y communique par une langue de terre. Des vestiges d'une voie romaine, des débris de colonnes, des tombeaux, tout y atteste l'existence d'une ville populeuse du temps des Romains. Il existe encore des ruines d'un ancien château, dont les murs sont d'une épaisseur extraordinaire; ce qui prouve que ce village était un point très-fortifié dans le moyen âge.

Communication

De Sarreguemines à Longwy, 31 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Forbach.	4	Thionville.	7
Sarrelouis (poste étrangère).	5	Fontoy.	4
		Aumetz.	2
Bouzonville.	4	Longwy.	5

15 postes, ½ 31 l.

Topographie.

En quittant Sarreguemines, on descend une pente rapide. — à Welferding; pont et rivière; la route suit entre la Sarre et une montagne; pont et rivière. — à Rliédestroff; montagne à franchir. — à Elseling; rivière, bois à passer. — à Forbach, poste; on traverse une rivière et l'extrémité de la forêt de Forbach. — à Rossel; bois à traverser et deux rivières à passer; bois et montagne à franchir. — à Wadaassen; on longe la Sarre; pont et rivière; on côtoie Lustroff. .... On arrive à

Sarrelouis, ville de l'Allemagne.

En sortant de Sarrelouis, pente rapide, montagne à traverser; on laisse à g. la route du Boulay; on longe Biven. — à Ittetroff; pont et rivière. — à Schrekling; pont et rivière, côte.............................. On arrive à

Bouzonville. Cette petite ville, située sur la rive droite de la *Nied*, a une fabrique de cuirs et une chamoiserie.

En quittant Bouzonville, on passe la rivière de *Nied*; côte, pont et rivière; on côtoie un bois; pont et rivière, montagne à traverser, pont et rivière, bois à traverser. — à Kedange: à g. chemin d'Hombourg; vallée, pont et rivière de *Ric-de-Kaner;* pente rapide, montagne et rivière à passer. — à Stukange. — à Erpelhof; bois et montagne à côtoyer: à g. route de Trèves; on longe Haute-Yatz; passage de la *Moselle*............................ On arrive à

Thionville (*voy.* pag. 119).

En sortant de Thionville, on laisse à g. Terville. — à Weimerange; pont et rivière. — à Wolkrange; montagne à traverser. — à Algrange; pont et rivière, une demi-lieue de bois à passer. — à Fontoy, poste; bois à côtoyer. — à Goudrange. — à Ludelange. — à Aumetz, poste. — à Crune; bois à côtoyer, — à Brchain-la-Cour; une demi-

lieue des bois de la grande Rimont à traverser. — à Haucourt; côte, pont et rivière.................On arrive à LONGWY (*voy*. pag. 106).

Communication

De St.-Avold à Phalsbourg, 14 l.

Puttelange	4 l.
Bouquenom	4
Druling..................................	3
Phalsbourg	3
7 postes,	14 l.

Topographie.

En sortant de Saint-Avold, on laisse à g. la route des Deux-Ponts ; côte à traverser, belle vue ; on côtoie Venck : à dr. route de Dieuze ; vallée. — au petit Ebersweiler, sur le ruisseau du *Petit-Moulin* ; à un quart de lieue de bois. — à Macheren ; côte ; un quart de lieue de bois ; vallon et ruisseau à passer. — à Marienthal ; vallon, ruisseau, côte. — à Capel ; côte ; on longe une montagne. — à Nider-Host ; pont et ruisseau d'Oberhost ; côte rude ; on longe les bois d'Host ; vallon. — au hameau de Diergrarten côte : à dr. les bois de Puttelange ; vallon, pont et rivière.— à Puttelange, poste.— à Bouquenom, poste. —à Coingweiler ; montagne en forme de plateau, descente. — à Druling, poste ; pente ; on passe l'*Isch*, riv. ; on côtoie Siweiler, une montagne et des bois ; montée et descente. — à Mettingen, plusieurs ruisseaux et côte. — à Wescheim, sur une rivière que l'on traverse ; on côtoie une forêt et les premières chaînes des Vosges .... On arrive à PHALSBOURG. Cette ville fabrique des liqueurs fines et surtout de l'eau de noyau très-estimée.—*Foires* de 3 jours : les 27 mars et 21 août : draperie, indiennes, mousselines, étoffes diverses, poterie. Pop. 3,600 hab.

De Bouquenom à Sarreguemines, 5 l.

De Sarreguemines à Sarrebrück, 4 l.

Sarreguemines. Cette ville, située au confluent de la *Sarre* et de la *Blize*, commerce en grains et en bois de construction; on y fabrique de la faïence façon anglaise et des tabatières de carton.

Sarrebruck (*voy.* pag 118).

Communication

De Puttelange aux Deux-Ponts.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Sarreguemines.	3	Eschweiler.	3
Rorback.	4	Les Deux-Ponts	
Bitche.	4	(poste étrang.)	4

9 postes, 18 l.

Topographie.

En quittant Puttelange, on monte une côte; pont et rivière; on passe près d'un étang. — à Ransbach; petit bois à traverser; on côtoie Vulsweiler; bois d'une lieue à passer; pont et rivière.......................... On arrive à

Sarreguemines (*voy.* ci-dessus).

En sortant de Sarreguemines; montagne à passer. — à Neunkirch; pont et ruisseau, descente rapide, vallée, montagne à traverser. — à Gros-Rederching; descente rapide, vallée. — à Rorbach, poste; deux montagnes à franchir, pont et rivière. — à Cabarel-de-Fromulh; on rase Holbach; montagne à côtoyer, pont et rivière... On arrive à

Bitche. Cette ville, au pied des monts, près la rivière de *Schwalb*, a des fabriques de soie, de clous, de fil-de-fer, des papeteries et verreries.

En sortant de Bitche, on passe la *Schwalb*, rivière. — à Friedenberg; on traverse la route de Bitche à Metz et aux Deux-Ponts; on passe devant les briqueteries de Bitche. — à Nusweiler; côte. — à Eschweiler, poste. — à Lutzweiler.

On entre en ALLEMAGNE. Côte. — à Neu-Hornbach; pont et rivière. — à Alt-Hornbach; pont et rivière. — à Ixheim.................................. On arrive aux

Deux-Ponts. Cette ville, sur la rive droite du *Klein-Erbach*, possède un très-beau château.

N.° 16.

ROUTE DE PARIS A CHALONS-SUR-MARNE.

Il y a deux routes :

L'une par Château-Thierry, 42 l. (*voy.* p.
L'autre par Montmirail.

2.e *Route par Montmirail,* 39 l. ½.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
De Paris à la Ferté - sous - Jouarre, *p.* 109	16	Montmirail.	3
Bussières.	3	Fromentières.	3
Vieux-Maisons	3	Etoges.	3
		Chaintrix.	4
		Châlons.	4 ½
		19 postes ¾,	39 l. ½

Nota. Cette route est plus courte que la première : elle a en outre l'avantage de n'avoir qu'une seule montagne, qui est celle de Montmirail, tandis que sur la première route, on ne cesse de monter et de descendre ; aussi tous les rouliers la prennent. Le service des grandes messageries y est monté ; deux diligences y passent tous les deux jours : l'une monte et l'autre descend à-peu-près à la même heure. La route est belle, large et ombragée jusqu'à Champaubert.

Topographie de la route.

De Paris à la Ferté (*voy.* pag 109).

En sortant de la Ferté, on passe au hameau de Saint-Martin ; côte, joli vallon, où serpente le petit Morin ; belle vue sur la droite, pente rapide et bois de Moras à traverser, d'où l'on tire les meules à moulin ; ferme vis-à-vis

du chemin de Moras. — au hameau de Noisemont : à dr. route du château et village de Saint-Ouen. — à Bussières, poste avec auberge. — à Sericourt. — à Vapré. — aux Pauliers et bois Cornaille. — à Lisle ; on passe entre plusieurs étangs. — à Flagny. — à la Noue-le-Prètre ; on côtoie la forêt de Nogent ; côte de Cornillet, vallon, ruisseau.

On entre dans le département de l'AISNE. — à Vieux-Maisons, poste. — A la Haute-Epine. — à Coulais ; on côtoie Marchais, célèbre par la victoire remportée en 1814 sur les Alliés par les Français. Cette bataille porte aussi le nom de Montmirail : à g. route de Château-Thierry ; pente rapide, pont et ruisseau ; on passe près de Tigecourt ; côte.

On entre dans le département de la MARNE. On arrive à MONTMIRAIL, sur une montagne, près la rive droite du petit Morin. Elle fabrique de la quincaillerie, serpes, bêches et autres ustensiles de jardinage, coutellerie, tire-bouchons, ouvrages d'acier ; sa moutarde est renommée ; ses promenades et ses environs sont superbes. En 1814 les Francais y battirent les Alliés. Pop. 2,200 hab.

En sortant de cette ville, on passe à Monthléant, devant la forêt de Beaumont. — à Vauchamps où les Français en 1814 remportèrent une victoire complète sur les Alliés. — à Janvilliers : à g. route d'Epernay. — à la Boularderie. — à la Roqueterie. — à Fromentières, poste. — à Champaubert, célèbre par la première victoire de 1814, remportée par les Français sur les Alliés : à dr. chemin de Sézanne ; une lieue de la forêt d'Etoges à traverser, pente rapide et vallon. — à Etoges, poste avec auberge ; côte. On commence ici à voir la craie qui règne jusqu'aux environs de Châlons. On voit sans cesse de vastes plaines nues et stériles. On découvre de très-loin le *Mont-Aimé*, au pied duquel l'on passe ; — à Bergères ; après on passe la *Somme-Soude*, rivière. — à Chaintrix, poste avec bonne auberge . . . . On arrive à CHALONS (*voy*, pag. 113).

Communication

De Châlons à St.-Quentin, 33 l. $\frac{1}{2}$.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Les Grandes Loges.	3	Corbeny.	2
Sillery.	5	Laon.	5
Reims.	3	La Fère.	5
Béry-au-Bac.	4 ½	Cerisy.	3
		St.-Quentin.	3

16 postes ¾, 33 l. ½

Topographie.

On sort de Châlons par la porte du faubourg Saint-Jacques ; vallon, pente ; on est devant l'étang. — à la Veuve ; vallon, belle vue, pente, vallon, pente du mont de Châlons. — aux Grandes-Loges, poste ; vallon, descente de la montagne de Reims.—aux Petites-Loges; vignoble, pente rapide; on est au bas des bois et de la montagne de Champagne. —à Beaumont ; côte de vignes, avenue du village de Sillery, renommé par ses vins ; on est devant le château et le parc de Sillery, poste ; riv., prairie, canal et pont à passer, glacière de Sillery ; pente : à d. chem. de Grand-Pré, de Suippe et de Bar-sur-Ornain ; pente ; on passe vis-à-vis de Saint-Léonard ; plaine ; on est entre le château d'eau et le moulin de la Housse ; porte des Lumières........... On arrive à REIMS (*voy.* pag. 101).

En sortant de Reims, pente.— à la Neuvillette ; vignoble ; pente rapide, vallon, ruisseau. — au hameau Gauda ; vallon et ruisseau de la Fontaine-Saint-Aubœuf. — à Cormicy. — au hameau de Neuville ; pente rapide.

On entre dans le département de l'AISNE. Vallon ; on passe la rivière d'*Aisne*. — à Béry-au-Bac, poste ; deux lieues de plaine à traverser; on passe la *Miette*, rivière. — à Corbeny, poste; pente rapide, petit bois, plusieurs descentes. — à Fetieux. — à Veslud ; on longe le bois et le château de Lavergny. — à Chaufour. — à Sauvoir. — à Vaux ; faubourg de Laon, pente rapide................On arrive à LAON (*voy.* pag. 95.)

En sortant de Laon, on descend à Saint-Marcel ; on rase Loisy ; on longe un petit bois. — à Crépy ; on passe devant Verte-Feuille ; entre le bois de Crépy, la Grange-Favier et Fourdrain. — A la Bouette ; on longe les bruyères ; on passe vis-à-vis du château de Saint-Lambert et

de l'étang. — à Fressancourt ; on côtoie les bois de la Fère ; pente du mont Saint-Gilles, faubourg de la Fère : à g. chemin de Soissons ; on passe un bras de la rivière d'*Oise*.................................. On arrive à

LA FÈRE. Cette petite ville, située au confluent de la *Serre* et de l'*Oise*, est célèbre par son école d'artillerie et son arsenal : il y a un moulin à poudre. Pop. 2,600 hab.

En sortant de la Fère, on laisse à g. la route de Noyon ; on côtoie l'Oise et une chaîne de montagnes. — aux Tuileries ; on longe Vendeuil. — à la Tuilerie. — aux Baraques ; vallon, arche et rupt de Capone. — à Cerisy, poste ; on côtoie le petit bois de Puisieux, et un autre petit bois ; on est devant le Chardon-Vert ; faubourg Saint-Eloi, pont et rivière de *Somme*..................... On arrive à

SAINT-QUENTIN (*voy.* pag. 80).

Communications.

De la Fère à Guise.

Cerisy	3 l.
Origny....................................	4
Guise	3
	5 postes, 10 l.

De la Fère à Cerisy (*voy.* pag. 91).
D'Origny à Guize (*voy.* pag. 90).

De la Fère à Noyon.

Chauny....................................	3 l.
Noyon....................................	4
	3 postes ½, 7 l.

Topographie.

En sortant de la Fère, on passe plusieurs bras de la rivière d'*Oise* ; route de Saint-Quentin ; on longe Fargnier ; pont et rivière, près d'un étang ; passage du canal de *Saint-*

Quentin; montagne à traverser. — à Viry; pont et rivière ....On arrive à

Chauny. Cette petite ville fabrique des chaussons de laine tricotée. Elle est le dépôt des glaces de Saint-Gobain, et possède une célèbre machine hydraulique qui polit à-la-fois une grande quantité de glaces.

En sortant de Chauny, on passe une rivière. — à Ognes; autre rivière. — à Marais; on traverse plusieurs rivières.

On entre dans le département de l'OISE. On passe plusieurs ruisseaux..............................On arrive à

Noyon. (*v.* page 80).

Communication

De Châlons à Troyes, 18 l. ½.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Vatry.	4	Voué.	2
Mailly.	4	Troyes.	4 ½
Arcis-sur-Aube.	4		
		9 postes ¼.	18 l. ½

Topographie.

On sort de Châlons par la porte de Paris. — à l'Etoile: fourche des routes de Paris, de Vertus et de Troyes; plaine à traverser.—à Ecury et à la papeterie sur Coole: plusieurs pentes rapides, avenue, vallon. — à Vatry, poste, sur la *Somme-Soude*, rivière; source de la *Somme-Soude*; on traverse le chemin de Sézanne à Vitry: on aperçoit à sept lieues les montagnes de Sézanne.

On entre dans le département de l'AUBE. Vallée. — à Mailly, poste; pente; on traverse le chemin de Sézanne à Bar-sur-Aube; vallon, côte de vignes, belle vue, pente rapide de la côte d'Arcis.—à Vasseurs; bois, pont et rivière à passer.. On arrive à

Arcis-sur-Aube (*voy.* page 136).

En sortant d'Arcis-sur-Aube, pente rapide; on passe vis-à-vis de Saint-Martin-sur-Barbuise; pont sur la *Bar-*

buise; on longe Voué, poste : à g. les étangs et le village de Mont-Suzain.—à Aubeterre; pente rapide, vallée, pente.—au Pont-Hubert ; on passe la *Seine.* — à la Bouras et au faubourg.................................... On arrive à

TROYES. Cette ville, chef-lieu de l'*Aube*, et auparavant capitale de la Champagne, est située sur la *Seine.* Elle a un siége épiscopal et un tribunal de commerce. Ses maisons sont construites en bois. Les eaux des puits sont très-propres à dégorger les étoffes, ainsi qu'à teindre les laines, soies, et fils, et à tanner les cuirs. Elle a des fabriques de toiles, de coton et de bonneterie, de futaines, basins, serges, mousselinettes, piqués, draps de coton, molletons, espagnolettes, mouchoirs, siamoises, ratines, bèges, toiles peintes, papier. On en tire aussi des grains et de bonne charcuterie, et ses environs abondent en vins, fruits et légumes. Cette ville est la patrie de Girardon, célèbre sculpteur, et de Mignard, habile peintre. On remarque le grand portail de la cathédrale, la construction hardie de la nef et du chœur, les vitraux, l'orgue; la façade et la grande salle de l'hôtel-de-ville, le portail de Saint-Nicolas, le baptême du Christ, par Mignard; une salle de spectacle, les sites, et les promenades très-agréables aux environs de la ville; la construction ingénieuse des boucheries où les mouches n'entrent jamais. — *Auberges* : Hôtels du commerce, du Bougelot, du Mulet, du Petit Louvre.

Voitures publiques. Guerin et Remond font partir pour Paris deux voitures, les 5, 10, 15, 20, 25 et 30 de chaque mois; elles repartent de Paris pour Troyes, les 4, 9, 14, 24 et 29. Elles descendent chez Jomain, fils aîné, et Salomon, à Paris, rue de la Verrerie, n.° 30.

Foires : le deuxième lundi de carême, 8 jours; le 1er mai, (foire des Vierges), 15 jours; 1.er septembre, 8 jours : toiles, rouenneries, mousselines, draps, boutonnerie, production du sol et des fabriques.

▭ Les chevaliers de la Croix de Saint-Jean de la Palestine; l'Union de la Sincérité. Pop. 26,700 hab.

Communication

De Châlons à Luxembourg, 43 l. ½.

De Châlons à Verdun (*voyez* page 110).

Etain.	4 l.
Spincourt	3
De Longuyon à Luxembourg	16
(*voyez* page 104).	
	21 postes $\frac{3}{4}$, 43 l. $\frac{1}{2}$.

Topographie.

De Châlons à Verdun (*voy.* page 113).

En sortant de Verdun, on passe la *Meuse*; route de Mézières; on traverse le faubourg du Pavé; côte rapide, une lieue des bois de la Fosse-à-l'Eau à traverser, côte rude; on passe devant Eix : à g. les étangs. — à Abancourt; on longe Broville. — au Pont-Chasson; on passe devant les bois d'Etain; pont et rivière d'*Ornes*. . . . . On arrive à

Etain. Cette petite ville, sur la rive gauche de l'*Ornes*, a des fabriques de draps communs, de molletons, debures, de buffleterie, de mégisserie et des papeteries.

En sortant d'Etain, on monte la côte d'Haudremont; on longe les bois de Tilly. — à Longeau et à Saint-Férieul; côte, pont et étang de la Huarde; on passe l'*Othain*, rivière. — à Spincourt, poste; deux lieues de vallée à traverser en passant à Nouillonpont. — à Rouvroy-sur-Ornain : jonction de la route de Verdun à Longwy par Mangienne; côte rude, trois quarts de lieue des bois de Sorbet à traverser.

On entre dans le département de la MOSELLE. On passe la *Crune*, rivière. . . . . On arrive à

Longuyon-sur-Chiers. Cette ville a des mines de fer, deux forges considérables, un fourneau et un martinet où l'on fait d'excellens canons de fusils et des platines.

De Longuyon à Luxembourg (*voy.* page 106).

Communication

De Meaux à Melun, 13 l.

Couilly	2
Fontenoy	5
Guignes	2
Melun.	4
	6 postes $\frac{1}{2}$, 13 l.

Topographie.

On sort de Meaux par le faubourg Cornillon ; passage du canal de l'*Ourcq*, avenue, vallon, côte, parc. — au village et château de Quincy ; belle vue, demi-lune : à dr. route du port des Roises, pente rapide. — à Couilly, poste : à g. route de Coulommiers ; on passe le grand *Morin*, rivière. — à St.-Germain-les-Couilly ; côte. — à Coutevrou ; on longe le parc et château du Vivier ; vallon, ruisseau, côte, vallon ; on traverse une lieue et demie de la forêt de Crécy, en passant à la route de Tournans : à dr. route de Villeneuve-le-Comte ; on côtoie la Houssaye, Marles. — à Fontenay ; à dr. route de Paris à Rosoy ; on passe entre Visy et Malassise : à dr. étang et hameau d'Ecouble. — à Claire. — à Chaulmes ; vallon, pont et rivière d'*Yeres* à passer ; on passe entre Maurevert et Grange-Saint-Père : à dr. les bois de Vitry. — à Guignes, poste ; on traverse la route de Paris à Troyes. — à Vitry ; avenues : on côtoie Sussy ; avenue du château et village de Champigny ; on longe le parc et le village de Saint-Germain-de-Laxis. — à Rubelles ; parc de Voisenon, pente rapide.......................On arrive à

MELUN (*voy.* la route de Paris à Lyon par Auxerre, 3.e partie, France centrale.

Communication

De Paris à Meaux par Neuilly-sur-Marne, 12 l.

Neuilly-sur-Marne..........................	4 l.
Pomponne	3
Couilly	3
Meaux	2
	6 postes, 12 l.

Topographie.

On sort de Paris par la barrière du Trône ; on passe à l'étoile et à l'avenue de Vincennes : à dr. avenue et chemin de Saint-Mandé ; on longe le mur du parc de Vincennes ;

on traverse la belle place et on passe devant le château-fort (*voy.* pour sa description, les environs de Paris à l'introduction) : à dr. la Pissotte et Montreuil ; on traverse le parc de Vincennes : à dr. route de Nogent-sur-Marne ; pente rapide, belle vue ; on longe le parc du château de Plaisance ; descente rapide ; on côtoie la *Marne*. — à Neuilly-sur-Marne, poste, côte ; on passe le long du parc et dev. le château de Ville-Evrard ; vallée de la Marne : on traverse les rivières de *Chelles* et de *Madame*, ensuite les belles prairies de Chelles. — à Chelles. — à Villeneuve-aux-Anes ; on rase Brou ; pont, étang et avenue du château de Brou dont on côtoie les bois ; côte et belle avenue. — au château de Pomponne, dont on longe le parc ; on passe devant le château. — à Pomponne, poste et devant Thorigny. — On passe la *Marne*.................................. On arrive à

LAGNY (*voy.* les environs de Paris à l'introduction).

En sortant de Lagny, on va à Saint-Denis ; vallon ; ruisseau, côte. — à Chessy ; vallon et ruisseau ; on longe le parc du château de Coupevray ; peu après les Hautes-Maisons, le château et le village de Montry — à Saint-Germain-les-Couilly ; on traverse le grand *Morin*, rivière. — à Couilly, poste ; côte rude de Quincy ; belle vue. — à Quincy, dont on côtoie le parc ; on passe devant le château et l'église : à dr. avenue du château de Magny-Saint-Loup.... .... On arrive à

MEAUX (*voy.* page 110).

N.° 17.

ROUTE DE PARIS A NANCY.

Il y a deux routes :

L'une par Châlons, 84 l. ½ (*voy.* page 109 et 145.
L'autre par Brienne.

2.° *Route par Brienne*, 82 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Charenton.	2	Méry-sur-Seine.	3
Grosbois.	3	Arcis-sur-Aube	4 ½
Brie-Comte-Robert.	2	Coclois.	4
Guignes.	4	Brienne.	4
Mormant.	2	Tremilly.	5
Nangis.	3	Dommartin-le-St-Père.	3
La Maison-Rouge.	3	Joinville.	5
Provins.	3	Saudron.	4
Nogent-sur-Seine.	4	Houdelaincourt	3 ½
Pont-sur-Seine.	2	Vaucouleurs.	4
Les Granges.	3	Toul.	5
		Velaine.	3
		Nancy.	3

41 postes, 82 l.

Topographie de la route.

On sort de Paris par le faubourg Saint-Antoine : on laisse à g. la fourche de la grande rue du faubourg, et l'on prend par la rue de Charenton. On passe devant la manufacture des glaces, le marais et barrière de Reuilly ; on longe le mur et pavillon de l'ancienne maison royale de Rambouillet, plus loin Saint-Bonnet et l'hôpital ; 2.e borne, pont, vallée de Fécamp, pente douce, rue directe à la Seine ; on passe devant plusieurs auberges, d'où l'on aperçoit la montagne de Montmartre ; on côtoie les murs du parc et château de Bercy ; demi-lune en face du château de Bercy : à g. belle avenue directe aux Hospitalières, à St.-Mandé et au château de Vincennes : à dr. avenue du château de Conflans ; 3.e borne : à g. chemin de Saint-Maur : à d. chem. direct des Carrières à Villejuif, Bicêtre, etc. : belle vue. — à Charenton, poste : à g. chem. de Charonne, pente rapide ; on passe la *Marne* ; on laisse à dr. la route de Melun, et l'on prend à g. — à Alfort, 4.e borne ; ensuite 5.e borne : à dr. chemin de Créteil à Maisons. — à Créteil ; belle vue, avenue du château de Rancy ; 7.e borne ; on traverse la route de Choisy à Tournans et Rosoy.

On entre dans le département de SEINE-ET-OISE. A dr. chemin de Bonneuil à Villeneuve-Saint-Georges : à g. che-

min direct au Petit et au Grand Val et à Ormesson ; pont et marais à passer : à dr. chemin de Choisy ; pente rapide. — à Roissy-Saint-Léger ; 9.e borne, avenue du parc de Grosbois, marre d'où l'on voit Paris, le Calvaire, Saint-Germain et les environs : à g. les bois du Raincy : à dr. le bois de la Grange ; 10.e borne, un peu après demi-lune, où viennent aboutir cinq routes dont la principale est celle de Brunoy .... On arrive à

GROSBOIS (*voy.* les environs de Paris à l'introduction).

On quitte le bois de la Grange ; pente douce, demi-lune : à g. chemin de Marolles ; 11.e borne ; on passe le *Réveillon*, ruisseau ; pente rapide : à dr. chemin de Brunoy, 12.e borne.

On entre dans le département de SEINE-ET-MARNE. 13.e borne .... On arrive à

BRIE-COMTE-ROBERT. Cette petite ville sur la rive droite de l'*Yères*, commerce en blé et en fromages.

En la quittant, on aperçoit la 14.e borne : à g. route de Meaux en face celle de Melun, qui traverse la ville de Brie. — à Panfou : à g. le bois de la Borde et Cossigny ; 15.e borne, pente rapide, pont et prairie, vignes ; 16.e borne, ruisseau le long de la route des Carrières, 17.e borne, demi-lune ; on longe Coubert. — aux Etarts ; prairie et deux ponts à passer, ruisseau, côteau et 18.e borne, ensuite 19.e borne ; après on passe l'*Yères*, riv. sur le Pont-des-Seigneurs ; 20.e borne ; on longe le hameau du Petit-Nogent ; vallon ; on traverse la route de Melun et de Meaux. — à Guignes, poste ; 22.e borne, devant la poste, pont, 23.e borne, pont. — à la Baraque ; 24.e borne, arche, 25.e borne, avenue du château de Bressoy, 26.e borne. — à Mormans, devant la poste et l'église ; arche, à l'angle du parc de l'Epine ; 27.e borne, plusieurs ponts, marre, vallon, 28.e borne, pont et marre, autre pont et prairie à passer, 29.e borne ; on longe le Grand Puy ; 30.e borne : à g. route de Rosoy à Nangis. — à la Picardie, hameau ; 31.e borne, pont : à dr. route de Monte-Chateau. — à Nangis, poste. — à la Bretoche : on longe le Chatel ; marre, 32. borne, vallon et pont à passer, 33.e borne, pont et ruisseau, 34.e borne, 35.e borne, vallon, pont, 36.e borne. — à la Maison-Rouge, poste : à g. avenue du château du Plessis-aux-Tournelles ; demi lune ; on traverse le chemin de Bray à Coulommiers, 38.e borne, belle vue, vallon, pont, côteau, autre pont, 39.e borne. — à Vullaine ; 40.e borne, vallon, pont et 41.e borne, côte et belle vue sur Provins et les environs, pente douce ; on traverse la route de Provins à la Ferté-Gaucher et à Donnemarie ;

pente rapide; carrières et chemin qui mène à la ville haute de Provins; 42.e borne, jardin à côtoyer: on laisse à dr. la route de Provins à Montereau .... On arrive à

PROVINS, ancienne ville sur la *Vouzie*. Elle est divisée en haute et basse ville. On y fait d'excellentes conserves de roses et de violettes. Elle commerce en blé, farines, laines; elle fabrique droguets et étoffes de coton. Elle possède des tanneries et des eaux minérales. — *Foire* de trois jours, le 2 février : laines, blé, chevaux et bestiaux de toute espèce. ▭ L'Heureuse Alliance. Pop. 5,500 hab.

On sort de Provins par la porte de Troyes; on passe la *Vouzie*, rivière : la route suit entre cette rivière et la montagne; pont, pente rapide, 44.e et 45.e bornes. — à Sordun; vallon et pont, 46.e borne, pente rapide : à g. les carrières de grès; pont et vallon, pente : on traverse la forêt de Sordun; 47.e borne, belle vue, pente longue et fort rapide, 48.e borne, fin de la forêt; on longe Plessis-Mériot; carrières de grès, 49.e borne.

On entre dans le département de l'AUBE. Pont et prairie à passer, 50.e borne, deux ponts, 51.e borne; on passe entre Mériot et Jaillac; pont et ruisseau, — au faub. des Ponts: à g. route de Sézanne; pont sur un bras de la *Seine*, belle vue, île, pont et porte de Provins .... On arrive à

NOGENT-SUR-SEINE. Cette ville commerce en bois et en grains. — *Foires* : le 25 mars, trois jours; 11 juin, trois jours; 11 août, trois jours; 28 octobre, trois jours : bestiaux de toute espèce, denrées, mercerie, quincaillerie. ▭ La Parfaite Régularité. Pop. 3,200 hab.

En sortant de cette ville, on passe devant l'hôtel-de-ville et la porte de Troyes; boulevard, faubourg de Troyes à traverser, devant la poste, 52.e borne, demi-lune et ancien chemin de Troyes, pont sur la rivière d'*Ardusson*. — à la Chapelle; auberges; on longe le bois de l'Etoile sur la côte. — à la Garenne; 54.e borne, 55.e borne. — au château de Pont-sur-Seine, poste; pente rapide, pont, 56.e borne, vallon et pont, vallon, côte, 57.e borne. — à Crancey. — à Saint-Hilaire; 59.e borne, pont sur le ruisseau de *Gelanne*, pente rapide. — à Faverolles, hameau; 60.e borne, belle vue, pente rapide. — au Pont-au-Bique : on longe des clos; 61.e borne, près de la montagne; 62.e borne. — aux Granges, devant la poste.

En quittant les Granges, on laisse à droite la route de Troyes; on passe près de la Châtre. — à Megrigny; côte et pente rapide .... On arrive à

MÉRY-SUR-SEINE, bourg incendié dans la campagne de

1814. Il commerce en chanvre, laines, grains, miel et cire. Il fabrique des bas de coton.

En sortant de Méry-sur-Seine; côte, pont et ruisseau de *Barbuise*.— à Villette.......................... On arrive à

Arcis-sur-Aube. Cette ville, située sur la rive gauche de l'*Aube*, commerce en grains, charbons. Elle a des fabriques de bonneterie et des filatures de coton.

Auberges : les Trois Maures; l'hôtel de la Pomme d'or. Pop. 2,800 habitans.

En la quittant, on descend une pente rap.—à Vaupoisson. — à Ortillon; on longe un petit bois.—à Chaudry; on passe près de Nogent-sur-Aube.—à Coclois, poste. —à Véricourt, — à Pougy. — à Molins; côte, pont et rivière d'*Aube*. — à Lesmont; côte.— à Precy-Saint-Martin.— à Saint-Léger-sous-Brienne; côte .... On arrive à

Brienne, sur la rive droite de l'*Aube*. Cette ville fabrique bas au métier, bonnets de coton, toiles, chanvre et fils de toute espèce. En 1814, il s'y livra un combat sanglant entre les Français et les Alliés.

De Brienne on va au Petit Ménil; bois et étangs à passer. — à la Chaise; bois et étangs des Hayes-Fleuries; vallon. — à Tremilly, poste.

On entre dans le département de la HAUTE-MARNE.— à Neuilly; côte. — à Blumeré : on passe entre deux bois; pente rapide. — à Villers-les-Chênes; côte. — à Doulevent : on passe la *Blaise*, rivière .... On arrive à

Dommartin-le-Saint-Père. Ce bourg a des forges et le fourneau de Châtillon.

En le quittant, on va à Courcelles; pont et rivière. — à Dommartin-le-Franc. — à Morancourt; bois à côtoyer. — à Nomecourt; bois à traverser..................... On arrive à

Joinville, ancienne ville sur la *Marne*, avec un magnifique château. On y voit le tombeau du naïf historien le Sire de Joinville. Son commerce consiste en fer. Elle fabrique toiles, serges, droguets, bas et treillis. C'est la patrie du fameux cardinal de Lorraine. pop. 3,000 hab.

En sortant de cette ville, on passe le faubourg et la rivière de *Marne*.— à la Bazinière.— à la Madeleine; pont et rivière de *Rongeant*. — à Thonnance; vallée, ruisseau et fourneau de ce village : à dr. la montagne de mine de fer et la Fortelle; on côtoie Montreuil; vallon. — à Pencey; on passe la rivière de *Saulx*; côte entre le bois à traverser, vallon.— à Saudron, poste; côte et vallon.

On entre dans le département de la MEUSE.— à Bure; val. et ruis., côte : à dr. le mont de la Trémont et Charcey;

vallée. — à Saint-Bonnet ; on longe Richebourg vallon et ruisseau de *Vaudemex.* — à Houdelaincourt, poste : à g. route de Bar-sur-Ornain ; on passe l'*Ornain*, rivière ; vallon et ruisseau. — à Delouze ; côte. — à Rozières-en-Blois ; on passe entre plusieurs bois et devant la forêt de Soulcy ; vallon. — à Montigny ; côte et bois à traverser. On arrive à

VAUCOULEURS, petite ville, très-agréablement située sur le penchant d'une colline, au pied de laquelle est une prairie à perte de vue, arrosée par la *Meuse*. Elle possède une fabrique de toiles et de bonneterie de coton. C'est dans ses environs qu'est née la fameuse Jeanne d'Arc, si connue sous le nom de *Pucelle d'Orléans*. Pop. 2,400 hab.

En sortant de cette ville, on passe deux fois la *Meuse*. — à Chalainnes ; côte : à dr. route de Vezelize. — à Rigny-Saint-Martin.

On entre dans le département de la MEURTE. Deux lieues de bois à traverser. — à Ménillot. — à Chauloy..... .... On arrive à

TOUL, située sur la *Moselle*, dans une plaine fertile, environnée presque de toutes parts de montagnes qui produisent de fort bons vins, et en quantité. Sa cathédrale, d'une architecture gothique, est très-belle. On trouve dans cette ville des bonneteries, une filature de coton, et une manufacture de faïence. Les ouvrages de celle-ci sont distingués par la solidité, la blancheur et la beauté de l'émail, la finesse et la variété des couleurs. Les vins et les eaux-de-vie sont une branche assez considérable de commerce pour cette ville. On remarque le superbe quartier de la cavalerie. — *Foires* de trois jours, le second vendredi après Pâques et le 4 septembre : mercerie, quincaillerie, bestiaux. ▭ Les Neuf Sœurs. Pop. 7,000 hab.

On sort de Toul par la porte de la *Moselle* : pont et rivière ; on passe un bras de la *Moselle*. — à Dommartin ; côteaux et vallons. — à Gondreville ; pente rapide ; on traverse ¾ de lieue des bois de Gondreville. — à Velaine, poste ; une lieue de bois. — au Pont-de-Toul, fort élevé ; pente rapide. — à Berthelemont............ On arrive à

NANCY. Cette ville, chef-lieu de la Meurte, sur cette rivière, dans une plaine fertile, auparavant capitale de la Lorraine, passe pour une des plus belles villes de l'Europe, par la régularité et la magnificence de ses édifices. Elle est divisée en deux villes, la vieille et la neuve. La vieille ville offre un amas confus de maisons sans goût, de rues étroites ; mais tout ce qu'on appelle ville neuve est vraiment magnifique. Cette ville a un collége, ci-devant lycée et une biblio-

thèque publique. Ses promenades sont : les allées près des places de la Liberté, d'Alliance et de la Carrière, la Pépinière. Parmi ses édifices et ses curiosités, on remarque l'ancien palais, l'église des ci-devant Cordeliers, où étaient les tombeaux des anciens ducs de Lorraine : Charles-le-Hardi, dernier duc de Bourgogne, y fut enterré; mais son corps a été transporté à Bruges en Flandre, pour y être déposé à côté de Marie, sa fille; la salle de spectacle, la place royale et son arc de triomphe, l'une des plus belles places de l'Europe, la place d'Alliance, la place la Carrière, le ci-devant cloître des Franciscains, au bout du faubourg Saint-Pierre : c'est ici qu'est enterré le roi Stanislas, créateur des beautés de Nancy : le mausolée est un chef-d'œuvre de Girardon. On admire encore huit hôpitaux et maisons de charité, la cathédrale, les casernes neuves, l'hôtel-de-ville, le palais de justice, celui du commerce. Elle a vu naître Callot, dessinateur et graveur célèbre. Elle a une cour royale, un siége épiscopal, un tribunal de commerce, une académie, et des fabriques de draps, tricots, flanelles, molletons, siamoises, toiles peintes, papiers peints, tabac. On y fabrique aussi des liqueurs fines.

Principaux hôtels garnis. Hôtel du petit Paris, hôtel royal, hôtel des Halles.

Foires : le 21 mai, vingt jours; le 6 novembre, trois jours : quincaillerie, bijouterie, mercerie, bestiaux. ▭ St.-Jean de Jérusalem. Pop. 30,000 habitans.

Communication

De Nancy à Metz, 14 l. ½.

Belleville.	4 l.	
Pont-à-Mousson.	3	
Voisage.	3	
Metz.	4	½
7 postes ¼,	14	½

Topographie.

En sortant de Nancy, on passe le long des Trois-Maisons, devant Saint-Sébastien et le château de Sanvoy; on est entre la Meurte, rivière, et le village de Maxeville; on

longe la Meurte ; on passe vis-à-vis du pavillon, au bas du bois de Flamecourt et au bord de la rivière ; on est vis-à-vis de la papeterie et de la faïencerie de Champigneulle. — à Champigneulle ; pont et avenue ; on est entre la forêt de Hayes et de la Meurte. — à la Chapelle-de-Saint-Jean ; on traverse la *Moselle* ; on longe la côte du bois de Marbache : à g. route de Nancy à Verdun ; on passe entre la côte de Marbache et la *Moselle*. — à Belleville, poste : à g. route de Metz à Toul ; on rase Dieulouard ; on passe entre le moulin et la *Moselle*, et vis-à-vis du village de Scarponne-en-l'Isle ; pont et ruisseau. — à Blenod : à g. route de Verdun et de Bar-le-Duc.......................... On arrive à

Pont-à-Mousson. Cette ville grande et belle, située dans une large vallée arrosée par la *Moselle*, tire son nom de la montagne de Mousson, au pied de laquelle elle est située, et d'un pont qui communiquait à la forteresse, située anciennement sur cette côte ; elle a une filature de coton, une fabrique de draps communs. Elle commerce en grains, vins et eaux-de-vie. — *Foires* de 3 jours, le 26 avril et 19 août : bestiaux, étoffes, chapeaux, quincaillerie. Pop. 6,800 h.

On passe la *Moselle* ; à dr. route de Château-Salins. — à Champé-sur-Moselle ; on longe la Moselle que l'on descend ; on passe vis-à-vis du village de Vitonville. — à Voisage, poste.

On entre dans le département de la MOSELLE. On est en face de Novan-sur-Moselle. — à Corny-sur-Moselle ; on passe vis-à-vis du bac et du village d'Ancy : à dr. la montagne et château de Saint-Blaise. — à Jouy-aux-Arches ; on se trouve entre la rivière et les bois de Saint-Blaise. — à Tournebride devant le château de Frescaty : à g. la montagne et le village de Sainte Ruffine, le bac et village de Moulin ; on longe la montagne de Saint-Quentin. — à Montigny ; on passe vis-à-vis de l'île. — à la Citadelle.. On arrive à

Metz (*voy.* pag. 116).

Communication

De Nancy à Phalsbourg, 21 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Champenoux.	3	Loudrefing.	3 ½
Moyenvic.	4	Fénestrange.	4
Dieuze.	4 ½	Phalsbourg.	3
		10 postes ½,	21 l.

Topographie.

On sort de Nancy par la porte Sainte-Catherine ou Saint-Georges; on traverse le ruisseau des Tanneries, et ensuite la *Meurte* sur le pont d'Essey.—à Essey-lès-Nancy; pente rapide; on côtoie Seichamps; pente, vallée de la Folie à traverser. —à Neuflotte; côte, vallon, pont et rivière.— à Champenoux, poste; on passe le ruis. de la *Mezulle*; bois à côtoyer. — à Mazerulle; vallon, pont et ruisseau. — à Moncel; on se trouve entre la forêt de Saint-Jean-Fontaine et les bois de Rosebois : on passe entre la rivière de Seille et la forêt Saint-Jean : à g. route de Château-Salins; vallon; on côtoie Vic; pont et ruisseau, traverse du faubourg.............................On arrive à

Moyenvic, petite ville sur la *Seille*, doit son origine à ses sources salées.

En sortant de Moyenvic, on passe le canal et la rivière de *Seille*, route de Metz; on longe le canal souterrain d'eau salée; on passe près de Marsal; on côtoie Barthelmont. — à Mulcey; on passe le ruis. de *Mulcey*; on longe plusieurs salines................................ On arrive à

Dieuze (*voy.* pag. 120).

En sortant de Dieuze, pont et rivière, côte, petit bois et vallon à traverser : à dr. le grand étang de Lindre; petit bois, vallon et bois de Desnin à traverser; autre bois et étang à côtoyer. — à Loudrefing, poste; on trav. le vallon et le bois de Milval; vallée, pont et ruisseau. — à Miderche; une lieue de bois à traverser; vallée.......... On arrive à

Fénestrange, petite ville sur la rive gauche de la *Sarre*, qui possède deux fabriques de bas et de bonnets de laine. Pop. 1,300 hab.

En sortant de Fénestrange, on passe la *Sarre*; montagne à traverser en côtoyant un bois, côte. — à Kirberg.

On traverse une lieue dans le département du BAS-RHIN. — à Rauweiler, pont et rivière, bois à traverser : à dr.

Hilbesheim, côte .... On arrive à

Lixheim. Cette petite ville située dans une plaine sur le ruisseau de la *Briche*, est assez régulière; les rues sont tirées au cordeau.

En sortant de Lixheim, pont et rivière. — à Hérange; on rase Bourscheid; côte, pont et rivière.—à Mittelbrunn; route de Sarrebourg; montagne à traverser. . On arrive à

Phalsbourg (*voy.* pag. 122).

Communication

De Phalsbourg à Beinheim, 16 l. $\frac{1}{2}$.

Saverne	3 l.
Hochfeld	3 $\frac{1}{2}$
Hagueneau	4
Beinheim	6
8 postes, $\frac{1}{4}$	16 l. $\frac{1}{2}$

Topographie.

En sortant de Phalsbourg, on traverse une plaine. — à Dann; bois à traverser.

On entre dans le département du BAS-RHIN. Pont et rivière. — . . . . On arrive à

Saverne, sur la rivière de *Moselle*, au pied des Vosges, avec un château. La montagne de Saverne est au pied des montagnes des Vosges. La chaussée qui conduit à cette montagne, autrefois presque impraticable par le mauvais temps, offre un chemin assez commode parmi ces montagnes escarpées. La communication du département du Bas-Rhin avec le reste de la France se fait par le chemin, qui s'élevant en spirale insensible, rend la montée et la descente également agréables et faciles. C'est un des ouvrages les plus curieux de l'industrie humaine : il fut si admiré du temps de son origine, que les dames en prirent une mode ; elles portaient des perles arrangées en forme de spirale comme la chaussée; elles en mettaient dans leurs cheveux, et cette coiffure s'appelait une *coiffure à la Saverne.* Du haut de ces montagnes l'Alsace semble offrir aux yeux un vaste jardin. On y trouve la plus grande variété de

collines, de vignes, de champs, de prés, de jardins, de bois, et quantité de villages, de bourgs, villes, campagnes et de métairies. Dans le lointain on découvre le *Rhin* qui coule majestueusement au pied des montagnes d'Allemagne, sur lesquelles s'élèvent des villages et des châteaux, au milieu de plusieurs touffes d'arbres. A peu de distance on voit la ville de Saverne, avec le château et la chaussée qui conduit à Strasbourg, et qui est garnie de noyers des deux côtés; vue superbe. Le palais neuf, parfaitement ressemblant au château de Wilhelmshohe, près de Cassel, est un modèle de magnificence. Les artistes dans tous les genres y ont imité, et quelquefois surpassé, tout ce qu'on admire ailleurs. Les jardins ont été en partie détruits depuis la révolution. On fabrique à Saverne des toiles de chanvre. — *Foires* : le mercredi avant la Pentecôte, 2 jours; le lundi après le 8 septembre, 4 jours; le mercredi avant le 30 octobre, 2 jours. Pop. 4,200 hab.

En sortant de Saverne, on laisse à droite la route de Strasbourg; bois à traverser et rivière à côtoyer; on passe la rivière de *Zorn*. — à Dettweiler; on rase Lubstein. — à Wilvisheim; pont et rivière. — à Hochfelden; pont et rivière. — à Schwindratzheim; on longe une montagne; pont et rivière; on côtoie Memmenheim; on passe entre une rivière et une montagne; autre montagne à franchir; on rase Haisenhausen; bois d'une demi-lieue à traverser; pont et rivière, côte. . . . . On arrive à

HAGUENAU. Cette ville, ancienne et forte, située sur la *Moder*, a des manufactures de faïence et de garance, des moulins à tabacs, des brasseries et amidonneries. — *Foires* de trois jours : le premier mardi de février; le premier mardi de mai; le premier mardi après la Saint-Martin : chevaux, bestiaux, mercerie. Pop. 7,400 hab.

En sortant d'Haguenau, on descend une pente; pont et rivière, forêt de deux lieues à traverser; on passe la rivière de *Brunbach*; fin de la forêt. — à Suffenheim; plusieurs ruisseaux à passer, — à Rantzenheim; pont et rivière; on joint la grande route de Strasbourg; pont et rivière; — à Rexchwoog. — à Ropenheim. — à Altbenheim; on se trouve entre deux rivières. — à Beinheim, poste.

Communications.

De Hagueneau à Bitche, 10 l.

Nider-Bronn............................	4 l.
Bitche.................................	6
5 postes ,	10 l.

Topographie.

En sortant d'Haguenau ; pente rapide ; on traverse deux lieues de bois ; on passe entre deux montagnes ; pont et rivière ; on côtoie une rivière. — à Gondershoffen ; on longe Reishoffen. . . . . On arrive à

NIDER-BRONN. Ce bourg a des mines de fer et des eaux minérales.

En sortant de Nider-Bronn ; on passe entre la rivière de Falkenstein et un bois qui a trois lieues de long; pont et riv.

On entre dans le département de la MOSELLE. Jusqu'à Bitche, on traverse toujours des bois ; on côtoie Belerstein ; fin des bois ; on longe un étang......On arrive à

BITCHE. (*voy.* pag. 123).

De Fenestrange à Rorbach (Moselle), 7 l.

Bouquenom..............................	3 ½
Rorbach................................	4
3 postes ½,	7 l.

De Champenoux à Château-Salins, 4 l.

CHATEAU-SALINS. Cette ville, dans un fond sur la petite *Seille*, a été ainsi nommée à cause de ses salines.

De Toul à Pont-à-Mousson, 8 l.

Rosières-en-Haye	4 l.
Pont-à-Mousson	4
4 postes ,	8 l.

Topographie.

En sortant de Toul, on descend une côte; une demi-lieue de bois à traverser; pont et rivière de *Terrouin*; on longe Jardon; on passe entre deux bois. — à Rosières-en-Haye, poste; on trav. la route de Verdun à Nancy; petit bois à passer. — à Dieulouard; on côtoie la Moselle; on longe une montagne. — à Blenod . . . . On arrive à Pont-a-Mousson (*voy.* pag. 139).

De Pont-à-Mousson à Beaumont, 5 l.

En sortant de Pont-à-Mousson on va à Maidière; on passe entre deux bois. — à Montoville. — à Limay. — à Fleury. — La route suit entre deux bois. . . . On arrive à Beaumont.

De Dommartin à Colombey-les-Deux-Eglises; 6 l.

De Brienne à Bar-sur-Aube, 5 l.

N.° 18.

Route de PARIS a STRASBOURG.

Deux Routes conduisent à Strasbourg.

L'une par Nancy;
L'autre par Metz, 120 l. (*voy.* p. 152).

1.ère *Route par Nancy*, 121 l. ½.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES. EN LIEUES,
De Paris à Châlons, *v.* p. 113	42	Velaine.	4
La Chaussée.	4	Nancy.	3
Vitry-sur-Marne.	4	Domballe.	4
Longchamp.	4	Lunéville.	3
St.-Dizier.	3	Bénaménil.	3 ½
Saudrupt.	3	Blamont.	4
Bar-le-Duc.	3	Héming.	4
Ligny.	4	Sarrebourg.	2
St.-Aubin.	2	Hommarting.	2
Void.	3 ½	Phalsbourg.	2
Laye.	3	Saverne.	3
Toul.	3	Wasselonne.	3 ½
		Ittenheim.	3
		Strasbourg.	3
		60 postes ½,	121 l.

Topographie de la route.

De Paris à Châlons (*voy.* p. 113 et 124).

On sort de Châlons par la porte Dauphine ou celle de Saint-Jean ; on passe à Saint-Memmie ; plaine de Sarry ; on longe Sarry et Moncetz ; ruisseau de *Nau*, côte ; on passe la rivière de *Moivre*. — aux Baraques. — à Pogny ; côte ; on longe Omery. — à Matigny. — à la Chaussée, poste ; on traverse le ruisseau de *Fion* ; côte ; on passe entre Ablancourt et Aulnay-l'Estré ; côtes de Gravelènes : à g. route de Sainte-Menehould ; vignes, côte de Vaux, pente rapide. — à Pont-de-Vaux-sur-l'Ornain. — au Bas-Village ; faubourg et porte de Vaux . . . On arrive à

VITRY-SUR-MARNE. Cette ville très-régulière et bâtie en bois sur la *Marne*, est peuplée et fort marchande ; elle a été fortifiée en 1815. La place sur laquelle se trouve son église principale est fort belle — *Foire* de 15 jours, huit jours après l'ouverture de la foire de Pâques de Châlons-sur-Marne : étoffes de soie, bijouterie et diverses marchandises. Pop. 6,000 hab.

On sort de Vitry par la porte et le faubourg neufs. — à Faremont ; on longe les clos de Thiéblemont ; on passe le ruisseau d'*Olçomte* — aux Grandes et Petites Côtes. — à Longchamp, poste. — à Perthe.

On entre dans le département de la HAUTE-MARNE. On passe à Hallignicourt. — à la Noue ; faubourg de Saint-Dizier : à dr. route de Joinville. . . . . On arrive à

SAINT-DIZIER, ville assez considérable, sur la *Marne*. Cette riv. commence à y porter bateau; c'est ce qui rend le commerce de cette ville très-animé. La *Blaise*, petite riv. qui se jette dans la *Marne*, et sur laquelle il y a quantité de forges, ajoute à l'avantage de sa position. Son commerce consiste en bois et fer. Elle fabrique clous, broches de toute espèce ; poêles en fonte, plaques de cheminées, enclumes. On y trouve des bois de charpente de toute qualité, grosseur et longueur. Les forêts qui environnent cette ville fournissent de très-beaux bois de construction de marine. — *Foires* de 2 jours ; les 3 mai, 22 juillet et 25 novembre. Pop. 5,700 hab.

En sortant de Saint-Dizier, on laisse à dr. la nouvelle route de Nancy ; on longe le bois des Trois-Fontaines à g., et la rivière d'*Ormel* à d. ; demi-lune. — à Chancenay; côte rude, — au péage; pente rapide, bois de Fayel.

On entre dans le département de la MEUSE. On passe entre deux bois ; trois quarts de lieue de côte. — à Saudrupt, poste ; on passe le *Saux*, rivière ; pente longue. — à Brillon ; on passe entre les bois de Tumois et ceux de Benouyères ; vallon, pont de Tumois, pente rapide ; on longe le bois du Haut-Juré, qu'on traverse ensuite pendant un quart de lieue; vallon : à g. route de la ville basse de Bar ; on passe devant le Jard, belle promenade, faubourg de Nagard. . . . . On arrive à

BAR-LE-DUC, divisée en haute et basse ville ; celle-ci est baignée par l'*Ornain*, qui fournit d'excellentes truites. Sur cette rivière est un pont très-commode où se fait l'entrepôt des planches de sapin, venant des Vosges, et des planches de chêne du pays pour l'approvisionnement de Paris; on les conduit en brelle jusqu'à Vitry-le-Français. On remarque dans l'église de Saint-Pierre, ville haute, une statue d'un cadavre décharné, pourri et rongé par les vers, qui fait l'admiration des meilleurs connaisseurs ; les promenades des Saules et du Paquis, une belle salle de spectacle. Elle a des manufactures de toiles, de coton et de laine, de bonneterie de coton ; des filatures de coton, des fabriques de dentelles, de grosses étoffes de laine et de chapeaux, de cheminées en tôle, des corroieries et chamoiseries. On y

fait d'excellentes confitures de fraises, framboises et groseilles, et toutes sortes d'ouvrages en acier. Ses environs renferment beaucoup de forges, des eaux minérales et des fossiles curieux. — *Auberges* : hôtels du Cygne, du Lion d'Or, de la Croix d'Or, du Soleil d'Or, de la Pomme d'Or. Les environs abondent en chanvres, bois et vins très-estimés, qui ne le cèdent pas à ceux de Champagne pour la délicatesse, et dont on fait un grand commerce. — *Foires* : le 21 janvier, un jour; 20 mai, trois jours; 2 novembre, 3 jours : bestiaux, étoffes, mercerie, quincaillerie. ▭ L'Amitié Bienfaisante. Pop. 9,900 hab.

En sortant de la basse ville de Bar, on passe la riv. d'*Ornain* : on laisse à g. la route de Verdun et de St.-Mihiel; côte de vignes, pente rapide; on traverse le ruisseau de la fontaine des Trois-Maries. — à Longeville; on passe encore l'*Ornain*; on côtoie Tannoy et le Mont-Routelong; on longe l'Ornain; pont sur un ruisseau qui descend du Montfromont. — à Tronville. — à Velaine-la-Grande, poste; rochers et côte........................ On arrive à

LIGNY. Cette ville, sur l'*Ornain*, fabrique bas et bonnets de coton, confitures de groseilles; elle commerce en laines, et a beaucoup de forges dans ses environs. Population 3,000 hab.

On sort par la porte de Toul, et on passe de nouveau l'*Ornain*; côte longue et rude, belle vue; vallon profond, côte, belle vue, pente rapide. — à Saint-Aubin, poste : à g. chemin de Commercy; vallon : à dr. la fontaine de la Délie, qui forme la source de la rivière d'*Aire*, que l'on passe; on commence à gravir la grande chaîne de montagnes qui traverse la France, en séparant le bassin de la Méditerranée de celui de l'Océan. Les eaux, qui coulent à g. dans les temps de pluies, vont dans la Manche; et celles à d. s'écoulent dans la mer du Nord. En descendant la grande chaîne, on entre dans le bassin de la Meuse, qui a environ 6 lieues de traverse dans cet endroit. On longe le Bois-Brûlé, et on est au sommet de la grande chaîne; belle vue, pente rapide, pont, ruisseau de la fontaine de *Saint-Christophe*; on passe devant le bois de *Chané* qui couvre le sommet de la grande chaîne; pont. — à Saux; pente douce; on longe la côte d'Hattand, qui couronne la grande chaîne, et du haut de laquelle on découvre à huit lieues autour de l'horizon; vallons et pentes rapides : à g. la forêt de Commercy; pente rapide, belle vue. — au Ménil-la-Horgne; pente, ruisseau de la fontaine de *Somant*; pente; on longe la côte et le bois de Lassard; gorge entre le bois l'a-

lisse et celui de la Frasse, pont et ruisseau de *Rieval*, que les rouliers suivent, quand ils veulent éviter la côte roide de Void ; belle vue, pente rapide.— à Rieval. On arrive à

Void, poste. Ce bourg commerce en bestiaux, excellens fromages de crême, écrévisses, belles truites. Il a deux papeteries.— *Auberge* : l'Aigle royal.

En le quittant, à dr. route de Vaucouleurs ; côte, vallon : à g. route de Commercy : à dr. les carrières et la forêt du Saulcy ; côte rude, belle vue. — à la Croix-des-Pêcheurs ; pente longue, belle levée bien plantée, où l'on passe deux ponts et sur un troisième la *Meuse*.— à Pagney-sur-Meuse ; pont et ruisseau, pente longue et rapide.— à Laye, poste.

On entre dans le département de la MEURTE. On franchit la gorge et la chaîne qui sépare la Meuse de la Moselle ; pente rapide. —à Foug, sur le revers d'une côte, et célèbre par les deux conciles de 859 et de 862 ; on côtoie Grand-Ménil ; côte et vallon. — à Ecrouves. —à la Patte-d'Ecrouves ; pente rapide, côte, vallon ; on passe au bas de la côte de Saint-Mihiel, belle vue, d'où l'on découvre une grande plaine ; pente rapide, ruisseau d'*Ingressin* : à dr. route de Vaucouleurs et de Langres, porte de France .... On arrive à

Toul (*voy.* page 137).

On sort par la porte de la Moselle ; on passe la *Moselle*, qui forme une île. — à Dommartin, poste ; côteaux et vallons : à d. les bois de Dommartin et de Villers-le-Sec. — à Gondreville-sur-la-Moselle ; pente rapide ; on traverse trois quarts de lieue des bois de Gondreville. — à Velaine, poste : une lieue de la forêt de Hayes à traverser. — au Pont de Toul, fort élevé ; un peu après pente rapide. — à Barthelemont ; porte Saint-Jean......... On arrive à

Nancy (*voy.* page 137).

On sort de cette ville par la porte St.-Nicolas : à dr. route de Neufchâteau : on traverse le faubourg Saint Pierre : à dr. route de Mirecourt : on passe devant Montaigu.— à la Marquarerie. — à Neuveville : à droite route de Miremont par Bayon ; pont ; on longe la Meurte.— à Saint-Nicolas ; on passe la *Meurte*, qui forme une île ; faubourg de Varangeville.— au haut de Varangeville, hameau ; côte, pont au confluent du *Sanon* et de la *Meurte*. — à Domballe, poste ; village et bois d'Hudiviller à côtoyer. — à la Croix-Rouge. — à Anthelup : on longe Vitrimont ; côte de Bellerne.— à Debeinville, cabaret ; porte de Nancy....... On arrive à

Lunéville, jolie ville sur la *Meurte* et la *Vezouze*, un

peu au-dessus du confluent de ces deux rivières. Le chef-d'œuvre de mécanique et d'hydraulique, les *rochers*, n'existent plus. On remarque la Place Neuve avec une superbe fontaine à huit jets d'eau, la place des ci-devant Carmes où sont les casernes; le Manège couvert où maneuvrent 200 hommes à cheval; la Salle de Spectacle, les Bosquets, le Champ-de-Mars, près desquels est le château du prince Charles de Lorraine. Cette ville fabrique bas, petite draperie, acier; elle a des manufactures de faïence, de terre à pipe et à porcelaine; des filatures de coton et de laine. Lunéville est célèbre par le traité de paix conclu entre la France et l'Autriche, le 9 février 1801. La marquise du Châtelet, l'héroïne de Voltaire, y a son tombeau.— *Foires* de trois jours : le 16 mars et le 12 septembre : bestiaux, mercerie, quincaillerie. Pop. 9,800 hab.

En sortant de Lunéville, on traverse le faubourg de la Fonderie : à dr. route de Saint Diey; on passe devant plusieurs auberges : à dr. l'on côtoie la forêt de Moudon l'espace de trois lieues : on longe Thiébaménil sur la *Vezouze*, rivière; chaussée et étang de Brislar.— à Bénaménil, poste; pont, côte; on passe devant Ogeviller; on traverse la rivière de *Verdièrette*.— à Herbeviller; rivière de *Blette*. — à Dom-Evre : on se trouve entre la Vezouze et la côte de Noirbois, ruiss; côte roide de Saint-Jean; on longe le bois de Trillon .... On arrive à

Blamont. Cette petite ville, sur la *Vezouze*, possède des manufactures de faïence et des verreries dans son voisinage, ainsi que des eaux minérales. Pop. 1,900 hab.

En quittant Blamont, côte rude; on longe le bois de Cheneaux; vallon et ruisseau, côte roide de la Carpe : on côtoie les bois de Blamont; pont et ruisseau. — à Malanrup, dit la Carpe. —au hameau de Richeval; côte et bois des Sablons : on traverse le bois Lecomte et la longue côte de Saint-Georges; vallée.— à Saint-Georges; côte rude, en passant près de l'étang d'Hambourg et du village de Landange; pont et ruisseau de l'étang de Gondrexange; on côtoie Hersing : à g. route de Metz.— à Héming, poste; côte, vallon. — au hameau de Bebing; vallée, route pavée; — à la Cense et au cabaret d'Imeling : on longe la *Sarre*, porte et faubourg de Nancy .... On arrive à

Sarrebourg. Cette ville, située sur la *Sarre*, fabrique siamoises, toiles de coton, cordages, objets d'ornement en sculpture, d'une composition inaltérable, et fait un grand commerce en laine. Il y a, dans son voisinage, des cristaux et verreries qui sont fort renommés, surtout celle de *Saint-Quirin*. Pop. 1,400 hab.

On sort de Sarrebourg par la porte d'Alsace.— à la Maladrerie ; on passe la rivière de *Bièvre*.— au hameau du Petit-Eich ; pont et ruisseau ; on côtoie Rieding.— à Hommarting, poste. — à St.-Jean : à dr. route de Saint-Quirin ; on passe devant Kurtzerode. — à Mittelbrun : à g. route de Metz par Fenestrange ; on est au sommet du point de partage des eaux du Rhin et de la Moselle. — à la Maison-Rouge ; on se trouve devant plusieurs auberges ; chemin des Trois-Maisons et route de Bouquenom ; porte de France. .... On arrive à

PHALSBOURG (*voy*. page 122).

On sort de cette ville par la porte de Saverne : à g. route de Bitche ; on passe devant Dann ; on traverse des bois et la chaîne des hautes montagnes des Vosges, en passant à la demi-lune, d'où l'on aperçoit la flèche de Strasbourg. On tourne beaucoup à gauc. en descendant la montagne de Saverne, dont nous avons parlé, page 141. Elle est longue et entre deux vallons considérables ; un peu plus loin la route est taillée dans le roc et de loin en loin bordée de précipices.

On entre dans le département du BAS-RHIN : on laisse à dr. l'ancienne route ; on est devant la fontaine ; on descend en zig-zag les montagnes des Vosges ; on rejoint l'ancienne route : à dr. route qui passe le long de la ville de Saverne.. On arrive à

SAVERNE (*voy*. page 141).

En sortant de cette ville, il y a deux routes pour aller à Strasbourg. On laisse celle à g. qui est la plus courte, et on prend celle à dr. — à la Roulette. — aux Quatre Vents : on traverse une partie des Vosges ; pont et rivière. — à Marmoutiers ; plusieurs ruiss. à passer. — à Singris. — à Wasselonne, poste : on côtoie une riv —à Marlenheim ; côte ; on passe près de Furdenheim. —à Ittenheim, poste : on traverse la plaine fertile de Strasbourg.— à la Chartreuse : on longe le canal de Molsheim : on laisse à dr. la route de Bar-le-Duc .... On arrive à

STRASBOURG. Cette ville, chef-lieu du Bas-Rhin, est belle et très-forte, dans une agréable position, sur les rivières réunies d'*Ill* et de *Bruche* qui la traversent à une demi-lieue avant de se jeter dans le Rhin. Ses édifices remarquables et principales curiosités sont : la cathédrale ou le *Munster* ; sa bâtisse gothique est admirée de tous les connaisseurs : sa hauteur au-dessus du sol est de 445 pieds de Paris : on l'aperçoit depuis Saverne, du côté de la France, et à une distance bien plus grande, du côté de l'Allemagne. Il n'y a que la grande pyramide d'Egypte qui surpasse l'élévation

de cette tour, et seulement de trois pieds, celle de la grande pyramide étant de 448 pieds au-dessus du sol. On y monte par 635 marches. La tour est percée à jour, et découpée comme de la dentelle. L'horloge est aussi très-curieuse par la quantité de ses machines, qui marquent le mouvement des constellations, le cours de la lune et des autres planètes. On la regarde, à juste titre, comme un chef-d'œuvre de mécanique et d'astronomie. On jouit, de la plate-forme de la tour, d'une vue superbe. Sur le toît d'un donjon, ou d'une petite tour du côté du chœur de l'église, nommée la *Mitte*, s'élève l'un des deux télégraphes, celui qui correspond avec Paris. On remarque l'église de Saint-Thomas, où est le mausolée du maréchal de Saxe, chef-d'œuvre de Pigale, et le cippe de Schœpflin; l'arsenal et la fonderie de canons, le palais royal, la place d'armes, les greniers publics, la maison des enfans-trouvés, l'hôpital bourgeois, l'observatoire, l'ancienne maison-de-ville, la citadelle, bâtie en forme de pentagone, en 1682, par le maréchal de Vauban; les monumens des généraux Desaix et Kléber; le pont royal du Rhin; il y a le grand et le petit pont : le premier est soutenu aujourd'hui par 30 travées, en forme d'arches de 39 pieds chacune d'ouverture. Le plancher a 6 pieds d'élévation au-dessus des plus hautes eaux. Sa largeur est de 36 pieds. La construction est en charpente de chêne, sans aucune maçonnerie. C'est le premier pont fixe que la France possède sur le Rhin. Ce beau pont avec des trottoirs séparés par des parapets à hauteur d'appui, offre l'avantage de pouvoir être démonté en 48 heures, en cas de besoin. Le petit n'a que 7 arches depuis le comblement fait en 1771. Les épis du *Rhin*, jetés dans ce fleuve pour en détourner le courant, méritent d'être vus. Il y a deux postes télégraphiques de Strasbourg à Paris et de Strasbourg à Bâle. Les spectacles sont : la comédie française, la comédie allemande. Parmi les collections et cabinets, on distingue la bibliothèque et les collections de l'académie protestante. Il y a quatre riches cabinets, l'un le musée d'antiquités de Schœpflin, les deux autres de physique et d'histoire naturelle, fruit des connaissances et des recherches des professeurs Ehrmann et Hermann, et le quatrième de mécanique. Les établissemens littéraires et utiles sont : l'académie, le collége, ancien lycée du département, la société d'agriculture, des sciences et des arts, l'amphithéâtre anatomique, le jardin de botanique, enrichi de beaucoup de plantes tirées des jardins d'*Oberbronn* et de *Bouxveiler*, ci-devant appartenant aux princes de Hohenlohe et de Darm-

stadt; l'observatoire. Les promenades sont : le Broglie, dans la ville; l'île de Robertsau, à une médiocre distance de la ville; la *plaine de Hohenlinden*, ci-devant Contades; les environs du canal de la Brusche.

Strasbourg, autrefois ville impériale, se rendit à Louis XIV, en 1681, par capitulation. On y entre par sept portes. Ses rues sont belles et ses maisons, en général, bien bâties. Il y a un grand nombre de ponts de bois sur l'*Ill*. La grande rue, celle du marché aux poissons et celle de la boucherie, sont larges et bien ornées. Les poissons les plus estimés que l'on prend dans le Rhin, l'Ill et la Brusche, sont l'esturgeon, quelquefois du poids de 300 livres; les saumons, l'alose, d'une saveur très-agréable; la lamproie, l'ablette : l'essence pour les fausses perles se fabrique de ses écailles : les belles écrévisses de l'Ill, les truites et les ombres de la Brusche. Cette ville possède un siége épiscopal et un consistoire général pour les protestans. Elle a des fabriques de coton, de mousseline, de nankin, d'indiennes, de soierie, de gants de laine, de flanelles, de moutarde, de cordes, de crics, de liqueurs estimées; des manufactures d'armes et de toiles à sacs et à voiles; des forges considérables et une fonderie de canons. Le tabac forme la principale branche de son commerce. Elle est un grand entrepôt du commerce de France, d'Allemagne, d'Italie et de Suisse.

Principaux hôtels: Hôtel de l'Esprit, hôtel de la Fleur, la ville de Lyon, la Maison-Rouge, le Poêle des Vignerons, la Hache. — *Cafés* : L'hôtel du Miroir, café Adam, café Colnago, café Durstein. — *Foires* : le mercredi de la semaine de pâques, trois jours; le 25 juin, quinze jours; le 18 décembre, six jours; le 26 décembre, quinze jours : binbloterie, quincaillerie, draperie, toiles de toute espèce. ▭ La Concorde; la Vraie Fraternité. Pop. 50,000 hab.

2.e ROUTE DE PARIS A STRASBOURG, PAR METZ, 121 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
De Paris à Châlons (*v.* p. 109)	42	De Verdun à Metz (*voy.* page *Ib.*)	16 ½
De Châlons à Verdun (*voy.* page *Ib.*)	20 ½	La Horgne.	3
		Solgne.	2 ½

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES
Delme.	3	Héming.	5
Château-Salins.	3	D'Héming à Strasbourg (*v.* page 145).	19 ½
Moyenvic.	2		
Bourdonnay.	4		
		60 postes ½,	121 l.

Topographie de la route.

On sort de Metz par la porte de la Moselle ; vallon et ruisseau de *Bevoy*. — à la Croix de Lorraine, aux trois Pucelles, auberges ; on longe Grigy ; côte, descente rapide de la Horgne. — à la Horgne, poste dans une ferme éloignée de la route ; deux ruisseaux à passer, côte. — au Cheval Rouge, auberge ; côte roide, belle vue ; on passe entre la forêt de Mescleuve à gauche, et les bois d'Orny à droite ; pente longue et rapide. — aux Grèves ; vallon, prairie et ruisseau ; commencement de la côte de Dixmes, qu'on franchit, et du sommet de laquelle on jouit d'un très-beau point de vue ; côte et vallon. — à Sorgne, poste ; côte ; on longe le bois d'Ancy ; descente en côtoyant le bois Chaudron, vallon, côte et vallon ; on commence à monter la côte de Delme qu'on longe, et au sommet de laquelle on jouit d'une très-belle vue. Du haut de cette montagne, on découvre à plus de 20 lieues du côté des Vosges et de l'Allemagne. — à la Garde-de-Dieu, auberge.

On entre dans le département de la MEURTE ; vallon et ruisseau. — à Delme, poste ; ruisseau de *St.-Jean*, vallon ; on longe la forêt de Salins ; vallon, ruisseau, côte : à gauche route de Nancy ; pente rapide............... On arrive à

CHATEAU-SALINS (*voyez* page 148).

En sortant de cette ville, on suit la rue des Salines ; pont, prairie ; on passe la *Petite-Seille*, rivière ; côte, vallon, prairie et ruisseau ; côte rude ; pont et ruisseau de *Salival* ; on joint la route de Nancy à Strasbourg par Dieuze ; pont sur le canal et sur la rivière de *Seille*...........On arrive à

MOYENVIC (*voyez* page 140).

En sortant de cette ville, à dr. route de Lunéville ; on passe vis-à-vis de la pyramide ; vallon, pont et ruisseau ; on longe la prairie du canal de Moyenvic, et on passe vis-à-vis

de Basse-Recourt. — à Lezay ; pont et ruisseau ; prairie, pont et rivière : on est vis-à-vis les chantiers de la saline ; côte, vallon, pont, ruisseau et prairie de d'Ommercy ; autre côte; belle vue, vallon, pont, prés et ruisseau. — à Bourdonnay, poste ; vallons à traverser en côtoyant les bois de la Ville ; pont, prairies et ruisseau de *Maizières* ; on passe par ce village, et près de la fontaine de Brindebourg ; on côtoie le bois de Kessignol. — à Assoudange ; on traverse les prairies et le ruisseau qui descend dans l'étang de Lendres ; côte rude, un quart de lieue des bois de Kessignol à traverser ; on passe près de l'étang de Milbert; on côtoie les bois des Hauts-Hestres, qu'on traverse ensuite pendant trois-quarts de lieue. — à la Maison-Neuve ; on découvre à dr. le grand étang de Gondrexange ; vallon, pont et ruisseau ; une demi-lieue des bois du Housseau à traverser, vallon et ruisseau ; côte roide, d'où l'on découvre Lorquin et les Vosges. — à Héming, poste, où l'on joint la route de Nancy à Strasbourg.

D'Héming à Strasbourg (*voyez* page 149).

De Strasbourg à Kehl (poste étrangère), 2 l.

Topographie.

En sortant de Strasbourg, on laisse à g. la Robertsau : on passe le *Rhin*, et l'on arrive à Kehl.

Communication

De Wasselonne à Schelestat, 10 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Obernheim.	5	Schelestat.	5

5 postes, 10 l.

Topographie.

En sortant de Wasselonne, pont et rivière, gorge, pont et rivière ; on côtoie Vangen ; pente rapide, pont et rivière ; on passe près de Lemstadt. — à Biblenheim. — à Sult. — à Molsheim ; passage du canal du même nom ; pont et riv.

en traverse la route de Strasbourg ; pont et rivière : on passe près de Bischoffsheim ; montagne à côtoyer.. On arrive à

OBENHEIM. Cette ville, sur l'*Ergens*, possède un marteau, une fabrique de cuivre, de platines et de lumières de canons.

En quittant Obernheim, on côtoie une montagne : à g. pont et rivière ; chemin qui conduit à Barr. — à Gerstweiler; pont et rivière, pente rapide. — à St.-Pierre ; montagne à franchir. — à Epffig ; pente rapide, bois à côtoyer ; on passe plusieurs rivières : à g. route de Strasbourg ; pont et rivière.................................... On arrive à

SCHELESTAT. Cette ancienne et forte ville, sur l'*Ill*, était déjà considérable du temps de Charlemagne. Les Suédois l'assiégèrent et la prirent en 1632. C'est dans Schelestat que fut inventée la manière de vernisser les vases de terre. Elle possède des fabriques de toiles et de gaz métallique, bonneterie, armes, potasse et salin. — *Foires* de 2 jours : le 23 février, 25 mai, 24 août et 16 novembre : bestiaux, volaille, mercerie. ☐ La Parfaite Alliance. Population 8,100 habitans.

Communication

D'Obernheim à Strasbourg, 6 l.

Entzheim	3 l.
Strasbourg	3
	3 postes 6 l.

Topographie.

En sortant d'Obernheim, on va à Fodelkirch ; plaine à traverser, pont et rivière. — à Entzheim, poste ; on longe Lingelsheim, et ensuite des bois ; on passe plusieurs rivières.. On arrive à

STRASBOURG (*voyez* page 150).

De Strasbourg à Landau, 20 l. ½.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Brumpt.	4	Wissembourg.	3 ½
Haguenau.	3	Barbelro h. } p. étr	3
Sultz.	4	Landau. } p. étr	3

10 postes ¼, 20 l. ½

Topographie.

En sortant de Strasbourg, on laisse à dr. la route de Drusenheim; pont et rivière à passer; on côtoie une montagne; pont et rivière; une lieue de bois à traverser; on passe plusieurs rivières.................................. On arrive à

BRUMPTH. Ce bourg, situé sur la rive gauche de la *Zorn*, fait beaucoup de commerce en tabac, garance, amidon, et en ouvrages de corderie.

En sortant de ce bourg, on franchit une montagne; pont et rivière; on côtoie Nider-Scheffelsheim; bois à traverser en laissant à g. la route de Hochfelden, rivière à passer; étang à côtoyer; on longe une montagne; côte..........
.... On arrive à

HAGUENEAU (*voy.* pag. 142).

En sortant de cette ville, pente rapide, une lieue et demie de forêt à traverser en passant plusieurs rivières, fin de la forêt: à g. chemin qui conduit à St.-Walbourg; on passe la rivière de *Ribersbach;* une demi-lieue de bois à traverser, pont et rivière. — à Surbourg; pont et rivière. — à Sultz; pont et rivière, bois à côtoyer. — à Ingolsheim; montagne à franchir. — à Riedseltz; pente rapide, vallée.........
.... On arrive à

WISSEMBOURG. Cette ville, sur la *Lauter*, est la dernière de la France de ce côté. Ses environs sont fortifiés; on les appelle les *Lignes* de Wissembourg — *Foires* tous les jeudis des Quatre-Temps: mercerie de toute espèce.

En sortant de Wissembourg, pont et rivière. — à Schweighaussen. — à Capfweyher; on longe Steinseltz; pente rapide, vallée, côte, pont et rivière. — à Nider-Otterbach; pente rapide, pont et rivière; on traverse la route

de Kandel à Dorenbach. — à Barbelroth, poste; on passe plusieurs rivières; on laisse à dr. la route de Lauterbourg; pont et rivière.............................. On arrive à LANDAU, sur la *Queich*. C'est une des plus fortes villes de l'Europe : elle vient d'être cédée à l'Allemagne par le traité de Paris, du 20 novembre 1815.

Communication

De Strasbourg à Germersheim, 23 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
La Wantzenau.	3	Lauterbourg.	4
Drusenheim.	4	Rhinzabern.	4
Beinheim.	4	Germersheim.	4
		11 postes ½,	23 l.

Topographie.

On sort de Strasbourg par le faubourg de St.-Pierre; on laisse à g. les routes de Landau et de Bischweiler; on passe la *Zorn*, riv. et vis-à-vis du confluent de l'*Ill* et du *Rhin*. — à la Wantzenau, poste. — à Kilstett; belle plaine fertile à traverser. — à Bettenhof. — à Gambsheim. — à Offendorf; on traverse la rivière de *Wenbach*; on longe la rive gauche du Rhin; pont et rivière de *Moder* — à Drusenheim sur le *Rhin*, poste; pont, rivière et ancien canal à passer; une demi-lieue de bois à traverser. — à Deugelsheim; on longe Stattmatt; on est entre l'ancien canal et le Rhin. — à Augenheim : à g. route de Haguenau. — à Reschwoog : à dr. le Fort-Louis, situé au milieu du Rhin. — à Guisenheim. — à Roppenheim. — à Beinheim, poste; pont et rivière de *Furbach*. — à Neu-Beinheim; on traverse la forêt d'Haguenau — à Seltz; on passe la rivière de *Zeltzbach* et un quart de lieue de bois. — à Motheren; pont, vallée. — à Lauterbourg, poste; on passe la *Lauter*, riv. qui borne maintenant, de ce côté, la France au N.

On entre en ALLEMAGNE. On laisse à g. la route de Lau-

terbourg à Landau ; trois lieues de la forêt de Bienvalt à traverser ; on passe la rivière de *Holbach;* fin du bois, rivière de *Otterbach* et un quart de lieue de bois à passer. — à Rhinzabern, poste sur l'*Erlebach*, riv. ; côte ; on longe les bois de Rhinzabern ; ruisseau, côte, et un quart de lieue de bois à passer. — à Rilsheim ; plaine à traverser, belle vue ; une demi-lieue de bois à traverser ; vallée, ruisseau, trois quarts de lieue de bois en passant près de Sontern ; pont et rivière de *Queich*, côte. — à Germesheim sur le *Rhin* ; belle vue sur les Montagnes noires.

Communications.

De Lauterbourg à Wissembourg, 4 l.

Topographie.

En sortant de Lauterbourg, on côtoie une rivière et la forêt de Bienwalt. — à Scheinbenhard ; vallée. — à Nider-Lauterbach ; pente rapide. — à Salbach. — à Scheithal ; montagne à côtoyer........................ On arrive à

WISSEMBOURG (*voyez* p. 156.)

De Strasbourg à Bâle, 30 l.

Voyez de Bâle à Strasbourg, et lisez la route en sens inverse.

N.° 19.

ROUTE DE PARIS A BAR-LE-DUC (*Meuse*), 63 l. (*voy.* page 145).

Communication

De Bar-le-Duc à Nancy, 22 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Billotte.	4	Rosières-en-Haye.	4
Saint-Mihiel.	4	Nancy.	5
Beaumont.	5		
		11 postes,	22 l.

Topographie.

En sortant de Bar, on passe la rivière d'*Ornain*; côte; pont et rivière, pente rapide. — à Naives-devant-Bar. — à Rozières; pont et rivière; on passe entre deux petits bois. — à Erize-St.-Dizier; côte. — à Villotte-devant-Belrain; pont; on traverse l'*Aire*, rivière. — à Rupt; pont et rivière; la route suit entre deux bois jusqu'à St.-Mihiel; côte. — à Fresne-au-Mont; pont et rivière. — à Chauvoncourt; pente rapide; on passe la *Meuse*..... On arrive à

SAINT-MIHIEL, ville assez considérable, sur la *Meuse*. Les papeteries et les dentelles sont pour elle un objet considérable de commerce, ainsi que les eaux-de-vie et les huiles de navette et de faîne. Pop. 5,200 habit.

En sortant de cette ville, côte; on traverse trois-quarts de lieue de bois; pente rapide. — à Aspremont; pont et rivière; on côtoie un bois et deux étangs; pont et riv. — à Bouconville: à dr. route de Commercy. — à Ressoncourt; côte: à dr. petit bois et plusieurs étangs.

On entre dans le département de la MEURTE. Route de Pont-à-Mousson, qu'on laisse à g. — à Bernecourt. — à Noviant-aux-Prés; côte, pente rapide, pont et rivière. — à Manonville: à dr. deux étangs; côte. — à Domèvre; côte, pont et rivière, pente rapide, bois à côtoyer. — à Rozières-en-Haye, poste: à g. route de Toul à Pont-à-Mousson. — à S.-Amant: à d. bois à côtoyer; on longe une riv. — à Marbache; vue sur la Moselle: à dr. bois à côtoyer; passage de la *Moselle*, près de l'endroit où la Meurte s'y jette. — à Frouard: à dr. le bois de Nancy. — à Champigneulle; ruisseau de *St.-Barthélemi* à passer. — à Maxeville. — aux Trois-Maisons; pente rapide.................................... On arrive à

NANCY (*voy.* pag. 137).

Communication

De Beaumont à St.-Aubin, 7 l.

Commercy....................................	4 l.
St.-Aubin....................................	3
	7 l.

Topographie.

En sortant de Beaumont, on entre dans le département de la MEUSE. — à Ressoncourt : à dr. route de St.-Mihiel. — à Broussy ; on passe entre deux étangs ; on longe Gironville ; une lieue de bois à traverser ; on traverse la *Meuse*.. On arrive à

COMMERCY, petite ville, sur la rive gauche de la *Meuse*, dont le canal vient baigner les murs et ceux du château, qui est magnifique. Elle a des fabriques de toiles, des forges et des papeteries. Elle commerce en grains, vins et bois. ▭ La Parfaite Félicité. Pop. 3,000 hab.

En sortant de Commercy, on traverse une plaine et une lieue et demie de bois ; pont et rivière ; on passe la rivière d'*Alise*.................................... On arrive à

SAINT-AUBIN.

N.° 20.

ROUTE DE PARIS A COMPIÈGNE (*Oise*), 19 l.

(*voyez* page 77).

De Louvres à Mortfontaine, 3 l.

En sortant de Louvres, on longe le parc et le château ; avenue directe à Epiais ; 13.e borne : on passe en face du pavé et de la belle avenue du château de Marly-la-Ville ; 14.e borne : à g. pente rapide, route de Chantilly ; 15.e borne : on laisse à g. la route de Senlis.

On entre dans le département de l'OISE. — A Plailly ; côte.................................... On arrive à

MORTFONTAINE (*voy*. les environs de Paris à l'Introduct.)

N.° 21.

DE PARIS A MELUN (*Seine et Marne*), 11 l.

(*Voyez* la Route de Paris à Lyon par Auxerre, 3.e Partie, France centrale).

N.° 22.

Route de PARIS a VERSAILLES (*Seine et Oise*), 4 l. ½. (*Voyez* la Route de Paris à Nantes, 2.e Partie, France occidentale).

Communications.

De Versailles à St.-Germain-en-Laye, 3 l.

Topographie.

On sort de Versailles par la rue de Maurepas, et on suit l'avenue vis-à-vis de cette rue, qui conduit à Marly. Les personnes à pied peuvent prendre l'ancienne route, en côtoyant le mur du parc; on passe devant la Porcherie. — à St.-Antoine; on suit la belle avenue de Marly. — à Rocquencourt; on traverse la route de Paris à Damville; on côtoie le parc de Marly, en passant près de l'aqueduc et de Bechevet; pente très-rapide. — au port de Marly, où l'on joint la route de Paris à St.-Germain (*voyez* page 9.)

De Versailles à Arpajon, 8 l.

Orsay	4 l.
Arpajon	4
4 postes,	8 l.

Topographie.

On sort de Versailles par la route de Choisy; on passe au Petit-Montreuil et au Pont-Colbert, en côtoyant le parc; côte: à g. route de Choisy. — à la Bouillié, hameau; on traverse l'angle du bois qui est à g. — aux Bourdeaux; on passe la *Bièvre*, rivière; on longe le parc de l'Hermitage .... On arrive à

JOUY, célèbre par sa belle manufacture de toiles peintes.
En quittant ce village, on passe à Villeras, hameau : à g. avenue de Favreuse ; on traverse l'étang de Saclé. — à la fourchette de Saclé : à dr. route de Gif ; on côtoie le château de la Martinière. — à Corbeville, château ; belle vue sur la vallée arrosée par l'*Yvette*, riv. ; descente. — à Orsay, poste ; on traverse la route de Paris à Dourdan ; gorge entre des bois ; côte ; on longe le grand Vivier ; bois des Carrés ; on rase Beauvert ; bois des Charmeaux. — au Déluge ; on côtoie Mondétour ; bois ; on passe près de Quincampoix.— à Fontenay-les-Bois : à dr. route de Limours ; on côtoie le parc et l'on passe devant le château de Soucy ; bois ; on joint la route de Dourdan qu'on laisse à dr. : on tourne à g. ; on côtoie Bailleau ; on passe vis-à-vis les avenues du parc du château d'Ollainville : à dr. on rejoint la route de Paris à Etampes, vis-à-vis le parc de Leuville (*voyez* la route de Paris à Orléans, 3.e partie *France centrale*.

De Versailles à Berny, 4 l.

Après Versailles, on traverse deux étangs. — à Villa-Coublay, hameau : à g. route de Clamart et de Sèvres ; on traverse les bois de Verrières ; on côtoie Chatenay ; on tourne à dr. .... On arrive à BERNY.

De Berny à Dourdan, 9 l.

Orsay	3 l.
Dourdan	6
	9 l.

Topographie.

De Berny, on suit la route d'Orléans jusqu'au haut de la côte du pont d'Antony : on tourne à dr. ; on prend un chemin pavé sans être bordé d'arbres. — à Massy, qu'on traverse en descendant une côte très-rapide : à g. chemin qui va rejoindre la route d'Orléans ; plus loin, du même côté, ave-

nue de Champlan. — à Palaiseau, bourg d'une demi-lieue de long, et dont les dernières maisons se nomment le *Grimperet*; on côtoie l'Yvette, riv., à g., et la ferme de Fourcherolles à dr.; on passe l'*Yvette*, sur un beau pont de pierre; on longe le bois de Fontaine et Belair : à dr. avenue du château d'Orsay. — à Orsay, poste : on laisse à g. la route de Marcoussy : à dr. chemin de Bures; côte à descendre. — au Petit Launay. — à la Nouvelle-France : à dr. chemin de Gif; côte de St-Clair, très-rude. — à Gometz-St.-Clair. — à Gometz-la-Ville. — à Chaumasson : à g. route pavée d'Angervilliers. — à Bonnelles. — à Bourg-Neuf. — à Rochefort. — à Longvilliers; on passe la *Rabette* et la *Remarde*, riv. : à dr. chemin de St.-Arnould. — au Plessis-Marly; côte; on traverse une partie de la forêt de Dourdan; en sortant, pente rapide. — à Rouillon. — à Bouc-Etourdy; côte, bois. — à Belair, ferme, où aboutit la route de St.-Arnould; descente.............. On arrive à

DOURDAN. Cette ville commerce en laines et draps. Elle fabrique calicots, basins, piqués, mousselines, perkales.— *Foire* de 3 jours, le lundi après le 3.e dimanche de septembre : bestiaux, mercerie, quincaillerie. Pop. 3,000 habit.

De Dourdan à Étampes, 4 l.

En sortant de Dourdan, on passe à St.-Laurent; côte, pente. — aux Granges; descente. — à la Forest; on traverse le chemin de Boutarvilliers et de Boissy-le-Sec; vastes plaines; on passe près de Chandou, fief.—à Guinette, chât. .... On arrive à

ETAMPES (*voyez* la route de Paris à Orléans, 3.e partie, *France centrale*.

De Dourdan à Rambouillet, 7 l.

En sortant de Dourdan, on laisse à dr. la route d'Orsay; on traverse la forêt de Dourdan. — à St. Arnould. — à Mont-Jouanne; on côtoie le château de Princeloup et le bois de Louareux; riv., côte. — à la Hunière. — à Greffier, hameau : on laisse à g. la route d'Ablis; on longe la forêt de Sonchamps...............................On arrive à

RAMBOUILLET (*voyez* les envir. de Paris à l'introduct.)

N.° 23.

Route de PARIS a RAMBOUILLET (*Seine et Oise*), 13 l. (*voyez* la Route de Paris à Tours, 3.e Partie, France centrale).

N.° 24.

Route de PARIS a CHARTRES (*Eure-et-Loir*), 21 l. ½. (*voyez* la Route ci-dessus.)

Communication

De Dourdan à Chartres, 10 l. ½.

Ablis	4 l.
Chartres	6 ½
5 postes ¼,	10 ½

Topographie.

En sortant de Dourdan, on laisse à dr. la route de Rochefort; on tourne à g.; on longe le moulin des Murs. — au Ménil, hameau; on côtoie le château de Grillon et la riv. d'Orge. — à Hondebou, hameau; on côtoie le bois et la ferme de Provelu. — à Ablis, poste et bourg; on passe auprès de Gourville et à l'avenue du château d'Eclimont. — aux Essarts, hameau. — à Gué-de-Longroy, bourg sur la *Voise*, riv.; côte. — à St.-Chéron-du-Chemin; on traverse le bois de la Folie. — au gué de Douazeme, sur le petit ruisseau de *Sours*; côte; on passe aux Filles-Dieu.......

....On arrive à CHARTRES (*voyez* la route de Paris à Tours.)

D'Ablis à Rambouillet, 4 l.

En sortant d'Ablis, côte, rivière, pente rapide. — à Crèche ; on côtoie la forêt des Avelines.......On arrive à RAMBOUILLET (*voyez* les environs de Paris à l'introduction.)

N.° 25.

ROUTE DE PARIS A ALENÇON (*Orne*), 47 l. ½. (*Voyez* la 1.ere Route de Paris à Brest par Alençon et Rennes, 2.e Partie, France occidentale.)

N.° 26.

ROUTE DE PARIS A EVREUX (*Eure*), 26 l. (*Voyez* la Route ci-dessous de Paris à Cherbourg.)

N.° 27.

ROUTE DE PARIS A CHERBOURG (*Manche*). 89 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
De Paris à Bonnières (*voyez pag.* 8.	18	Estréez.	4
Pacy-sur-Eure.	4	Moult.	3 ½
Evreux.	4	Caen.	4
La Commanderie.	4 ½	Bretteville.	3
La Rivière-Thibouville.	4	Bayeux.	4
Le Marché-Neuf	3	Vaubadon.	3
L'Hôtellerie.	3 ½	S.-Lô.	5
Lisieux.	3	S.-Jean-Day.	3 ½
		Carentan.	3
		Ste.-Mère-Eglise	3
		Valognes.	4
		Cherbourg.	5
		44 postes ½	89 l.

Topographie de la route.

De Paris à Bonnières (*voyez* page 8.)

En sortant de Bonnières, on laisse à dr. la route de Rouen : on tourne à g. — aux petites Molières, les grandes sont à d. — à Chauffour. — à Chaignolles.

On entre dans le département de l'EURE. Belle vue; pente. — à Aigleville. — à Pacel ; on passe entre les Marchies et la Chiotte.............................On arrive à

PACY. On trouve dans ses environs des oursins et des fossiles de tout genre.

En sortant de Pacy, on passe la rivière d'*Eure*. — à St.-Aquilin ; côte et plaine à traverser ; on côtoie le bois de Nid-le-Chien ; on se trouve entre Miserey et Cierray : à g. le bois de Marolle ; on longe St.-Aubin et le Coudray ; on passe entre Netreville et Melleville : à dr. route d'Evreux à Vernon : à g. route d'Evreux à Dreux : on voit St.-Germain et le beau château de Navarre, qui appartenait à l'Impératrice Joséphine.............................On arrive à

EVREUX. Cette ville, chef-lieu de l'Eure, sur l'*Iton*, a un siége épiscopal, et des fabriques de coutils, draps, siamoises, velours de coton, satinettes, bonneteries de coton fin ; des filatures de coton, des blanchisseries, tanneries estimées. On remarque la cathédrale, le palais de la préfecture, l'évêché, le collége, les promenades, le parc, les jardins.

Principales auberges. Le Grand Cerf, le Dauphin, la Lel le Epine, la Biche, le Cheval blanc, la Ville de Lisieux. On y trouve des voitures publiques pour diverses routes. — *Foires* : le 20 avril, 1 jour ; le mardi de la Pentecôte, 1 jour, 16 juillet, 1 jour ; 11 août, 8 jours ; 18 septembre, 1 jour ; 6 décembre, 1 jour : chevaux, vaches, porcs ; et à celle du 11 août, étoffes, faïence, etc. ▭ La Constance-Eprouvée Pop 9,300 hab.

Nota. Les personnes à pied et à cheval prennent souvent de Rosny par la fosse aux Potiers, traversent l'extrémité de la forêt de Rosny, passent aux Guinets, aux Bolquais, à Villeneuve et à Chauffour : elles abrègent de 3 quarts de l.

En sortant d'Evreux, on laisse à g. le chemin de Conches et la côte de St.-Michel ; on côtoie Parville ; on traverse une demi lieue des bois de St.-Michel : à dr. chemin du Neubourg ; on rase Pithienville. – au Ménil-Faulcon. — à St.-Mélain-la-Campagne. — à Rongeville. — à la Commanderie, poste ; on longe Renneville ; on côtoie Ménil-Froid ; on traverse le ch. de Conches au Neubourg. — à Ecardanville ; on rase Fumechon. — à Périers · à dr. chemin du Neubourg et de Louviers. — à Fenguerolles : on passe la rivière de *Rille.* — aux hameau et poste de la Rivière-Thibouville. — à Fontaine-la-Forêt ; gorge, bois et côte de Fontaine ; on traverse la route d'Alençon à Rouen — à Boisne. — à Haut-Courcelles. — au Marché-Neuf, poste ; on traverse la route d'Orbec à Rouen : on côtoie St.-Clair. — à Duranville ; on côtoie le Bouquetot. — aux Fleuries. — à l'Hôtellerie, poste. — à la Gieurie.

On entre dans le département du CALVADOS — à Marolles. — à la Fosse.......................... On arrive à

LISIEUX. Cette ville, au confluent de la *Touques* et de l'*Orbec*, fabrique toiles cretonnes, molletons, fleurets, frocs, flanelles, couvertures de laine. — *Foires* de 8 jours, le 14 juin : bestiaux, mercerie, quincaillerie, etc. Pop. 10,200 hab.

En sortant de Lisieux, on traverse la *Touques.* — à St.-Désir ; on passe vis-à-vis du mont Cassin. — à Saint-Clair ; côte. — au hameau d'Hautemar. — à la Boqueterie. — à Rome ; on côtoie la Boissière. — à la Poterie ; vallon et ruisseau ; on laisse à g. la route de Falaise. — à St.-Laurent-du-Mont ; côte roide, belle vue : — à Estrées-en-Auge poste ; une lieue de prairie à traverser pont et rivière de *Vie* ou *Viette.* — à Rupière ; pont et rivière de *Dives*, montagne à passer. — au hameau de Montfreul ; côte, vallon et rivière de *Laizon.* — à Croissan

ville ; côte rude ; on côtoie le bois du Condrai ; vallon. — à Pédouze ; vallon, pont et rivière de *Muancé*. — à Moult, poste. — à Vimont ; pont et rivière de *Sémillon* ; côte. — à Bellengreville. — à Franqueville : on côtoie Frenouville. — à Cagny ; on longe Grenteville ; on laisse à dr. la route de Caen à Rouen. — à Ste.-Paix ; faubourg de Ste. Paix ; on longe St.-Michel-de-Vaucelles. . . . On arrive à

Caen. Cette ville chef-lieu du Calvados, au confluent de l'*Orne* et de l'*Odon*, a une cour royale, un tribunal de commerce, une académie et un collége ci-devant lycée. Elle possède des fabriques de serge, futaine, toile, basin, porcelaine ; de bonneterie, de dentelle, de clouterie, coutellerie, de passementerie, siamoises, draps dits de *Vire*. Elle a des papeteries, moulins à huile, tanneries. Elle commerce en huîtres, poissons, maquereau et harengs salés On remarque la salle de spectacle, la bibliothèque publique, le jardin des plantes, et la promenade du Cours-la-Reine, l'ancienne abbaye royale.

Principaux hôtels. D'Angleterre, d'Espagne, de Londres, de la Victoire, de la Place royale.

Principaux cafés. Duval (café de la Comédie) ; Lefort, Longuet. — *Foires* : le premier lundi de Carême, 2 jours (15 jours avant son ouverture, vente de chevaux dans les faubourgs) ; le jour de la mi-Carême, un jour ; le Vendredi-Saint, un jour ; le premier dimanche après Quasimodo, 15 jours. (Cette foire est une des plus belles du royaume : marchandises de toutes espèces et des plus rares. Le déballage des marchandises commence à s'opérer trois jours avant. Les paiemens se font le 14.e jour de la foire, et les protêts le 15.e jour.) Le lundi de la Trinité, un jour ; 29 septembre, un jour ; 28 octobre, un jour ; 28 décembre, un jour : chevaux principalement, bestiaux, merceries, quincaillerie et autres marchandises. — *Messageries.* P. Ph. Lefebvre pour Rouen tous les 2 jours ; pour Cherbourg et Granville tous les 2 jours. — *Bains publics*. V.e Dussausey (aux bains royaux.) ▭ La Constante-Amitié ; Thémis. Population 36,000 habitans.

En sortant de Caen, on passe au bas de Saint-Germain-la-Blanche-Herbe : on laisse à g. la route de Saint-Lô et de Coutances ; côte rapide de Saint-Germain, vallon de Franqueville. — à la Villeneuve ; vallon et rivière de *Mué*. — à Bretteville-l'Orgueilleuse ; vallon et ruisseau de *Gronde*, côte de Saint-Léger et Saint-Clair ; on passe la rivière de *Seule*. — à Saint-Germain-la-Lieue. — à Saint-Nicolas-de-la-Chenaye ; faubourg de St.-Exupère ; on traverse l'*Aure*,

rivière .... On arrive à BAYEUX. Cette ville très-ancienne, sur l'*Aure*, fabrique dentelles, calicots, siamoises, porcelaine. Elle a des tanneries, des filatures de coton. Elle commerce en draperie, mercerie, quincaillerie, fer, oignons de fleurs, beau chanvre. Les teintures sont belles, leur réputation se soutient.— *Auberges* : au Luxembourg, au Grand-Hôtel, à l'Ecu-d'Or. —*Foires*: le 25 juin, un jour; le 14 septemb., un j.; le 18 octobre, un jour; le 3 novembre, deux jours; le 6 décembre, un jour : bestiaux, chevaux, poulains, et marchandises diverses. ▭ St.-Charles de la bonne Union. Pop. 10,000 hab.

En sortant de Bayeux on va à Saint-Loup et à Montmirel; côte roide.— à Subles; on passe la rivière de *Drome*; pont et ruisseau, côte, une lieue du bois du Tronquoi à passer. — à Vilbadon; deux lieues de la forêt de Cerisy à traverser, fin de la forêt : à dr. chemin de Cerisy; côte.

On entre dans le département de la MANCHE. Pont et rivière d'*Elle*, un quart de lieue des bois de St.-Georges à traverser; on se trouve entre la Croix de Malte et Soulaire; on longe un petit bois.— à Semilly.— au petit bois de la Gouberdière; on passe près de la Barre.... On arrive à SAINT-LO. Cette ville, chef-lieu de la Manche, est située sur la *Vire*. Elle fabrique serges, flanelles, siamoises, coutils, draps et galons; elle commerce en fils et en fers. On remarque la salle de spectacle et le pont.—*Foires* : le 25 janvier, un jour; le 3.e jeudi de carême, un jour; le 28 avril, un jour; le 22 juillet, un jour; le 22 septembre, trois jours; le 29 novembre, un jour; le jeudi de l'octave de la Fête-Dieu, un jour; le 1.er jeudi de septembre, trois jours. ▭ L'Accord Parfait. Pop. 7,000 hab.

En sortant de Saint-Lo, on passe à Saint-Georges-de-Montrocq et à Bias, ensuite entre la Doinerie et la Carpenterie; rivière de *Vire* à traverser; on se trouve entre les Billards et les Fourneaux. —aux Angots.— au Point-du-Jour. —au Désert: à dr. le bois de Jugan. —à Saint-Jean-de-Day; côte de Silans : route de Caen, qu'on laisse à dr. —à Saint-Hilaire; passage de la rivière de *Taute*.— à Carentan; traverse des îles, des ponts sur la *Douve* et des marais de Carentan; montagne rude. — à Saint-Côme-du-Mont; côteau, vallon; on longe Houesville; vallon, côte. — à Bloville : chemin de Pretot, qu'on laisse à gauche; ruisseau, vallon.— au hameau de Pauville; côte, ruisseau du *Buis* et vallon; on laisse à g. le chemin de Briquebec et de Cherbourg; côte; on passe à Ste.-Mère-Eglise et à la Neuville-au-Plain; chaîne de montagnes et plusieurs

ruisseaux à traverser: route de Caen par le Grand-Vay; on passe entre Fréville et Edmondeville — à Ecausseville. — à Ecroudeville. — à St.-Cyr; rivière de *Campion* et vallon. .... On arrive à

VALOGNE. Cette jolie ville, sur le *Merderet*, commerce en beurre salé, fils, toiles, quincaillerie Elle fabrique de la porcelaine. ▭ L'Unité. Pop. 6,800 hab.

En sortant de Valogne, on trouve deux routes qui conduisent à Cherbourg : celle à droite, qui passe par Saussemênil, est la plus longue : celle à gauche est la plus courte et la plus suivie. Nous allons la décrire; on traverse la côte de Marandé et des haies; autre côte, pont et rivière de *Gloire*.— au hameau de la Prevôté; on longe à dr. la forêt de Cherbourg; rivière de *Claire* et le mont à la *Kaine* à traverser; on est entre le Grand et le Petit-Vivier; pont et rivière de *Douve*; on rase Brix : on laisse à g. le chemin de Valogne à Joboug — à Hautevelle — à la Gravelle; on traverse une lieue de la forêt de Cherbourg; on passe à la Vente et à la Lage; côte des Hermitages, pont et rivière de *Divette*; on se trouve entre le bassin du port, la côte et le hameau de Bufferie .... On arrive à

CHERBOURG, ville et port de mer sur la Manche. Sa rade, l'une des meilleures de la France, à l'extrémité septentrionale de la presqu'île du Cotentin, peut contenir jusqu'à 500 vaisseaux; et son port, au moyen des grands travaux qui s'y exécutent, deviendra l'un des plus forts et des plus sûrs de l'Europe. On vient de faire l'enrochement des talus, les jetées du môle, la construction et l'ouverture de l'avant-port et du bassin, et la fondation du nouveau port qui, destiné à compléter cette belle création maritime, sera sur la Manche la terreur de l'Angleterre. Cette ville fournit des bœufs, des porcs, du lard et des jambons, de la soude de varec et du beurre excellent. Elle a un tribunal de commerce, des bains publics, de belles promenades et une salle de spectacle; elle fabrique des glaces, de la verrerie, des droguets, des draps et des toiles.

Principaux hôtels garnis; Hôtel d'Angleterre, hôtel du Grave-Turc, la Barque, l'hôtel de France. *Cafés*. Café de Paris, café du Port, café Granché, café de l'Amitié, café de la Marine. — *Foires* de trois jours : le premier lundi de Carême, le premier lundi après la Trinité, le premier lundi après la Saint-Michel. ▭ La Fidèle Maçonne. Pop. 14,000 habitans.

Communication

De St.-Lô à Coutances, 7 l.

La Fosse	4
Coutances	3
3 postes ½,	7 l.

Topographie.

En sortant de Saint-Lô, on passe la *Vire*; côte, vallée.— à Caignon; on passe à la Bynde, la Bessinière et à S.-Gilles; côte de la Terelle; pont et rivière de *Taute.*— à St.-Benoît; vallon, étang et hameau de la Fosse,......... On arrive à Coutances, ville sur la rive droite de la *Souse.* Sa cathédrale est un des plus beaux morceaux d'architecture gothique qui soient en Europe. Elle a des fabriques de coutils, de toiles, de siamoises : elle commerce en grains, beurre, volailles, chevaux, bestiaux, pastel et garance. Elle a une salle de spectacle.—*Foires* de trois jours : la veille du dimanche des Rameaux, et le 30 septembre. Pop. ~~8,500 hab.~~

Communication

De Bayeux à Carentan, 10 l.

La Cambe	5
Carentan	5
5 postes,	10 l.

Topographie.

En sortant de Bayeux, on passe par le faubourg de Saint-Patrice.—à Vaucelles; pont et rivière de *Drome.* — à la Caterie-Sainte-Madeleine.— au Calvaire; on côtoie la Tour

on passe devant le petit Bordel.—à Mosses; on est vis-à-vis de Douville. — au vieux pont de Surrain: avenue du château et village d'Engranville qu'on laisse à gauche; côte; on passe vis-à-vis de l'église de Formigny. — au hameau du Val-de-Formigny; côte du Val; on rase Normainville; avenue du château de la Bretonnière. — à Longueville. — à Beauvais. — à la Cambe, poste; on rase Saint-Germain-du-Port. On passe devant Courmaqueron : route de Cherbourg par le grand Vay; vallon, ruisseau d'*Osmanville* et côte. — à Osmanville; côte rude; on traverse des marais. — à Isigny; quatre lieues de marais à traverser; passage du petit Vay, et rivière de *Vire*.

On entre dans le département de la MANCHE. à Auville-sur-le-Vay; on longe Cats; on est vis-à-vis du hameau de Sequeville; côte: à dr. ch. de Carentan à Saint-Lô et à Vire. — à Saint-Hilaire; pont et rivière de *Taute*... On arrive à CARENTAN. Cette ville, sur la rive gauche de la *Douve*, possède des fabriques de toiles, de coton et de dentelles: elle commerce en blé, cidre, chanvre, lin, miel, beurre salé, poisson de mer, bestiaux, chevaux.—*Foire* de 3 jours, le 7 novembre. Pop. 1,700 hab.

Communications.

D'Evreux à Louviers, 5 l.

Topographie.

En sortant d'Evreux, on passe l'*Iton*, rivière. — à Cravigny; on longe la riv. et le village de Caër; côte et bruyères de Caër. — au Boulay-Morin; côte. — aux Planches; on passe de nouveau l'*Iton*; on est devant Becdal; on longe l'Eure; on se trouve vis à-vis de Pinterville.... On arrive à LOUVIERS (*voy*. page 11).

D'Evreux à Damville, 2 postes $\frac{1}{2}$, 5 l.

En sortant d'Evreux, on laisse à g. la route de Nonancourt; on traverse une partie de la forêt d'Evreux.— à Damville.

De Louviers à Rouen, 10 l. ½.

Elbeuf	6
Rouen	4 ½
5 postes ¼ ,	10 ½

Topographie.

En sortant de Louviers, pente rapide; on traverse une demi-lieue de la forêt du Pont-de-l'Arche, ensuite la route du Pont-de-l'Arche à Neufbourg; autre demi-lieue de forêt à passer. On longe Saint-Pierre-de-Lierron; pont et rivière d'*Olson*, bois à côtoyer.—à Caudebec-en-Ouche.

On entre dans le départ. de la SEINE-INFERIEURE.—
.... On arrive à
Elbeuf. Cette ville, sur la rive gauche de la *Seine*, est célèbre par ses fabriques de draps bons et solides, dont il se fait en France une consommation considérable et surtout à Paris. — *Auberges* : le Bras-d'Or, le Coq. — *Foires* : le lundi de la Passion, 3 jours; le 1.er septembre, 8 jours : Chevaux, bestiaux et marchandises. Pop. 6,500 habit.

En sortant d'Elbeuf, pente rapide, traversè de la forêt de Rouvray; faubourg St.-Sever, passage de la *Seine*....
.... On arrive à
Rouen (*voy.* page 3.)

N.° 28.

Route de PARIS a CAEN.

Deux Routes conduisent à Caen :

L'une par Evreux;
L'autre par Rouen et Lisieux. (*voyez* pag. suiv.)

1.ere Route *par Evreux*, 59 l. ½. (*voy.* page 166.)

2.e *Route par Rouen et Lisieux*, 63 l. ½.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
De Paris à Rouen (*v*. p. 1 et suiv.	31 ½	Brionne.	4
Moulineaux.	4	Le Marché Neuf	3
Bourgtheroude.	3	Du Marché-Neuf à Caën (*v*. page. 166).	18
		31 postes ¾,	63 l. ½

Topographie de la route.

De Paris à Rouen (*voy.* page 2.).

En sortant de Rouen, on passe la *Seine* sur le pont de bateaux; on traverse le faubourg de Saint-Sever et on côtoie Saint-Yon; côte rude; on longe à g. la forêt de Rouvray. — au Petit-Couronne. — au Grand-Couronne; on est entre la Seine et la forêt de Rouvray. — aux Moulineaux, poste: on laisse à dr. la route de Caen par Pont-Audemer; deux lieues de la forêt de la Londe à traverser; côte. — au hameau du Haut-Breton.

On entre dans le départ. de l'EURE. — au Bourgtheroude, poste; montée rude; on longe la Badinerie; on passe entre Engaville et Marcouville; côte, un quart de lieue de bois à passer, vallon, côte rude. — au Magnest; côte. — à Saint-Martin-du-Parc; côte. — au hameau de la Queronnière. — à Brionne; on passe la rivière de *Rille*. — à St.-Denis; montée rude, un quart de lieue de bois à traverser; on passe entre Franqueville et Aclou. — à la Mare-Péquet; on rejoint la route de Paris à Caen par Evreux; on prend à droite. — à Boisne (*voy.*, pour le reste de la route, page 167).

Communication

De Lisieux à Falaise, 13 l.

De Lisieux à Falaise, 13 l.

Estrées	4
Canon	4
Falaise	5
6 postes ½,	13 l.

Topographie.

En sortant de Lisieux, on passe la *Touques*. — à St.-Desir ; on passe vis-à-vis du mont Cassin. — à St.-Clair ; côte. — au hameau d'Hautemar ; on côtoie les Millois. — à la Bouqueterie. — à Rome ; on rase la Boissière. — à la Poterie ; vallon et ruisseau. — à St.-Aubin ; on passe devant Cantepie ; bois et côte rude de Crevecœur ; on se trouve entre la Bouqueterie et St.-Vigor. — à Crevecœur ; une demi-lieue de plaine à traverser, en passant à St.-Loup-de-Fribois ; pont et rivière de *Vie* ou *Viette* ; côte. — à Mirabel ; montée. — à Ste.-Barbe-en-Auge ; pont, île et rivière de *Dive*. — à Mézidon. — au Breuil. — à Canon, poste. — à Vaux-la-Campagne ; on traverse le chemin de Caen à St.-Pierre-sur-Dive ; on longe Magny-la-Campagne. — à Ifs-sur-Laison. — à Ernes ; côteau. — à Olandon. — à Epané. — à Versainville ; côté de la vallée de St.-Laurent-de-Vallon, pont et rivière d'*Ante*.................................... On arrive à

Falaise. Cette ville sur la rive droite de l'*Ante*, fabrique siamoises, serges, dentelles, mousselines, calicots, toiles, bonnets et bas de coton. — *Foire* de Guibray. C'est dans un faubourg de Falaise, nommé faubourg de Guibray, que se tient cette célèbre foire : elle commence le 15 août, et dure 15 jours. Les marchands ne peuvent déballer, sous peine de 500 fr. d'amende, que le 13 août après midi, et ne peuvent vendre que le 15 août après la messe de N.-D. Les marchands de chevaux de luxe seulement ont la permission de sortir le 10 août leurs chevaux de l'écurie pour les faire voir aux acheteurs ou amateurs sur la place destinée à cet effet. Les paiemens doivent être effectués le 25 août, ou il faut protester dans les 24 h. — Autre foire à Falaise, le 15 septembre : elle dure 8 jours : bestiaux, mercerie, quincaillerie, épicerie, etc. On trouve tous les deux jours au Grand-Cerf et à la Croix-Verte une diligence pour Paris. ▭ Le Berceau de Guillaume-le-Conquérant. Pop. 14,000 hab.

Communication

De Caen à Rouen par Honfleur, 31 l. $\frac{1}{2}$.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Troarn.	3	Pont-Audemer.	5
Donzulé.	3	Bourgachard.	5
Pont-l'Évêque.	4 $\frac{1}{2}$	Moulineaux.	3
Honfleur.	4	Rouen.	4
		15 postes $\frac{3}{4}$,	31 l. $\frac{1}{2}$

Topographie.

En sortant de Caen, on passe la *Dive*, riv. — à Troarn, poste. — à Donzulé, poste.................. On arrive à Pont-l'Evêque. Cette ville, sur la *Touques*, fabrique gros draps, dentelles, toiles. Elle commerce en fromage et en beurre. — *Foire* de 3 jours, le 4 octobre : mulets, bestiaux et diverses marchandises.

En sortant de cette ville, on passe au Haut-Launay. — à St.-Julien-sur-Calonne; pont et rivière. — à Enault-sur-Calonne. — à Fauserie. — au hameau de Hutrel; côte. — à St.-François. — à Hébertot; belle vue. — à Nomandiére. — à la Planche-Amiot; côte et forge Cavelot; on passe l *Orange*, riv. — à la Croix-Horon. — à Petreville. — au Nouveau-Monde. — à Gonneville. — au Buquet.... On arrive à Honfleur. Ce port de mer, à l'embouchure de la rive gauche de la *Seine*, dans la Manche, possède des fabriques de vitriol, de couperose et d'alun, de cordages, d'huiles raffinées, de vinaigres, de dentelles. Il fait des armemens pour la pêche de la morue et pour les colonies, un commerce d'importation et d'exportation avec les puissances maritimes de l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique. On y construit des navires et on y sale le maquereau et le hareng. On remarque les promenades à la côte de Grâce, sur le bord de la mer, dont il faut voir la chapelle; le cours d'Orléans. Le port de cette ville vient d'être réparé.

Auberges. Le Cheval blanc, la Poste, l'Hôtel d'Orléans, la Victoire.

On trouve tous les jours, pour le passage de Honfleur au Hâvre, qui est de 4 lieues, des bateaux passagers qui partent tous les jours. C'est l'embouchure de la Seine que l'on traverse. — *Foires* de 8 jours : les 17 juillet et 25 novembre : bestiaux, mercerie, quincaillerie et autres marchandises. ▭ L'Etroite-Amitié. Pop. 10,000 hab.

En sortant d'Honfleur, on entre peu après dans le département de l'EURE. — à Fiquefleur. — à St.-Maclou : à dr. route de Caen. — à St.-Germain : à dr. route de Lisieux : on passe la *Rille*, rivière. . . . . On arrive à

PONT-AUDEMER. Cette ville, sur la *Rille*, fabrique cuirs, façon anglaise, bonneterie, cotonnade, sangles ; elle a une salle de spectacle. — *Auberges* : le Louvre, le Pot d'Etain, l'Image St.-Pierre. — *Foires* de 8 jours, le lundi gras et le 2 septembre : bestiaux, draperie, mercerie, bijouterie. ▭ La Persévérance. Pop. 5,300 hab.

En sortant de Pont-Audemer, on passe à St-Agnan, au bas du bois et château de Bonnebos ; on longe la Rille. — au bas de Mandeville-sur-Rille. — à Boulangard. — à Corneville ; vallée ; on longe les Morisses. — aux Bachelets. — à Rougemontier ; on rase la marre du Bosc. — à Passetemps ; on côtoie Bouquetot ; vallée de Boscroger. — à Bourgachard, poste. — à Boscgouet. — à la Longue-Marre. — à St.-Ouen-de-Touberville.

On entre dans le départem. de la SEINE-INFERIEURE. — au Chouquet — à Bosquerou : à dr. chemin de Bourgtheroude. — à la Bouille, où l'on s'embarque tous les jours pour Rouen. — à Levrac. — à Courtois ; on passe au pied du château ruiné de Robert-le-Diable ; on laisse à dr. la route d'Alençon et la première route de Rouen par Lisieux.

De Moulineaux à Rouen (*voy.* page 174 et lisez la route en sens inverse.)

Communication

D'Alençon à Caen, 24 l. ½.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Séez.	5	Falaise.	5
Mortrée.	2	Langannerie.	4
Argentan.	3 ½	Caen.	5
		12 postes ¼,	24 l. ½

Topographie.

En sortant d'Alençon, on passe devant l'hôpital de Valtrambert ; petit bois et côteau. — au hameau du Perron ; côte, vallée : à g. la forêt d'Ecouves et Arnilly. — aux Madelaines.......................................On arrive à

Séez. Cette ville est dans une campagne agréable et fertile : on y fabrique des bas tricotés, des dentelles, basins et piqués, mousselines et mousselinettes. Pop. 5,600 hab.

En sortant de Séez, on descend une montagne ; ruisseau ; on passe l'*Orne*, riv., et ensuite la *Sennevière*. — à la Mortrée, poste ; pont et riv. de *Thouâne*, côte ; on passe entre la Maladrie et Belleau ; on longe St.-Martin-des-Champs. — à Mauvaiville ; on passe par le faubourg du Croissant.......................................On arrive à

Argentan. Cette ville, située sur une hauteur, aux bords de l'*Orne*, commerce en dentelles, nommées *points de France*, et en cuirs fort renommés. Elle fabrique toiles de lin et de chanvre. — *Foires* : le 22 janvier, 3 jours ; le lendemain de la Quasimodo, 3 jours ; le lundi de la Pentecôte, 3 jours ; le 3 novembre, 3 jours : bestiaux et autres marchandises. Pop. 5,000 hab.

Après Argentan, on traverse une plaine ; fourche du chemin d'Ecouché ; on se trouve devant Viller ; montagne et côte de Beauvais. — à la Maison-Rouge ; deux lieues de bois à traverser en passant près du Bosc ; pont et rivière du *Gué-Pierreux*.

On entre dans le département du CALVADOS. — à St.-Clair ; on traverse l'avenue de Guibray....... On arrive à

Falaise (*voy.* page 175.)

En sortant de Falaise, on passe la rivière d'*Ante*. — à St.-Laurent-de-Vaton ; on longe Aubigny. — aux Caves de St.-Pierre-Canivet et de St.-Loup ; on est entre Soulangy et Tassily ; pont et rivière de *Cassis*. — à Bons. — à Pontigny. — à Aisy. — à Quesné. — à Langannerie, poste ; vallon, pente ; on passe vis-à-vis de Bretteville le-Rabet. — au Haut-Ménil ; pente ; on passe près de Centheaux. — à Gosménil ; pente ; on passe près de la Guérinière : à dr. route du Pont-de-Jore ; on traverse le faubourg de Vaucelles...........On arrive à

Caen (*voy.* page 168.)

D'Alençon à Chartres, 28 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Neufchâtel.	3 ½	La Louppe.	5
Mamers.	2 ½	Courville.	4 ½
Bellesme.	4	Chartres.	4 ½
Regmalard.	4		
		14 postes,	28 l.

Topographie.

En sortant d'Alençon, on passe une rivière et on entre dans le département de la SARTE. — à St.-Paterne. On se trouve entre la côte, les bois, la ferme de Malaffré-aux-Moines, et les bruyères ou landes d'Arçonnay; on longe deux bois : à g. la forêt de Perseigne; pente rapide, vallon. — à St.-Rigomer; bois et source de la rivière de *Rozay*; on traverse un demi-quart de lieue de la forêt de Perseigne; on est entre le Berry et la Louvrie. — à Ancines; côte et vallon d'Ancines, en passant devant Loiselerie; chaussée, étang et riv. de *Semelle*; on côtoie Livet en Saonois.— au Biallais-de-Livet — à Neufchâtel, poste. — à la Madelaine; côte, pont et rivière de *Bienne*, côte. — à St.-Remy-du-Plain; vallon. — à Vezot; côte, vallon, côte. — au Haut-Erai; pente rapide, pont et ferme de l'Arche, côte; on passe devant St.-Jean; pente rapide.......................... On arrive à

MAMERS. Cette ville, sur la *Dive*, possède une manufacture considérable de toiles à voiles et de toiles jaunes, et plusieurs fabriques de bas de laine. Pop. 5,000 hab.

En sortant de Mamers, on passe la *Dive*, rivière; côte, vallon, pont et rivière d'*Orne*.

On rentre dans le département de l'ORNE; côte, pente rapide; pont de l'hôtel Chauvin; vallons, côtes, pont et ruisseau à passer. On est entre Vientais et la Pigassière; côtes, vallon. — au hameau de la Rivière; on se trouve entre Grouais et Grandmont : à g. la forêt de Bellesme; vallon. — au hameau du Guet-de-la-Chaussée.—à la Gaudin; pont. — au hameau de la Mareissière, sur la rivière de *Méme*; pente rapide..............................On arrive à

BELLESME. Cette ville fabrique cotonnades, siamoises, mousselinettes. Elle a des eaux minérales. — *Foires* de 2 j.,

le 4e jeudi de carême et le 28 octobre ; chevaux et bestiaux.

En sortant de Bellesme, on laisse à g. la forêt de ce nom et la route de Mortagne. — au Buisson. — au Haut-Touchard ; on passe entre le haut et le bas Harlin ; on côtoie Belou. — au Haut-Chêne ; pont et rivière de l'*Huisne*. — à Regmalard, poste ; pente rapide, vallée ; on se trouve entre deux bois : on laisse à gauche la route de Dreux ; plaine à traverser.

On entre dans le département d'EURE-ET-LOIR ; on côtoie un étang. — à la Louppe, poste ; on est entre un bois et la rivière d'*Eure* que l'on passe un peu après. — à Pont-Gouin. — à Landelles ; on passe l'aqueduc de Maintenon. — à Courville, poste ; on côtoie St.-Pierre-Annexe ; plaine à traverser. — à Lucé.......................... On arrive à

CHARTRES (*voy*. la route de Paris à Tours par Chartres, 3.e partie, *France centrale*.)

Communications.

De la Louppe à Nogent-le-Rotrou, 5 l.

Topographie.

En sortant de la Louppe, on passe entre plusieurs étangs, pont et rivière, bois à côtoyer. — à Margon ; pont et rivière. .... On arrive à

NOGENT-LE-ROTROU (*voy*. la route de Paris à Tours par le Mans, 3.e partie, *France centrale*.)

De Bellesme au Mans, 14 l.

St.-Côme................................	4 l.
Bonnetable	3
Savigné	4
Le Mans	3
	7 postes, 14 l.

En sortant de Bellesme, on descend une pente. — à Igé ; bois à côtoyer.

On entre dans le département de la SARTE. — à Saint-Côme, poste; on côtoie Rouperoux : à g. la forêt de Bonnétable. — à Bonnétable, poste; pente rapide, montagne à traverser; on passe entre Beaufay et Torcé; on longe Sillé-le-Philippe; petit bois à côtoyer. — à Savigné, poste; pont et rivière de *Vive-Parance*; pente rapide : on laisse à g. la route de Montfort-le-Rotrou................. On arrive au

MANS (*voy.* la route de Paris à Tours par le Mans, 3.e partie, *France centrale.*)

De St.-Côme à Mamers, 2 l. ½.

En sortant de St.-Côme on va à Champaissant; on trav. la rivière d'*Orne*; on passe entre St.-Vincent-des-Prés et St.-Pierre-des Ormes; on côtoie St.-Remy-des-Monts...On arrive à

MAMERS (*voy.* page 179.)

D'Alençon à Evreux, 28 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
		L'Aigle.	4
Séez.	5	Lire.	4
Nonant.	3	Conches.	4
Ste.-Gauburge.	4	Evreux.	4
		14 postes,	28 l.

Topographie.

D'Alençon à Séez (*voy.* page 178.)

En sortant de Séez, on descend une montagne. — à Chailloué; on passe le *Don*, riv.; vallée, côte. — à Nonant, poste et bourg, avec une verrerie. — à Merlerault; pente. — aux Carnettes : à dr. petit bois; côte, pont et rivière de *Rille*. — aux Planches; on traverse une longue montagne. — à Ste.-Gauburge, poste : à dr. la forêt de Moulins — à St.-Hilaire, côte, pont et rivière. — à Ray; côte, pont et rivière.. On arrive à

L'AIGLE. Cette ville, sur la *Rille*, commerce en cidre, grains et bois. Elle est connue par ses fabriques considérables d'épingles, de lacets, de rubans, de fils retors, de quincailles, de clous, de fils de fer pour carder, de veau d'alun pour la reliûre; ses tréfileries de gros fil de fer et de

laiton ; ses manufactures d'huile de vitriol, ses tanneries, corroieries, filatures de coton, fabriques de basins, moulins à tan et à papier. — *Auberg.* La Croix-de-Fer, l'Aigle-d'Or, la Poste aux Chevaux. — *Foires* de 3 jours, le 1.er septembre et à la St.-Martin : bestiaux et diverses marchandises. Pop. 5,600 hab.

En sortant de l'Aigle, on va à St.-Barthelemy. — à St.-Sulpice. — à St.-Martin.

On entre dans le département de l'EURE. — à Herponsey.................................... On arrive à

Rugles. Cette petite ville, sur la *Rille*, fabrique épingles, petits clous, dits *pointes de Paris*, aiguilles à tricoter, anneaux à rideau, agraffes, fil de fer et de laiton de toutes grosseurs, fil de fer à cardes, quincaillerie pour la sellerie, papiers, huile de vitriol, toiles de coton, bas au métier. Elle a des forges à fer, fourneaux et fonderie. — *Auberges.* Les Quatre-Vents, l'Etoile.

En sortant de Rugles, on longe Ambenay et Neaufle. — à Lire, poste, sur la *Rille*, qui fabrique des épingles ; trois-quarts de lieue de forêt à passer. — à Fidelaire. — à Ste.-Marthe ; une demi-lieue de forêt à traverser. — au Vieux-Conches ; on rase un étang... On arrive à

Conches. Cette petite ville, sur la rive gauche de l'*Iton*, a deux fourneaux et deux forges ainsi que des mines de fer. Elle commerce en fer, clous, marmites, pots ; elle fabrique des instrumens aratoires. Pop. 1,900 hab.

En sortant de Conches, on laisse à dr. le chemin de Verneuil. — à St.-Etienne. — au Point-du-Jour ; on longe le bois de Quenet ; pont et rivière d'*Iton* ; on rase Grigneuseville. — à Glisolles ; vallée. — à Bonneville. — aux Friches ; on passe vis-à-vis de Borette ; on côtoie l'Iton. — à la Noe ; pente, bois. — à St.-Sébastien-du-Bois-Gencelin ; pente rapide ; on passe devant le beau château de Navarre ; on côtoie une belle avenue. — à la Rochette ; on traverse un bras de l'*Iton* et une île.............................. On arrive à

Evreux (*voy.* page 166.)

Communications.

De Nonant à Argentan, 5 l.

En quittant Nonant ; côtes. — à Courgeron ; pente rap. — à Chagny ; côte, une lieue de traverse entre deux bois et le long d'une rivière. — à Silly. — à Fronst.. On arrive à

Argentan (*voy.* page 178.)

De Conches à Nonancourt, 8 l.

Damville	5 l.
Nonancourt	3
4 postes ,	8 l.

Topographie.

En sortant de Conches, on laisse à g. la route d'Evreux : à dr. la forêt de Conches ; on côtoie Nogent-le-Sec. — à Nuisement ; on traverse la route de Verneuil à Evreux ; côte. — à Damville, poste ; on longe les Minières. — à Morainville ; on passe devant Droisy. — à Notre-Dame-des-Puits ; côte................................... On arrive à

Nonancourt. Cette petite ville, sur l'*Avre*, commerce en papiers. Elle fabrique cuirs et cardes. Pop. 1,300 hab.

D'Alençon à Rouen, par Bernay, 36 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
D'Alençon à Nonant (*v.* p. 177)	8	Bernay.	2 ½
Gacé.	3	Brionne.	4
Verneuse.	4	Bourgtheroude.	4
Chambrois.	3 ½	Moulineaux.	3
		Rouen.	4
		18 postes ,	36 l.

Topographie.

D'Alençon à Séez et à Nonant (*voy.* pages 178 et 181.)

En sortant de Nonant, on côtoie St.-Germain-de Claire-Feuille. — au Ménil-Froger ; pont et rivière de *Tougue*. — à Gacé, poste ; on passe entre le bois de Gacé et de Saint-Evroult-de-Montfort ; on côtoie le Ménil-St.-Ménard ; on se trouve entre le Fay-de-Sap et les Moutiers ; on longe le Sap-André. — à la Bougerie. — à Heugon ; on passe entre la côte et la rivière de Guiel. — à Ternant. — à la Fontaine. — au hameau de la Persilleterie ; côte.

On entre dans le département de l'EURE. On rase la côte de Verneuse : à g. route du Sap. — à Verneuse, poste. — au Bois-Thibout. — à la Gobardière ; petit bois à côtoyer. — au Hamel ; on traverse les bois de Broglie ; pente rapide. — à Broglie-aux-Hayes. — au hameau de la Francoisière ; petit bois à traverser. — à Chambrois, poste ; vallon ; on côtoie le bois de St.-Quentin ; on traverse la route de Beaumont à Orbec. — aux Friches. — au Coudray ; on longe le hameau de Malouve et des bois. — à Bosc-le-Comte : à g. ch. d'Orbec ; on rase Notre-Dame-de-la-Couture......On arrive à

BERNAY. Cette ville fournit bestiaux, grains, cidre, belles toiles, cuirs, bougies, lin, fils, frocs, papier et fer. Elle a une salle de spectacle et de belles promenades dans la vallée de la Charentonne.

Principales auberges : L'Equerre, le Cheval Blanc, le Lion d'Or.

Foires de quatre jours, le mercredi de la cinquième semaine de carême : grande quantité d'animaux de toute espèce, et particulièrement de chevaux. M. le préfet y distribue chaque année, au nom du Gouvernement, des primes aux propriétaires des plus beaux chevaux et des plus belles jumens présentés au concours. Pop. 6,150 hab.

En sortant de Bernay, on va au hameau de Durcœur ; pente ; on passe près de Toussu ; bois à traverser. — à la Boulaye ; on longe le Catelet : on laisse à g. la route de Paris à Caen. — à la Mare-Pequet ; traverse du petit bois de Franqueville ; on est entre Aclou et Franqueville ; un quart de lieue de bois à traverser ; pente rapide. — à St.-Denis-de-Brionne ; pont et rivière de *Rille*. — à Brionne.

De Brionne à Rouen (*voy.* la route de Paris à Caen ; et lisez la route en sens inverse.)

Nota. On peut aussi aller d'Alençon à Rouen par Evreux (*voy.* pages 181, 172 et 173.)

D'Yvetot à Lisieux, 18 l.

La Mailleraye	4 l.
Pont-Audemer	6
Lisieux	8
	9 postes, 18 l.

Topographie.

En sortant d'Yvetot, on passe entre un bois et le village de Maulevrier; vallée..........................On arrive à

CAUDEBEC. Cette ville, sur la rive droite de la *Seine*, a des teintureries, des tanneries, une filature de coton. Pop. 2,600 hab.

En sortant de Caudebec, côte, passage de la *Seine*; on côtoie Vatteville-la-Rue : à g. la Mailleraye, poste éloignée environ une lieue de la route; on traverse la forêt de Bretonne, qui a deux lieues de long.

On entre dans le département de l'EURE; on côtoie Bourneville. — à Fourmetot : on laisse à g. la route de Rouen......................................On arrive à

PONT-AUDEMER (*voyez* page 177).

En sortant de Pont-Audemer, on passe la *Rille*, rivière. — à St.-Germain; montagne à traverser. — à la Chapelle-Bayvel; côte, pont et rivière. — à Cormeilles.

On entre dans le département du CALVADOS; on côtoie le Pin; on passe plusieurs rivières; on longe Hermival. ....On arrive à

LISIEUX (*voyez* page 167.)

Communications.

De Dreux à Bellesme, 18 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Morvillette.	3	Saint-Jean-des-Murgers.	5
Châteauneuf-en-Thimerais.	2	Regmalard.	4
		Bellesme.	4
		9 postes,	18 l.

Topographie.

En sortant de Dreux, on passe devant le côteau et la chapelle de St-Martin; on traverse une demi-lieue de vignes, ensuite une demi-lieue de bois; on passe devant la

château de Garnay ; vallon et le long de Tréon ; côte ; on longe le bois des Aises ; bruyères à traverser, bois. — à Morvillette, poste ; on côtoie le hameau de Boury et le bois de la Queue-de-Fontaine. — à St.-Jean-de-Rebervilliers ; on traverse le ch. de Chartres à Verneuil et le bois de S.-Jean-de-Rebervilliers. — à Châteauneuf-en-Thimerais, poste. — à Vionnet. — à Ardelles ; côte roide. — à Digny et au bas du château de Digny. — à Bellandard ; on longe la côte ; bruyères et bois de St.-Germain, côte rude et Grande-Fontaine-Aubert. — à Belhomer ; pont et rivière d'*Eure*, côteau, vallon du Houx ; on longe Guehouville. — à Fontaine-Simon ; vallon. — à St.-Jean-des-Murgers, poste.

On entre dans le département de l'ORNE. — à la Coquerie. — aux Moutardières. — à la Madelaine-Bouvet ; côte et pente rapide. — à la Sorandière. — à la Trucherie. — à la Joignière ; on passe vis-à-vis de Gagnay et de l'avenue de Blanday ; bruyères et côte rude. — à la Bertinière. — à la Trépatière. — à Fruilmont. — au Pissot ; avenue qui conduit de Vauray à Brigemt ; autre belle avenue qui va du château de Vauray à l'Etoile qui est en face. — à Regmalard, poste ; pont et rivière de l'*Huisne*. — au Haut-Chêne ; on côtoie Belou ; on se trouve entre le Haut et le Bas Harlin. — au Haut-Touchard. — au Buisson : on laisse à dr. la route de Mortagne à Bellesme : à dr. la forêt de ce nom. . On arrive à

BELLESME (*voy.* page 179.)

De Dreux à Mantes, 13 l. ½.

Anet	4
Houdan	4
Septeuil	3
Mantes	2 ½
	6 postes ¾, 13 l. ½.

Topographie.

En sortant de Dreux, on côtoie la riv. de *Blaise*. — à la Chapelle-Saint-Martin-des-Champs ; on passe la rivière d'*Eure*. — au hameau de Notre-Dame-de-Fermencourt ; on traverse la forêt de Dreux, longue de deux lieues. — au hameau des Auguets et à celui de la Charmoise ; fin de la forêt. .... On arrive à

ANET. Ce village a un beau château, une forge et une manufacture de papier.

On laisse le chât. à g. et on côtoie la riv. d'*Eure* ; pont et riv. de *Vesgre* ; côte et pente rap. — aux Gâtines-Rouges, hameau : à g. route de Verneuil : à d. pet. bois à côtoyer; côte et pente rap. : à d. on côtoie une petite riv. — à la Brisière. — à la Forest, ham. : on laisse à g. les routes de Versailles et de Mantes ; on prend à dr. celle de Houdan. — à Orvilliers ; on passe entre deux bois. — à Favière-St.-Antoine, hameau ; petit bois à traverser. — à la Juiverie, hameau.

On entre dans le département de SEINE-ET-OISE ; côte et pente rapide, passage de la rivière de *Vesgre*.......... .... On arrive à

HOUDAN (*voyez* page 193)

En sortant de Houdan, côte et pente rapide. — à la Juiverie, hameau ; petit bois à traverser. — à Favière-St.-Antoine, hameau ; on se trouve entre deux bois. — à Orvilliers ; on traverse la route de Dreux à Versailles. — à Septeuil, poste : à dr. la route de Versailles et le bois de Corentin ; plusieurs hameaux à passer, bois de Rosay à côtoyer ; pont et rivière de *Vaucouleur* : à dr. bois et château d'Heurteloup ; côte et pente rapide ; on côtoie la rivière de Vaucouleur jusqu'à Mantes. — à Mantes-la-Ville. — à la chapelle des Grands-Cordeliers.................... On arrive à

MANTES (*voyez* page 10.)

Nota. Les personnes à pied, ou qui ont leurs chevaux, prendront à dr. la route qui passe par Saint-Jean, Cherisy, Goussainville, et communique à Houdan. Elle abrège de beaucoup.

D'Anet à Pacy-sur-Eure, 5 l.

En sortant d'Anet, on côtoie la riv. d'*Eure*.. On arrive à PACY-SUR-EURE. Cette ville commerce en étoffes de laine, fils de coton. On trouve dans ses environs des fossiles de tout genre, et des oursins.

De Bellesme à Mortagne, 4 l.

En sortant de Bellesme, on monte une côte ; pente rapide ; forêt de Bellesme à traverser. — à Esperrais ; côte et pente rapide. — au Pin. — à St.-Denis ; pont et rivière d'*Huisne* ; pente rapide.................................. On arrive à

MORTAGNE (*voyez* page 194.)

De Pontchartrain à Rambouillet, 4 l.

En quittant Pontchartrain, on passe au hameau de Chevières ; pont et rivière, bois de Maurepas à côtoyer. — à

Maurepas. — à Coignières, où on joint la grande route de Chartres à Versailles: à dr. les bois du Tremblay et de Haute-Bruyère; côte et pente rapide. — au hameau des Broderies; pont et canal. — à l'étang et au village du Peray; traverse d'une lieue de la forêt Verte. — à la grille de Versailles. .... On arrive à Rambouillet (*Voyez* les environs de Paris, à l'introduction.)

De Septeuil à Pontchartrain, 5 l.

En sortant de Septeuil, à g. les bois de Corentin; autre bois d'une lieue à traverser. — à Thoiry; bois. — à Marcq: à g. le bois de Beyne. — à Néauphle-le-Vieux. — au hameau des Bordes: à g. le bois de Ste.-Apoline. — à Pontchartrain.

De Verneuil à L'Aigle, 5 l. $\frac{1}{2}$.

Chandé	3 l. $\frac{1}{2}$
L'Aigle	2
2 postes $\frac{3}{4}$,	5 l. $\frac{1}{2}$

De Carentan à Avranches, 20 l. $\frac{1}{2}$.

Periers	4
Coutances	4
Granville	6 $\frac{1}{2}$
Avranches	6
10 postes $\frac{1}{4}$,	20 l. $\frac{1}{2}$

Topographie.

En sortant de Carentan, on passe à la côte et au chemin de Pretot. — à Marpalu; on est devant le hameau de Neuville. — à Sainteny; on se trouve entre les landes et Longueville. — aux Raids.............................. On arrive à

Periers. Ce bourg fabrique toutes sortes de toiles de coton, principalement en écru. — *Foire* de 3 jours, le 20 janvier. Pop. 2,500 hab.

En sortant de Periers, on passe au hameau du Pont-Tardif; pont et rivière de *Taute*; on se trouve devant la Champagne. — à Forgette. — à St.-Sauveur. — à Landelin: à dr. chemin de Coutances à Valogne. — à la Saimonerie. — à Berot; vallon; on est au bas du château de Monthuchon. — à Monthuchon; vallon et ruisseau de *Brulsard*; on se trouve entre Vallerescent et la Croisellerie.... On arrive à

Coutances (*voy.* page 171.)

En sortant de Coutances, on passe une rivière; pente rapide, côte. — à Hienville. — à Munneville; on passe la *Venlée*, rivière. — à Brehal........................ On arrive à

Granville (*voyez* ci-dessous.)

En sortant de Granville, on longe St.-Pair; côte, pont et rivière de *Thar*. — à Sartilly; montagne à traverser, côte, pente rapide, petit bois à côtoyer; on traverse la rivière de *Séez*.................................. On arrive à

Avranches (*voyez* page 208).

D'Avranches à Lorient, 53 l.

(*Voy.* la 2.e partie, *France occidentale.*)

De Villedieu à Granville, 7 l.

Topographie.

En sortant de Villedieu, pont et rivière, côte rapide. — à Camprepus; pont et rivière. — à Beauchamps. — à Folligny; on traverse la route d'Avranches à Coutances. — à St.-Jean-des-Champs. — à St.-Nicolas-de-Granville. On arrive à

Granville. Cette petite ville et port, commerce en poisson et huile de poisson, ainsi qu'en granit des îles Chaussey, connu sous le nom de *carreaux de Saint-Sever*. Elle fait des armemens pour les colonies, pour la pêche de la morue au Grand-Banc et à la Terre-Neuve. Elle exporte grains, farine, beurre, cidre, bestiaux, salines. Elle importe pour

la Basse-Normandie et l'intérieur, indigo, bois de teinture et autres denrées coloniales; huiles, savon, vins de Bordeaux et du Midi, eaux-de-vie, sel, bois, brai, goudron; fer du Nord. Elle se livre au cabotage et à la pêche des huîtres, dites de *Cancale*; établissement de la marée du port, à 6 h. 45 m. Cette ville est devenue célèbre par la belle défense de ses habitans, lorsque les Anglais sont venus l'attaquer dans la dernière guerre, en 1792. — *Foire* de 3 jours, le 10 avril. ▭ L'Interprète-Maçonne. Pop. 6,000 hab.

De Vire à St.-Hilaire-du-Harcourt, 9 l.

Mortain	5
S.-Hilaire-du-Harcourt	4
	4 postes ½, 9 l.

Topographie.

En sortant de Vire, on traverse une plaine; côte, vallée. On entre dans le département de la MANCHE. Montagne à traverser, pente rapide. — à Sourdeval; vallée; on traverse la route d'Avranches à Tinchebray; on passe la *Cance*, riv. . . . . On arrive à MORTAIN. Cette ville, située sur la *Cance*, est presque environnée de rochers escarpés. On y commerce en quincaillerie, papiers et verrerie, et on y fabrique des toiles.

En quittant Mortain, on va à Romagny; on passe plusieurs rivières; côte. — à Fontenay; vallée, côte. — à Chevreville; plaine à traverser. — à Parigny; vallée, montagne; on passe la rivière de *Brevon*. — à St.-Hilaire-du-Harcourt.

N.° 29.

ROUTE DE PARIS A St.-LO (*Manche*).

(*Voyez* page 166).

ITINÉRAIRE

DU

ROYAUME DE FRANCE.

SECONDE PARTIE.

FRANCE OCCIDENTALE.

N.° 30.

Route de PARIS a BREST.

Deux Routes conduisent à Brest :

L'une par Alençon et Rennes ;
L'autre par Caën et Pontorson, 143 l.
(*Voyez* page 202).

1.ere Route *par Alençon et Rennes.*

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Versailles.	4 ½	Le Ribay.	4
Pont-Chartrain.	5	Mayenne.	4 ½
La Queue.	3	Martigné.	4
Houdan.	3	Laval.	4
Marolles.	2	La Gravelle.	5
Dreux.	3	Vitré.	4
Nonancourt.	3	Châteaubourg.	4
Tillières.	3	Noyal.	3
Verneuil.	2 ½	Rennes.	3
Saint-Maurice.	4	Pacé.	3
Mortagne.	5	Bedé.	3
Mesle-sur-Sarte.	4	Montauban (Ille e'-Vilaine.)	3
LeMénil-Broust	2 ½		
Alençon.	3	Broons.	5
S.-Denis (Orne)	3	Langouedre.	3
Préz-en-Pail.	3	Lamballe.	4

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Saint-Brieux.	5	Le Pontou.	4 ½
Chatelaudren.	4 ½	Morlaix.	4
Guingamp.	3	Landiviziau.	4 ½
Belle-Isle-en-		Landerneau.	4
Terre.	5	Brest.	5
		74 postes, ¾	149 l. ½

Topographie de la route.

On sort de Paris par les quais des Tuileries ; on passe devant la place Louis XV ; on suit les quais de la Conférence et de Billy ; on longe la Seine et la pompe à feu qui fournit de l'eau à Paris ; le Gros-Caillou et la Triperie sont vis-à-vis de l'autre côté de la Seine ; on côtoie Chaillot et les beaux jardins bâtis en amphithéâtre ; on voit à g. l'Ecole militaire et le Champ-de-Mars, au-delà de la Seine — à la barrière de Passy, anciennement des *Bons-Hommes*, vis-à-vis la rue qui monte à dr. à Passy. On suit la rive droite de la rivière en passant devant les eaux minérales de Passy et les beaux jardins semblables à ceux de Chaillot. — au Point-du-Jour ; 4.ᵉ borne : à dr. route plantée et ferrée qui va à St. Cloud ; belle plaine à traverser d'où l'on découvre à g. les villages de Vaugirard, d'Issy, de Vanvres, de Clamart et de Meudon ; le château de Belle-Vue est vis-à-vis de la route : on laisse à dr. la route de St.-Denis qui traverse le bois de Boulogne ; pont de Sèvres sur la *Seine* que l'on passe.

On entre dans le département de SEINE-ET-OISE.... ....On arrive à Sèvres (*voyez* les environs de Paris, à l'Introduction.)

On passe devant la poste et plusieurs auberges ; on traverse la nouvelle route qui va de St.-Cloud à Belle-Vue en passant devant la Verrerie ; on longe ce bâtiment et la manufacture de porcelaine ; on traverse le village de Sèvres, qui est long, en passant devant l'église ; avant les dernières maisons de ce village, il y a un chemin à dr. pour les personnes à pied ; il traverse le petit bois et passe au petit Montreuil ; il abrège le chemin ; les voitures et gens à cheval suivent la grande route qui va toujours en montant jusqu'à l'avenue de Paris en passant à Viroflay ; l'église est à g. —

à l'avenue de Paris............................On arrive à

VERSAILLES (*voyez* les environs de Paris, à l'Introduction.)

En sortant de Versailles, on suit la route de Chartres jusqu'au village de Trapes ; on prend celle qui est à dr. et l'on passe à l'angle du grand parc de Versailles en traversant les Rigolles ; chemin de St.-Cyr à Pont-Chartrain; bois de Ste.-Apolline à traverser. — à Pont-Chartrain, poste, dont on longe le parc et le château ; on arrive à la jonction de la route de Paris à Dreux par St.-Cloud. — à St.-Aubin; plaine à traverser, vallon et ruisseau. — à la Queue, poste ; au Péage des quatre pilliers. — à Bonnavis ; on passe entre le hameau de Raconis et le village de Basinville ; plaine à traverser. — à Maulette ; pont et rivière de *Vesgre*, où aboutit la route de Mantes............................On arrive à

HOUDAN. Cette ville fait le commerce de laines et de blé, et a des manufactures de chapeaux et de bas. — *Foires* de 3 jours : le 21 septembre et le 11 octobre: chevaux, vaches. Pop. 1,900 hab.

On sort de cette ville du côté de l'église de Saint-Jean ; côte : à dr. le chemin d'Anet.

On entre dans le départ. d'EURE-ET-LOIR. — à Goussainville. — à Marolles, poste; on longe un petit bois; avenue qui conduit à dr. au château d'Abondant. — à la Mézangère ; on descend la côte. — à Chérisy ; pont et rivière d'*Eure*, prairie à traverser, côte ; on passe près du parc de Condeville ; descente de la côte et prairie à traverser. — au faubourg et devant l'eglise de Saint-Jean ; on laisse la route de Bretagne à gauche............................On arrive à

DREUX. Cette ville, sur la rive droite de la *Blaise*, au pied d'un côteau, est célèbre par deux batailles ; l'une de 1552, sous Charles IX ; l'autre qui s'y donna en 1562, et où le prince de Condé fut fait prisonnier Elle fabrique draps, serges, moquettes à tapis, couvertures de laine, bonneterie. Cette ville tire son nom des Druides, qui habitaient des forêts voisines. — *Auberges* : le Paradis, la Poste, Ste.-Barbe, l'Echiquier. — *Foire* de 3 jours, le 1.er septembre : chevaux, bestiaux de toute espèce, cercles, boisselerie, bijouterie, draperie, mercerie, soierie, etc. ; melons en quantité prodigieuse. ▭ Le Triomphe de Henri IV. Pop. 6,000 hab.

En sortant de Dreux, on traverse le chemin d'Anet ; côte; — aux Feneaux ; un quart de lieue des bois d'Yon à passer ; autre petit bois ; on est devant le Plessis ; côte — à Saint-Remy, sur *Avre*, avec une belle filature hydraulique de co-

ton ; pont et rivière d'*Aure* ou d'*Avre* ; on passe devant la Polinière. — à Bourgautier. — à Nonancourt, poste, sur l'*Avre*, avec 1,150 hab.

On entre dans le départ. de l'EURE. On passe entre la riv. d'Avre et la côte des Aubiers, ensuite devant Menillet ; côte — au hameau du Jerrier ; on rase Godeneval et Issou ; une demi-lieue de bruyères à côtoyer, parc ; petit bois de la Haute-Folie, ensuite un quart de lieue de bois à traverser. ....On arrive à

TILLIÈRES. Ce village a des forges et fabrique des clous d'épingles.

En le quittant, on passe devant le château de Plainchamp ; demi-lieue des bois de Buischailloux à traverser. — au Deffait. — à Baslines ; avenue de Turgère, vallon ; on suit la rivière d'*Avre*. — à Poislé.............On arrive à

VERNEUIL. Cette petite ville, située sur l'*Avre*, est remarquable par son église d'une architecture gothique, et dont on aperçoit la tour principale à plus de 4 l. Elle est environnée de belles promenades établies sur les anciens remparts. Elle fait le commerce de fer, toiles, siamoises. Il y a des tanneries où l'on prépare des peaux de veaux et de basane pour la relîure des livres. Elle fabrique étoffes grossières, coutils, basins, calicots, bas, bonnets, épingles, droguets, flanelles et serges : elle possède des forges, fourneaux, une clouterie de fil de fer et une papeterie. Les Anglais y gagnèrent une bataille sur les Français, en 1424. — *Auberges* : le Cheval Blanc, l'Hôtel du Cygne, le Grand Saint-Martin. Populat. 5,300 hab.

En sortant de cette ville, côte : on laisse à dr. la route de Falaise ; on longe le bois de Verneuil ; vallon et bois de Chobotière ; on côtoie Chalvrigny, ensuite un bois ; deux côtes rapides ; on passe vis-à-vis de la Roche et devant la Minguelière ; côte, vallon et passage de la rivière d'*Aure* ; on est au bas du bois Massot. — à Armentières ; côte de la Blequière.

On entre dans le département de l'ORNE. — à Saint-Barthelemy. — à Saint-Maurice, poste ; bois et château de la Guimaudière. — à Billot ; côte rapide, vallon, pont et rivière de *Commeauche* ; côte. — au hameau des Boules ; vallon, côte ; on rase la Girovardière ; vallon et auberge. — à Tourouvre. — à la Terrine ; côte. — au hameau Duval... .... On arrive à

MORTAGNE. C'est à 3 lieues de cette ville qu'était la célèbre abbaye des Bernardins réformés, connue sous le nom de la *Trappe*, qui vient d'être rétablie. Cette ville fabrique beau-

coup de toiles, de serviettes, de basins et de serges. — *Foires* de 2 jours, le 3.e samedi de carême; le 1.er samedi de mai; le samedi après le 23 juin; le 1. samedi d'octobre, et le 1.er décembre, 3 jours: chevaux, bestiaux, et marchandises diverses. ▭ Le Mont-Liban. Pop. 5,100 hab.

De Mortagne, on passe à Saint-Eloi; on longe Theval; côte longue et roide de la Noë. — à Boulay, vallon. — aux hameaux des Basses et Hautes Mares; vallon. — à Bocce. — à la Maillardière; vallon, pont, côte. — au hameau de Montisambert. — à la Saussaie. — à la Houssaye. — à Beauregard; on passe la *Sarte*, rivière. — à Mesle-sur-Sarte, poste. — aux hameaux de la Haute et Basse Barre; côte. — à Bois-Soyer; vallon, pont et rivière de *Guyon*; on traverse une lieue de la forêt de Bourse, en passant à Noë. — à Hutrel; on côtoie Saint-Paul. — au Menil-Broust, poste; pont. — au hameau de Forges; ruisseau, vallon de la Lauchal. — au Pont de Pierre; vallon, ruisseau, côte; on longe Tourteille. — à Saint-Blaise.......... On arrive à

Alençon, chef-lieu de l'Orne, sur la *Sarte*, dans une plaine fertile en grains. La maison commune de cette ville est d'une architecture élégante. Elle fabrique des dentelles de la plus grande beauté, connues sous le nom de *point d'Alençon* On paie une paire de manchettes jusqu'à 5 ou 6,000 fr. Il y a des fabriques de coutils, façon de Bruxelles, de serges, d'étamines; des manufactures de basins et piqués. On trouve dans ses environs des mines de fer, des carrières de pierres à meules, et une de cinabre; le caillou, dit *diamant d'Alençon*, n'est autre chose que du cristal de roche. — *Foires*: le 3 février, 15 jours; le 2.e lundi de carême, 3 jours; le 4.e jeudi de carême, 3 jours; le lendemain de l'Ascension, 3 jours; les 8 et 21 septembre, 3 jours: chevaux, bestiaux, mercerie, toiles en grande quantité; denrées et autres marchandises. ▭ La Fidélité. Pop. 13,500 hab.

En sortant d'Alençon, on passe la *Briante*, rivière. — à Ville-Neuve; côte de Hertré. — à Condé-sur-Sarte; ruisseau. — au hameau de Pont-Percé; côteau. — à la Gouvrie-de-Pacé. — à Molivier. — à Saint-Denis-sur-Sarton, poste: à dr. chemin de la Ferté-Macé et d'Argentan; on passe entre un petit bois et Buhéru, et près de Tinel et du Val. — au hameau de la Blinière; pont; on longe la forêt de Moultonne; on franchit la côte de Noyen, qui sépare la Sarte de la Mayenne. — à Lantillière; côte. — au hameau du Plessis. — à la Lacelle. — à la Pyramide et au Gué David; pont et rivière de *Mayenne*; on passe entre l'étang de Lacelle et Timberdière.

On entre dans le département de la MAYENNE. On se trouve entre Launay et les Loignières. — au Rocharet. — au Tronchay ; on longe Boisgonde. — à Prez-en-Pail, poste ; pont et étang, côte de la Lieudrie. — à Saint-Cyr-en-Pail ; on côtoie un petit bois. — au hameau de la Trévennière. — à Javron ; vallon, pont et rivière d'*Aisne*, côte. — au hameau de Laizy ; côte, vallée, pont et rivière d'*Aisne* ; on passe entre les Hautes et Basses-Frogeries. — au Ribay, poste. — au bois Bouvier. — à la Touche ; vallon et côte de la Bourdonnaye. — à Coulière ; on est près de la Rondelière. — au hameau des Chaponnayes ; une lieue de bruyères à traverser. — à la Giraudière ; vallon, pont et rivière d'*Ollon*, côte de la Haute-Folie : à dr. route de Mayenne à Lassay et à Falaise ; vallon, côte et ruisseau de *Merrière*. — au hameau de la Ferronnière ; on longe le Fay-Richard..... .... On arrive à

MAYENNE, ville, sur la rivière du même nom. Elle fut prise par les Anglais, en 1424, après quatre assauts et un siége de 3 mois. On y fabrique toiles de lin et de chanvre très-avantageusement connues, dentelles, toiles de coton, siamoises et mouchoirs. Ses environs renferment deux forges qui répandent annuellement dans le commerce 7 à 800 milliers de fer.

Principaux hôtels garnis. La Belle Etoile, St.-Michel, la Juiverie, le Dauphin. — *Foires* : le 1.er lundi de chaque mois ; le 2 janv., les vendredis, samedis avant la Passion, le lundi après la Trinité, le lundi avant la Saint-Georges, le 22 et 23 juil., 29 août, 23 septembre et 23 novembre : bestiaux, grains, toiles et mouchoirs. Pop. 8,000 hab.

En sortant de Mayenne, on passe une rivière. — à Moulay ; deux côtes et pentes rapides..............On arrive à

MARTIGNÉ. Ce village a des eaux minérales ferrugineuses.

Après ce village, on passe plusieurs rivières ; pente rapide ; on longe Louverné........................On arrive à

LAVAL, chef-lieu de la Mayenne, sur la rivière du même nom ; cette ville fabrique des toiles fines, écrues et blanches, linge de table, mouchoirs de coton et de fil, siamoises, toiles de coton, flanelles, étamines, serges et droguets, raz, demi-draps. Elle a dans ses environs des carrières qui fournissent du marbre blanc et noir, bleu et blanc, rouge et blanc. Elle commerce en fil de lin en grande réputation, en graines de trèfle, laine, fer et bois de construction. La halle aux toiles est belle et vaste. Ses fabriques nombreuses de toiles jouissent d'une grande réputation. On évalue ce qui s'en expédie, année commune, à 24,000 pièces

de 120 à 160 aunes. On compte dans la ville 12 à 15 blanchisseries, dont la moindre peut occuper 80 à 100 ouvriers. Elle possède des forges dans ses environs.

Auberges. Le Louvre, la Tête-Noire, la Cœur-Royal.

Cafés. Le Grand-Café, café de l'Union, café de la Comédie. — *Foires* d'un jour, le 1.er samedi de chaque mois; le 1.er mardi après la mi-carême, le dernier mercredi d'avril, le mardi avant la Saint-Jean, le 9 septembre, le 3 novembre : bestiaux, grains, fil, lin, chanvre, toiles, mouchoirs, siamoises.

Marchés considérables, pour les toiles, tous les samedis. □ Les Amis-Réunis, la Constance. Pop. 15,000 hab. Il faut voir près de Laval, les grottes de Sauges, dites les *Caves à Margot*, situées auprès de St.-Pierre-d'Erve.

En sortant de Laval, on passe le *Vicoin*, rivière. — à St.-Berthevin; côte, pente rapide : à g. la forêt de Concise; on longe un étang; côte et pente rapide, petit bois à traverser. — à la Gravelle; pente rapide.

On entre dans le département d'ILLE-ET-VILAINE. — à g. la forêt de Pertre; longue montagne à passer; pont et rivière, côte, étang........................ On arrive à

VITRÉ. Cette ville, considérable et mal bâtie, sur la *Vilaine*, a conservé ses anciennes fortifications et son château flanqué de grosses tours. Elle a de jolies promenades : la terre des Rochers, qui fut long-temps le séjour de Mme de Sévigné, est située près de Vitré. Une des tours de cette ville porte aussi le nom de *Sévigné-Savary*, auteur des Lettres sur l'Egypte et sur la Grèce. Elle fait un grand commerce en toiles à voiles et d'emballage, flanelles, bas, gants de fil, tiretaine, qui sont les objets de son industrie. On recueille une grande quantité de cantharides dans ses environs. Pop. 8,400 hab.

En sortant de Vitré, on descend une pente rapide; côte, pont et rivière de *Canlache*. — à Saint-Jean-sur-Vilaine. — à Châteaubourg, poste; pente rapide. — à Brécé. On arrive à

NOYAL-SUR-VILAINE. Ce village est connu par sa manufacture de toiles royales, et de toiles à voiles.

En le quittant, on passe la *Vilaine*. — à Cesson; côte.. On arrive à

RENNES. Cette ville, chef-lieu d'Ille-et-Vilaine, et auparavant capitale de la Bretagne, est belle, grande et considérable. Elle est située dans une vaste plaine, au confluent de l'*Ille* et de la *Vilaine*. Elle a une cour royale, un siége épiscopal, un tribunal de commerce, une académie, un collége royal, ci-devant lycée, de beaux édifices, tels que le palais abbatial, l'ancienne abbaye de Saint Georges, la

façade de l'église Saint-Pierre, la place royale et celle d'armes, de belles promenades, dont deux, le Tabor et le Mail, méritent d'être remarquées; le Musée, le Jardin des Plantes, le Palais de Justice et l'arsenal. Son commerce consiste en grains, bois, plomb, cire, lin, chanvre, fil, bestiaux et beurre. Ses manufactures donnent des toiles à sacs et à voiles, des couvertures de laine, des chapeaux, des serges, des cordages et de la faïence. Elle a des amidonneries, des blanchisseries et des fabriques de tabac.

Messageries de l'Ouest. Gandon et Maheu font partir, tous les deux jours, des voitures pour Brest, Lorient, Nantes et Caen. La diligence de Paris part tous les deux jours.

Hôtels principaux : la Tour d'Argent, l'hôtel de France, la Corne de Cerf, l'hôtel des Voyageurs. — *Foires* d'un jour, le 1.er de chaque mois : bestiaux de toute espèce, merceries et étoffes diverses. ☐ La Parfaite-Union. Pop. 28,600 habitans.

En sortant de Rennes, on laisse à g. la route de Lorient et ensuite celle de Loudéac. — à Pacé, poste. — à Bedé, poste; pont. — à Montauban; pont. — à Quedillac; on passe la *Rance*, rivière.

On entre dans le département des COTES-DU-NORD. On côtoie la Chapelle-Blanche. — à Saint-Jouan-de-l'Isle; on longe des bois; ensuite on passe plusieurs rivières. — à Broons; pont et riv. d'*Arguenon*. — au hameau de Langouedre, poste; on longe Tramain; pont. — à Plestan : à dr. route de Brest à Avranches. — à Noyal-sur-Seiche .... On arrive à

LAMBALLE, ville entourée de murailles et divisée en haute et basse. On y fabrique le meilleur parchemin de toute la France. Elle commerce en toiles, fils, parchemins et grosses étoffes. ☐ L'Union Philantropique.

En quittant cette ville, on passe un pont. — aux Etangles. — à Iffiniac. — à Langueux.............. On arrive à

SAINT-BRIEUX, chef-lieu des Côtes-du-Nord, dans un terrain fertile en blé et fruits, sur la petite rivière de *Goële*, à l'embouchure de laquelle elle a un port, au village de Legué, à un quart de lieue de la mer. Il y remonte des navires de 4 à 500 tonneaux. Cette position la rend assez avantageuse pour le commerce. Ses barques se rendent en moins de six heures à Saint-Malo, sur les côtes du département de la Manche, et aux îles de Jersey et Guernesey. Cette ville fabrique toiles, étoffes de laine, cuirs, moutarde; elle commerce en blé, cidre, beurre, draps et toiles; elle envoie des navires au Banc de Terre-Neuve pour la pêche de la morue. On remarque la cathédrale, une jolie salle de spectacle, le

pont de Goete, très-hardi et construit en granit des environs. — *Foires* d'un jour : le mercredi des cendres, le mercredi d'avant la mi-carême, le 1.er mercredi de mai, les 7 et 30 septembre : légumes secs, laines, meubles. ▭ La Vertu Triomphante. Pop. 8,750 hab.

En sortant de Saint-Brieux, on laisse à dr. la route de Rennes à Tréguier, rivière de *Goete* à passer. — à Trémusson ; on longe Plerneuf.......................... On arrive à

Chatelaudren. Ce bourg commerce en grains, bestiaux, graines de trèfle, miel, cire, beurre, suif, fil de lin, chiffon pour papier. Il fabrique des chapeaux communs. — *Foire* de 8 jours, le 3.e lundi d'octobre : chevaux, les 7 premiers jours et le 8.e jour, du bétail de toute espèce.

En sortant de ce bourg, on va à Plouagat ; demi-lieue de bois à traverser. — à Guingamp, poste ; on longe Grac : à dr. route de Lannion. — à Louargat....... On arrive à

Belle-Isle-en-Terre, bourg, sur la rive droite du *Guer*. Il a une manufacture de papier située à un quart de lieue, et plusieurs mines de plomb aux environs.

En sortant de ce bourg, on va à Plounevez-Moedic ; pont. — au ham. de Keramenach. — à Kornalan. — à Lanbihan. — à Plounerin ; on côtoie Saint-Lissan ; étang, pont, pente rapide de la Clairie, vallon. — au hameau de Kergoat ; côte. — au hameau de Penanres ; pont. — au hameau de Trogolve.

On entre dans le département du FINISTERRE ; pente rapide. — au hameau de Pennanech. — au Pontou, poste ; pont et pente rapide. — à Luzouli. — à Kerneves. — à Kervezenec ; vallon ; on côtoie Kerasors. — à Plouigneau ; trois quarts de lieue de landes à traverser ; on longe Kestedern. — à Lanouen ; landes. — au hameau de Penalan : à dr. route de Tréguier par Lannion.......................... On arrive à

Morlaix, ville très-commerçante, avec un bon port situé sur la *Manche*. Elle s'élève sur les flancs de deux montagnes et sur les bords des rivières de *Jaclot* et d'*Ossen*, qui se réunissent, coulent sous une voûte assez belle, sous l'hôtel-de-ville et sous la place, sortent par une arcade et s'unissant aux eaux de la mer, forment le joli port de Morlaix. Cette ville fut prise par les Anglais, en 1374 et en 1522. L'hôpital de cette ville est très-beau, et l'église de Notre-Dame-des-Mers est d'une structure singulière. Elle a des manufactures de tabac, des fabriques de belles toiles de toutes grandeurs, appelées *Morlaix*. Elle fait un commerce considérable en lin, chanvre, pois, fèves, beurre, suif, graisse, cuirs, miel, tabac, chevaux et bestiaux. Elle a un tribunal de com-

merce. On remarque la salle de spectacle, le jardin de M. Robinet, l'hôtel-de-ville, le clocher Saint-Mathieu, l'église Saint-Martin et les promenades sur le quai. — *Hôtels* : de l'Europe, du Grand Turc, des Français. — *Foire* le 15 octobre, 8 jours : toiles du pays, pour l'Espagne : chevaux en grande quantité, miel, cire, quincaillerie, bijouterie, joujoux, toiles, étoffes de coton. (Il y a une foire d'un jour, le deuxième samedi de chaque mois.) ▭ La Fidèle-Union, la Réunion des Anciens. Pop. 10,000 hab.

En sortant de Morlaix, faubourg et pente rapide. — à Rondour ; côte et vallon, demi-lieue de landes à passer, côte. — au hameau de Coatlizec ; ruisseau et pont ; on passe entre Kerdro et Kergalars, et ensuite entre Linlouet et Perconnec. — à Saint-Théogonec ; côte et pont, côte et rivière de Saint-Egonec. — à Keriou ; landes à traverser. — à Kermal ; côte, ruisseau, étang, pont et vallon. — à Kerroux. .... On arrive à

Landiviziau. Cette ville a des tanneries considérables ; elle commerce en cuirs, grains, bois et toiles de Léon et de Plougastel.

En sortant de cette ville, pente rapide, côte, pont et ruisseau à passer ; côte ; on côtoie Lauven ; pont ; on longe Keriven ; pont. — au hameau de Kerbignon ; côte, pont ; on rase Penchoat ; on se trouve entre les Cours et Kerdonars ; plaine à traverser, pente rapide, pont et rivière de *Landerneau*. — à la Roche-Maurice ; ruisseau, pont ; on côtoie une rivière ; vallée. — au hameau de Créastilas ; pente rapide... .... On arrive à

Landerneau. Cette petite ville, agréablement située sur une colline entre 2 montagnes, sur l'*Elorn*, avec un petit port de mer, fabrique des toiles de fil et des papiers. Ses tanneries sont très-estimées. On remarque l'hôtel de la mairie, l'hospice de la Marine et celui de la ville. Pop. 3,500 habitans.

En sortant de cette ville, pont, vallon et côte ; autre côte de Kerlaran, forêt d'une demi-lieue à traverser. — à Gribine. — au hameau de Keroular ; pente rapide. — à Geimeas ; côte rude. — à Guipava ; pont. — au hameau de Coatrestin. — à Kerwaren. — à Pennarcun : à dr. route de Saint-Pol-de Léon par Lesneven...........On arrive à

Brest. Cette grande et forte ville est bâtie sur le penchant d'une montagne, à l'embouchure de la petite rivière de *Penfeld*. Son port, l'un des plus beaux et des plus sûrs de l'Europe, est au fond d'une baie, et protégé par un château fort que Louis XIV a fait construire. Il divise la ville en

deux parties, dont l'une, sur la rive droite, porte le nom de *Recouvrance* ; et l'autre sur la rive gauche, est proprement la ville de Brest. Pour descendre de la partie haute, dans la ville basse, on a pratiqué des escaliers. Les deux parties offrent des maisons tellement disposées, qu'on monte dans quelques-unes jusqu'au 5.e étage pour arriver dans le jardin. Les rues sont étroites, obscures, infectes, couvertes d'un pied d'ordures, qui font de Brest une des villes les plus sales de l'Europe. Sa rade, une des plus vastes de l'univers, peut contenir 500 vaiss. de guerre, qui peuvent y être mis en sûreté; mais des rochers, cachés sous l'eau, appelés *goulets*, en rendent l'entrée étroite et difficile. La place de Rome, la place d'armes, l'église Saint-Louis, l'hôtel de la Mairie, la salle de spectacle, l'Observatoire, un magnifique arsenal, des chantiers de construction, des magasins immenses remplis de toutes sortes d'approvisionnemens pour les armemens, deux quais superbes entourés de bâtimens pour les forçats, et les bassins en font une des premières villes de France. Son commerce ordinaire ne roule guère que sur la pêche des sardines, maquereaux et autres poissons de mer. Il s'y fait aussi quelques armemens pour la pêche de la morue. On y fabrique beaucoup de toiles à voiles; ses corderies sont des plus considérables: elle est le chef-lieu du 1.er arrondissement maritime, et possède une école spéciale de génie et de navigation. Les Anglais tentèrent de s'en rendre maîtres en 1694. Elle a un préfet maritime, un tribunal de commerce; on remarque la charmante promenade, dite le *Cours d'Ajot*, ou *de la Réunion*, un établissement de mécanique, la bibliothèque et la salle de modèle de construction. Cette ville est plus florissante en temps de guerre maritime qu'en temps de paix. Elle est la patrie de la Motte-Piquet, Kersaint et Olivier.

Principaux hôtels. La Grande Maison, le Grand Monarque, la Tour d'Argent, le Grand Turc. — *Foires* de 2 jours, au commencement de chaque mois: bestiaux, porcs, cuirs, toiles, étoffes, merceriés. ▭ Les Elus de Sully, l'Heureuse Rencontre. Pop. 27,000 hab.

Communication

De Morlaix à Guingamp, 16 l.

Plestin	4 l. ½
Lannion	4
Guingamp	7 ½
8 postes,	16 l.

Topographie.

En sortant de Morlaix, on traverse une plaine ; côte, pont et rivière. — à Lanmrur ; côte à monter, pont et rivière.

On entre dans le département des COTES-DU-NORD ; pont et rivière. — à Plestin, poste ; côte, pont et rivière de *Guer*. . . . . On arrive à

LANNION. Cette ville fait un assez grand commerce de vins de Bordeaux, de chanvre et de beurre salé. Elle a des papeteries et des eaux minérales. — *Foire* de 3 jours, le 28 septembre : bestiaux et marchandises diverses. Pop. 3,000 hab.

En sortant de Lannion, on va à Buhulien ; pont et rivière. — à Caouenec. — à Cavan ; petit bois à côtoyer ; on longe Begar. — à Guenezan ; pont et rivière. — à Pederneo, pont et rivière. — à Saint-Antoine ; on côtoie Grac. . On arrive à

GUINGAMP. Cette ville, sur le *Trieux*, fabrique toiles, cuirs, chapeaux. Pop. 5000 hab.

2.e ROUTE DE PARIS A BREST.

par *Caen et Pontorson*, 143 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
De Paris à Caen (*voy*. p.173).	55 ½	Avranches.	5
Mondrainville.	3	Pontorson.	5
Maisoncelles.	3	Dol.	4
Ménil-au-Zouf.	3	Dinan.	6
Vire.	4	Jugon.	5
St.-Sever.	3	Lamballe.	4
Villedieu-les Poëles.	3	De Lamballe à Brest (*v*. p.192).	39 ½
		71 postes ½,	143 l.

Topographie de la route.

De Paris à Caen, (*voyez* pages 8 et 166.)

En sortant de Caen, on laisse la route de Bayeux à dr., et l'on passe près de Saint-Ouen ; côte de Bretteville ; on longe Venoix. — à Bretteville-sur-*Odon* ; côte ; on est vis-à-vis de Saint-Pierre-de-Bretteville ; vallon de Verson, vallée Viquet ; on traverse des bruyères, vallon, ruisseau. — à Tour-

ille.— à Mondrainville, poste. — à Valtru. — aux Richers; forges : à d. ch. de Cheux. — à Noyers; traverse d'une demi-lieue des bruyères de Montbrocq. — à Villers-le-Boccage. — à Maisoncelles, poste; on passe près de Saint-Georges-d'Aulnay; pont et rivière de l'*Odon*. — à la Bigne; on traverse des bois et on franchit la côte ou chaîne qui sépare les eaux de la Manche et de la Loire.—au Ménil-au-Zouf, poste. — à Montamy. — à la Grangette. — à Ménil-Omer; côte de la Clalière et rivière de *Souleuvre*, côte, landes ou bruyères de Broucy; pont et ruisseau de *Monchamps*; on longe les bruyères de Beny; côte. — au hameau de Bonlieu; on est devant le château de Féronnière; côte, vallon et pont de la Rivière. — au Haut-Chemin. — à Recueilley; côte, vallon, ruisseau de la *Marvindière*. — à la Chapelle. — à Servières. — à la Blanquère; côte, ruisseau et château de Tracy. — à la Lande; pont et rivière d'*Allière*; côte de la Moudère. au hameau de la Mercerie. — à Neuville : à dr. chemin de Vire à Saint-Lo; côte de Neuville............On arrive à

Vire. Cette ville, située sur la rivière du même nom, a un tribunal de commerce, et fabrique des draps, des réseaux en fil et soie. Il y a beaucoup de papeteries dans le voisinage de cette ville. — *Foires* de 8 jours: le 19 mai et le 29 septembre : chevaux, bestiaux, mercerie, quincaillerie et autres marchandises. ▭ La Concorde. Pop. 7,500 hab.

En sortant de Vire, on passe une rivière; on côtoie une longue montagne; plusieurs rivières à passer. — à Saint-Sever, poste, avec une fabrique de chaudronnerie; on longe la forêt de ce nom; on rase Fontmermont; pente rapide.

On entre dans le département de la MANCHE. — à Saint Maur-des-Bois. — à Sainte-Cécile; on passe devant Saint-Pierre-du-Tronchet. . . . . On arrive à

Villedieu-les-Poëles. Cette petite ville est située sur la droite de la *Sienne* : elle fait un commerce considérable de chaudronnerie, quincaillerie, poëlerie et d'ouvrages en cuivre. Elle a une filature de coton. Pop. 2,800 hab.

En quittant cette ville, on passe vis-à-vis de Froide-Vallée. — à Fontenay-de-Sauchevreuil; on longe Buot et les vallées; pente; on rase Rouffigny; pont et rivière d'*Airon*. — à la Loge-Guibert; on est devant la Beneuvrie. — aux Trois-Cheminées; on se trouve en face de la Portefief: à g. le parc de Saint.-Pience. — au hameau du Rocher. — à la Croix-des-Morts. — au Luot. — à Ardilly; on longe Chavoy; vallon, ruisseau et forge de Chavoy; on passe auprès de Guitte; vallon, ruisseau de *Sumascon* : on laisse à d. la route d'Avranches à Coutances, Cherbourg, etc. : à dr. la

chaussée et Saint-Jean-la-Haise, pente. — à Pont-sur Sées ; rivière de *Plomb* : à dr. fourche du chemin de Vire; pont et rivière de *Sées*. — à Malloué. . . . . On arrive à

AVRANCHES. Cette ville est située sur une montagne baignée par la *Sées*, à une demi-lieue de la mer. Elle commerce en chanvre, lin et dentelles, et a des filatures de coton. — *Foires* de 2 jours : le 2 mars, le 11 mai, le 3 août et le 21 septembre : bestiaux et marchandises diverses. Popul. 5,400 habitans.

Les salines de l'*Avranchin*, et le *Mont-St.-Michel*, dans la baie de Cancale, méritent d'être vus.

En sortant d'Avranches, on côtoie une montagne ; on passe la *Selune* ; on longe Huynes ; montagne à passer, vallon. — aux Pas ; pont et rivière. . . . . On arrive à

PONTORSON. Cette ville, située sur la rive dr. du *Couesnon*, fait un grand commerce de toiles. Pop. 1,300 hab.

En sortant de Pontorson, on passe à Cendre.

On entre dans le département de l'ILLE-ET-VILAINE ; on côtoie Sains ; on longe une rivière que l'on passe ensuite. — à Baguerpican : à g. route de Fougères . . . On arrive à

DOL. Cette ville, à une lieue et demie de la mer, est sans commerce, et fort mal saine, à cause du voisinage des marais. Son territoire est fertile en chanvre, en pommiers et en blé. Pop. 3,600 hab.

En sortant de Dol, on passe une rivière. — à l'Abbaye ; autre rivière à passer, pente rapide. — à Ville-de-Bidon ; vallée, côte, pont et rivière ; rivière et montagne à passer. On traverse la grande route de Rennes à St.-Malo ; vallée, côte, pont et rivière.

On entre dans le département des COTES-DU-NORD ; passage de la rivière de *Rance*. . . . . On arrive à

DINAN. Cette petite ville, située sur la rive droite de la *Rance*, fabrique des toiles et de la flanelle, et commerce en beurre, lin, miel et suif. — *Foire*, dite *Leliége*, 8 jours, le 2 e jeudi de carême. Elle est considérable : chevaux, bestiaux, bijouterie, mercerie, étoffes. Pop. 4,200 hab.

En sortant de Dinan, on descend une pente ; plaine à traverser. — à Ville-de-Guingalen ; montagne à traverser. On côtoie un petit bois, et un peu après le village de Lescoet ; pente rapide : à g. petit bois ; pont et rivière, vallée, bois à côtoyer, pont et riv., vallée, côte. — à Jugon, poste, sur l'*Arguenon*. — à Noyal ; on passe plusieurs rivières. . . . . On arrive à

LAMBALLE. Cette ville fabrique des toiles ; elle a des tanneries, parcheminerics, et commerce en miel, grains et

étoffes. On remarque l'église Notre-Dame et les promenades du château. Pop. 4,000 hab.

De Lamballe à Brest (*voyez* page 198.)

Communications.

De Vire à Fougères, 16 l.

De Vire à Saint-Hilaire-du-Harcourt (*v.* p. 190.)	9 l.
Louvigné	3
Fougères	4
8 postes,	16 l.

Topographie.

De Vire à St. Hilaire-du-Harcourt (*voy.* page 190).

En sortant de St.-Hilaire, on passe le *Deron*, riv.; pente rapide. — aux Loges.

On entre dans le département de l'ILLE-ET-VILAINE. — à Louvigné, poste; on passe une rivière; montagne, vallée; on traverse une lieue et demie de la forêt de Fougères. . . . . On arrive à

Fougères (*voyez* page 210.)

De Dôle à St.-Malo, 3 l.

En sortant de Dol, on côtoie une rivière. — à Mont-Dol; pont. — au Vivier; vue sur la mer. — à Hirel. — à Ville-de-la-Marine; on passe la rivière de *Bridjean*. — à St.-Benoît-des-Ondes; montagne à traverser, plaine. . . . On arrive à

Saint-Malo. Cette ville est située sur un rocher dans la mer, qu'on a joint à la terre ferme par une chaussée, appelée le *Sillon*. L'entrée de la rade, sur la *Manche*, est d'un accès difficile, à cause des rochers qui l'environnent. Le port, très-commode pour les bâtimens de commerce, est renfermé entre la ville, le Sillon et la Terre-Ferme. La ville, défendue par un château flanqué de 4 tours et un grand nombre de forts, possède un arsenal pour la marine, des fabriques de tabac, et construit des navires. Ses habitans qui portent le nom de *Malouins*, entretiennent un commerce considérable avec l'étranger. Ils exportent des toiles de Bretagne, de Rennes, de Laval, de Dinan, de

Combourg; du miel. Il s'y fait de grands armemens pour la pêche de la morue sèche et verte, le grand et le petit cabotage. On remarque les promenades sur les remparts qui sont d'une grande force; la salle de spectacle. Elle a une société de l'Amitié. Elle a donné naissance à Duguay-Trouin, célèbre marin, à Maupertuis, à Labourdonnais, à Lamétherie et à Jacques Cartier, qui découvrit le Canada, en 1540. — *Principaux hôtels garnis* : du Commerce, de la Paix, de France, des Voyageurs. — *Foire*, le 24 mai, 8 jours; mercerie, quincaillerie, étoffes. Pop. 10,000 hab.

Établissement de la marée du port, à 6 heures.

De Dol au faubourg Saint-Servan, 7 l.

Topographie.

En sortant de Dol, on passe une rivière. — à l'Abbaye; pente rapide. — à Ville-de-Bidon; vallée, côte, ponts et rivière, montagne à passer; on prend à dr., en laissant à g. la route de Rennes et en face celle de Dinan; pente rapide, plaine à traverser.......................... On arrive à

CHATEAUNEUF, à 2 lieues et demie de St.-Servan, remarquable par un fort hexagone, situé sur une espèce d'isthme, entre des marais et la Rance. Le fort défend l'entrée du département, en cas d'une descente des ennemis. On a pratiqué sous ses bastions des casemates, où l'on peut loger 600 hommes. Le magasin à poudre, voûté à l'épreuve de la bombe, est fort vaste et bâti avec la plus grande solidité.

En sortant de Châteauneuf, pente rapide, rivière. — à St.-Jouan; montagne à côtoyer............. On arrive au

FAUBOURG-SAINT-SERVAN. Il faisait partie, depuis 1735, de la ville de St.-Malo, dont il est séparé par un bras de mer à sec à toutes les basses marées. Maintenant il forme une commune séparée depuis la révolution. Il est situé à l'embouchure de la *Rance*, et possède une rade fort commode, et deux ports séparés l'un de l'autre par un rocher sur lequel est construite une tour appelée *Solidor*, qui donne son nom à l'un de ses ports. L'autre s'appelle le port *St.-Père*. On construit dans le premier les plus grosses frégates; il est même susceptible de recevoir des vaisseaux de ligne. Le second port est pour le commerce. St.-Servan est ouvert du côté de la terre et couvre un très-grand espace de terrain, quoiqu'il n'ait que 9,300 hab. Cette ville est défendue, du côté de la mer, ainsi que l'entrée de la Rance, par un fort

construit sur une hauteur, nommée *Pointe de la Cité.* En temps de guerre, on y arme quantité de corsaires, et en paix, on y fait des armemens considérables pour les Indes Orientales et Occidentales, pour la pêche de la morue et pour le cabotage. On continue de terminer le canal de navigation, qui ouvrira une communication de la Rance à la Vilaine, et procurera par la suite plus d'importance à cette ville.

Foire : le 14 mai, 8 jours : bestiaux, faïence, étoffes, mercerie, quincaillerie.

Cancale, sur une hauteur à 3 lieues de la mer, mérite bien que le voyageur se détourne pour le visiter. Ce bourg donne son nom à une belle rade défendue par le fort des *Rimains*, qui offre un abri aux vaisseaux contre les vents et contre l'ennemi.

Le village de la *Houle*, situé sur le rivage, au pied de la colline, a un port pour les bateaux pêcheurs et les chasse-marées. Ce bourg et la Houle ont 3,000 hab., presque tous marins. On pêche sur cette côte une grande quantité d'huîtres excellentes. Etablissement de la marée du port à 6 h.

De Dol à Dinan, par S.-Pierre de Plesguen, 8 l.

St.-Pierre-de-Plesguen	4
Dinan	4
4 postes,	8 l.

Nota. Cette route allonge de 2 l.; on en gagne 2 en suivant la route de Brest.

De Pontivy à Josselin, 9 l.

Topographie.

En sortant de Pontivy, on laisse à dr. la route de Lorient; vallée, côte : à dr. route de Vannes; on passe plusieurs rivières; quatre lieues de forêt à traverser, côte, fin de la forêt; on côtoie une montagne : à dr. route de Lorient; on longe Ste.-Croix.............................On arrive à Josselin (*voy.* page 210.)

Communication

De Cherbourg à Lorient, 85 l. ½.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
De Cherbourg à Lamballe. (*v. ci-dessous*)	56 ½	Loudéac.	3
		Pontivy.	5
		Baud.	6
Moncontour.	4	Hennebon.	5
Pontgand.	3	Lorient.	3
		42 postes, ¾	85 l. ½

Topographie.

De Cherbourg à Carentan (*voy.* page 170, et lisez la route en sens inverse.)

De Carentan à Lamballe (*voy.* page 188 et 202.)

En sortant de Lamballe, pente rapide; on passe plusieurs rivières.................................On arrive à

Moncontour, petite ville qui fabrique des toiles fines: Pop. 1,600 hab.

Après Moncontour, vallée, plusieurs montagnes à traverser, vallée, côte. — à Pontgand, poste: à g. la forêt de Loudéac; pont et rivière.......................... On arrive à

Loudéac. Cette ville a, dans ses environs, 500 fabriques de toiles et des forges considérables.— *Foires*: le 1.er samedi de chaque mois, et marchés considérables tous les samedis: bestiaux de toute espèce. Pop. 6,000 hab.

En sortant de Loudéac, on traverse une plaine et on côtoie une rivière; vallée, pont et rivière.

On entre dans le département du MORBIHAN. On rase St.-Gonnery; côte, pont et rivière, pente rapide: à droite route de St.-Caradec; vallée................. On arrive à

Pontivy. Cette ville, sur la rivière du *Blavet*, qu'on travaille à rendre navigable, est peu considérable. Elle commerce en grains, fils, toiles de ses fabriques, bestiaux, beurre et tabac. *Foires* de 8 jours: le 2 mars, le 20 juin et le 20 oct.: Etoffes, toiles de toute espèce, bestiaux. Pop. 3,000 h.

En sortant de cette ville, on passe entre deux montagnes; à g. route de Ploermel; on côtoie une rivière; autre rivière; on longe le Cohazé; plaine à traverser........ On arrive à

Baud. Les environs de ce bourg renferment des pierres métalliques, qui représentent des croix régulières et souvent en sautoirs ou croix de St.-André.

En sortant de Baud, à g. la forêt de Camors. — à Languidic; on passe devant St.-Gilles............ On arrive à

Hennebon. Cette ville, sur le *Blavet*, avec un petit port, commerce en fer, grains, cire, miel, cidre, suif, chanvre, peaux vertes, vins. On remarque les écluses sur le *Blavet* pour le rendre navigable. — *Auberges* : le Lion d'Or, le Dauphin.

En sortant d'Hennebon, on franchit une montagne : on laisse à dr. la route de Quimperlé, et à g. celle du Port-Louis; on suit celle en face devant soi; ruisseau....... On arrive à

Lorient. Cette ville nouvelle, située au fond d'une anse, à l'embouchure de la petite rivière de *Scorf*, est préfecture maritime. Elle a d'excellentes fortifications et est très-commerçante. C'est le lieu où la compagnie des Indes avait ses magasins et où elle faisait ses armemens. Elle fabrique verrerie, porcelaine, cuirs. Elle exporte et importe toutes les productions de la France et de l'étranger. On remarque le port, les magasins du commerce, la belle salle de spectacle, les promenades à la place d'armes, au pied de la tour, aux quais et aux places royale et de la comédie.

Auberges : Hôtels du Commerce, des Etrangers, le Cheval Blanc.

Foire de 8 jours : le dimanche des Rameaux : quincaillerie, bijouterie, étoffes des Indes. ▭ L'Union. Popul. 20,000 habitans.

Etablissement de la marée du port à 3 h. 30 m.

N.° 31.

Route de PARIS à QUIMPER (*Finisterre*), 132 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
De Paris à Mayenne (*v.* page 191).	62	Plelan.	5
Ernée.	6	Ploermel.	6
Fougères.	5	Josselin.	3
Saint-Aubin-du Cormier.	4	Lominé.	6
Liffré.	2	Baud.	4
Rennes.	4	Hennebon.	5
Bordelles.	4	Quimperlé.	5
		Rosporden	6
		Quimper.	5

66 postes, 132 l.

Topographie de la route.

De Paris à Mayenne (*voy*. page 192.)

En sortant de Mayenne, on monte une côte. — à Parigné; on rase St.-Georges-Battavent. — à Châtillon-sur-Colmont. — à Ernée, poste; à Colmont; pont et rivière que l'on suit; montagne à côtoyer. — à la Pélerine.

On entre dans le département d'ILLE-ET-VILAINE. Chaîne de montagnes à traverser. — à Fleurigne. — à Beaucé; descente rapide, plaine, pont et rivière; on rase Ine..... ....On arrive à

Fougères. Cette ville est agréablement située sur une belle colline au bas de laquelle coule la petite rivière de *Nanson*, qui se jette dans le Couesnon, à une demi-lieue de là. Son industrie consiste en toiles, flanelles, rubans de fil, cuirs, chapeaux, beurre, miel, gruau, le meilleur de la Bretagne. Fougères a des marchés considérables : 9 foires, une verrerie, plusieurs papeteries Elle fut surprise par les Anglais, en 1448, et cet événement devint le signal d'une guerre dont le résultat fut la reprise de la Normandie. Pop. 7,300 hab.

En sortant de Fougères, on passe le *Couesnon*. — à Rille et à Romagne : on laisse à dr. la route de Coutances; on longe une chaîne de montagnes; côte rude et descente rapide. — à S.-Jean-sous-Couesnon........... On arrive à

Saint-Aubin-du-Cormier. Cette petite ville, autrefois très-forte, est célèbre par la bataille gagnée le 28 juillet 1488, par le vicomte la Tremouille sur les Bretons et le duc d'Orléans (depuis Louis XII), qui fut fait prisonnier. Il y a une fabrique de poterie grossière.

En sortant de Saint-Aubin, montagne à franchir : route qui conduit à droite à St.-Mard-le-Blanc et à gauche à Vitré; montagne, pont et rivière. — à Liffré, poste; on traverse la forêt de Rennes; on côtoie jusqu'à Rennes une chaîne de montagnes........................ On arrive à

Rennes (*voy*. page 197.)

En sortant de Rennes, on laisse à dr. la route de Brest; on longe le Rheu. — à Mordelles, poste; pont et riv. de *Muel*; à dr. la forêt de Painpont. — à Plelan-le-Grand, poste; pont et riv. de *Lapht*. — à Baignon.

On entre dans le département du MORBIHAN. — à Campénéac. — à Gourhel. — à Ploermel, poste; on rase Taupont .... On arrive à

Josselin. Cette ville fabrique des draps et possède une fontaine d'eau minérale.

Après Josselin, on passe les rivières d'*Oust* et d'*Huray*. — à Lominé, poste. — à St.-Jean-du-Boteau : à dr. la montagne ; on passe devant le château de la Ville-Neuve.. ....On arrive à

BAUD (*voy.* page 212.)

Après Baud, à g. le village et la forêt de Camors. — à Languidic.. On arrive à

HENNEBON (*voy.* page 212.)

En sortant d'Hennebon, on passe à St.-Caradec : on laisse à g. la route de Lorient ; côte, passage de la rivière de *Scorff.* — à Pontscorff ; on longe Lesbein ; deux rivières à passer.

On entre dans le département du FINISTERRE ; pont et rivière : un peu après à g. la forêt de Carnoet ; côte. — à Quimperlé, poste, au confluent de la *Jissolle* et de la *Laita*; côte; on rase Mellac ; deux rivières à passer, côte roide, pont et rivière de *Jissolle* — à Bannalec ; plusieurs rivières et côte. — à Rosporden. — à Ergué Armel............On arrive à

QUIMPER OU QUIMPER-CORENTIN. Cette ville, au confluent de l'*Odet* et du *Benaudet*, fournit des grains, du bois, des bestiaux, du papier et de la faïence. Elle est la patrie du P. Hardouin, savant jésuite, et de Fréron, célèbre littérateur. ▭ La Parfaite Union. Pop 6,600 hab.

Les curiosités naturelles de *Penmark*, à 3 lieues de Quimper, de la côte de *Plougastel*, à 4 l. de Brest, et les grottes de Crozon, un peu plus loin, méritent que le voyageur y fasse quelques excursions. Il en sera amplement dédommagé par les belles horreurs de la nature qui le frapperont : il jouira à Penmark du beau spectacle que présentent les rochers luttant contre une mer en fureur. La *torche de Penmark* est un rocher séparé de la terre par un espace qu'on nomme le *Saut du Moine* ; la mer s'y précipite avec fureur, On lui prête le bruit qui retentit au loin dans la campagne, quoiqu'il provienne des nombreux obstacles que l'Océan trouve sur ces parages.

Les rochers de la côte de Plougastel ne sont pas moins intéressans : saillans, brisés et suspendus sur l'abîme de la côte, ils sont enveloppés d'une épaisse bruyère sur les parties opposées au rivage. Cet aspect est mélancolique ; les corbeaux, les corneilles, les éperviers, les buses y font en tout temps leur séjour. L'âpreté du climat, le vent, un ciel d'orage habituel augmentent la tristesse de ce séjour.

Sur la côte de Crozon, on voit un grand nombre de grottes de 37 à 40 pieds de haut et de 60 à 80 pieds de large. Le jour n'y pénètre qu'avec peine. Elles sont habitées par les

oiseaux aquatiques. Lorsque les pêcheurs approchent pour les en chasser, ils sortent en poussant des cris aigus; les pêcheurs saisissent alors leurs œufs et leurs petits. Pendant l'hiver et les momens d'orage, la mer se précipite dans ces grottes, en bouillonnant et en écumant. Mais, dans les jours calmes de l'été, les habitans du pays s'y réfugient quelquefois. A la pointe de la Chèvre, on nomme une de ces cavernes *Charivari*. Dans les environs, à Glogef, existe le fameux abîme, nommé l'*Enfer*, où la mer s'engouffre avec un bruit épouvantable. Les rochers du fond y sont de couleur rouge; le jeu des vapeurs et de l'écume les font paraître en mouvement. En montant sur la pointe de Ratz, élevée de 300 pieds, on voit avec effroi la mer sapper les fondemens de ce roc dépouillé. Les vagues, poussées par un vent du N., se déploient avec une force extraordinaire. Le plus intrépide matelot ne passe jamais sans implorer la grâce du Très-Haut devant la baie qui porte le nom de *Trépassée*, dont l'aspect lui rappelle les milliers d'hommes qu'elle a engloutis. Les gouffres de Charybde et de Scylla n'ont jamais été plus redoutables.

Sur la côte de *Brignau*, qui recèle plusieurs grottes curieuses, on voit le gouffre de *Belargenet*, de forme conique et qui a 30 pieds de large dans sa partie la plus élevée, et 50 de profondeur. La mer s'y précipite avec un bruit épouvantable, par un voûte de 7 à 8 pieds de hauteur dans les grands vents; quand ce gouffre est rempli, l'onde, pressée par le flot qui succède, s'élève quelquefois au niveau de la terre.

On remarque aussi dans ce canton une conque de 4 pieds de profondeur et de 30 à 40 pieds de diamètre ronde et régulière. Elle a été creusée par la nature, au milieu des rochers brisés; c'est une baignoire que l'art ne saurait embellir. On appelle cet endroit, les *Bains de Diane*.

Communications.

De Landevan au Port-Louis, 4 l. ½.

Un peu après, en sortant de Landevan, pont et rivière. — à Nostang; pont et rivière à traverser. — à Merlevenez; on rase Riantec.................................On arrive au

Port-Louis. Cette ville, située à l'embouchure du *Blavet*, commerce en sardines, anguilles et congres. Popul. 2,000 hab.

D'Hennebon au Port-Louis, 3 l.

En sortant d'Hennebon, on côtoie à dr. le *Blavet*, riv.; route de Brest, qu'on laisse à g. — au Port-Louis.

De Lorient à Quimperlé, 5 l.

En sortant de Lorient, on côtoie une chaîne de montagnes.................................On arrive à Quimperlé.

N.° 32.

Route de PARIS a VANNES (*Morbihan*), 108 l. $\frac{1}{2}$.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
De Paris à Mayenne (*v.* p 191).	62
De Mayenne à Ploermel (*v* p. 191, 209)	36
Le Roc-Saint-André.	2
Elven.	4 $\frac{1}{2}$
Vannes.	4 $\frac{1}{2}$

54 postes $\frac{1}{4}$, 108 l. $\frac{1}{2}$

Topographie de la route.

De Paris à Mayenne (*voy. pag.* 192 et 209.)

En sortant de Ploermel, on longe Montertelot. — à la Chapelle-sous-Ploermel; pont et rivière d'*Oust*. — au Roc-St.-André, poste; on passe près de Serent; pont et rivière

de la *Claye* ; on longe St.-Moriec ; forêt de Maulac à traverser : à g. route de Rennes à Vannes, par Guer ; pont et rivière d'*Ars*. — à Elven, poste : à g. route de Vannes à Rédon. — à Trebrat .... On arrive à

Vannes. Cette ville, chef-lieu du Morbihan, est située sur la *Marle*, dans une situation avantageuse pour le commerce, à deux lieues de la mer, avec laquelle elle communique par la lagune du *Morbihan*. Elle a un siége épiscopal, une société d'agriculture, un tribunal de commerce et un port qui peut recevoir de gros vaisseaux. Son commerce consiste en sel, chanvre, grains, cidre, miel et beurre. Elle fabrique cotonnades et dentelles. On remarque les promenades au port et à la garenne. L'établissement de la marée est à 3 h. 45 m. — *Auberges* : le Dauphin, le Lion d'Or, l'Hôtel de France. Auprès de Vannes sont les célèbres pierres *debout de Carnac*, monumens celtiques très-remarquables, rangées sur cinq lignes, au nombre de plus de quatre mille. — *Foires* : une chaque mois. ▭ La Philantropie. Pop. 10,000 hab.

De Vannes à Pontivy, 12 l.

Lominé..	6 l. ½
Pontivy..	5 ½
	6 postes, 12 l.

Topographie.

En sortant de Vannes, on passe entre deux montagnes. — à Meucon ; on longe Locmaria-Trève ; pont et rivière ; on passe entre deux bois ; montagne et rivière à passer. — à Lominé, poste ; montagne et rivière à traverser ; on côtoie le Moustoir ; on passe plusieurs rivières, côte ..... On arrive à

Pontivy. Cette ville, située sur la rivière du *Blavet*, qu'on travaille à rendre navigable, est peu considérable. Elle commerce en grains, fils, toiles, bestiaux, beurre et tabac. — *Foires* de 8 jours : le 2 mars, le 20 juin et le 23 octobre : étoffes, toiles de toute espèce, bestiaux. Populat. 3,000 hab.

N.° 33.

Route de PARIS a St.-BRIEUX, 115
(*Voyez* page 191).

N.° 34.

Route de PARIS a RENNES (*Ille et Vilaine*).

Il y a deux routes :

L'une par Alençon, 89 l. (*V.* page 191);
L'autre par Fougères, 83 l.

De Paris à Mayenne, 62 lieues (*voy.* page 192.)
De Mayenne à Rennes, 21 lieues (*voyez* page 210.)

Communications.

De Rennes à Dôl, 12 l.

Hédé		5 l.
Combourg		3
Dol		4
	6 postes,	12 l.

Topographie.

En sortant de Rennes, côte. — à St.-Grégoire ; on passe devant le château de la Beaucé. — au hameau de Mongerval à g. route de Dinan. — à la Mézière ; chaussée et étang. — à Hédé, poste ; pont et rivière de *Linnon.* — à Combourg,

poste et bourg situé près d'un bel étang, dans un pays fertile, avec un château bien conservé; on côtoie St.-Léonard. — à Carfantin; on longe l'Abbaye .... On arrive à Dol (*voy.* page 204.)

D'Hédé à St.-Malo, 11 l.

St.-Pierre-de-Plesguen..................	5 l.
Châteauneuf	3
St.-Malo................................	3
5 postes ½,	11 l.

En sortant d'Hedé, on passe un pont. — à Tinteniac. — à St.-Domineuc. — à Pleugueneuc. — à St.-Pierre-de-Plesguen, poste; montagne à passer; on traverse la route d'Avranches à Brest; descente rapide; avenue du bois Gouillon. — à la Brillardière.................. On arrive à Chateauneuf (*voy.* page 206.)

En le quittant, on passe un vallon et le ruisseau de *Langon.* — aux Galines. — à St.-Georges. — à St.-Jouan; côte et pente.............................On arrive à Saint-Malo (*voy.* page 205.)

De Châteauneuf à Dinan, 4 l.

En quittant ce bourg, on côtoie une montagne: on laisse à g. la route de Rennes; côte, vallon, montagne.

On entre dans le département des CÔTES-DU-NORD.— à Pleudihen; côte, pente rapide; on longe la *Rance*, riv.; on se trouve vis-à-vis de Lanvalay; on passe la *Rance*..... .... On arrive à Dinan (*voy.* page 204.)

De Fougères à St.-Malo, 18 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
St.-Brice.	3	Dol.	4
Antrain.	3	St.-Malo.	6
Trans.	2		
		9 postes,	18 l.

Topographie.

En sortant de Fougères, on côtoie Rille; pente rapide, plaine à traverser, côte. — à St.-Etienne-en-Coglais; on côtoie une rivière et une montagne.......... On arrive à

SAINT-BRICE. Ce village fabrique du papier commun, et a des tanneries où l'on prépare du cuir d'empeignes.

En sortant de St.-Brice, on passe la rivière de *Loisance*; vallon; on côtoie une montagne : côte, pont et rivière; on traverse la route de Rennes à Avranches; rivière et montagne à côtoyer. . . . . On arrive à

ANTRAIN. Ce bourg, situé sur le *Couesnon*, fabrique des étoffes de laine et de soie. Pop. 1,300 hab.

En le quittant, on passe une rivière et on traverse la forêt de Ville-Cartier; on longe des étangs. — à Trans, poste; on passe plusieurs rivières.— à la Boussacq; on joint la route de Pontorson............................ On arrive à

DOL (*voy.* page 204.)

En sortant de Dol, on côtoie une rivière. — à Mont-Dol; on trav. la r. de Pontorson à Dinan. —au Vivier; vue sur la mer. — à Hirel. — à Ville-de-la-Marine; pont et rivière de *Biedjean.* — à St.-Benoît-des-Ondes; montagne à traverser, plaine.................................... On arrive à

SAINT-MALO (*voyez* page 205.)

N.° 35.

ROUTE DE PARIS A LAVAL (*Mayenne*), 70 l.

(*voyez* page 196.)

Communication

De Laval à Tours, 34 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Meslay.	5	Château-la-Vallière.	4
Sablé.	5	La Roue.	4
La Flèche.	6	Tours.	5
Le Lude.	5		
		17 postes,	34 l.

Topographie.

En sortant de Laval, on laisse à droite la route de Château-Gonthier; on passe devant Thévalles; vallon. — au Fougerais. — à la Gandinière; côte rude, pont et rivière de *Jouanne*; vallon, plaine à traverser: on se trouve devant les Planches; côte; on passe l'*Ouette*, riv.; pente rapide de la *Malviande*; on côtoie le petit bois de Ramée Bergaut. — à la Charbonière-aux-Landes. — à Lommeaux. On arrive à

Meslay. Ce bourg a des fabriques d'étamine.

En le quittant, on traverse un bois. — aux Yards; côte de Pont-Martin, pont et ruiss. sans issue à passer, vallon. — au hameau de Mariette; pente rapide. — à la Bruhère. — à Cloupoche. — à St.-Loup; vallon. — à Boissay. — au Pont-Gueret, sur la riv. de *Vaige*; montagne à franchir.

On entre dans le département de la SARTE. — à Fercé; traverse du faubourg de Bouère, où on laisse à dr. le chemin de Château-Gonthier.................. On arrive à

Sablé. Cette ville est très-agréablement située à mi-côte sur la *Sarte*, qui y reçoit, à très-peu de distance, les rivières de Vaige et d'Erve qui arrosent ses environs. L'on y voit un des plus beaux châteaux du département, bâti sur la plateforme d'un rocher très-élevé, dominant à pic sur la Sarte et offrant une belle vue du cours élargi de cette rivière, bordée de riches et de riantes prairies. Henri IV la prit en 1589. Cette ville fabrique des gants qui s'envoient à Paris; elle a

des carrières de marbre noir, gris et de couleurs variées, qui occupent beaucoup d'ouvriers. Pop 3,000 hab.

En sortant de Sablé, petit bois à passer; on se trouve entre la petite et la grande chaîne de montagnes. — à Lonaillé; à dr. la forêt de Malpayre. — au Cormier. — à Chantemêle : bois et une demi-lieue de landes à traverser; pente rapide; on est devant les Lizières; pont et rivière d'*Arglane* à passer. — à Cromières; vallée, un demi-quart de lieue de bois à traverser. — à la Bertrais; côte rude. — à la Ruzière. — à Vernon : on laisse à dr. la route d'Angers..... On arrive à

LA FLÈCHE (*voy.* pag. 224.)

En sortant de cette ville, on passe la riv. du *Loir*; on traverse le faubourg; pont sur un bras du *Loir*. — à Ste.-Colombe; on passe vis-à-vis du moulin de la Bruère, sur le Loir. — à la Garelière; une lieue de landes à traverser; on passe devant un bois; pont et riv. des *Cartes*. — à Thorée; pente rapide; on longe le bois et l'avenue du château de Menvé, sur le Loir; une demi-lieue de landes à traverser, pont et ruisseau des étangs de Coulaine; on rase la côte de la Noellerie; belle vue; avenue du château de la Ganetière : à dr. route du Lude à Baugé; on traverse la chaussée de l'étang; vallon; on passe le faubourg.......... On arrive au

LUDE. Cette petite ville, sur la rive g. du *Loir*, a un beau château qui servait autrefois de forteresse. Elle commerce en marrons. — *Foire* considérable, dite du *Raillon*, le jeudi après le 8 septembre : vente de cuirs. Pop. 3,000 hab.

En sortant de cette ville, on côtoie un bois et Notre-Dame de la Délivrance. — à Crouay. — à Raillon; pont et rivière de *Marconne*; vallon, côte, pont et riv. de *Maulne*; côte rude, une demi-lieue de bruyères et de bois à côtoyer. — au hameau de la Soulaye; vallon, pente rapide.

On entre dans le départ. d'INDRE-ET-LOIR. Un quart de lieue de bois à traverser; on passe entre deux étangs; on longe la forêt et la montagne de Château-la-Vallière; pont et riv. de *Fare*.......................... On arrive à

CHATEAU-LA-VALLIÈRE. Ce bourg, situé sur la rive dr. de la *Fare*, possède une mine de fer, et une forge où il se fait des boulets et des instrumens aratoires. Il commerce en toiles, bois, bœufs gras; il est célèbre pour avoir soutenu un siége de 7 ans contre Hubert, comte du Maine. Il a des eaux minérales ferrugineuses. Pop. 2,830 hab.

En sortant de ce bourg, on longe le grand étang; une lieue de la forêt du Château-la-Vallière à traverser, en passant devant la fonderie, la verrerie et les Ventes. — à la Petite-Tonnelle. — à Ris; côte rude de Champar. — à Sou-

vigné ; bois et avenue du château de la Roche. — au Petit Bois. — aux Maisons-Blanches. — à Launay-Marais. — à la Gaucheray. — à la Colinière. — aux Mousseaux ; avenue du château de la Motte. — au Carroy-Perrault ; on passe entre les bois du Grand et du Petit Baugé ; pont et vallon à traverser, pente rapide. — au hameau de Gué-de-la-Berte ; vallon ; à g. le bois de la Garrerie. — au Petit Beanfou ; on traverse une demi-lieue de landes et trois quarts de l. du bois Gautier ; pente rapide, vallon. — à la Goberdière. — à la Chênaye ; on passe devant les bois de la Molière ; pente rapide. — au hameau de la Membrolle ; côte entre Bon-Repos et Envienne ; pente rapide ; on traverse le faubourg de St.-Symphorien : on laisse à dr. la route d'Orléans à Angers, pont neuf sur la *Loire* à passer................On arrive à TOURS (*voy*. pag. 248.)

Du Lude au Château-du-Loir, 5 l.

En sortant du Lude, on passe le *Loir* sur un pont : à g. route du Mans ; on traverse le faubourg. — au hameau de Mulidor, sur le *Loir*. — au hameau de la Malfrairie ; bois à côtoyer, pente rapide, une lieue de landes et bruyères à traverser, côte rude. — à Vauhuon. — à Beauverger ; on longe les bois d'Entredeux. — à Baussonnière ; pont de la Borde ; deux lieues de plaine. — au Vaas, sur le *Loir*, bourg de 1,500 habitans ; belle vue ; on se trouve entre la maison neuve et le gué. — à la Roche ; côte rude, un quart de lieue de vignes à passer. — au hameau des Trois-Pots. — aux Brosses ; landes à traverser en passant à la Rubinière, pente rapide, vallon ; à g. route de Pont-Valain. — au hameau de Beauregard ; pente rapide. — au Grand-Doigt ; passage du *Prélambert*, ruiss. .... On arrive au CHATEAU-DU-LOIR. (*voy*. pag. 252.)

De Château-la-Vallière à Angers, 17 l. ½.

Baugé	8 l.
Suette....................................	4 ½
Angers	5
8 postes ¾,	17 l. ½

N.° 36.

Route de PARIS A NANTES.

Il y a deux routes :

L'une par le Mans ;

L'autre par Tours, 108 l. ½ (*voy.* page 230.)

(*voy.* page 230.)

1.ère Route *par le Mans*, 95 l. ½.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES. EN LIEUES.
De Paris à Versailles. (*Voy.* page 191.)	4 ½	Bruyère.	2 ½
Coignières.	4	Le Mans.	3 ½
Rambouillet.	3 ½	Guesselard.	4
Epernon.	3	Foulletourte.	2
Maintenon.	2	La Flèche.	5
Chartres.	4 ½	Durtal.	3
Courville.	4 ½	Suette.	4
Montlandon.	4	Angers.	5
Nogent-le-Rotrou.	5	St-Georges.	4 ½
La Ferté-Bernard.	5	Champtocé.	2
Conneré.	4 ½	Varades.	3
Saint-Mars-la-		Ancenis.	3 ½
		Oudon.	2 ½
		La Sailleraye.	3 ½
		Nantes.	3
		47 postes ¾.	95 l. ½

Topographie de la route.

De Paris à Versailles (*voy.* page 192.)

En sortant de Versailles, on va à Saint-Cyr, célèbre par son Ecole royale Militaire; on traverse le parc de la porte Normande; on passe entre les étangs d'Arcy et de Bois-Robert; on longe l'étang et le donjon des Clefs. On sort du

grand parc par la *porte de Trapes* : à dr. la route de Dreux. — à Trapes ; on suit l'avenue de la Verrière. — à Coignières, poste ; on rase les Broderies. On arrive au carrefour de la route de 500 Arpens. — à Peray ; on traverse la forêt de Rambouillet. — à Groussay, ham. On longe les murs du parc.................................... On arrive à

Rambouillet, château royal (*voy.* les environs de Paris, à l'introduction.)

En sortant de Rambouillet, qui n'a qu'une rue, on tourne à dr. — à Gueville. — au Buisonnet. — à Sard-Voisin; côte, parc. — au ham. du Tartre. — à Filardeaux.

On entre dans le département d'EURE-ET-LOIR.. .... On arrive à

Epernon. Cette ville est située sur le penchant d'une colline, au pied de laquelle se réunissent trois petites riv. Hugues Capet y fit bâtir un château. Les Anglais s'en étant emparés, sous Charles VI, s'y établirent et s'y défendirent long-temps. Lorsqu'ils furent forcés de l'abandonner, ils ne purent le détruire qu'en le minant. On remarque sur quelques ruines les armes d'Angleterre. Cette ville a des tanneries. — *Foire* de deux jours: le 21 décembre: chevaux, vaches, moutons, porcs, chanvre. Pop. 1,533 hab.

En sortant d'Epernon, on passe la petite rivière de *Poigny* .... On arrive à

Maintenon. Ce bourg assez bien bâti, sur *l'Eure*, n'est devenu considérable que depuis qu'il a appartenu à la marquise de Maintenon. On y voit les restes du fameux aqueduc entrepris par Louis XIV pour conduire les eaux de la rivière d'Eure à Versailles.

En sortant de Maintenon, on passe à Leves — à Sainte-Maurice.................................... On arrive à

Chartres. Cette ville, chef-lieu d'Eure-et-Loir, est située sur *l'Eure*, et bâtie sur une éminence. Elle se divise en haute et en basse. Elle est fermée de murailles et de fossés. Elle a des rues étroites et tortueuses. On admire sa cathédrale, et ses deux clochers sont regardés comme les plus beaux morceaux d'architecture gothique. Le premier clocher étonne par sa masse énorme, par sa forme pyramidale et bien filée; l'autre, appelé le *clocher neuf*, se distingue par la hardiesse de son travail, la richesse et la délicatesse de ses ornemens. Le premier a 57 toises, et le deuxième 63 de hauteur. Le maréchal de Vauban mettait la construction du chœur de Saint-André au nombre des merveilles de la France. On voit la rivière couler sous la voûte qui le soutient. Henri IV, après avoir repris cette ville sur les ligueurs, y fut sacré

en 1591. Cette ville commerce en blés et en farines. Elle fabrique bonneterie, draps, serges, et possède des tanneries très-renommées, une filature de coton, une manufacture de siamoises; ses pâtés sont fort estimés. Elle a une fontaine d'eau souveraine contre les maladies chroniques. On remarque les promenades. *Auberges* : l'Ecritoire, le Chariot d'Or, le Vert-Galant. — *Foires* : le 11 mai, 10 jours; le samedi après la Saint-Jean, 1 jour; tous les jeudis de juillet, 1 jour; les 24 août, 3 jours; 8 septembre, 10 jours; 30 novembre, un jour : chevaux, bœufs, vaches, moutons, porcs, volaille, denrées; draps, toiles et autres marchandises de toutes espèce; cercles, boisselleries, quincaillerie, bijouterie, etc. Il s'y tient des marchés considérables pour les grains. ☐ La Franchise. Pop. 13,000 hab.

De Chartres on va à Lucé; plaine, côte, pente rapide — à Saint-Pierre-Annexe. — à Courville, poste; on passe la rivière d'*Eure*; pente rapide, forêt à côtoyer. — A Champrond. — à Montlandon, poste; pente rapide; on traverse plusieurs rivières; côtes et pentes rapides. — A Margon ... . n arrive à

Nogent-le-Rotrou. Cette ville sur l'*Huisne*, est entourée de montagnes, dont l'aspect et les points de vue sont rians et des plus variés. On voit, à l'entrée de cette ville, une très-belle cascade formée par la petite riv d'*Arcisse*, et qui fait tourner trois moulins avec une rapidité effrayante. Elle commerce en chanvre, charbon et foin. Elle fabrique étamines, serges d'Agen, droguets blancs, chenillés, grosse draperie, toiles ou treillis de bonneterie. — *Cafés* : le Café royal, chez Demazures; le Bon-frère, chez Roston. — *Auberges* : le Soleil-d'Or, le Dauphin, Saint-Jacques, le Lion-d'Or, etc. Pop. 6,780 hab.

En sortant de Nogent; on côtoie l'*Huisne*; pente rapide.

On entre dans le département de l'ORNE. — à Masles; pente rapide.

On entre dans le département de la SARTE. On arrive à..

La Ferté-Bernard. Cette ville, située sur la rive gauche de l'*Huisne*, fabrique étamines, treillis et toiles d'emballage.

En sortant de la Ferté, on passe à Cherré; pont et rivière de *Gradon*; pente rapide. — à Vilaine; côte, pente rapide, passage de la rivière *Barbe-d'Orge*. — à Sceaux. — à Vouvray; pente rapide. — à Duneau. — à Connéré, poste; pente rapide; à g. chemin de Saint-Calais. — à Saint-Mars-la-Bruyère, poste; pente rapide.................. On arrive au

Mans. Cette ville, chef-lieu de la Sarte, et auparavant capitale du Maine, sur la *Sarte*, près de l'endroit où elle reçoit

l'*Huisne*, est grande et bien peuplée, avec un siége épiscopal, neuf places et deux belles promenades. On remarque la cathédrale, un des plus beaux édifices gothiques; l'hôtel de la préfecture, l'ancienne abbaye des Bénédictins de la Couture, l'hôtel-de-ville et la salle de spectacle. Cette ville commerce en grains, maïs, fèves, châtaignes, noix, graine de luzerne, bestiaux, porcs, volaille, gibier, lin, cire, marbre et ardoise. On y fabrique cire, bougie très-estimée, étamines, toiles, siamoises, mouchoirs, bonneterie, dentelles, savon et couvertures: les oies, poulardes, chapons, perdrix grises et rouges y ont un goût exquis. — *Voitures publiques*: du Mans à Paris par Chartres, tous les jours; à Nantes par Angers, tous les jours; à Tours, correspondance avec le midi; à Alençon, correspondance avec Caen, Rouen, etc.; à Laval, correspondance avec Rennes, etc.; à Mortagne par Bonnetable et Bellesme. — ***Principaux hôtels***: le Croissant, le Dauphin, la Boule d'Or. — *Principaux cafés*: café de Foy, café des bons Laboureurs. — ***Foires***: le lendemain de la Mi-Carême, 1 jour; le surlendemain de la Pentecôte, 8 jours; le dernier vendredi d'août, 1 jour; le surlendemain de la Toussaint, 8 jours: bestiaux et marchandises diverses. □ Le Moria. Pop. 18,500 hab.

En sortant du Mans, on traverse une demi-lieue de plaine. — à Pontlieue; on passe l'*Huisne*; on laisse à g. les routes de Tours, de Vendôme et de Saumur. — au ham. des Dehais; pente rapide de la Jugerie, landes. — à Arnoge-sur-Sarte; on passe le ruisseau du château de Châtous; on longe la Sarte; bois et avenue. — à Chambellain. — au Nivier; un quart de lieue de bois à traverser; on passe la *Rome*, riv., et le ruisseau des étangs de Saint-Ouen. — à Guessesłard, poste et devant Jarrier; 1 lieue des landes du Bouray à traverser. — à la Chênaye; on passe devant plusieurs châteaux; gorge entre des bois que l'on traverse; côte roide de Coubart. — à Foulletourte, poste; on passe le *Fessard*, ruis, côte; on longe l'étang. — au ham. des Brardière; une demi-lieue de bruyères à passer; pont de la Ferrière sur les *Préaux*, rivière. — à la Porcherie; une demi-lieue de landes à traverser, en passant entre un petit bois et la forêt de Vadre; une demi-lieue de bois à passer; vallon — à la Mattière. — à la Faverie; vignes — à Rochefort; pente rapide; vallon. — à Clermont-Gallerande. — à la Monerie. — au Doussay et au bas de la côte de vignes. — à la Transonnière; une demi-lieue de plaine; faubourg; on passe en face de Sainte-Colombe; pré sur le Loir. . . . . On arrive à

La Flèche. Cette petite ville, sur la rive droite du *Loir*,

dans un vallon charmant, entouré de côteaux couverts de vignes et de bocages, est à juste titre regardée comme la plus agréable du département. Elle a des rues bien pavées, et commerce en vins blancs, grains qui y sont abondans, chapons et poulardes aussi estimés que ceux du Mans. Elle fabrique serges, étamines, voiles, faïence et poterie. C'est la patrie de Réné Descartes, grand philosophe. Le prytanée français a remplacé son collége. Ce qui en fait l'ornement et l'avantage, c'est la distribution des eaux qui y sont amenées du pied d'un côteau de Saint Germain par un aqueduc de plus de 509 toises de longueur. — *Foires* considérables les 22 janvier, 24 avril et 25 octobre. Pop. 5,100 hab. On voit au-delà du Loir le château dont Henri fit présent au marquis de Varanne, son favori. Il est bien bâti, accompagné d'eaux, de jardins, de prairies et d'un très-beau mail. Le jardin et le château sont en outre entourés de quatre grands canaux très-larges, dans lesquels coule le Loir.

En sortant de la Flèche, on traverse le faubourg : à dr. la route de Rennes. — au Touches, devant les Courbes. — au Pont-de-l'Arche sur le *Loir*, que l'on côtoie ; plaine, avenue des Mortiers. — à la Bodusseray. — à la Ronce ; vignes. — à Bazouches ; on suit le Loir ; château, bois et étang de la Barbée ; avenue ; on passe la Fontaine et Ballé.

On entre dans le département de MAINE-ET-LOIRE. — à Gouys ; côte de Saint-Laurent ; on passe la rivière d'*Arglance* .... On arrive à

DURTAL, sur la rive dr. du *Loir*, qui possède deux moulins à papier.

En sortant de Durtal, on passe le *Loir*. — à Saint-Léonard : à g., route de Tours ; côte, ruisseau de *Chevire* ; à g. on longe la for. de Chambiers. — aux Chahuillières ; pente rapide des Cloteaux ; vallée, côte. — au ham. de Bourgneuf ; pente rapide, et vallée à traverser, en passant au pont ; pente rapide du pont Herbault ; côte roide et belle vue sur le Loir ; vallon et pont. — à Suette, ham., poste ; côte. — à Vaux. — à la Juffinière. — à Pantaloup. — au hameau de la Lardière. — à Preciat ; vis-à-vis de la Barillière. — à Pellouaille ; un quart de lieue de bois à passer, vallon, côte. — à la Baronnerie — à la Vendange ; route et bois du château d'Eventard .... On arrive à.

ANGERS, chef-lieu de Maine-et-Loire, et auparavant capitale de l'Anjou, sur la *Mayenne*, un peu au-dessus de l'endroit où cette rivière reçoit le Loir et la Sarte, et prend le nom de *Main* après les avoir reçus. C'est une grande ville, qui a une cour royale, un siége épiscopal, un tri-

bunal de commerce, un collége royal (ci-devant lycée), une académie, une école royale d'arts et métiers. Elle est ancienne, et dans un pays extrêmement fertile en grains, vins et fruits. On y voit encore des restes d'antiquités. Il y avait une université, dont la fondation remontait à Saint-Louis. On remarque la cathédrale. Elle possède un muséum, un jardin des plantes, un cabinet d'hist. natur., une salle de spectacle et une bibliothèque. Angers pourrait faire un grand commerce par sa situation, presqu'au confluent de 3 riv., et à deux lieues d'un des plus grands fleuves de France. Son commerce consiste en grains, vins, eaux-de-vie, chanvre, lin, ardoises, bois de construction et de charpente, charbon de terre, chevaux, bestiaux, cire et miel. On y fabrique des toiles à voiles, mouchoirs de fil et coton, indiennes, bas de fil au métier, étamines, serges et toiles de ménage. — *Foires*: le 2.e mardi de janvier, 1 jour; le 2.e mardi de février, 1 jour; le 2.e mardi de mars, 1 jour; le 2.e mardi d'avril, 1 jour; le 1.er mai, 1 jour; le 2.e mardi de juillet, 1 jour; le lendemain de la Fête-Dieu, 8 jours; le 6 août, 1 jour; le 2.e mardi de septembre, 1 jour; le 2.e mardi d'octobre, 1 jour; le lendemain de la Saint-Martin, 8 jours; le 2.e mardi de décembre, 1 jour. ▭ le Père de Famille, le Tendre Accueil. Pop. 28,927 hab.

En sortant d'Angers, on passe le ruisseau de *Brionneau*; et devant Licorne; — à la Roche-au-Breuil; — au Fresne — à la Chênaye; on se trouve vis-à-vis de Saint-Martin-du-Touilloux; — à la Thibauderie; avenue du château de Serrant. — A Saint-Georges, poste; on passe près d'un étang; ruisseau et vallon à traverser. — A la Janière; vallon, côte de vignes à traverser; on passe la rivière de *Rome*. — A Champtocé, poste; belle vue; — au Ponthiboult; côtes et vallons à traverser; on longe Ingrande: on laisse à dr. la route d'Ingrande à Candé.

On entre dans le département de la LOIRE-INFÉRIEURE. On passe à Loriothière, à Beauchêne et à la Frénaye, vignoble. — à la Pouetrie. — à la Dioterie; — au hameau de Bois-Chandeau; côte de vignes. — à Varades poste; belle vue sur la Loire et sur la ville de Saint-Florent-le-vieil; vallon et côte de vignes. — à la Turmelière; vallon. — à la Faucherie, ham.; côte de vignes. — à la Robinière, ham.; vallon, côte. — au hameau du Pas; on passe devant Anetz et à la Daudinière: pente rapide, vallon, côtes, vignes; — au Grand-Jarrier; pont du Plantis sur la *Maumusson*, rivière; côte. — à la Verrerie, ham.; on passe vis-à-vis des grands Champs et du chemin de Candé; traverse du fau-

bourg.................................On arrive à

Ancenis-sur-Loire. Cette ville, sur la rive droite de la *Loire*, est dans une situation agréable et dans un pays fertile. Elle commerce en blé, vin, vinaigre, eau-de-vie, fer et bois de construction. Pop. 2,000 hab.

En sortant d'Ancenis, on monte une côte. — au Petit-Moulin, ham.; côte de vignes. — à la Poultière. — à Blanche; landes à traverser. — à Oudon, poste: on passe la rivière de *Havre*. — à la Sailleraye, poste; à g. route de Nort. — à Saint-Donatien.............................. On arrive à

Nantes, chef-lieu de la Loire-Inférieure, sur la rive droite de la *Loire*, au confluent de l'*Erdre* et de la *Sèvre* avec ce fleuve, est une des villes les plus considérables, les plus commerçantes et les plus riches de la France. Elle a un siége épiscopal, un collége-royal, ci-devant lycée, un tribunal de commerce, une bibliothèque publique, une école d'anatomie et de chirurgie, une société d'agriculture et de commerce, un jardin des plantes, un muséum, un cabinet d'histoire naturelle, une école d'hydrographie, et plusieurs belles promenades. On remarque la cathédrale, l'hôtel-de-ville, le palais de la préfecture, la salle de spectacle, la bourse, la halle, la colonne départementale, haute de 70 pieds. Le château est vaste et assez bien conservé; les différens quartiers de la ville communiquent l'un à l'autre par une douzaine de ponts, la plupart très-beaux. Parmi les quatre faubourgs très-considérables de Nantes, on distingue celui de la *Fosse*, le plus beau de la ville et habité par les principaux négocians. La Loire chargée de navires et de bateaux de toute espèce, le riant aspect d'une vaste campagne, qui se présente comme en amphithéâtre, les îles charmantes formées par le fleuve, les promenades des environs, tout cela réuni, forme un des plus beaux points de vue qu'on puisse imaginer.

L'île de *Feydeau* est occupée par de riches marchands. Leurs maisons, comme celles de la *Fosse*, sont supérieurement bâties.

Nantes est célèbre par le fameux édit de Henry IV, donné en 1598, en faveur des réformés, et dont la révocation par Louis XIV, en 1685, a été si funeste à la France. Nantes fournit du charbon de terre et du bois propre à faire des cercles de tonneaux. Elle a une grande manufacture de cordages, des fabriques de couvertures de coton et de laine, d'indiennes, de coutils, de basins, de cotonnades, de mouchoirs, d'outils aratoires, de liqueurs, de faïence, de peignes, de colle forte, de savon, de verre; des raffineries de sucre, une

blanchisserie pour la cire, une verrerie et des filatures de coton.

Cette ville exporte, en divers pays étrangers les productions de la France, et a des relations avec l'Inde, l'Afrique et les colonies d'Amérique. Elle se livre à la pêche de la morue au banc de Terre-Neuve et au Cap Breton. Elle construit des vaisseaux marchands, jusqu'à 1,000 tonneaux, des corvettes et autres vaisseaux de guerre. L'établissement de la marée est à 6 heures.

Messageries, tous les jours pour Paris. M. Robiée, directeur. Gandandon et Maheu pour Rennes tous les deux jours; pour toute la Bretagne et la Normandie.

Entreprise Silladière, pour Bordeaux, de deux jours l'un; île Feydeau, chez madame veuve Mouillé pour Paris et route par le Mans et la levée, de deux jours l'un. Pour Machecoul et Paimbœuf, les mercredi, vendredi et dimanche. — Au Pélirom, pour les Sables et Bourbon-Vendée, une fois par semaine: —*Bains publics*: Jourdain, île Feydeau; Steiner, sur la Loire.

Hôtels garnis: l'hôtel de France, l'hôtel des Etrangers, l'hôtel du Cheval Blanc, l'hôtel Robin, l'hôtel Solende.

Auberges: la Croix Verte, le Pélican, la Maison Blanche. *Cafés*: le café de Foi, le café Bioret, le café de la Comédie, le café du Concert. *Foires*: le 3 février, le jour de la Mi-Carême; le lendemain de la Saint-Marc; les 25 mai, 16 juillet, 2 septembre, dite de *Saint-Gilles*, les 2.e, 3.e et 4.e samedis après la St.-Gilles; les 11 octobre et 1.er décembre. ▭ La Parfaite; l'Harmonie, Mars et les Arts, la Paix et l'Union. Il y a une G.·. L.·. provinciale formée des quatre ci-dessus. Pop. 75,000 hab.

Indret, à 2 l. O. de Nantes, est le magasin des bois de construction du gouvernement. Il y a sur l'île d'Indret une fonderie de canons des plus belles de l'Europe: en face de l'île sur les côtes de Basse-Indre, on construit des frégates et autres vaisseaux moins forts pour le gouvernement.

Il faut voir aux environs de Nantes le *Plateau de la salle Verte*, nom qu'on donne à un bloc de granit qui renferme le quartz fétide ou pierre puante. Ce quartz est demi-transparent et grisâtre: il exhale une odeur vive et désagréable lorsqu'on le frote fortement, ou lorsqu'on frote un morceau l'un contre l'autre. Chauffé au feu, ce quartz perd sa qualité odorante, devient blanc et augmente en pesanteur. Ces pierres fétides se trouvent aussi dans la contrée du Nord et du N. O. de Nantes.

Communications.

De Maintenon à Dreux, 6 l.

Du Mans à Laval, 17 l. ½.

Coulans	3
St.-Denis d'Orques	5
Vaiges	4
Laval	5
8 postes ¾,	17 l. ½

De la Flèche à Saumur, 12 l.

Baugé	4 l.
Longué	4
Saumur	4
6 postes,	12 l.

Topographie.

En sortant de la Flèche, on passe le *Loir*; côte, pente rapide.

On entre dans le département de MAINE-ET-LOIRE. — à Clefs, pente rapide.......................... On arrive à

BAUGÉ. Cette ville sur le *Couanon*, est célèbre par une bataille gagnée l'an 1321, par Charles VII, dauphin de France et régent du Royaume. Pop. 3,700 hab.

En sortant de Baugé; côte, pente douce, côte.—à Cuon; — à Jumelle; deux rivières à passer........... On arrive à

LONGUÉ. Cette ville sur le *Latan*, commerce en blé, millet, prunes et pruneaux, chanvre, noix, huile de noix et de chénevis. Pop. 4,000 hab.

En sortant de Longué, pente rapide; on passe les riv. de *Fontaine-Suzan* et d'*Aution*; on côtoie la Loire.—à Saint-Lambert-des-Levées.........................On arrive à

SAUMUR. Cette ville sur la rive g. de la *Loire* commerce en vin, eaux de vie, vinaigre, chanvre, lin. Elle fabrique toiles et mouchoirs et a des rafineries de poudre et salpêtre, des fonderies de cuivre et de fer. Elle possède une salle de spectacle. *Foires* : le 3.e jeudi après Pâques, 3 j.; le 1.er jeudi

de juillet 3 j. Le 4.e jeudi de septembre 3 j ; le 1.er jeudi de décembre 3 j. : vins, eau-de-vie, chanvre, lin. Pop. 12,000 habitans.

2.e Route *de Paris à Nantes par Tours*, 108 l. ½.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES
De Paris à Tours (*voy.* la route de Paris à Tours (*France centrale.*)	58 ½	Chouzé.	3
Luines.	3	La Croix-Verte.	4 ½
Langeais.	3	Les Rosiers.	4
Les Trois-Volets.	3	Port-la-Vallée.	2 ½
		Angers.	5
		D'Angers à Nantes, (*v.* pag 221.)	22
		54 postes,	108 l. ½

Topographie de la route.

De Paris à Tours (*v.* la route de Paris à Tours, 3.e Part., *France centrale.*)

En sortant de Tours, on passe le pont sur la *Loire*, le faubourg Saint-Symphorien et devant la route du Mans qu'on laisse à dr. ; on suit la levée le long de la Loire. — à Saint-Cyr-les-Tours ; — à la Maison-Blanche : on passe vis-à-vis de la Motte : — à la Guinière et au port Martigny. — au Port-Foucaut. — à Beaulieu............On arrive à

Luines. Cette ville située près la rive dr. de la *Loire*, a des fabriques de rubans, padous et galons, velours sur soie, passementeries, tissus et fleurets. Pop. 2,200 hab.

En la quittant, on passe à Billoi : à dr. chemin de Durtal. — à la Grange-Lourné. — au pont de Pile et aux Ponceaux. — à la Gravière; on est vis-à-vis un bras du Cher, rivière. — aux Varennes. — à la Dauduère.............. On arrive à

Langeais. Cette petite ville est renommée par ses bons melons.

En la quittant, on s'éloigne de la Loire; on longe la côte de vignes des Liziers et Culmineau. — à l'île, vis-à-vis de Planche-Choury. — à la Ronde. — à la Flanière ; on est vis-à-vis Milly. — à la Joubarderie. — à la Grenouille. — au Port-Plat. — à Sainte-Barbe et Malidor. — aux Trois-Volets, poste ; on traverse la route de Bourgueil à Chinon ;

on passe vis-à-vis du bac et du port Boulay. — à Chouzé, poste. — à Saint-Médard.

On entre dans le département de MAINE-ET-LOIRE; on passe à Gore, à Sainte-Catherine, aux Courans; à la Brêche, à la Tourbelerie. — à Villebernier. — aux Ormeaux. — à la Croix-Cassel. — au Gros-Cailloux et à la Croix-Verte; poste. — à Bois-Barbot et à la Rue-au-Loup. —à Saint-Lambert-des-Levées; bois et avenue du château de la Motte; on traverse la route de la Flèche à Saumur. — à la Rue-au-Picho; on côtoie le bois; on longe la Loire, en passant vis-à-vis le Bois-Reinette.—à la Croix-Bideau, ham.; avenue; on rase le château de Boumois.—à Saint-Martin-de-la-Place. — aux Fortineries. — à la Combre. — au Gas-sur-la Loire. — à Saint-Clément; on passe vis-à-vis du Pas-du-Pain et le long d'un bois qui borde la Loire. — au Porteau. — aux Rosiers, poste. — à la Rue-Carte et à la Motte. — à Murhoreau. — à la Gulgnaire. — à la Porte : à g. monts, bois et village de Thoureil.—au Pas et au Blanc sur la Loire : à dr., route de Beaufort. — à la Fosse. — au Port-la-Vallée, poste. On longe l'île Tessier. — à la Ménitré. — à Saint-Mathurin; on passe vis-à-vis des Ventes et le long de la Boire-du-Chêne. — à la Sablonière. — à la Bohalle. — à la Daguenière; on est vis-à-vis les Quatre-Vents; demi-lieue de prairie à traverser en quittant la Loire. — au pont de Sorges-sur-l'Authion; prairies; on longe Sorges. — à la Pyramide.................................On arrive à

ANGERS. (*Voyez* pag. 225.)

D'Angers à Nantes (*Voyez* pag. 226.)

Communication

De Nantes à Rennes, 28 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
Gesvres.	3	La Breharaye.	3
La Croix-Blanche.	3	Roudun.	4
Nosay.	4	Bout-de Lande.	4
Derval.	3	Rennes.	4
		14 postes,	28 l.

Topographie.

En sortant de Nantes, plaine à traverser, côte, pente rapide; on côtoie une montagne. — à Gesvres, poste : on franchit une autre montagne; plaine. — à la Croix-Blanche, poste; on passe devant Hérie; on traverse une rivière que l'on côtoie et la route de Redon à Ancenis; rivière d'*Isac* à passer. — à Nozay, poste; on passe entre deux étangs; passage du *Don*, rivière; on longe un étang; pente rapide, plaine à traverser. — à Derval, poste; pont et rivière de *Cher*.

On entre dans le département de l'ILLE-ET-VILAINE; on passe plusieurs ruisseaux. — à la Breharaye, poste; on franchit une montagne; vallée, côte. — à Bain. — à Roudun, poste. On passe le *Bruck*, riv. et plusieurs ruisseaux. — au Bout-de-Lande, poste; passage de la *Vilaine*. .... On arrive à Rennes, (*voyez* p. 197.)

N.° 37.

Route de PARIS a ANGERS (*Maine et Loire.*)

Deux Routes conduisent à Angers :

L'une par le Mans, 73 l. ½ (*voy.* page 221);

L'autre par Tours, 86 l. ½ (*voy.* la Route de Paris à Tours, 3.e Part. France centrale.)

N.° 38.

Route de PARIS a BOURBON-VENDÉE,

105 lieues.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
De Paris à la Croix-Verte (*voy.* p. 230.)	75	Mortagne.	3 ½
Doué.	4	Les Herbiers.	3 ½
Vihiers.	4 ½	Fongerais.	2 ½
Vezins.	3	Les Baraques.	2 ½
Chollet.	3 ½	Bourbon-Vendée.	3
			3
		52 postes, ½	105 l.

Topographie de la route.

De Paris à la Croix-Verte (*voy.* page 230.)

Après la Croix-Verte, on laisse à dr. la route d'Angers et de la Flèche, l'on passe la *Loire*............. On arrive à

Saumur (*voy.* page 229.)

En quittant Saumur, on traverse le *Thouet*, riv. : à g. la route de Niort. — aux Ulmes............... On arrive à

Doué. Cette petite ville est remarquable par une superbe fontaine et un vaste amphithéâtre, ouvrage des Romains.

En sortant de Doué, à Concourson, sur le *Layon*, que l'on passe. — à Tremont. — à Vihiers, poste. — à Coron. — à Vezins, poste. — à Nuaillé ....On arrive à

Chollet. Cette ville, près de la *Moine*, a un tribunal de commerce. Elle est connue par ses nombreuses manufactures de mouchoirs, de siamoises et de toiles dites *cholettes*. Marchés tous les samedis pour les mouchoirs. Pop. 5,000 h.

En sortant de Chollet, ou laisse à dr. la route de Tifauges; on passe la *Moine*, riv.

On entre dans le département de la VENDÉE. On arrive à

Mortagne. Ce bourg fait un grand commerce de chevaux.

En sortant de Mortagne, on passe la *Sèvre-Nantaise*. — aux Herbiers, poste. — à Vandrainne. — au Fongerais, poste : on laisse à dr. la route de Nantes : à g. celles de la Rochelle et de Niort. — à S.te-Florence. — aux Essards. — aux Baraques, poste. — on passe l'*Yon*, riv. — à la Ferrières .... On arrive à

Bourbon-Vendée. Cette ville, chef-lieu de la Vendée, ci-devant la Roche-sur-Yon, a été nouvellement rebâtie

et beaucoup aggrandie. Elle a 3 places et des rues bien alignées. Sa pop. doit être portée à 10,000 hab —*Foires* d'un jour ; les 8 janv., 8 mars, 8 avril, 8 mai, 8 juin et 8 nov.

Communications.

De Bourbon-Vendée aux Sables, 8 l. ½.

La Motte-Achard	4 l. ½
Les Sables (1)	4
4 postes ¼,	8 l. ½

Nota. La poste n'est pas montée sur cette communication.

(1) Cette petite ville et port de mer forme une presqu'île qui ne tient au continent que du côté de l'E. Elle n'a que 3 ou 4 rues presque parallèles entr'elles et à la direction de la côte. Ces rues sont fort longues, assez bien pavées, toujours propres La ville est bâtie en amphithéâtre. Son port, le plus important du département, et dont l'établissement de la marée est à 3 h. 15 m., ne fait que le cabotage. Il reçoit des vaisseaux marchands et des bâtimens armés et destinés à convoyer les transports et faire des croisières. Pop. 5,100 h.

De Bourbon-Vendée à Montaigu, 7 l. ½.

Belleville	3 l.
Montaigu (1)	5 ½
4 postes ¼,	8 ½.

Nota. La poste n'est pas montée sur cette communication.

(1) Cette petite ville est située sur un côteau et sur les bords de la *Maine*. Elle a beaucoup souffert dans la guerre de la Vendée. Pop. 1,100 hab.

De Belleville à Legé, 4 l.

Le Luc	2
Legé	2
2 postes,	4 l.

De Bourbon-Vendée à St.-Hermand, 9 l.

La Chaise..	3 ½
Bournezeau..	2 ½
St.-Hermand	3
4 postes ½,	9 l.

Nota. Cette communication n'est pas montée.

De Bourbon-Vendée à Luçon, 9 l. ½.

Moreuil..	5 l.
Luçon (1)..	4 ½
4 postes ¾,	9 l. ½

(1) Cette petite ville, située au bord d'un marais et sur un terrain plat, jouit d'un climat malsain. Les maisons sont vastes, commodes, d'un aspect agréable, et ont presque toutes une cour ou un jardin, ce qui rend la ville très-grande eu égard à sa population, qui n'est que de 2,630 h. Les rues sont absolument impraticables en hiver, parce que la pierre du pavé se réduit en poudre sous le moindre fardeau. On remarque le canal de même nom que la ville, ébauché par la nature et terminé long-temps avant le desséchement des marais. Il commence à l'extrémité occidentale de la ville et se dirige du N. au S. vers la rade de l'Aiguillon dans laquelle il a son embouchure. Sa longueur est de 3 l. et sa largeur de 6 toises. L'on a construit à son extrémité intérieure une écluse, qui sert à introduire l'eau de la mer dans le temps du flux, et à la retenir pendant le reflux. Il ne peut porter que des bateaux de 15 tonneaux.

De Luçon à Moreilles, 2 l. ½.

N.° 39.

Route de PARIS à LA ROCHELLE.

(*Charente Inférieure*), 124 l.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
De Paris à Croutelle (*voyez* la route de Paris à Poitiers, 3.e Part *Fr. centr.*)	90 ½	Saint-Maixent.	4
		La Crèche.	2
		Niort.	3
		Frontenay.	3
		Mauzé.	3
		La Laigne.	2
Lusignan.	5	Nuaillé.	3 ½
Villedieu-du-Perron.	3	Groland.	3
		La Rochelle.	2
		62 postes,	124 l.

Topographie de la route.

De Paris à Croutelle (*voy.* la route de Paris à Poitiers, 3.e Part. (*France centrale.*)

En sortant de Croutelle, côte de la Motte : on laisse à g. la route de Bordeaux ; bois à traverser ; on est devant Barberie. — à Coulommiers-lès-Lusignan ; on passe la rivière du *Palais* ; demi-lieue de bois à passer, côte et vallon de Touffou ; pente rapide, vallon, pont et rivière de *Vonne*. — à Pranzay. — à Lusignan, poste.— aux Grandes-Landes, hameau ; on passe le bois d'Augère. — à Rouillé ; petit bois. — à Champlieu, hameau. — à Ville-Dieu-du-Perron, poste: on passe devant Guittière, Vieilpin, Soucy et le bois de Soudan. — à Soudan ; pont. — à la Broutellière, hameau ; ancien chemin de Poitiers à la Rochelle, côte douce ; on passe devant Nantheuil ; pont .... On arrive à

Saint-Maixent. Cette ville, sur le penchant d'une colline, est baignée par la *Sèvre-Niortaise*. Elle fait un grand commerce en blé ; elle est entourée de promenades très-agréables. Pop. 5,000 hab.

En sortant de cette ville, on passe devant Jaunay ; vallon, côte ; on passe la *Sèvre*, riv. ; côte.—à la Ville-Dieu-du-Pont-de-Van. — à la Crêche, poste ; pente rapide. On passe entre

des vignes et le hameau de Chaban ; pont de Villemontée sur le Lambon ; côte. — à Chatreuil, ham.... On arrive à

NIORT. Cette ville, chef-lieu des Deux-Sèvres, est située sur la *Sèvre-Niortaise*. Comme cette rivière est, jusqu'à la mer, d'une navigation facile pour les grosses barques, elle ouvre à la ville une voie commode pour le débit de ses marchandises, qui consistent en blé, en farine et en laines. On a ouvert, en 1806, un canal de cette ville à la Rochelle. Niort est assez grand, mais mal bâti. On remarque les places Saint-Gelais et Martiale, deux salles de spectacles, deux églises, dont une assez belle et d'architecture gothique, est un ouvrage des Anglais. La flèche légère a 45 toises d'élévation; l'hôtel-de-ville, ancien palais d'Eléonore d'Aquitaine, a une des plus anciennes horloges sonnantes qui existent. Elle possède un collége royal, ci-devant lycée; une académie sous le nom d'athénée, des établissemens utiles et des fontaines. Cette ville fut prise et saccagée par les Anglais, et dix-huit ans en leur puissance. Philippe-Auguste s'en rendit maître en 1202. Pendant la guerre de la Vendée, Niort a joui de la plus grande sûreté. On y fabrique serges, pinchinats, calmoucks, droguets, cotonnades, toiles, eaux-de-vie excellentes, vinaigre et peaux de chamois, souliers, et l'on y confit très-bien l'angélique. C'est dans une prison de cette ville que madame de Maintenon naquit en 1635. *Auberges* : le Raisin de Bourgogne, les Trois Pigeons, l'Hôtel de la Paix, la Boule-d'Or, le Lion-d'Or, le Grand-Cerf. — *Foires* de 8 jours, le 6 février; le 7 mai, le jeudi de l'octave de la Fête-Dieu; les 6 octobre et 30 novembre : Bestiaux, chevaux, mules et mulets; marchandises diverses. ⊏⊐ L'Intimité. Pop. 15,000 h.

En sortant de Niort, on passe à Piedefond et à Chamaillard; côte et vignes; on passe la *Guirande*, rivière; prairie. — à Frontenay, poste; plaine, vignes. — au Pont-de-Cossé; plaine et côte de vignes, vallée; on passe devant Day-Rançon; côte de vignes. — à Mauzé, poste. On passe le *Mignon* : à g. la route de Rochefort. — à Touvent. — à la Barre, hameau; pente rapide, vallon. — à la Laigne, poste; une lieue de la forêt de Benon à passer. — à Chanteloup. — à Ferrières; vallon, côte. — à Nuaillé, poste; pont, prairie, côte, vignes, vallon. — à Groland, poste.. .... On arrive à

LA ROCHELLE. Cette ville, chef-lieu de la Charente-Inférieure, est située sur la mer. Elle est bien bâtie : une partie des maisons est soutenue par des arcades et des portiques; et la place du château est une des plus belles que

l'on puisse voir. Le port est sûr et commode. L'établissement de la marée est à 3 heures 45 minutes. La Rochelle a un siége épiscopal, un tribunal de commerce, un hôtel de monnaies, lettre H. Elle est la patrie de Réaumur. On découvre de la promenade du Mail, d'un seul point de vue, les îles d'Oléron, de Ré, d'Aix; Brouages et Marenne. On voit les restes de la fameuse digue dirigée par le cardinal de Richelieu. Elle était de 747 toises. Quand la mer se retire, elle est assez visible. Cet ouvrage, son étendue, sa force, semblent presque supérieurs au pouvoir humain. La prise de La Rochelle, en 1628, coûta plus de 30 millions. Les habitans de l'île de Ré, à trois lieues de la Rochelle, réussissent à faire une liqueur très agréable, nommée anisette. Du haut de la tour de la Baleine, on découvre huit ou dix lieues à la ronde. Un assemblage de réverbères, sous un dôme tout en verre, forme, pendant la nuit, un globe de feu pour servir de phare. Cette ville possède un salle de spectacle, une bourse de commerce et une société d'agriculture. On remarque la place d'armes, qui sert de promenade. Elle fournit vin, eau-de-vie, sel, chanvre, graine de lin et moutarde; elle fait des armemens pour les îles. *Principaux hôtels garnis*: Hôtel des Ambassadeurs, hôtel des Princes, hôtel des Trois Chandeliers. *Cafés*: Café de la Comédie, café Militaire. *Foires* de cinq jours : le 1.er janvier et le 1.er juillet : marchandises de toute esp. ☐ La Gloire Militaire, l'Union Parfaite. Pop. 18,000 h.

N.° 40.

Route de PARIS a NIORT (*Deux-Sèvres*), 107 l.

(*Voyez* page 236.)

N.° 41.

Route de PARIS a ROCHEFORT (*Charente Inférieure*) 123 l. ½.

NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.	NOMS DES RELAIS.	DISTANCES EN LIEUES.
De Paris à Niort *voy.* p. 236.)	107	Surgères.	3
De Niort à Mauzé (*v.* p. *ib.*	6	Muron.	3
		Rochefort.	4

61 postes $\frac{3}{4}$, 123 l. $\frac{1}{2}$

Topographie de la route.

De Paris à Meauzé (*voy.* page 236.)

En sortant de Mauzé, côte; vallon. — au hameau de Lorias. — à Curé. — à Chailbe : à droite les bois de Surgères; pente rapide .... On arrive à

Surgères. Ce bourg commerce en chevaux, bœufs et moutons. On y trouve sept fontaines minérales. Il y a douze foires, chacune d'un jour, le troisième mardi de chaque mois. Elles sont importantes : grande quantité d'élèves de chevaux et de bestiaux de toutes espèces; marchés considérables pour les eaux-de-vie. Pop. 1,500 hab.

En sortant de Surgères, on passe le *Gère*, riv. — à Saint-Pierre-de-Surgères; côte de vignes, vallon. — à Monprevers, hameau. — à la Brette. — à la Bugaudière; côte de vignes. — à Muron, poste; côte, prairie. — à l'Ile-du-Diable, hameau : on longe le canal .... On arrive à

Rochefort, situé sur la *Charente*, à 5 lieues de son embouchure. Cette ville, belle et régulière, a été bâtie en 1664, par Louis XIV, qui en a fait un département de la marine. Son port est commode, et défendu à l'entrée de la rivière par plusieurs forts. Elle a un tribunal de commerce, un préfet maritime, un chantier de construction, de vastes magasins, une place d'armes au centre de la ville, un arsenal, un magnifique hôpital, de belles promenades, un vaste bassin pour contenir les eaux qui doivent servir à l'arrosement de la ville. Elle commerce en vins, eaux-de-vie, sel et grains de toute espèce. *Auberges*: le Bacha, la Coquille-d'Or, la Grâce de Dieu, la Ville de la Rochelle. *Foires* de trois jours : le 4 mars, le 11 juillet et le 11 novembre; elles sont très-importantes : on y vend bestiaux et marchandises de toute espèce. Celle de juillet fournit beaucoup de laines du pays. ☐ L'Accord Parfait, l'Aimable Constance. Pop. 17,000 hab.

Communications.

De Niort à Fontenay, 8 l.

Oulme	5
Fontenay (Vendée)	3
4 postes,	8

Topographie.

En sortant de Niort, on passe la rivière de *Sèvre*: à dr. chemin de Bressuire ; côte, vignes, vallon. — à Sérapie, hameau ; vignes, plaine.

On entre dans le département de la VENDÉE. Vallée. — à Oulme, poste ; on passe l'*Autise*, riv. ; côte. — à Tesson. — aux Granges, ham. : à dr. chemin de Thouars. .... On arrive à

FONTENAY-LE-PEUPLE. Cette ville est située sur la *Vendée*. La partie la plus étendue et la plus peuplée est bâtie dans un vallon sur les deux rives de cette rivière. Le reste est construit en amphithéâtre sur un côteau. Le coup d'œil qu'elle présente à l'est est pittoresque et riant. On remarque les trois flèches des églises de la ville, dont la plus considérable a 49 toises de hauteur. Fontenay est la patrie de Rapin, poète latin. On y fabrique des toiles et des draps communs. *Foires* de 2 jours, les 24 juin, 2 août et 11 octobre. Pop 6,600 hab.

De Niort à Saintes, 17 l. $\frac{1}{2}$.

Villeneuve	6
St-Jean-d'Angely	5
St.-Hilaire	2 $\frac{1}{2}$
Saintes	4
8 postes, $\frac{1}{4}$	17 l. $\frac{1}{2}$

En sortant de Niort, on passe à Saint-Florent et à Dutandrie; côte de vignes. — à Beauchamps et à Lens; vallon, ruisseau de la *Guirande*; côte, pont, ruisseau de *Bief*: à dr. côte de vignes, vallon, côte. — à Grip; côte de vignes, vallon. — à la Revetizon; côte, pente rapide. — à Beauvoir; vignes et vallée à passer. — à la Charrière; vignes: à g. la forêt de Chizé. — à Belleville; pont et rivière de *Mignon*. — à Saint-Etienne-de-la-Sigogne; vignes. — à Villeneuve-la-Comtesse, poste; vignes. — à Lignate. — à Toutifaut; vallon, côte. — à Loulay; vignes. — au château de la Plesse; côte et bois de Souverts. — à Bourganeuf; côtes, vignes. — au Pin; on longe la côte de vignes; pente rapide..... .... On arrive à

SAINT-JEAN-D'ANGELY. Cette ville, sur la *Boutonne*, a un tribunal de commerce, et fournit des eaux-de-vie et des bois de construction. *Foires*: le 23 juin, 3 jours; et le 3.e samedi de chaque mois. ▭ L'Egalité. Pop. 5,400 hab.

En sortant de Saint-Jean-d'Angely, pont et île à passer. — à la Grange et à Saint-Nazaire; côte de vignes, pont, trois quarts de lieue de vignes à traverser. — à Annières; vallon du Cornet, pente rap. et vignes à traverser. — à Saint-Hilaire-de-Villefranche, poste. — à Suran; on est entre les bois qu'on traverse pendant trois lieues. — à la Roulerie et au hameau de Tallevard. — à la vieille Verrerie; petit bois à passer. — à la Sauzaye; un quart de lieue de bois à traverser. — A la Charloterie et la Grève; vallée. — à Saint-Pallais; on passe la *Charente*, riv., et .... On arrive à

SAINTES, sur une éminence, près de la rive gauche de la *Charente*. Ses rues sont étroites, et ses maisons mal bâties. Elle conserve encore des vestiges de sa grandeur passée, dans les restes d'un amphithéâtre, dans un arc de triomphe en marbre blanc, qui se voit sur le pont de la Charente. Elle a de belles promenades et une salle de spectacle. On recueille, année commune, dans le territoire de la ville et des environs, huit mille tonneaux de vins rouges et dix mille de blancs: ceux-ci sont convertis en eaux-de-vie et esprit-de-vin d'une excellente qualité. Cette ville a des fabriques de basins, de bonneterie, de faïence. *Auberges*: l'hôtel

de France, la Cloche. *Foires* : le 26 avril, trois jours; et le premier lundi de chaque mois, excepté en mai, un jour : toutes sortes d'étoffes et de bestiaux. ▭ La Constante Société. Pop. 10,400 hab.

—


UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 112443483